

NOUVEAU COURS D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
Rédigé conformément aux programmes officiels du 27 juillet 1882

COURS MOYEN — 2^e ANNÉE
(PRÉPARATION AU CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES)

GRAMMAIRE

D'APRÈS LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE
à l'usage
de l'enseignement primaire et des classes élémentaires
des lycées et collèges

ORTHOGRAPHE D'USAGE — EXERCICES LITTÉRAIRES ET GRAMMICAUX
EXERCICES D'INVENTION ET DE CONSTRUCTION DE PHRASES
FAMILLES DE MOTS
HOMONYMES ET SYNONYMES — SYNTAXE — RÉSUMÉS
DEVOIRS DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES

PAR

ED. ROCHEROLLES

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ,
PROFESSEUR AU LYCÉE LOUIS-LE-GRAND
ET À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Ouvrage inscrit sur la liste des livres fournis gratuitement
par la VILLE DE PARIS à ses écoles

« La vraie méthode pour les enfants
est celle qui tire la règle de
l'exemple et procède du concret à
l'abstrait. »

(Congrès pédagogique de
Paris 1882.)

PARIS

BRAIRIE ALCIDE PICARD ET KAAH

11, RUE SOUFFLOT, 11

OUVRAGE CORRESPONDANT. — Exercices de mémoire (Cours moyen)
par DELAPIERRE et DE LAMARCHE in-18 cart. 60

LES COLLEGES
DES PRIMAIRES

GRAMMAIRE - GOUTS - ALPHABET
NOMENCLATURE - SYNTAXE - VERBES
COPIES - EXERCICES - LEÇONS

PC2111
G7
1882
c.1

42-5



1080073605



42-6
COURS MOYEN

DE

GRAMMAIRE

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

40245

EXTRAITS

DU

Programme officiel du 27 juillet 1882

(COURS MOYEN)

GRAMMAIRE

Les dix parties du discours. — Conjugaisons. — Notions de syntaxe.

Règles générales du participe passé. Notions sur les familles de mots, les mots dérivés et composés. Principes de la ponctuation.

1° EXERCICES ORAUX. — Élocution et prononciation : Interrogations grammaticales.

Reproduction de récits faits de vive voix ; résumé de morceaux lus en classe.

2° EXERCICES DE MÉMOIRE : Récitation de fables, de petites poésies, de quelques morceaux de prose.

3° EXERCICES ÉCRITS : Dictées prises autant que possible dans les auteurs classiques et sans recherche des difficultés grammaticales.

Exercices d'invention, de construction de phrases ; homonymes, synonymes.

Correction mutuelle des dictées et des exercices par les élèves.

Reproduction écrite et non littérale de morceaux lus en classe ou à domicile, et de récits faits de vive voix par le maître.

Premiers exercices de rédaction sur les sujets les plus simples et les mieux connus des enfants.

4° EXERCICES D'ANALYSE : Analyse grammaticale, surtout orale.

Analyse logique, bornée aux distinctions fondamentales.

5° LECTURE A HAUTE VOIX par le maître, deux fois par semaine, d'un morceau propre à intéresser les enfants.

PROGRAMME DU 27 JUILLET 1882

COURS MOYEN — 2^e ANNÉE

(PRÉPARATION AU CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES)

GRAMMAIRE

D'APRÈS LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE

A l'usage

de l'enseignement primaire et des classes élémentaires
des lycées et collèges.

ORTHOGRAPHE D'USAGE — EXERCICES LITTÉRAIRES ET GRAMMATICAUX

EXERCICES D'INVENTION ET DE CONSTRUCTION DE PHRASES

FAMILLES DE MOTS

HOMONYMES ET SYNONYMES — SYNTAXE — RÉSUMÉS

REMARQUES DE GRAMMAIRE HISTORIQUE

DEVOIRS DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES

PAR

ÉD. ROCHEROLLES

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ,

PROFESSEUR AU LYCÉE LOUIS-LE-GRAND,

ET À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD

Ouvrage inscrit sur la liste des livres fournis gratuitement
par la ville de Paris à ses écoles.

VINGT-CINQUIÈME ÉDITION



« La vraie méthode pour les enfants est celle qui tire la règle de l'exemple et procède du concret à l'abstrait. »

(Congrès pédagogique
de Paris, 1882).

PARIS

Librairie d'Éducation nationale

A. PICARD ET KAAN, ÉDITEURS

11, RUE SOUFFLOT, 11

PC2111
157
1882



PRÉFACE

La principale nouveauté de ce cours de grammaire consiste dans la **méthode** que nous y avons suivie.

Mettre d'abord sous les yeux l'**exemple** qui frappe, l'expliquer clairement et en déduire la **règle** ou la **défini-tion**, tel est le plan de ce livre.

Nous nous sommes d'ailleurs appliqué à donner autant que possible aux enfants la raison des choses et à leur en montrer la suite. — Par exemple, on se borne sou-vent à leur faire apprendre des **règles** et des **exceptions** sur le féminin des adjectifs en **et**, et sur les verbes en **eler**, **eter**. Pourquoi ne pas leur dire que l'**e ouvert** se marque le plus souvent dans le corps des mots tantôt par *deux consonnes*, tantôt par un *accent grave* (*terre, poussière, — coquette, complète, — j'appelle, j'achète*)?

Pourquoi ne pas leur faire remarquer aussi que les féminins *vieille, belle*, etc., sont fort réguliers; que *je courrai* n'est pas à proprement parler une exception? Ils apprendront avec intérêt pourquoi l'on écrit *je jouerai*, pour quel motif *prudemment* prend un *e*, et *savamment* un *a*. Ce ne sont plus là sans doute des choses nouvelles, mais ce qui est peut-être encore nouveau, c'est de les rendre accessibles aux jeunes enfants de nos écoles primaires. Avec cette méthode, on les habi-tuera à entrevoir dans la langue française ce qu'ils n'y découvrent pas toujours, c'est-à-dire, quelque raison et quelque esprit de suite.

La *théorie* est toujours accompagnée de nombreux **exercices** qui en sont l'application immédiate. Nous

avons tâché d'y mettre de la variété, et de les rendre intéressants et instructifs. Quelques-uns pourront paraître d'une trop grande simplicité. Mais pour peu qu'on ait pratiqué les enfants, l'on sait que ce sont précisément les choses les plus simples qu'il faut leur faire remarquer, surtout au début.

Nous appelons particulièrement l'attention des maîtres sur les devoirs qui concernent les **synonymes**. Les élèves s'y habitueront à connaître la propriété des mots et à en distinguer les nuances.

L'étude des **mots de même famille** (c'est-à-dire la composition et la dérivation) occupe ici une place importante : il faut que les enfants sachent de bonne heure grouper les mots de même origine. Par ce moyen ils en pénétreront mieux le sens, étendront leur vocabulaire de proche en proche, et arriveront même à saisir la logique qu'il y a dans notre langue.

Enfin, si la grammaire est l'art « de bien parler et de bien écrire », il est utile de rompre même les commençants à la **construction des phrases** et aux **exercices de rédaction**. C'est là comme une récapitulation générale et pratique des règles.

Ce livre contient des **réécits** de toute sorte. N'y aura-t-il pas profit à les faire reproduire librement de *vive voix* et par *écrit*? Les élèves finiront ainsi par devenir capables de traiter par eux-mêmes de *petits sujets de composition*.

Ils pourront faire voir, dans ces différents exercices, recommandés d'ailleurs par les programmes officiels, qu'ils ont retenu de l'enseignement grammatical autre chose que des abstractions, et qu'ils commencent « à parler et à écrire correctement » en français.

ÉD. ROCHEROLLES

GRAMMAIRE¹

PREMIÈRES NOTIONS

1. **Langue française.** — La langue que nous parlons et que nous écrivons s'appelle la *langue française*.

2. **Grammaire française.** — La *grammaire française* est la science qui apprend comment on parle et comment on écrit en français, sans faire de fautes.

3. **Phrases, mots.** — Quand on dit : « *Racine fut un grand poète* », on exprime une *idée*, et l'on fait une *phrase*. La phrase se compose de *mots*.

4. **Syllabes.** — Chaque mot se prononce en un seul son (*fut, un, grand*), ou en plusieurs sons (*Ra-ci-ne, po-è-te*) ; chacun de ces sons s'appelle une *syllabe*.

5. **Monosyllabes, polysyllabes.** — Les mots tels que *fut, grand*, qui n'ont qu'une syllabe, s'appellent *monosyllabes* (*mono* veut dire UN SEUL) ; les mots tels que *Racine, poète*, qui ont plusieurs syllabes s'appellent *polysyllabes* (*poly* veut dire PLUSIEURS).

6. **Lettres, alphabet.** — Les syllabes sont représentées dans l'écriture par des *lettres* dont l'ensemble forme ce qu'on appelle l'*alphabet*.

7. **L'alphabet** comprend *vingt-cinq* lettres, qui sont : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.

¹ Cette nouvelle édition contient des **exercices sur la langue française** (page 263) et des **notions de composition et de style** (page 286) que nous recommandons spécialement.

avons tâché d'y mettre de la variété, et de les rendre intéressants et instructifs. Quelques-uns pourront paraître d'une trop grande simplicité. Mais pour peu qu'on ait pratiqué les enfants, l'on sait que ce sont précisément les choses les plus simples qu'il faut leur faire remarquer, surtout au début.

Nous appelons particulièrement l'attention des maîtres sur les devoirs qui concernent les **synonymes**. Les élèves s'y habitueront à connaître la propriété des mots et à en distinguer les nuances.

L'étude des **mots de même famille** (c'est-à-dire la composition et la dérivation) occupe ici une place importante : il faut que les enfants sachent de bonne heure grouper les mots de même origine. Par ce moyen ils en pénétreront mieux le sens, étendront leur vocabulaire de proche en proche, et arriveront même à saisir la logique qu'il y a dans notre langue.

Enfin, si la grammaire est l'art « de bien parler et de bien écrire », il est utile de rompre même les commençants à la **construction des phrases** et aux **exercices de rédaction**. C'est là comme une récapitulation générale et pratique des règles.

Ce livre contient des **réécits** de toute sorte. N'y aura-t-il pas profit à les faire reproduire librement de *vive voix* et par *écrit*? Les élèves finiront ainsi par devenir capables de traiter par eux-mêmes de *petits sujets de composition*.

Ils pourront faire voir, dans ces différents exercices, recommandés d'ailleurs par les programmes officiels, qu'ils ont retenu de l'enseignement grammatical autre chose que des abstractions, et qu'ils commencent « à parler et à écrire correctement » en français.

ÉD. ROCHEROLLES

GRAMMAIRE¹

PREMIÈRES NOTIONS

1. **Langue française.** — La langue que nous parlons et que nous écrivons s'appelle la *langue française*.

2. **Grammaire française.** — La *grammaire française* est la science qui apprend comment on parle et comment on écrit en français, sans faire de fautes.

3. **Phrases, mots.** — Quand on dit : « *Racine fut un grand poète* », on exprime une *idée*, et l'on fait une *phrase*. La phrase se compose de *mots*.

4. **Syllabes.** — Chaque mot se prononce en un seul son (*fut, un, grand*), ou en plusieurs sons (*Ra-ci-ne, po-è-te*) ; chacun de ces sons s'appelle une *syllabe*.

5. **Monosyllabes, polysyllabes.** — Les mots tels que *fut, grand*, qui n'ont qu'une syllabe, s'appellent *monosyllabes* (*mono* veut dire UN SEUL) ; les mots tels que *Racine, poète*, qui ont plusieurs syllabes s'appellent *polysyllabes* (*poly* veut dire PLUSIEURS).

6. **Lettres, alphabet.** — Les syllabes sont représentées dans l'écriture par des *lettres* dont l'ensemble forme ce qu'on appelle l'*alphabet*.

7. **L'alphabet** comprend *vingt-cinq* lettres, qui sont : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.

¹ Cette nouvelle édition contient des **exercices sur la langue française** (page 265) et des **notions de composition et de style** (page 286) que nous recommandons spécialement.

Questions.

1. Comment s'appelle la langue que nous parlons? — 2. Qu'est-ce que la grammaire française? — 3. De quoi se compose la phrase? — 4. Comment se prononce un mot? Comment se nomme chaque son dans les mots? — 5. Comment nomme-t-on les mots d'une syllabe? de plusieurs syllabes? — 6. Par quoi sont représentées les syllabes dans l'écriture? Comment nomme-t-on l'ensemble des lettres? — 7. Quelles sont les lettres de l'alphabet?

Exercice 1.

Distinguez les monosyllabes et les polysyllabes. — Lisez et écrivez : *a se* (monosyllabe), *a coucher* (polysyllabe), etc.

Se coucher de bonne heure et se lever matin sont les meilleurs moyens de conserver sa santé, sa fortune et sa sagesse. — La constance dans le travail vous fera surmonter les plus grands obstacles; soyez persévérants et vous réussirez.

VOYELLES ET CONSONNES.

8. Il y a deux sortes de lettres, les voyelles et les consonnes.

9. Les voyelles sont : a, e, i, o, u, y.

10. Les consonnes sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.

11. Les voyelles peuvent représenter à elles seules un son (une *voix*). Ex. : *a-mi*.

12. Les consonnes ne peuvent se prononcer qu'avec les voyelles (consonne veut dire qui *sonne avec*). Ex. : *fa-mi-ne*.

VOYELLES LONGUES ET VOYELLES BRÈVES.

13. La *pâte*, une *patte*. — Quand on prononce *pâte* et *patte*, on sent que la prononciation de l'*a* dans *pâte* est plus longue; la prononciation de l'*a* dans *patte* est bien plus rapide, plus brève.

14. Les voyelles qui se prononcent plus longuement, s'appellent voyelles longues.

15. Les voyelles qui se prononcent plus rapidement, s'appellent voyelles brèves.

16. Dans les mots tels que *fou*, *lieu*, *bateau*, *tuyau*,

il est clair que *ou*, *eu*, *eau*, *au*, ne forment qu'un son, comme les voyelles simples; ce sont des voyelles composées.

Questions.

8. Combien y a-t-il de sortes de lettres? — 9. Quelles sont les voyelles? — 10. Quelles sont les consonnes? — 11. Que représentent les voyelles? — 12. Les consonnes peuvent-elles se prononcer seules? — 13. Quelle différence de prononciation remarquez-vous dans les mots *pâte* et *patte*? — 14. Qu'est-ce que les voyelles longues? — 15. Qu'est-ce que les voyelles brèves? — 16. Que remarquez-vous dans les mots tels que *fou*, *lieu*, etc.? Comment appelle-t-on les voyelles *ou*, *eu*, *eau*, *au*?

Exercice 2.

Copiez les mots suivants sur deux colonnes; dans la première, vous mettrez les mots dont la première voyelle est longue; dans la deuxième, ceux dont la première voyelle est brève.

canne.	cage.	table.	pôle.	croûte.	plat.
âne.	île.	hôte.	chute.	hache.	châle.
bâton.	pâté.	hotte.	sabot.	rat.	robe.

LES TROIS SORTES D'*e*.

17. Le maître sévère. — Dans le mot *sévère*, les trois *e* ne se prononcent pas de la même manière.

18. Le troisième *e* de *sévère* ne s'entend presque pas. — Ces sortes d'*e*, qui ne s'entendent presque pas, s'appellent *e muets*. Ex. : *Table*, *livre*.

19. Le deuxième *e* de *sévère* est plus sonore et se prononce la bouche ouverte. — Ces sortes d'*e* qui se prononcent la bouche plus ouverte, s'appellent *e ouverts*. Ex. : *Père*, *fête*.

20. Enfin le premier *e* de *sévère*, se prononce la bouche plus fermée. — Les *e* qui se prononcent la bouche fermée s'appellent *e fermés*. Ex. : *Thé*, *pavé*.

Questions.

17. Les trois *e* du mot *sévère* se prononcent-ils de la même manière? — 18. Comment se prononce le troisième *e* et comment le nomme-t-on? — 19. Comment se prononce le deuxième *e* et comment s'appelle-t-il? — 20. Comment se prononce le premier *e* de *sévère*? Comment s'appelle-t-il?

Exercice 3.

Lisez et écrivez les mots suivants en indiquant avec un *f*, un *m* ou un *o*, si le premier *e* est fermé, muet ou ouvert. Ex. : mère (*o*), école (*f*), etc.

mère.	hiver.	bèche.	livre.	plume.	bière.
père.	docilité.	bonté.	blé.	liège.	décès.
école.	été.	pluie.	café.	genêt.	négre.
chèvre.	chute.	hêtre.	plante.	blouse.	note.

ORTHOGRAPHE DE L'*e* FERMÉ ET DE L'*e* OUVERT.

21. Le thé, le père, la fête. — L'*e* fermé (comme dans *thé*) se marque souvent par un *accent aigu* (*é*); l'*e* ouvert (*è, ê*) se marque souvent par un *accent grave* (*père*) ou un *accent circonflexe* (*fête*).

22. Le boucher, la mer. — Mais l'*e* fermé dans *pied, nez, boucher*, etc., est marqué par une *consonne* après l'*e*.

L'*e* ouvert est de même souvent marqué par une ou plusieurs consonnes après l'*e* : *ver, mer, terre*, etc.

L'usage apprend l'orthographe des trois sortes d'*e*.

23. Remarque I. — Dans les mots terminés en *et*, l'*e* est plutôt ouvert que fermé : *bonnet* (prononcez *bonné*), *filet*, *navet* (prononcez *filé, navé*, etc.).

24. Remarque II. — On ne met jamais d'accent devant *x* ou une double lettre : *examen, exemple, essaim, j'appelle*.

Questions.

21. Comment se marque souvent l'*e* ou fermé dans les mots en *et*? — fermé? l'*e* ouvert? — 22. L'*e* fermé et 24. Doit-on mettre un accent devant l'*e* ou ouvert ne se marquent-ils pas d'une ou une double lettre? — 23. L'*e* est-il ouvert?

Exercice 4.

Lisez et écrivez le morceau suivant en indiquant : 1° les différentes sortes d'*e* dans les mots en italiques; 2° les accents que vous rencontrerez.

SOYEZ POLI ENVERS LES PAUVRES.

Jeanne et Henri étaient avec leur mère, quand ils rencontrèrent un pauvre infirme qui demandait l'aumône. Henri, sans rien dire, prit un

sou qu'il avait dans sa poche; il s'approcha du pauvre, lui donna le sou et le salua poliment.

« Tiens, dit Jeanne, pourquoi donc Henri *salue-t-il ce pauvre*? — Ma fille, dit la mère, Henri a fort bien fait; il a raison d'être poli avec les *pauvres*; n'ont-ils pas droit à tous nos *égards*, puisqu'ils *souffrent* et sont malheureux.

« N'as-tu pas remarqué comme ce pauvre *infirm*e a souri en voyant que ton *petit frère*, au lieu de le *mépriser*, le *saluait* comme un autre *homme*? »

Les attentions que l'on a pour les *pauvres* *adoucissent* plus leurs souffrances que les *sous* qu'on leur *donne*.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 5.

OBSERVATION. — Un grand nombre de mots désignant des métiers se terminent par *er* (*e* fermé) : un *métier*, un *jardinier*.

Copiez et complétez.

Les charpentes sont faites par le charp.....	Les chapeaux sont faits par le chap.....
Les tuiles sont faites par le tuil.....	Les vans sont fabriqués par le v.....
Les bijoux se trouvent chez le Les selles sont faites par le s.....	Les tonneaux sont faits par le Les horloges se vendent chez Les couteaux sont fabriqués par le Les moutons sont soignés par le berg.....

Exercice 6.

Trouver dix mots, désignant des métiers, terminés par *er*.

Exercice 7.

Trouver dix mots terminés par *et*.

Exercice 8.

OBSERVATION. — Un grand nombre de mots désignant principalement des arbres fruitiers sont terminés en *er* (*e* fermé).

Copiez et complétez.

La poire vient sur le — La pomme vient sur le — La cerise est produite par le — L'or donne des oranges. — Le cit donne des citrons. — La pêche vient sur le — Quel arbre produit les groseilles? le — Quel arbre donne des abricots? l' — Sur quel arbre viennent les châtaignes? Sur le

1. Remarquez que, dans *groseillier, châtaignier*, il y a avant *er* un *i* qui ne s'entend guère dans la prononciation.

Exercice 9.

Trouver dix mots, désignant des arbres, terminés par *er*.

ÉLISION DE L'*e* ET APOSTROPHE.

25. **Une armoire.** — Dans l'expression *une armoire*, l'*e* final de *une* ne s'entend pas.

26. — L'*e* muet terminant un mot ne se prononce pas, ou, comme on dit, *s'élide* devant un mot commençant par une voyelle.

27. **Remarque I.** — Dans les mots *la* et *si* (*l'armoire, s'il vient*) l'*a* et l'*i* s'élident également dans la prononciation.

28. **Remarque II.** — L'élision de l'*e* se marque dans l'écriture des monosyllabes par une apostrophe, ainsi que l'élision de l'*a* et de l'*i* dans *la* et *si* : *l'homme, l'armoire*, etc.

Questions.

25. Que remarquez-vous quand on dit *cas* où l'*a* et l'*i* s'élident. — 28. Comment se marque l'élision dans les monosyllabes? — 27. Citez des syllabes?

Exercice 10.

Observation. — Les principaux monosyllabes où s'emploie l'apostrophe sont : *je, te, me, ce, de, le, la, ne, que* (et les composés *quoique, lorsque, puisque*), *si*.

Copiez et complétez à l'aide des mots ci-dessus :

J'aime : *j'* remplace — C'est toi : *c'* remplace — Il m'amuse : *m'* remplace — Qu'il parte : *qu'* remplace — N'approche pas : *n'* remplace — S'il arrive : *s'* remplace — D'abord : *d'* remplace — L'hirondelle : *l'* remplace — L'homme : *l'* remplace

CONSONNES. — L'*h* MUETTE ET L'*h* ASPIRÉE.

29. **Les hommes, les haines.** — Dans *les hommes*, l'*h* ne s'entend pas, et l'*s* de *les* se lie avec *hommes*.

30. **Définition.** — L'*h* qui, au commencement des mots, ne s'entend pas et n'empêche pas la liaison de l'*s*, s'appelle *h muette*.

31. Dans *les haines*, l'*h* se prononce un peu du gosier, et l'*s* de *les* ne se lie pas avec *haines*.

32. **Définition.** — L'*h* qui, au commencement des mots, empêche la liaison de l'*s* et se prononce avec une sorte d'aspiration, s'appelle *h aspirée*.

Questions.

29. L'*h* s'entend-elle dans *les hommes*? 31. Comment se prononce l'*h* dans *les haines*? — 32. Qu'est-ce que l'*h* muette? — 33. Qu'est-ce que l'*h* aspirée?

Exercice 11.

Remplacez les points par l'un des mots *muette* ou *aspirée*.

Les hangars, <i>h</i> asp.....	Les hirondelles, <i>h</i>	Les héros, <i>h</i>
Les herbes, <i>h</i> mu.....	Les harengs, <i>h</i>	Les haricots, <i>h</i>
Les hannetons, <i>h</i>	Les histoires, <i>h</i>	Les hautbois, <i>h</i>
Les hiboux, <i>h</i>	Les huiles, <i>h</i>	Les hameaux, <i>h</i>
Les habitants, <i>h</i>	Les hypocrites, <i>h</i>	Les hameçons, <i>h</i>

ÉLISION ET APOSTROPHE DEVANT L'*h* MUETTE.

33. On dit : *le hameau, la haine, une hôte*. — L'*e* muet et l'*a* (de *la*) devant un mot commençant par une *h aspirée* ne s'élident pas dans la prononciation.

34. Mais on dit : *l'homme, l'hirondelle, une huitre* (comme s'il y avait *l'omme, l'irondelle, une uitre*). L'*e* muet et l'*a* (de *la*) s'élident dans la prononciation devant une *h muette*, comme devant une *voyelle*.

35. **Remarque.** — On écrit *l'homme, l'hirondelle*, avec une apostrophe. L'élision de l'*e* muet et de l'*a* devant une *h muette* se marque dans l'écriture, comme devant les voyelles, par une apostrophe, après les mêmes monosyllabes, *me, te, se, de*, etc.

Questions.

33. L'*e* muet et l'*a* s'élident-ils devant une *h aspirée*? — 34. Cette élision a-t-elle lieu devant une *h muette*? — 35. Comment se marque dans l'écriture l'élision devant l'*h muette*?

Exercice 12.

Choisissez parmi les mots de la colonne de gauche le mot convenable pour compléter chaque phrase.

Halle.	{ Le petit village s'appelle l.....
Hanneton.	{ Le jardinier porte ses fruits à l.....
Hameau.	{ Tu es étourdi comme l.....

Houblon.	{ La bière se fait avec l.....
Hameçon.	{ Le charbon de terre se nomme aussi l.....
Houille.	{ Le poisson se prend avec l.....

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 13.

Comme le précédent.

Huitre.	{ Ceux qui ont mal fait éprouvent de l.....
Honte.	{ Un des oiseaux les plus friands de poisson, c'est l.....
Héron.	{ Les perles se trouvent dans l.....
Héros.	{ L..... est un animal amphibie, c'est-à-dire qui vit dans l'eau et sur la terre.
Héroïne.	{ Vercingétorix fut l..... des Gaulois.
Hippopotame.	{ Jeanne Darc est l..... de la France.

OBSERVATION. — Remarquez qu'on dit le héros, mais qu'on dit l'héroïne l'héroïsme.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

ACCENTS.

36. Nous avons vu (paragraphe 21) que l'accent qui se met sur l'e fermé s'appelle *accent aigu* (bonté), et l'accent qui se met sur les e ouverts s'appelle *accent grave* (père) ou *accent circonflexe* (fête).

37. L'accent grave se trouve aussi sur l'a et quelquefois sur l'u : *voilà, là, à, où*.

38. L'accent circonflexe se trouve en général sur les voyelles longues : *l'âge, un fût de vin, une île*.

Questions.

36. Comment se nomme l'accent qui se trouve aussi l'accent grave? — se met sur l'e fermé? Comment se 38. L'accent circonflexe? nomme l'accent des e ouverts? — 37. Où

Exercice 14.

Lisez attentivement le morceau suivant et transcrivez les mots en italique, en indiquant l'accent. Ex. : père (accent grave).

TRAIT D'AMOUR FILIAL.

Le jeune Casablanca avait dix ans en 1798, quand il accompagna son père qui était commandant du vaisseau nommé l'Orient. Cette année-là, la flotte française fut attaquée par la flotte anglaise près d'Aboukir, sur

les côtes d'Égypte. Dès le commencement de la bataille, une balle frappa à mort le commandant du vaisseau l'Orient. Son fils se jeta sur son corps, il le tenait *étroitement embrassé* et refusait de le quitter. Cependant, le vaisseau *criblé* de boulets commençait à s'enfoncer dans l'eau; *bientôt* il allait être *submergé*. Déjà une partie de l'équipage s'était jetée à la mer. On essaya d'arracher et de sauver l'enfant. Mais il resta *attaché* au corps de son père, voulant être englouti avec lui.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

AUTRES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

39. **Cédille.** — Dans les mots tels que *façade, leçon*, on met sous le c un signe appelé *cédille* (ç) pour indiquer que le c est doux et se prononce comme un s.

40. La *cédille* se met sous le c devant les voyelles a, o, u; il *commença, nous bergons, il reçut*.

41. **Tréma.** — Dans *naïf*, l'i ne se prononce pas comme dans *lait*; il se prononce séparément. — La prononciation séparée d'une voyelle se marque dans l'écriture par un *tréma* (¨) que l'on met sur la voyelle.

42. Le *tréma* se met sur les voyelles e, i, u: *ciguë, naïf, Esaü*.

43. **Trait d'union.** — Il sert à unir deux mots qui n'en font véritablement qu'un seul: *beau-père, essuie-mains*.

44. **Remarque.** — Le trait d'union se met également à la fin d'une ligne pour indiquer qu'un mot n'est pas fini et est coupé en deux; mais il ne se met qu'après une syllabe, car une syllabe ne peut être coupée. Exemple: *La Seine se jette dans la Manche au Havre*.

Questions.

39. Qu'indique la *cédille*? — 40. Devant quelles voyelles place-t-on la *cédille*? — 41. Comment se marque la prononciation séparée d'une voyelle? — 42. Sur quelles voyelles se met le *tréma*? — 43. A quoi sert le trait d'union? Peut-il couper une syllabe?

Exercice 15.

Remplacez les points par le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Ciguë.	{ Le contraire de la générosité est l'.....
Égoïsme.	{ Un très grand courage s'appelle de l'.....
Héroïsme.	{ On peut s'empoisonner avec de la

Exiguë.	Une petite chambre s'appelle aussi une chambre
Aiguë.	Un enfant qui parle sans détour a de la
Naïveté.	Une douleur vive s'appelle aussi une douleur

Exercice 16.

Comme le précédent.

Façade.	Il ne faut pas seulement bien savoir, mais aussi bien réciter sa
Française.	Le devant d'une maison s'appelle aussi la
Leçon.	La langue que nous parlons est la langue
Glaçon.	Le petit doit être courageux.
Garçon.	Le s'enferme en hiver dans sa coquille.
Colimaçon.	Un petit morceau de glace est un

SIGNES DE PONCTUATION.

45. Examinons la phrase suivante : *Les suites de l'ignorance sont d'une extrême conséquence : l'oisiveté en est le fruit, et de l'oisiveté naissent tous les vices.* Au lieu de lire cette phrase d'un seul trait, nous avons fait deux pauses, l'une après le mot *conséquence*, l'autre après le mot *fruit*.

46. Définition. — Pour indiquer les pauses et rendre les phrases plus claires on emploie dans l'écriture certains signes appelés *signes de ponctuation*.

47. Les principaux signes de ponctuation¹ sont : la virgule (,), le point-virgule (;), les deux points (:), le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!), les points de suspension (...), les parenthèses (), les guillemets (« »), le tiret (—).

Questions.

45. Que remarquez-vous en lisant la phrase : *Les suites de l'ignorance, etc.* ? — 47. Quels sont les signes de ponctuation ?

— 46. A quoi servent les signes de

Exercice 17.

Copiez le morceau suivant et remplacez chaque trait vertical par une virgule (,), les deux traits par un point-virgule (;), les trois traits par deux points (:).

LE DRAPEAU.

L'armée française | après une sanglante bataille où nos soldats avaient lutté un contre trois | venait d'être enveloppée dans la ville de Sedan.

1. Voir à la page 233 l'emploi raisonné des signes de ponctuation.

Pendant que les chefs parlementaient avec l'ennemi | le colonel Tripart | du 5^e dragons | rassemble ses quatre cents hommes | officiers et soldats | et leur adresse ces paroles : « Camarades, le drapeau blanc flotte sur les remparts | il ne nous reste que deux issues | ou nous déshonorons en rendant nos armes et le drapeau du régiment | ou tenter de percer les lignes ennemies, c'est-à-dire courir à une mort certaine. Je suis résolu à prendre ce dernier parti. Que ceux-là me suivent qui préfèrent comme moi la mort glorieuse du champ de bataille à la honte de la captivité. »

Exercice 18.

Suite du précédent.

A ces mots | un frisson d'enthousiasme parcourt les rangs. Tous ces braves s'écrient : « Nous vous suivrons partout où vous nous conduirez. » La nuit venue | le régiment se forme sans bruit | le colonel fait démonter le drapeau et le roule autour de son corps | puis les escadrons s'élançant au galop | sabrent les avant-postes prussiens | franchissent les lignes sous une terrible fusillade | pénètrent en Belgique où ils suivent pendant quelque temps la frontière | et | par un brusque détour | reviennent sur le territoire français. Arrivés là | ils se comptent. La moitié du régiment manquait à l'appel | mais le drapeau était présent, et l'honneur était sauf.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

RÉSUMÉ DES PREMIÈRES NOTIONS.

I. Les **idées** sont exprimées à l'aide de **phrases**.

II. Les **phrases** sont composées de **mots**, les mots de **syllabes**, les syllabes de **lettres**.

III. Les lettres se divisent en **voyelles** (simples ou composées) et en **consonnes**.

IV. Les voyelles sont **longues** ou **brèves** (*mâtin*, *matin*).

V. Il y a trois sortes d'**e**, l'**e muet** (*poire*), l'**e fermé** (*bonté*), l'**e ouvert** (*père*).

VI. L'**e muet final** (ainsi que l'**a** dans *la* et l'**i** dans *si*), s'élident devant un mot commençant par une voyelle. Cette élision, dans l'écriture, se marque par l'**apostrophe** (') pour les monosyllabes.

VII. Il y a deux sortes d'**h** : l'**h muette** (*les histoires*), qui n'empêche pas la liaison de l's, et l'**h aspirée** (*les hameaux*), qui empêche la liaison de l's.

VIII. L'e muet et l'a de la s'élident devant une h muette comme devant une voyelle.

IX. Les principaux signes orthographiques sont : l'apostrophe, les accents (*aigu, grave, circonflexe*), le tréma, la cédille, le trait d'union et les principaux signes de ponctuation.

Questionnaire sur le Résumé.

I. Comment exprime-t-on les idées? — a-t-il de sortes d'e? — VI. Que marque l'apostrophe? — VII. Combien y a-t-il de sortes d'a? — VIII. L'e muet et l'a ne s'élident-ils pas? — IX. Quels sont les principaux signes orthographiques?

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 19.

(Sur les mots commençant par une h aspirée)

Prononcez, puis écrivez les mots suivants en les faisant précéder de le ou la.

Hache	Hallebarde	Hanche	Harnais	Havre
Hase	Hamac	Hanneton	Harpe	Hérisson
Haine	Hameau	Harangue	Harpon	Héron
Haire	Hamppe	Hareng	Hasard	Hibou
Halle	Hangar	Haricot	Hâte	Homard

Exercice 20.

Prononcez, puis écrivez les mots suivants en les faisant précéder de un ou une.

Héros	Hoquet	Honte	Houle	Huguenot
Herse	Horde	Houlette	Housse	Huppe
Hêtre	Horion	Houppes	Houx	Hurler
Hochet	Hotte	Hussard	Huche	Hutte

Exercice 21.

Prononcez, puis écrivez les mots suivants en les faisant précéder de je. Ex. : je hache, je hante, etc.

Hacher	Harasser	Hennir	Hisser	Huer
Hanter	Harceler	Hérissier	Hocher	Humer
Happer	Héler	Heurter	Honnir	Hurler

Exercice 22.

Prononcez chacun des mots suivants en les faisant précéder de tu es. Exemple : tu es heureux, hardi, hargné, honnête, hideux, humain, honteux.

Exercice 23.

Le son *se* s'écrit tantôt avec un *s*, entre deux voyelles, tantôt avec un *z*. Prononcez et écrivez les mots suivants :

Mots avec un <i>z</i> .		Mots avec un <i>s</i> entre deux voyelles.	
1. Gazon	Bizarre	Hasard	Raisin
2. Azur	Gaze	Résine	Rose
3. Douze	Horizon	Tisane	Pese
4. Treize	Lézard	Asile	Chaise
5. Trapèze	Luzerne	Pelouse	Désir

Exercice 24.

Copiez et complétez en choisissant le mot convenable dans chaque ligne horizontale de l'exercice précédent.

Ligne 1. La vigne produit le — L'herbe encore jeune s'appelle du — Un caractère singulier s'appelle aussi un caractère

Ligne 2. La est une des plus belles fleurs. — Une étoffe très légère se nomme aussi une

Ligne 3. La ligne où le ciel semble se confondre avec la terre s'appelle l'.... — L'année comprend mois.

Ligne 4. On s'assied ordinairement sur une — Le est un animal inoffensif.

Ligne 5. On fait de la gymnastique avec un — On nourrit les bestiaux avec de la — Il faut savoir modérer ses

Exercice 25.

OBSERVATION. — Puisque un *s* entre deux voyelles a le son de *ze*, mettez deux *s* pour représenter le son *se* entre deux voyelles. Ex. : *Russac*.

Copiez et complétez au moyen du mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Ruse.	La Russie est habitée par le peuple Le renard
Russe.	a de la
Rose.	La fleurit au printemps. Un mauvais cheval est
Rosse.	une
Poison.	La carpe est un d'eau douce. Le laurier-cerise
Poisson.	est un
Viser.	On, avec un fusil. On avec une vis.
Visser.	
Case.	Le verre se facilement. Il faut ranger ses livres
Casse.	dans sa
Cousin.	Le fils de mon oncle est mon N'ayez pas des
Coussin.	trop moelleux.

Exercice 26.

OBSERVATION. — Devant *m*, *p*, *b*, on écrit toujours un *m* et jamais un *n* (excepté dans les mots *bonbon*, *bonbonnière*, *bonbonne*, *embonpoint*).

Lisez et copiez les mots suivants :

Nombre.	Pompe.	Compote.	Emmener.
Récompense.	Trompette.	Ambulance.	Emménager.

Compère.	Promptitude.	Colombe.	Emmêler.
Combat.	Jambon.	Ombrelle.	Emmancher.
Plomb.	Bombe.	Bambou.	Emmagasiner.
Chambre.	Flambeau.	Rampe.	Immobile.
Ombre.	Framboise.	Tempête.	Commun.

Exercice 27.

Complétez en choisissant le mot convenable dans la colonne de gauche.

Pompe.	Les balles de fusil sont en
Plomb.	La cuisse du porc s'appelle un
Jambon.	On éteint les incendies avec une à incendie.
Tambour.	On bombarde les villes avec des
Bombe.	La peau de l'âne sert à faire des
Bonbon.	Une bonbonnière sert à mettre des

LE NOM OU SUBSTANTIF

48. **Louis, le tigre, la table.** — Le mot *Louis* sert à nommer une *personne*; le mot *tigre* sert à nommer un *animal*; le mot *table* sert à nommer une *chose*.

49. Les mots *Louis, tigre, table*, sont des **noms ou substantifs**.

50. **Définition.** — Le *nom ou substantif* est un mot qui sert à nommer une *personne*, un *animal* ou une *chose*.

51. **Remarque.** — Les noms tels que *paresse, bonté*, servent à nommer des **qualités** : ce sont aussi des noms.

52. Les noms de *qualité* s'appellent **noms abstraits**.

53. Les noms abstraits tels que *foule, troupe*, etc., qui expriment une réunion, une *collection* de personnes ou de choses sont appelés **noms collectifs**.

Questions.

48. Qu'est-ce que le mot *Louis* sert à nommer? le mot *tigre*? le mot *table*? — 49. Que sont ces mots? — 50. Qu'est-ce que le nom? — 51. Que désignent les mots *paresse, bonté*, etc.? — 52. Comment s'appellent les noms de qualité? — 53. Que désigne-t-on par noms collectifs?

Exercice 28.

Nommez, puis copiez en soulignant les *noms* dans chacune des phrases suivantes :

La pointe d'une montagne est un pic. — La modestie est le contraire de l'orgueil. — Le tigre est de la même famille que le chat. — Le bœuf, l'âne, le cheval sont des animaux utiles. — Les petits ruisseaux font les grandes rivières. — Le mont Everest, en Asie, est la montagne la plus élevée du monde. — Les premiers habitants de la France ont été les Gaulois ou Celtes.

Exercice 29.

1° Écrivez six noms de grands hommes que vous connaissez, ex. : *Christophe Colomb*.

2° Écrivez cinq noms d'animaux féroces, ex. : *une panthère*; cinq noms d'animaux domestiques, ex. : *un bœuf*.

3° Écrivez dix noms d'objets que vous voyez autour de vous dans la classe, ex. : *Venerier*.

4° Écrivez six noms de qualités que vous connaissez, ex. : *la modestie*; six noms de défauts opposés, ex. : *l'orgueil*.

Exercice 30.

Écrivez et soulignez les *noms* contenus dans le récit suivant.

LE BALLON.

Petit Jean sortait un jour d'un beau magasin, avec sa mère, la figure toute rayonnante de joie. Il tenait bien serrée dans sa main une ficelle qui était attachée à un gros ballon rose.

Tout en regardant son ballon, il heurta un petit pauvre qui donnait la main à sa mère. « Oh! maman, s'écria celui-ci, vois donc le beau ballon! comme ce petit garçon doit être heureux! — Le voulez-vous, répliqua tout de suite petit Jean. » Et vite, sans hésiter, il lui passa la ficelle dans la main. « Surtout, tenez-le bien; sans cela, il s'envolerait. »

Exercice 31.

Suite du précédent.

Le petit pauvre resta bouche bée. Il regardait tantôt Jean, tantôt le ballon, sans pouvoir dire un mot; mais sa joie se lisait sur son visage. « Est-ce bien vrai, maman, dit-il enfin, ce beau ballon est bien à moi? Oh! le bon petit monsieur, je ne lui ai pas seulement dit merci! »

Pendant ce temps, Jean s'en allait en trotinant à côté de sa mère, et retournait quelquefois la tête. « Il est content, le petit garçon, n'est-ce pas, maman? — Et moi aussi, cher enfant, je suis contente de voir que tu as bon cœur et que tu cherches à faire plaisir aux autres. »

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

Compère.	Promptitude.	Colombe.	Emmêler.
Combat.	Jambon.	Ombrelle.	Emmancher.
Plomb.	Bombe.	Bambou.	Emmagasiner.
Chambre.	Flambeau.	Rampe.	Immobile.
Ombre.	Framboise.	Tempête.	Commun.

Exercice 27.

Complétez en choisissant le mot convenable dans la colonne de gauche.

Pompe.	Les balles de fusil sont en
Plomb.	La cuisse du porc s'appelle un
Jambon.	On éteint les incendies avec une à incendie.
Tambour.	On bombarde les villes avec des
Bombe.	La peau de l'âne sert à faire des
Bonbon.	Une bonbonnière sert à mettre des

LE NOM OU SUBSTANTIF

48. **Louis, le tigre, la table.** — Le mot *Louis* sert à nommer une *personne*; le mot *tigre* sert à nommer un *animal*; le mot *table* sert à nommer une *chose*.

49. Les mots *Louis, tigre, table*, sont des **noms** ou **substantifs**.

50. **Définition.** — Le *nom* ou *substantif* est un mot qui sert à nommer une *personne*, un *animal* ou une *chose*.

51. **Remarque.** — Les noms tels que *paresse, bonté*, servent à nommer des **qualités** : ce sont aussi des noms.

52. Les noms de *qualité* s'appellent **noms abstraits**.

53. Les noms abstraits tels que *foule, troupe*, etc., qui expriment une réunion, une *collection* de personnes ou de choses sont appelés **noms collectifs**.

Questions.

48. Qu'est-ce que le mot *Louis* sert à nommer? le mot *tigre*? le mot *table*? — 49. Que sont ces mots? — 50. Qu'est-ce que le nom? — 51. Que désignent les mots *paresse, bonté*, etc.? — 52. Comment s'appellent les noms de qualité? — 53. Que désigne-t-on par noms collectifs?

Exercice 28.

Nommez, puis copiez en soulignant les *noms* dans chacune des phrases suivantes :

La pointe d'une montagne est un pic. — La modestie est le contraire de l'orgueil. — Le tigre est de la même famille que le chat. — Le bœuf, l'âne, le cheval sont des animaux utiles. — Les petits ruisseaux font les grandes rivières. — Le mont Everest, en Asie, est la montagne la plus élevée du monde. — Les premiers habitants de la France ont été les Gaulois ou Celtes.

Exercice 29.

1^o Écrivez six noms de grands hommes que vous connaissez, ex. : *Christophe Colomb*.

2^o Écrivez cinq noms d'animaux féroces, ex. : *une panthère*; cinq noms d'animaux domestiques, ex. : *un bœuf*.

3^o Écrivez dix noms d'objets que vous voyez autour de vous dans la classe, ex. : *Venerier*.

4^o Écrivez six noms de qualités que vous connaissez, ex. : *la modestie*; six noms de défauts opposés, ex. : *l'orgueil*.

Exercice 30.

Écrivez et soulignez les *noms* contenus dans le récit suivant.

LE BALLON.

Petit Jean sortait un jour d'un beau magasin, avec sa mère, la figure toute rayonnante de joie. Il tenait bien serrée dans sa main une ficelle qui était attachée un gros ballon rose.

Tout en regardant son ballon, il heurta un petit pauvre qui donnait la main à sa mère. « Oh! maman, s'écria celui-ci, vois donc le beau ballon! comme ce petit garçon doit être heureux! — Le voulez-vous, répliqua tout de suite petit Jean. » Et vite, sans hésiter, il lui passa la ficelle dans la main. « Surtout, tenez-le bien; sans cela, il s'envolerait. »

Exercice 31.

Suite du précédent.

Le petit pauvre resta bouche bée. Il regardait tantôt Jean, tantôt le ballon, sans pouvoir dire un mot; mais sa joie se lisait sur son visage. « Est-ce bien vrai, maman, dit-il enfin, ce beau ballon est bien à moi? Oh! le bon petit monsieur, je ne lui ai pas seulement dit merci! »

Pendant ce temps, Jean s'en allait en trotinant à côté de sa mère, et retournait quelquefois la tête. « Il est content, le petit garçon, n'est-ce pas, maman? — Et moi aussi, cher enfant, je suis contente de voir que tu as bon cœur et que tu cherches à faire plaisir aux autres. »

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

LES DEUX SORTES DE NOMS.

1^o LE NOM PROPRE.

54. Jeanne Darc, la Loire. — Le nom *Jeanne Darc* appartient en propre à une seule personne; le nom *la Loire*, à une seule chose: ce sont des *noms propres*.

55. Définition. — Les *noms propres* sont ceux qui appartiennent en propre à une seule personne ou à une seule chose.

2^o LE NOM COMMUN.

56. L'homme, le chien. — Le nom *homme* est commun à tous les hommes; le nom *chien*, à tous les chiens: ce sont des *noms communs*.

57. Définition. — Les *noms communs* sont ceux qui sont communs à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce.

58. Remarque I. — Les noms tels que *Louis*, *Jean*, sont des noms propres, bien qu'il y ait *plusieurs Louis*, *plusieurs Jean*. Mais quand on dit *Louis*, on veut parler d'une seule personne en particulier.

59. Remarque II. — Les noms propres, *Londres*, *Jacques*, etc., commencent toujours par une *majuscule*.

Questions.

54. Le nom *Jeanne Darc* appartient-il à tous les hommes? — 57. Qu'est-ce que à plusieurs personnes? Et le nom *la Loire* les noms communs? — 58. Les noms à plusieurs choses? Que sont ces noms? *Louis*, *Jean*, sont-ils des noms propres? — 59. Par quelle lettre commencent les noms propres?

Exercice 32.

Distinguez les noms propres et les noms communs au moyen des initiales (n. p.), (n. c.). Ex. : *Europe* (n. p.), *Cerisier* (n. c.).

Cerisier.	Éléphant.	Italie.	Les Alpes.	Les Espagnols.
Fraisier.	Le Tibre.	École.	Paletot.	Méditerranée.
Europe.	Ceinture.	Paris.	Canif.	Lorraine.
Russie.	Gilet.	Asie.	Alsace.	Strasbourg.

Exercice 33.

Copiez le morceau suivant et mettez les initiales (n. p.) après chaque nom propre et (n. c.) après chaque nom commun.

MORT DU CHEVALIER D'ASSAS.

Voici un trait de courage qui mérite d'être conservé à jamais dans la mémoire de tous les Français.

Le prince de Brunswick, général allemand, veut surprendre auprès de Vessel, ville d'Allemagne, un corps d'armée commandé par le marquis de Castries. Le général français, qui se doute du dessein du prince, fait coucher son armée sous les armes. Il envoie à la découverte pendant la nuit le chevalier d'Assas, capitaine au régiment d'Auvergne.

Exercice 34.

Suite du précédent.

A peine cet officier a-t-il fait quelques pas, que des grenadiers ennemis en embuscade l'environnent et le saisissent à peu de distance de son régiment; ils lui présentent la baïonnette et lui disent que s'il fait du bruit, il est mort. Le chevalier d'Assas se recueille un moment, pour mieux renforcer sa voix, et crie: « A moi, Auvergne, voilà les ennemis! » Il tombe aussitôt percé de coups, mais le régiment est sauvé.

(D'après VOLTAIRE.)

Exercice 35.

1^o Trouver cinq noms d'objets qui sont à l'école et cinq noms d'objets qui sont à la maison. Ex. : Je trouve à l'école un ou une ..., etc.;

2^o Trouver cinq noms de ville en Europe;

3^o Cinq noms de fleuves.

4^o Cinq noms d'îles.

LES DEUX GENRES DANS LES NOMS DE PERSONNES ET D'ANIMAUX.

60. Le père, la mère. — Nous avons vu que les noms servent à nommer les personnes, les animaux ou les choses.

61. Or, il y a deux sortes, ou comme on dit deux genres de personnes, les hommes et les femmes, ex. : le père, la mère. Il y a aussi deux sortes d'animaux, les mâles et les femelles, ex. : le loup, la louve.

62. Pour marquer cette différence, il y a aussi deux sortes, deux genres de noms :

63. 1^o Le genre masculin. — Les noms d'hommes ou d'animaux mâles, tels que le père, le garçon, le loup, sont du genre masculin.

64. 2^o Le genre féminin. — Les noms de femmes ou d'animaux femelles, tels que la mère, la fille, la louve, sont du genre féminin.

65. Remarque. — Les noms communs masculins peuvent toujours être précédés de *le, un* : *le père, un loup*; les noms féminins peuvent toujours être précédés de *la, une* : *la mère, une louve*.

Questions.

60. A quoi servent les noms? — d'hommes? — 61. De quel genre sont les noms de femmes? — 62. De quels mots les noms communs masculins peuvent-ils être précédés? — Et les noms féminins?

Exercice 36.

Copiez et remplacez les points par le mot convenable.

Louise est un nom de femme, il est du genre — Auguste est un nom d'homme, il est du genre — Serrurier est un nom il est du genre — Lingère est un nom de il est du genre — Le lion est un nom de mâle, il est du genre — La lionne est un nom de femelle, il est du genre — La brebis est un nom de il est du genre — Le cheval est un nom de il est du genre — Le coq est du genre — La poule est du genre

FORME DU FÉMININ DANS LES NOMS DE PERSONNES ET D'ANIMAUX.

I. NOMS DONT LE FÉMININ SE FORME DU MASCULIN.

66. Le marchand, la marchande. — Dans beaucoup de noms, le signe du féminin est un *e* muet qui s'ajoute au masculin : *le marchand, la marchande; le cousin, la cousine*.

67. Le boulanger, la boulangère. — L'*e* fermé de *boulanger* devient ouvert dans le féminin *la boulangère*. Les noms en *er* prennent un accent grave au féminin pour marquer l'*e* devenu ouvert.

68. Le lion, la lionne. — Dans certains noms ordinairement terminés par *n* ou *t*, la dernière consonne du masculin se double devant l'*e* muet du féminin, pour marquer la prononciation brève : *le lion, la lionne; le chat, la chatte*.

69. Remarque I. — Un certain nombre de noms, surtout ceux qui ont un *e* muet au masculin, ont le féminin en *esse* : *un maître, une maîtresse, un prince, une princesse*.

70. Remarque II. — La plupart des noms en *eur* adoucissent

sent l'*r* en *s* devant *e* : *un voleur, une voleuse, un pêcheur, une pêcheuse*; quelques-uns changent au féminin *eur* en *resse*, *un pêcheur, une pêcheresse, un vengeur, une vengeresse*.

71. Remarque III. — Les noms en *teur* ont ordinairement le féminin en *trice* : *le protecteur, la protectrice*. On dit pourtant : *un chanteur, une chanteuse*.

Questions.

66. Quel est le signe du féminin dans beaucoup de noms? — 67. Comment s'écrit le féminin dans les noms en *er*? — 68. Dans quels noms la dernière consonne du masculin se double-t-elle? — 69. Plusieurs noms n'ont-ils pas le féminin en *esse*? — 70. Comment les noms en *eur* font-ils au féminin? — 71. Quel est le féminin des noms en *teur*?

Exercice 37.

Copiez et remplacez les points par les noms féminins correspondant aux noms masculins.

OBSERVATION. — Dans ces noms, *e* est le signe du féminin.

Un marchand, une	Ce charcutier, cette
Le pâtissier, la	Mon voisin, ma
Ce cousin, cette	Un Allemand, une
Le marquis, la	Un Anglais, une
Le jardinier, la	Un boulanger, une

Exercice 38.

Comme le précédent. — Ces noms doublent la dernière consonne devant l'*e* muet.

Le chat, la chatte	Un Prussien, une
Le lion, la	Un Égyptien, une
Mon chien, ma	Un baron, une
Un Parisien, une	Un musicien, une
Un poulet, une	Un Syrien, une

Exercice 39.

Comme les précédents. — Ces noms ont le féminin terminé en *esse*.

Un maître, une	Le traître, la
Un âne, une	Un tigre, une
Le duc, la	Le prince, la
L'hôte, l'.....	Le pêcheur, la
Un comte, une	Un vengeur, une

Exercice 40.

Comme les précédents. — Ces noms changent *eur* en *euse*.

Un voleur, une	Un acheteur, une
Ce coureur, cette	Un doreur, une
Un vendeur, une	Un brodeur, une
Le quêteur, la	Le fleur, la
Un pêcheur, une	Quel joueur, quelle

Exercice 41.

Comme les précédents. — Ces noms ont le féminin en *trise*.

Le directeur, la	Un instituteur, une
Un protecteur, une	Un lecteur, une
Cet acteur, cette	Le donateur, la
Ce bienfaiteur, cette	Ce facteur, cette
L'inspecteur, l'.....	Un moniteur, une

On dit quelquefois une *cantatrice*, quand il s'agit d'une grande chanteuse.

II. NOMS POUR LESQUELS LE FÉMININ DIFFÈRE TOUT À FAIT DU MASCULIN.

72. **Un homme, une femme.** — Pour quelques noms, il y a deux mots différents pour désigner les deux genres : *un homme, une femme, un mouton, une brebis*.

73. **Remarque I.** — Dans un grand nombre de noms d'animaux, il n'y a qu'un mot pour désigner les deux genres : *le serpent, une alouette, la perdrix, le rat*. Quand on veut désigner le mâle ou la femelle, on dit : *une souris mâle, une souris femelle*.

74. De même certains noms de personnes, comme *auteur, orateur, poète, etc.*, n'ont pas de féminin. On dit : *une femme auteur, etc.*

Questions.

72. N'y a-t-il pas pour quelques noms deux mots différents pour désigner les deux genres? — 73. Que remarquez-vous dans un grand nombre de noms d'animaux? — 74. Citez des noms de personnes qui n'ont pas de féminin.

Exercice 42.

Observation. — Pour les noms qui suivent, il y a deux mots différents pour désigner les deux genres.

Copiez et remplacez les points par les noms féminins correspondant aux noms masculins.

Un homme, une	Le frère, la	Le sanglier, la laie.
Mon oncle, ma	Le gendre, la	Le cerf, la b.....
Le coq, la	Un lièvre, une ha	Un monsieur, une

Exercice 43.

Comme le précédent.

Le neveu, la	Le cheval, la	Un porc, une tr.....
Mon parrain, ma	Un singe, une gu.....	Un monton, une br.....
Un garçon, une	Ce bouc, cette	Le bœuf, la

LES DEUX GENRES DANS LES NOMS DE CHOSES.

75. **Le soleil, la lune.** — Il y a deux espèces d'êtres animés, les hommes et les femmes, les mâles et les femelles ; mais il n'y a qu'une espèce de choses. Cependant, l'habitude a donné aux noms de choses, comme aux autres, soit le genre masculin, soit le genre féminin.

76. Les noms de choses, *le soleil, un livre, etc.*, devant lesquels on peut employer *le, un*, sont du masculin.

77. Les noms de choses, *la lune, une pierre, etc.*, devant lesquels on peut employer *la, une*, sont du féminin.

Questions.

75. Combien y a-t-il d'espèces d'êtres animés? — D'espèces de choses? — Qu'a fait l'habitude pour les noms de choses? — 76. De quel genre sont les noms de choses devant lesquels on peut employer *le ou un*? — 77. De quel genre sont les noms de choses devant lesquels on peut employer *la ou une*?

Exercice 44.

Copiez et complétez en employant les abréviations *masc. pour masculin, fém. pour féminin*.

On dit le crayon ; crayon est du — Le sable ; sable est du — Une pierre ; pierre est du — La chaux ; chaux est du — Le soleil ; soleil est du — Le sel ; sel est du — Une scie ; scie est du — La lime ; lime est du — Le pinceau ; pinceau est du — Un rabot ; rabot est du — Un livre ; livre est du — La plume ; plume est du — Un encrier ; encrier est du — La chambre ; chambre est du — Le lit ; lit est du — Une toupie ; toupie est du — Une bille ; bille est du

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 45.

Observation. — La plupart des noms féminins de choses sont terminés par un *e muet* : *la rose, la pendule*. Cependant les noms en *eur* féminins ne sont pas terminés par un *e muet* : *la blancheur, une fleur*. Le mot *heure* fait exception.

Trouvez et écrivez dix noms de choses féminins terminés par un *e muet*, et dix noms de choses féminins terminés par *eur*.

Exercice 46.

Observation. — Un certain nombre d'autres noms féminins ne sont pas terminés par un *e muet* : *la loi, la voix, la foi, une dot, une croix*. Il en est de même des noms en *té* : *la bonté, la qualité*.

1° Trouvez et écrivez dix noms de qualités terminés par *té*.
2° Citez quelques noms féminins qui ne sont pas terminés par un *e muet*.

Exercice 47.

OBSERVATION. — Les noms féminins suivants : *tribu, vertu, bru, glu*, n'ont pas d'e à la fin. Il en est de même des noms féminins *souris, brebis, perdrix, fourmi*, *nuit*.

Remplacez les points par le mot convenable.

Le contraire du vice est la — On prend les oiseaux avec de la gl..... — Les peuplades arabes se nomment des tr..... — Une mère appelle la femme de son fils sa br..... — On dit : laborieux comme une four....., doux comme une b..... — La sou... ronge le linge. — A certaines époques de l'année, la n..... est égale au jour. — La per... est un excellent gibier.

Exercice 48.

OBSERVATION. — On se trompe souvent sur le genre de quelques noms choses, d'un emploi fréquent. Voici un certain nombre de ces noms :

Noms masculins.		Noms féminins.	
Acte	Hospice	Alcôve	Épitaphe
Age	Incendie	Ancre	Enigme
Argent	Légume	Antichambre	Image
Autel	Obélisque	Après-midi	Idole
Centime	Obus	Argile	Oasis
Éclair	Omnibus	Atmosphère	Offre
Épisode	Ongle	Céréales	Patère
Emplâtre	Orage	Disparate	Paroi
Esclandre	Ouvrage	Écritoire	Pédale
Évangile	Parafe	Épigraphie	Quinine
Exemple	Pleur	Équivoque	Régisse
Hôtel	Rail		

Automne est des deux genres, plus ordinairement du masculin.
Céréales ne s'emploie qu'au pluriel.

Mettez un *on* ou une devant chacun des mots suivants, en consultant le tableau ci-dessus.

Incendie, atmosphère, antichambre, omnibus, éclair, rail, orage, pleur, ouvrage, alcôve, parafe, emplâtre, après-midi, centime, hôtel, écritoire, image, exemple, offre, ongle, légume, oasis, ancre, obus, évangile.

LES DEUX NOMBRES : SINGULIER ET PLURIEL

78. **Le livre, les livres.** — Quand on dit *le livre*, on parle d'un seul livre; le nom *livre* est du nombre singulier. (*Singulier* veut dire *seul*.)

79. Lorsqu'on dit *les livres*, on parle de plusieurs livres; le nom *livres* est du nombre pluriel. (*Pluriel* veut dire *plusieurs*.)

80. **Définition.** — Un nom est du *singulier* quand il désigne un seul être ou un seul objet. Un nom est du *pluriel* quand il désigne plusieurs êtres ou plusieurs objets.

81. *L'hirondelle, le cahier, une table*, sont des noms du singulier; *les hirondelles, les cahiers, des tables* sont des noms du pluriel.

Questions.

78. Quand on dit : *le livre*, de combien de livres parle-t-on ? De quel nombre est *le livre* ? — 79. Lorsqu'on dit : *les livres*, parle-t-on encore d'un seul livre ? De quel nombre est alors le nom *livres* ? — 80. Quand un nom est-il du singulier ? Quand est-il du pluriel ? — 81. Les noms *l'hirondelle, le cahier*, et les noms *les hirondelles, les cahiers*, sont-ils du singulier ou du pluriel ?

Exercice 49.

Distinguez le singulier et le pluriel en mettant après chaque nom un (s) pour le singulier, un (p) pour le pluriel.

Un lapin	Ma flûte	De la viande
Trois hirondelles	Trois lits	Vos ouvriers
Quelques loupes	Les rideaux	Ton boucher
Un certain renard	Un beau meuble	Du gigot
Cette vache	Plusieurs tambours	Des cerises

Exercice 50.

Mettez après chaque nom un (s) pour le singulier, un (p) pour le pluriel. Écrivez : *Les cigognes* (p) ont un long bec (s); etc.

Les cigognes ont un long bec. — Douze métiers, treize misères. — Le poil du renard change et non pas ses mœurs. — Pierre qui roule n'amasse pas mousse. — Les Alpes sont couvertes de neiges éternelles. — Les fleuves portent leurs eaux à la mer. — Les oiseaux font leurs nids au printemps.

Exercice 51.

Comme le précédent.

LES MAISONS AU MOYEN ÂGE.

Les villages, au moyen âge, étaient des masures souvent faites d'argile ou qui avaient, en guise de murs, des treilles, des lattes, dont les interstices étaient bouchés par de la paille ou du foin. Ces chaumières étaient mal closes et mal éclairées. La porte, qui était la seule ouverture par où la lumière pût entrer, n'avait ni loquet, ni serrure; elle se fermait avec des bûchettes. Rarement on voyait des vitres aux fenêtres, et souvent les carreaux étaient remplacés par de la toile cirée ou du parchemin. (D'après MAURY.)

S SIGNE DU PLURIEL.

82. **Un livre, des livres.** — Le nombre pluriel se marque ordinairement, dans l'écriture, par un **s** à la fin des mots : *un livre, des livres*.

Question.

82. Comment se marque ordinairement le nombre pluriel dans l'écriture?

Exercice 52.

Copiez et complétez.

Les *raisins*, nom du pluriel, prend un **s** à la fin. — Les *dindons*, nom du prend un à la fin. — Le *léopard*, nom du s....., ne prend pas **s** à la fin. — Trois *livres*, nom du prend — Deux *mulets*, nom du prend — Le *cheval*, nom du ne prend pas..... — Une *aiguille*, nom du ne prend

Exercice 53.

Copiez et complétez.

La plume, quelques	Le saule, les
Une fenêtre, des	Ce sapin, ces
Plusieurs dents, une	Un bouquet, trois
Un verre, quelques	Mes poiriers, mon
Trois bouteilles, une seule	Tes maisons, ta
De gros lapins, un gros	Un œuf, six œufs

X SIGNE DU PLURIEL DANS LES NOMS EN *au, eau, eu*.

83. **Un tuyau, des tuyaux; un bateau, des bateaux; un cheveu, des cheveux.** — Les noms en *au, eau, eu* ont un **x** au pluriel. (L'*x* est une sorte d'*s*.)

84. **Remarque I.** — On écrit cependant par exception : *un landau, des landaus*.

85. **Remarque II.** — Il y a beaucoup plus de noms en *eau* que de noms en *au*.

Questions.

83. Comment s'écrivent au singulier et au pluriel les noms *tuyau, bateau, cheveu*? — 84. Quelle remarque faites-vous sur le mot *landau*? — 85. Quelle remarque sur les noms en *au* et *eau*?

Exercice 54.

Copiez et complétez.

Un noyau, des	Trois taureaux, un seul
Des chevreaux, un	Un grand troupeau, de grands
Ce perdreau, ces	Le chameau, les
Les tuyaux, le	Un petit veau, des petits
Ces moineaux, ce	Mes neveux, mon
Un agneau, plusieurs	Les feux, le
Un aveu, des	Un essieu, des
Ces jeux, ce	Un moyen, des

X SIGNE DU PLURIEL DANS LES NOMS EN *al*.

86. **Un cheval, des chevaux; un journal, des journaux.** — Les noms en *al* font au pluriel **aux** avec un **x**.

87. **Remarque I.** — Autrefois on disait un *cheval* ou bien un *chêvaux*; d'où est venu le pluriel *des chevaux*.

88. **Remarque II.** — On dit pourtant, par exception, des *bals, des chacals, des régals, des carnivals, des festivals*.

Questions.

86. Comment s'écrivent au singulier et au pluriel les mots *cheval, journal, etc.*? Quel est le pluriel des noms en *al*? — 87. Quel était autrefois le singulier de *chevaux*? — 88. Quels noms font exception à la règle des noms en *al*?

Exercice 55.

Noms en *al*, pluriel en **aux** (et non pas en *avies*).

Un canal, des	Un bel hôpital, de beaux
Des cristaux, du	De braves généraux, un brave
De grands maux, un grand	Ce bal, ces
Un chacal, des	Les maréchaux, le
Ton journal, tes	Trois jolis bocaux, un joli
Un signal, plusieurs	Dix caporaux, un seul
Un carnaval, des	Un bon régat, de bons

X SIGNE DU PLURIEL DANS SEPT NOMS EN *ou* ET DANS SEPT NOMS EN *ail*.

89. Sept noms en *ou* : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, prennent un **x** : *des bijoux, des cail-*

loux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux.

90. Sept noms en *ail, bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail*, ont leur pluriel en *aux* : des *baux, des coraux, des émaux, des soupiraux, des travaux, des vantaux, des vitraux*.

91. **Remarque I.** — Tous les autres noms en *ou* et en *ail* suivent la règle générale, c'est-à-dire prennent un *s* au pluriel : des *clous, des verrous, des portails, des éventails*.

92. **Remarque II.** — Quelques noms sont terminés au singulier par *s, x, ou z* ; ces noms ne changent pas au pluriel : un *tapis, des tapis, la noix, les noix, le gaz, les gaz*.

Questions.

89. Quels sont les noms en *ou* qui prennent un *s* au pluriel ? — 90. Citez les noms en *ail* qui ont leur pluriel en *aux*. — 91. Quel est le pluriel des autres noms en *ou* et en *ail* ? — 92. Quel est le pluriel des noms terminés par *s, x, ou z* ?

Exercice 56.

Remplacez les points par le pluriel du nom indiqué.

Portail. Les de ce monument sont ornés de belles sculptures.
Vanneau. Les sont des oiseaux de passage.
Éventail. Pour s'éventer, les Chinois se servent d'.....
Vantail. Les sont les battants d'une porte.
Bail. Les sont des fêtes où l'on danse.
Bail. Les sont des conventions écrites entre le locataire et le propriétaire d'une maison ou d'une ferme.
Joujou. Les sont ainsi nommés parce qu'ils servent à jouer.
Verrou. Les servent à fermer les portes.

Exercice 57.

Écrivez et complétez.

Une perdrix, des	Mon fils, mes	Des bois, un
Un ours, des	Un atlas, des	Des avis, un
Le cadenas, les	Les souris, la	Les voix, la
Le nez, les	Ces matelas, ce	Les gaz, le

Exercice 58.

Comme le précédent.

Le villageois, les	Un os, des	Le harnais, les
Les remords, le	Le repas, les	Le choix, les
Un puits, des	Le panaris, les	Une vis, des
Des noix, une	Des bas, un	Des tapis, un

COMPLÉMENT DES NOMS.

93. **Le fruit de l'arbre.** — Si on disait seulement le fruit, on ne saurait de quel fruit on veut parler ; en ajoutant de l'arbre, le mot *arbre* complète le sens du mot *fruit* et est appelé **complément**.

94. **Définition.** — Les compléments des noms sont les mots qui complètent le sens des noms ; ils sont en général précédés de mots tels que *à, de, en*, etc.

Questions.

93. Faites comprendre comment, dans l'expression *Le fruit de l'arbre, arbre*, le mot *arbre* est complément des noms ? — 94. De quels mots sont précédés ordinairement les compléments des noms ?

Exercice 59.

Écrivez en soulignant les compléments des noms.

Le mur du jardin. — La salle d'étude. — La fenêtre de la chambre. — Les groseilles à grappes. — Les fruits à couteau. — La route de Paris. — La ville de Lyon. — Le tuyau à gaz. — Le pain de seigle. — L'embouchure de la Seine. — La chaîne de montagnes des Pyrénées. — Le juge de paix du canton. — Les bancs de sables de la mer. — Le cidre de pommes de Normandie.

Exercice 60.

Réfléchissez si le nom complément entre parenthèses doit être mis au singulier ou au pluriel.

Ex. : Un panier de poires (poires au pluriel, parce qu'il y a plusieurs poires).
 Des morceaux de (sucre ou sucres. Parle-t-on du sucre en général ou de plusieurs sucres ?) — Les fruits à pépins (pépin ou pépins. Y a-t-il plusieurs pépins ?) — Une chaîne de (montagne ou montagnes. Y a-t-il plusieurs montagnes dans une chaîne ?) — Les fruits à (noyau ou noyaux). — Une couronne de (rose ou roses). — Un moulin à (eau ou eaux). — Un gigot de (mouton ou moutons). — N'y a-t-il pas une différence entre un marchand de vin ou de vins ? Celui qui vend des vins de toutes sortes est un marchand de — Un pot de (pommade, avec ou sans s ?) — Un sac de (noisette ou noisettes).

ANALYSE DES NOMS.

95. **La France produit des vins excellents.**
 — Le mot *France* est : 1° un nom ; 2° un nom propre ; 3° un nom propre du féminin ; 4° un nom propre du féminin singulier.

96. Ce travail que nous venons de faire pour savoir

ce qu'est le mot *France* s'appelle l'analyse grammaticale des noms.

97. Si nous analysons dans la même phrase le mot *vins*, nous dirons : *vins*, nom commun, masculin pluriel.

Questions.

95. Qu'est-ce que le mot *France*? — 96. Comment se nomme le travail que l'on fait pour bien connaître le mot *France*? — 97. Analysez de même le mot *vins*.
Est-ce un nom commun ou un nom propre? Est-il masculin ou féminin? Est-il singulier ou pluriel? — 96. Com-

Exercice 61.

Lisez le morceau suivant et analysez les noms.

L'HUMANITÉ.

Il y a un peu plus de vingt ans de cela, nous avons eu une querelle avec les Russes et nous sommes allés chez eux, en Crimée. Il y avait eu un combat; le soir, deux blessés se trouvaient étendus côte à côte sur le champ de bataille; on n'eut pas le temps de les relever. L'un était un Français, l'autre était un Russe. Ils souffraient cruellement; ils essayèrent de se parler, et, s'ils ne se comprirent pas beaucoup, ils se témoignèrent du moins de l'amitié, qui adoucit leurs maux. La nuit venue, un d'eux s'endormit.

Exercice 62.

Suite du précédent.

Le matin, quand il s'éveilla tout à fait, il vit sur lui un manteau qu'il ne connaissait pas; il chercha son voisin; celui-ci était mort, et, au moment de mourir, avait ôté son manteau et l'avait étendu sur son compagnon de misère...

Savez-vous quel est celui qui a fait cela? Je le vois dans vos yeux, vous avez envie que ce soit le Français. — Eh bien! soyez contents... c'était le Français. (D'après E. Bersor.)

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

RÉSUMÉ DU NOM.

I. Le **nom** sert à nommer les personnes, les animaux ou les choses.

II. Les noms se divisent en **noms communs** et en **noms propres**.

III. Le nom est un mot **variable**.

IV. Le nom varie pour marquer : 1° le **genre** (*masculin* ou *féminin*) des personnes ou des choses; 2° leur **nombre** (*singulier* ou *pluriel*).

V. Les noms communs masculins peuvent toujours être précédés de **le, un**.

Les noms communs féminins peuvent toujours être précédés de **la, une**.

VI. Le **signe du féminin** dans les noms est le plus souvent un **e**, mais pas toujours.

VII. Un nom est du **nombre singulier** quand il désigne **un seul être** ou **un seul objet**.

Un nom est du **nombre pluriel** quand il désigne **plusieurs êtres** ou **plusieurs objets**.

VIII. Le **signe du pluriel** est le plus souvent l'**s** et quelquefois l'**x** (qui est une sorte d'**s**).

Questionnaire sur le Résumé.

I. A quoi sert le nom? — II. Comment se divisent les noms? — III. Le nom est-il variable? — IV. Comment varie le nom? — V. A quoi reconnaît-on les noms communs masculins? Les noms communs féminins? — VI. Quel est le signe du féminin dans les noms? — VII. Quand un nom est-il du nombre singulier? — VIII. Quel est le signe du pluriel?

RÉCAPITULATION.

Exercice 63.

Distinguez les **noms propres** et les **noms communs**.

RINGOIS.

C'était en treize cent soixante-un. Les Anglais, Par le droit du plus fort, asservissaient la France. Ils prétendaient soumettre à leur toute-puissance, Sans qu'ils ne dissent mot, la moitié des Français. Un brave Abbevilleois, comme *Eustache*, à Calais, Un patriote, osa leur faire résistance. Lorsqu'il fallut un jour prêter obéissance Au tyran Édouard trois, il répondit: « Jamais! » Il fut pris, garnotté, conduit en Angleterre; Et là, devant les flots, un *lord* voulut lui faire Jurer fidélité. Le courageux bourgeoise Refusa toujours....

Il fut lancé dans l'abîme...
Ce martyr du devoir, cette noble victime,
Ce héros, jusqu'alors oublié, c'est *Ringois*.

Édouard Bizet. (Extrait des *Muses santonnes*.)

Répéter de vive voix le récit précédent.

Exercice d'intelligence 64.

Répondez aux questions suivantes et complétez.

Qu'appelle-t-on le *droit du plus fort*? Est-ce véritablement un droit?
 — Donnez le nom correspondant à *asservir*. — Quel rapport y a-t-il entre le mot *serf* et le mot *asservir*? — Un *patriote* est celui qui aime...?
 — Comment écrit-on le nom correspondant à *oser*? — Dites d'un seul mot *faire résistance*. — Qu'est-ce qu'un *lord*? — En quoi Ringois a-t-il été un martyr du devoir? — Devinez pourquoi le mot Ringois a été rejeté à la fin.

Exercice 65.

Indiquez le genre et le nombre de chaque nom en mettant à la suite (m) pour le masculin, (f) pour le féminin, (s) pour le singulier, (p) pour le pluriel. Ex. : Kléber (m. s.).

KLÉBER ET CHEVARDIN.

Kléber était un grand général de la République; il avait été envoyé à l'ouest de la France pour combattre les Vendéens qui s'étaient révoltés.

Un jour, il avait été obligé de reculer devant une armée nombreuse car ses soldats avaient rompu les rangs et étaient en pleine déroute. Arrivé près d'une petite rivière, Kléber rallia quelques braves du bataillon de Saône-et-Loire, et les plaça en tête du pont qui était sur la rivière.

Exercice 66.

Suite du précédent.

Puis, s'adressant à leur commandant, nommé Chevardin : « Tu pourras être tué, lui dit-il, mais tu sauveras les camarades. »

Chevardin et ses quelques hommes ne tardèrent pas à être attaqués; ils résistèrent bravement, et tous, jusqu'au dernier, perdirent la vie.

Mais, pendant ce temps-là, les fuyards avaient eu le temps de se reformer au delà du pont. Quelques hommes avaient, par leur dévouement, sauvé l'armée.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

Exercice 67.

Remplacez les points par le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Drapeau. Les ont des galons rouges à leur tunique.
 Caporal. Les ch..... arabes sont les plus ardents.
 Cheval. Le fil s'enroule en éch..... (pluriel).
 Écheveau. Les soldats brisent leurs dr..... pour ne pas les livrer à l'ennemi.

Seau. Les pierres sont des
 Animal. Les moutons, les bœufs sont des
 Végétal. Les arbres, les plantes sont des
 Minéral. Les servent à puiser de l'eau.

Exercice 68.

Remplacez les points par le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Ciel. Ces messieurs est le pluriel de ce
 Ciel. Les yeux est le pluriel de l'.....
 Monsieur. Cieux est le pluriel de
 Bétail. Aieus est le pluriel de
 Aieul. Bestiaux est le pluriel de

Remarque. — On dit des *œils-de-bœuf*; on dit aussi d'un peintre qu'il peint de beaux *ciels*.

Exercice 69.

Comme le précédent.

Hibou. Bernard Palissy a fait de belles poteries et de beaux
 Émail. Les détruisent beaucoup de rats.
 Soupirail. Les caves sont aérées par des
 Bail. Les sont ordinairement de trois, six ou neuf ans.
 Détail. Les trains de chemins de fer roulent sur des ...
 Rail. La pièce de 10 centimes se nomme encore pièce de deux ...
 Sou. Les routes s'entretiennent avec des ...
 Caillon. Nous devons savoir l'histoire de notre pays dans tous ses ...

Exercice 70.

LE RETOUR DANS LA PATRIE.

1. Qu'il va lentement le *navire*.
2. A qui j'ai confié mon sort!
3. Au rivage où mon cœur aspire
4. Qu'il est lent à trouver le *port*!
5. France adorée,
6. Douce contrée,
7. Mes yeux cent fois ont cru te découvrir;
8. Qu'un vent rapide
9. Soudain nous guide
10. Aux bords sacrés où je reviens mourir.
11. Mais enfin le matelot crie
12. Terre, terre! là-bas voyez!
13. Ah! tous mes maux sont oubliés,
14. Salut à ma patrie!

BÉRANGER.

Répondez aux questions suivantes :

Comment appelle-t-on le mot *navire*(1)? — Comment reconnaissez-vous ce que c'est que le mot *navire*? — Pourquoi dit-on que le *navire* va lentement? — Quelle sorte de nom est le mot *port* (4)? le mot

France (3)? — Quel est le singulier de *yeux* (7)? — Quel est le singulier du mot *fois* (7)? — De quel genre est le mot *vent* (8)? le mot *terre* (12)? — De quel nombre est le mot *vent*? — De quel nombre est le mot *bords* (10)? — Quel est le singulier de *maux* (13)? — Connaissez-vous un autre nom qui se prononce comme *maux* et qui ne s'écrit pas de même? — Comment appelle-t-on ces noms qui se prononcent de même, mais qui s'écrivent différemment? des hom.... (Voir page 237.)

ORTHOGRAPHE USUELLE.

MOTS DE MÊME FAMILLE.

On dit que certains noms sont de même famille quand ils se ressemblent et ont une partie commune. Exemple : *Chant, chanteur, chanter*.

Ce rapprochement peut servir pour l'orthographe. Ainsi les mots *chanteur, chanter* ayant un *t*, le mot *chant* aura aussi un *t*.

Par la même raison, on écrira *champ* de blé avec un *p*, en songeant au mot *champêtre* qui a aussi un *p*.

Exercice 71.

Écrivez et complétez.

Tricot est de même famille que *tricoter*, c'est pour cela qu'il s'écrit avec un *t*. — *Outil* est de même famille que *outillage*, c'est pour cela qu'il s'écrit avec un *t*. — *Galop* est de même famille que *galoper*, c'est pour cela qu'il s'écrit avec un *p*. — *Se reposer*, c'est prendre du rep... — *Bondir* c'est faire un *b*... — Le *laitier* vend du *l*... — L'homme *sanguinaire* aime le *l*... — On *lardé* avec du *l*... — Un *dossier* sert à soutenir le *l*... — On fait *griller* sur un *l*...

Exercice 72.

OBSERVATION. — Certaines lettres ou syllabes s'ajoutent aux noms et leur donnent un sens. C'est ainsi que beaucoup de noms en *et, ette, elet, etlette, on, ilon, eron, eau, elle, ille, ot* indiquent de petits objets. Ce sont des diminutifs.

Écrivez et complétez.

Une poulette est une petite ...	Une petite table est une ...
Un petit chat s'appelle ...	Une fillette est une petite ...
Le petit rat s'appelle ...	Une petite andouille est une ...
Une chansonnette est une petite ...	Une petite maison est une ...
Un moucheron est une petite ...	Un anan est un petit ...
Le cordonnet est du petit ...	Un dindonneau est un jeune ...
Un cordon est une petite ...	Un levraut est un petit ...
Un lapereau est un ...	Un souriceau est le petit de la ...

Exercice 73.

Écrivez et complétez.

Une petite vallée est un ... — La côte du mouton s'appelle une ... — Un roitelet est un petit ... — Un petit orme est un ... — Une prunelle s'appelle

pelle ainsi parce qu'elle ressemble à une ... — Le petit fruit qui ressemble à la noix s'appelle une ... — Une flotte composée de petits bateaux s'appelle une ... — Un petit oiseau est un ... — Un petit nègre est un ... — Une petite carpe s'appelle un carpeau ou bien un carpil ... — Une petite île est un ...

Exercice 74.

OBSERVATION. — Nous avons vu qu'un grand nombre de noms terminés en *er* indiquent des personnes faisant des métiers. De même, les noms terminés par *iste, eur, ien*, désignent des personnes qui font quelque chose.

Écrivez et complétez.

Celui qui tient une auberge est un aubergiste. — Celui qui cultive les fleurs est un ... — Les dents sont soignées par le ... — Les lampes se trouvent chez le ... — L'ouvrier qui a relié mon livre est un ... — L'ouvrier qui dore les livres est un ... — Celui qui fond les métaux est un ... — La terre est labourée par le ... — L'école est inspectée par l'insp... — Les belles statues sont sculptées par le sc... — Les savants qui écrivent l'histoire sont des ... — Ceux qui gardent les jardins publics sont des ... — Ceux qui font de la musique s'appellent ... — La pharmacie est tenue par le ... — Le constructeur de machines est un mécan....

Exercice 75.

OBSERVATION. — Un grand nombre de noms abstraits sont terminés par *tion* ou *ion*.

Écrivez et complétez.

Expliquer quelque chose, c'est donner une explic.... — Être distrait, c'est avoir des distract.... — Les grands inventeurs sont utiles au monde par leurs inv.... — Être attentif, c'est avoir de l'att.... — Succéder à quelqu'un, c'est prendre sa suce.... — Se précautionner, c'est prendre des préc.... — Proposer quelque chose, c'est faire une prop.... — Additionner, c'est faire une add.... — Distribuer, c'est faire une dist.... — Georges a composé en calcul, c'est-à-dire a fait une c.... — Quand on vous permet quelque chose, il ne faut pas abuser de la perm.... — Diviser un nombre par un autre, c'est faire une divi....

Exercice 76.

OBSERVATION. — Un grand nombre de noms de qualités sont terminés en *té*, en *ance* ou *ence*.

Écrivez et complétez.

La qualité de celui qui est indulgent, c'est l'ind.... — La qualité de celui qui est tempérant, c'est la temp.... — Être innocent, c'est avoir de l'inn.... — Être prudent, c'est avoir de la prud.... — Être obli-

1. Ces terminaisons *iste, eur, etc.* qui faisaient les mots, s'appellent des *suffixes*; on trouvera plus loin (page 257) une étude plus complète des suffixes; nous avons voulu seulement exercer ici les enfants à la terminaison et à l'orthographe des noms.

geant, c'est avoir de l'ob.... — La qualité de celui qui est bon, c'est la b.... — La qualité de celui qui est sincère, c'est la sinc.... — Être honnête, c'est avoir de l'honn.... — Être charitable, c'est pratiquer la ch.... — Être propre, c'est aimer la prop.... — La qualité de ce qui est ancien, c'est l'anc....

Exercice 77.

OBSERVATION. — Certaines syllabes se mettent devant les noms et leur donnent un sens¹. Ainsi, la syllabe *dis* placée devant un nom indique souvent un contraire. Écrivez : *Le contraire de l'honneur est le déshonneur.*

Écrivez et complétez.

Le contraire de l'honneur est le ... — Le contraire de l'obligeance est la ... — Le contraire de l'accord est le ... — Le contraire de l'espoir est le ... — Le contraire de l'ordre est le ... — Le contraire de l'union est la ...
Le contraire du déshonneur est ... — Le contraire de la désobligeance est ... — Le contraire du désaccord est ... — Le contraire du désespoir est ... — Le contraire du désordre est ... — Le contraire de la désunion est ...

Exercice 78.

OBSERVATION. — La syllabe *in* placée devant les noms indique souvent le contraire.

Remplacez les points par le contraire du nom correspondant.

Constance, in....	Indocilité, do....
Utilité, in....	Inhabileté,
Crédulité,	Inhumanité,
Activité,	Inattention,
Capacité,	Infidélité,

Exercice 79.

OBSERVATION. — *In* devient *im* devant *m, p, b*; il devient *ir* devant *r*, et *il* devant *l*.

Le contraire de l'irréflexion est la Le contraire de la mobilité est l'.....
Le contraire de l'illégalité est la Le contraire de la prudence est l'.....
Le contraire de l'impuissance est la ... Le contraire de la politesse est l'.....

1. Ces lettres ou syllabes qui s'ajoutent devant les noms et leur donnent un certain sens sont des **préfixes**. (Voir page 250.)

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

Exercice 80.

Remplacez les points par le nom convenable.

Le forgeron travaille le	Le serrurier pose les
* Le tisserand fabrique de la	Jeanne d'Arce est née à
Le nous donne les prunes.	La Loire passe à (citer deux noms de villes).
Les cerises se trouvent sur le	Le tailleur fait des
L'Égypte est arrosée par le	Il se sert pour travailler de
Le charpentier fait les	

Exercice 81.

Comme le précédent.

* Le berger tond les	Le pilote tient le
Les médicaments sont préparés par le	Le verrier fabrique le
Le vétérinaire soigne les	Le mec.... construit les machines.
Les hommes sont soignés par le	Charles Martel vainquit les musulmans à
Le amarre son bateau.	Le premier roi des Capétiens fut
Roland périt à R....	La première race royale en France a été celle des
* La première croisade fut conduite par	

Exercice 82.

Comme le précédent.

* L'.... fut découverte par Christophe Colomb.	Gutenberg inventa
La loutre détruit le	Joinville a raconté la vie de saint....
La marmotte s'engourdit pendant....	Un marcassin est un petit
La lie se trouve au fond	Le phare sert à éclairer
Les abeilles sont dans la	Dans le fenil sont les
	Le lapin vit dans son

Exercice 83.

Comme le précédent.

Le muletier conduit les	On trouve à manger, on se restaure chez le
Les vaches sont conduites par le	La pierre se tire de la
Le bateau est dirigé par le	Le plâtre se tire des
Le navire est dirigé par le	

Le cabaretier tient un L'instrument qui sert à peser est
 Les voitures sont fabriquées par une
 le et conduites par le On débarque dans le
 Le gaz est extrait de la Une chaumière est couverte de

Exercice 84.

Comme le précédent.

Charlemagne a été un grand Duguay-Trouin a été un illustre
 Homère a été un grand Turenne a été un grand
 Raphaël a été un grand Parmi les plus grands généraux, vous
 Parmi les plus grands poètes, vous connaissez
 connaissez Parmi les plus grands inventeurs, il
 Louvois a été un grand faut citer

EXERCICES D'OBSERVATION, D'INVENTION
ET DE RÉDACTION.

Observations très importantes.

1° Mettez de l'ordre dans votre rédaction. Ainsi, quand vous énumérez les objets qui sont dans l'école, si vous parlez des livres, par exemple, ne passez pas à d'autres objets pour revenir aux livres. Ce serait du désordre.

2° Mettez à la ligne, quand vous passez d'une idée à une autre. Ainsi vous avez expliqué de quoi se nourrissent les animaux de la ferme : quand vous commencerez à expliquer où ils vivent, vous mettrez à la ligne. Les alinéas montrent l'ordre et la suite qu'il y a dans une rédaction.

3° Faites, surtout pour commencer, de petites phrases, très simples, pour que votre rédaction soit très claire.

Exercice 85.

Vous êtes à l'école; regardez autour de vous : dites quels sont les objets que vous voyez; à quoi servent-ils?

Exercice 86.

Nommez les animaux de la ferme. Où vivent-ils? De quoi se nourrissent-ils? Quels services en tirons-nous?

Exercice 87.

Quelles sont les principales parties d'une maison et quel est leur usage?
 — De quels matériaux s'est-on servi pour construire cette maison? Quels ouvriers y ont travaillé?

Exercice 88.

Énumérez les légumes, les fleurs et les arbres fruitiers qui se trouvent dans le jardin de vos parents. — Que peut-on faire avec les poires, les pommes, les raisins, les betteraves?

Exercice 89.

Racontez, sans regarder votre livre et à votre manière, la mort du chevalier d'Assas, que vous avez lue plus haut.

Exercice 90.

Racontez l'histoire de Ringois.

Exercice 91.

N'avez-vous pas vu plus haut un bel exemple d'humanité donné par un Français? Racontez-le.

Exercice 92.

Racontez le trait de courage du commandant Chevardin.

PARTICULARITÉS SUR LE NOM.

REMARQUE SUR LE GENRE DE CERTAINS NOMS.

1. NOMS QUI CHANGENT DE GENRE EN MÊME
TEMPS QUE DE SENS.

MASCULIN

98. Un aide est un homme qui aide.

Un aigle désigne l'oiseau de ce nom.

Un couple de pigeons, c'est le père et la mère réunis. Se dit aussi des personnes.

Le crêpe est une étoffe légère et gaufrée.

FÉMININ

Une aide est: 1° une femme qui aide; 2° un secours que l'on prête à quelqu'un.

Une aigle, est: 1° la femelle de l'aigle, 2° un drapeau au haut duquel est figuré un aigle.

Une couple de pigeons, de poulets, etc.; désigne deux pigeons, deux poulets.

Une crêpe est une sorte de galette légère.

Un critique est celui qui juge spécialement les œuvres littéraires.

Un enfant se dit d'un garçon.

Un enseigne est celui qui porte l'enseigne, c'est-à-dire le drapeau. Un *enseigne* désigne ordinairement un officier de marine.

Un foudre de guerre, d'éloquence, c'est-à-dire un homme dont le courage, l'éloquence est comme la foudre.

Un guide est une personne qui vous conduit, qui vous *guide*.

Un hymne est un chant de guerre.

Un garde est un homme qui garde.

Un bel, un grand œuvre désigne quelque chose de supérieur (emploi assez rare); en second lieu il désigne : 1° l'ensemble des œuvres d'un artiste; 2° les gros travaux d'un bâtiment : *le gros œuvre*, c'est-à-dire la maçonnerie.

Le parallèle de Turenne et de Condé, c'est-à-dire la comparaison de ces deux grands hommes. En géographie, un *parallèle* est un cercle parallèle à l'équateur.

Un pendule est une sorte de balancier comme ceux que nous voyons dans les horloges.

Un relâche est un temps d'arrêt, de repos.

Un solde de marchandises est ce qui reste à vendre; **un solde** de compte, ce qui reste à solder.

Un voile est une étoffe qui sert à voiler, à couvrir quelque chose.

Questions.

98. Dans quel sens le mot *aide* est-il du masculin? — Du féminin? — Dans quel sens le mot *aigle* est-il du masculin? — Du féminin? — (Même ques-

La critique est l'action de juger.

Une enfant se dit d'une fille.

Une enseigne est une marque, un signe pour reconnaître quelque chose, ex. : *une enseigne d'auberge*; il désigne par suite le *drapeau* qui distingue un régiment.

La foudre est l'étincelle électrique des nuages.

Une guide sert à conduire, à guider les chevaux.

Un hymne est un chant d'église.

Une garde est : 1° une femme qui garde; 2° un corps de troupes qui garde; *la garde républicaine*; 3° l'action de garder; *faire bonne garde*.

Une œuvre a le sens général de travail, de production de l'esprit, d'action bonne ou mauvaise, ex. : *une belle œuvre, une bonne œuvre*.

Une parallèle à une autre ligne est partout également distante de cette ligne. **Une parallèle** est aussi un ouvrage fortifié qui est parallèle à la place que l'on assiège.

Une pendule est l'horloge elle-même.

Une relâche se dit d'un vaisseau qui s'arrête dans un port.

La solde est la paye faite aux soldats.

Une voile est une étoffe qui s'attache aux mâts du navire.

tion pour les mots *couple, crêpe, critique, enfant, enseigne, foudre, guide, hymne, garde, œuvre, parallèle, pendule, relâche, solde, voile*.)

Exercice 93.

Écrivez et choisissez dans les parenthèses les mots convenables.

Le laboureur a acheté (*un beau ou une belle*) couple de bœufs. — L'aigle (*commun ou commune*) est ordinairement d'un noir fauve. — Les Barbares prenaient souvent la fuite au seul aspect des aigles (*romains ou romaines*). — Pour faire de (*bons ou bonnes*) crêpes, prenez de la fleur de froment. — (*Le ou la*) crêpe est une étoffe de deuil. — Je suis donc, disait le lièvre, (*un ou une*) foudre de guerre. — La *Marseillaise* est (*un ou une*) hymne de guerre. — Il y a dans Bossuet (*un beau ou une belle*) parallèle entre Turenne et Condé. — Ce fut par Vauban que furent employées (*les premiers ou les premières*) parallèles dans les sièges. — Le balancier qu'on nomme (*un ou une*) pendule règle le mouvement des horloges. — Dès que le beau temps parut, les vaisseaux mirent (*au ou à la*) voile.

II. NOMS QUI CHANGENT DE GENRE EN CHANGEANT DE NOMBRE.

SINGULIER.	PLURIEL.
99. Amour. Un grand amour.	De grandes amours (particulièrement en poésie).
Délice. Un grand délice.	De grandes délices .
Orgue. Un bel orgue.	De belles orgues .
Gent, c'est-à-dire nation. Ex. : La gent marécageuse (c'est-à-dire les grenouilles).	Les gens expérimentés.

Les noms *amour, délice et orgue* sont donc masculins au singulier et féminins au pluriel.

100. **Remarque.** — Le mot *gent* est féminin au singulier; mais le pluriel *gens* est masculin.

100 bis. Autrefois *gens* était toujours féminin et il est resté féminin dans les expressions : les *vieilles gens*, les *bonnes gens*, de *sottes gens*, d'*excellentes gens*, etc., où l'adjectif précède immédiatement le nom et forme avec lui une sorte de nom composé. — Le mot *amour* était de même anciennement du féminin; c'est pour cela qu'il l'est resté quelquefois.

Questions.

99. Quel est le genre des mots *amour, délice et orgue*? — 100. Quel est le genre du mot *gent*?

Exercice 94.

Écrivez et choisissez dans les parenthèses les mots convenables.

Le gourmand fait ses plus (*grands ou grandes*) délices de la table. — C'est pour une mère (*un grand ou une grande*) délice de voir ses

enfants sages, honnêtes et laborieux. — Les sons (*du grand ou de la grande*) orgue sont mélodieux. — Les (*premiers ou premières*) orgues (*introduits ou introduites*) en France furent un don du calife Haroun-al-Raschid. — Ce qui caractérisait les Romains c'était leur (*grand ou grande*) amour de la patrie. — N'imitiez pas les (*sots ou sottes*) gens qui n'aiment qu'à être loués et s'offensent d'un bon conseil. — Les (*vieux ou vieilles*) gens sont des guides sûrs, qui connaissent la route pour l'avoir parcourue. — Les gens (*soucieux ou soucieuses*) de leur dignité ne commettent jamais d'injustices.

PLURIEL DES NOMS PROPRES.

101. **Les deux Racine.** — Les noms propres désignant les personnes elles-mêmes ne prennent pas l's du pluriel. Ex. : *Les deux Racine*, c'est-à-dire les deux hommes qui s'appelaient *Racine*.

On dit de même (sans s), *les Bossuet, les Corneille, les Molière ont illustré le XVII^e siècle*, c'est-à-dire *Bossuet, Corneille, etc.*

NOMS PROPRES CONSIDÉRÉS COMME NOMS COMMUNS.

102. **Les Corneilles, les Racines sont rares.** — Dans cet exemple, les noms propres désignent non les hommes eux-mêmes, mais d'autres hommes qui leur ressemblent, et sont des noms communs.

102^{bis}. **Règle.** — Les noms propres employés comme noms communs prennent un s au pluriel.

103. **Les Russes, les Capétiens, les Bourbons.** — Les noms de peuples et les noms de famille qui désignent, non *tel* individu, mais *plusieurs personnes* portant ce nom, sont aussi comme des noms communs et prennent la marque du pluriel.

104. **Remarque.** — On écrit *les deux Amériques, les deux Guinées, les Espagnes* : les noms propres de pays ont le signe du pluriel.

Questions.

101. Les noms propres prennent-ils la marque du pluriel? — 102. Les noms propres considérés comme noms communs prennent-ils la marque du pluriel? — 103. Quelle est la règle des

noms de peuples et des noms de famille désignant plusieurs personnes?

— 104. Les noms propres de pays ont-ils le signe du pluriel?

Exercice 95.

Écrivez comme il convient les mots entre parenthèses.

Les (*Voltaire*), les (*Rousseau*), les (*Montesquieu*) ont, par leurs écrits, préparé la Révolution française. — La gloire du XVIII^e siècle réside presque tout entière dans les faits d'armes des (*Turenne*), des (*Condé*), des (*Lucembourg*), des (*Vauban*); dans les œuvres immortelles des (*Corneille*), des (*Molière*), des (*Racine*), des (*La Fontaine*); dans les monuments élevés par les (*Perrault*) et les (*Mansard*); dans les œuvres d'art des (*Lesueur*), des (*Poussin*), des (*Puget*). — Les (*Guise*) occupent une place considérable dans l'histoire du XVI^e siècle. — *Corneille* a illustré le combat des (*Horace*) et des (*Curiace*). — Les grands capitaines sont moins rares que les hommes de science : il y a plus d'(*Alexandre*) que de (*Newton*), plus de (*César*) que de (*Laplace*). — Le czar Pierre le Grand se faisait appeler empereur de toutes les (*Russie*). — Le royaume des (*Deux-Sicile*) fut annexé à l'Italie en 1860.

PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS.

105. **Basse-cour, porte-plume, ver à soie.** — Les noms ainsi formés de deux ou plusieurs mots, ordinairement unis par un trait d'union, sont des noms composés.

1^o NOMS COMPOSÉS DE DEUX MOTS.

106. **Les chefs-lieux, les basses-cours.** — Dans *les chefs-lieux*, les deux mots sont deux noms, et prennent le signe du pluriel.

Dans *les basses-cours*, *basse* est un adjectif, *cour* est un nom. Les deux mots étant variables prennent le signe du pluriel.

107. **1^{re} Règle.** — Dans les noms composés formés de deux noms ou d'un nom et d'un adjectif, les deux mots varient au pluriel.

108. **Remarque.** — On écrit : un *grand-père*, des *grands-pères*, un *grand-oncle*, des *grands-oncles*; mais au féminin : une *grand'mère*, des *grand'mères*, une *grand'tante*, des *grand'tantes*, ou sans apostrophe des *grandmères*, une *grandtante*, etc.

Autrefois certains adjectifs tels que *grand* n'avaient pas d'e au féminin. C'est pour la même raison qu'on a dit *Rocheport* (et non *Rocheforte*).

109. Les contre-ordres, les porte-plumes. — Dans ces mots, les substantifs *ordre* et *plume* peuvent seuls varier; *contre*, qui est un mot invariable, et *porte*, qui est un verbe, ne sauraient prendre l's, signe du pluriel dans les noms et les adjectifs.

110. 2^e Règle. — Dans les noms composés formés d'un mot invariable et d'un nom, ou d'un verbe et d'un nom, le nom seul peut prendre la marque du pluriel.

111. Remarque. — On écrit au singulier comme au pluriel : un ou des *abat-jour* (objets qui abattent le jour); un ou des *casse-noisettes* (objets qui cassent les noix). Dans ces mots, le nom s'écrit au singulier ou au pluriel, selon qu'il indique une ou plusieurs choses.

Questions.

106. Expliquez comment les noms *chef-lieu*, *basse-cour*, varient au pluriel. — 107. Citez la première règle du pluriel des noms composés. — 108. Quel est le singulier et le pluriel de *grand-père*, *grand-mère*, etc. — 109. Expliquez le pluriel des mots *contre-ordre*, *porte-plume*, etc. — 110. Quelle est la règle du pluriel de ces noms? — 111. Quel est le singulier et le pluriel des noms *abat-jour*, *casse-noisettes*, etc.?

Exercice 96.

Cherchez oralement comment sont formés les noms composés qui suivent. Ex. : *chou-rave* est formé de deux noms, etc. Puis écrivez et mettez au pluriel :

Un chou-rave, des	Un beau-père, des
Un chou-fleur, des	Un chef-lieu, des
La basse-cour, les	Une plate-bande, des
Un sergent-major, des	L'oiseau-mouche, les
Une reine-marguerite, des	Le rouge-gorge, les

Exercice 97.

Cherchez oralement la composition et la signification des mots suivants, puis copiez et mettez au pluriel :

Un couvre-pieds, des	Un porte-érayon, des
Un réveille-matin, des	Le tire-ligne, les
Un garde-manger, des	L'arrière-boutique, les
Un abat-jour, des	Un casse-noisettes, des
Une contre-danse, des	Le sous-sol, les

2^o NOMS COMPOSÉS DE DEUX MOTS UNIS PAR UNE PRÉPOSITION (*à, de, en, sur, sous*, ETC.).

112. Les vers à soie, les chars à bancs. — Des *vers à soie* sont des vers qui donnent la soie (au singulier); (au pluriel) des *chars à bancs* sont des chars qui ont plusieurs bancs.

113. Règle. — Dans les noms composés formés de deux substantifs unis par une préposition (*à, de*, etc.), le premier nom varie au pluriel; le second prend ou ne prend pas le signe du pluriel selon qu'il désigne une ou plusieurs choses.

114. Remarque I. — On écrit toutefois, en se fondant sur le sens : un ou des *tête-à-tête*, entretiens où deux personnes sont en tête-à-tête; un ou des *coq-à-l'âne*, discours sans suite où l'on passe du coq à l'âne; un ou des *pot-au-feu*, morceaux de viande dans un pot sur le feu, etc.

115. Remarque II. — On écrit des *hotels-Dieu*, des *bains-marie*; c'est comme s'il y avait des *hôtels de Dieu*, des *bains de Marie*.

Autrefois on n'employait pas *de* pour marquer le complément des noms. Ex. : *Château-Thierry*, c'est-à-dire *château de Thierry*. *Hôtel-Dieu* et *bain-marie* sont des restes de l'ancien usage.

Questions.

112. Expliquez le pluriel des mots *vers à soie*, *chars à bancs*, etc. — 113. Quelle est la règle du pluriel des noms composés formés de deux noms unis par une préposition? — 114. Dites comment on écrit au singulier et au pluriel les mots *tête-à-tête*, *coq-à-l'âne*, *pot-au-feu*, etc. — 115. Comment écrit-on au singulier et au pluriel *hôtel-Dieu*, *bain-marie*? Pourquoi écrit-on *hôtel-Dieu* avec un s au pluriel?

Exercice 98.

Cherchez oralement la composition et la signification des noms suivants, puis copiez et mettez au pluriel :

Un pied-d'alouette, des	Le rez-de-chaussée, les
Un cou-de-pied, des	Un pied-à-terre, des
Un arc-en-ciel, des	Un tête-à-tête, des
Le ver à soie, les	La belle-de-nuit, les
Le chef-d'œuvre, les	Un char à bancs, des
Une après-midi, des	Un avant-poste, des

L'ARTICLE

116. **Le mur de la classe.** — Quand je prononce isolément les mots *mur*, *classe*, on ne sait de quel *mur*, de quelle *classe* je veux parler. Si je dis: *le mur de la classe*, on comprend que je parle du mur de la classe que nous connaissons.

117. Ces mots *le*, *la*, dont le pluriel est *les*, s'appellent des articles.

118. **Définition.** — L'article *le*, *la*, *les*, sert à montrer que le nom auquel il est joint désigne clairement certains objets, c'est-à-dire les **détermine**.

119. On dit *le mur*, *la classe*, *les enfants*. L'article s'accorde donc en *genre* et en *nombre* avec le nom auquel il se rapporte.

Questions.

116. Montrez comment l'article précise le sens des noms. — 117. Comment se nomment ces mots : *le*, *la*, *les*? — 118. Qu'est-ce que l'article? — 119. Comment s'accorde l'article avec le nom?

Exercice 99.

Remplacez les points par l'article convenable. Écrivez : *Le noisetier*, *les figuiers*, etc.

..... noisetier	 noisettes	 baux
..... figuiers	 figues	 haine
..... fraiser	 fraises	 raisins
..... groseillier	 groseilles	 hommes
..... châtaignier	 châtaignes	 vignes

PLACE DE L'ARTICLE.

120. **Le ciel**, **le beau ciel**. — L'article se place ordinairement immédiatement avant le nom. Ex: *le ciel*. Mais il en est quelquefois séparé. Ex: *le beau ciel*.

ÉLISION DE L'ARTICLE.

121. **L'huitre**, **l'arbre**. — Nous avons vu (page 12) que l'on dit *l'huitre*, *l'arbre* (et non *la huitre*, *le arbre*); l'*e* ou l'*a* de l'article au singulier ne se prononcent pas, c'est-à-dire *s'élident* ou *se retranchent*. Dans l'écriture, l'élision est marquée par une *apostrophe* (').

122. **Remarque.** — L'élision dans l'article a lieu au singulier devant un mot commençant par une *voyelle* ou une *h muette*. Ex.: *l'arbre*, *l'huitre*.

Questions.

120. Quelle est la place de l'article? — 121. Dans l'écriture? — 122. Devant quels mots l'élision a-t-elle lieu au singulier? Comment est marquée l'élision?

Exercice 100.

Remplacez le pluriel par le singulier.

Les cerises	Les habits	Les hannetons
Les pommiers	Les harengs	Les carottes
Les olives	Les amis	Les coings
Les hirondelles	Les centimes	Les pleurs
Les ombres	Les tomates	Les animaux

CONTRACTION DE L'ARTICLE *le* AVEC *de*, *à*.

123. **De la farine**, **du pain**. — On dit *de la farine*, mais on dit *du pain* (et non *de le pain*); *du* remplace *de le*; ces deux mots se sont confondus, *contractés* en *du*.

124. On dit de même : *au village*, *au hameau* (et non pas *à le village*, *à le hameau*); *au* remplace *à le* qui se sont contractés.

125. **Remarque.** — La contraction *du* et *au* a lieu seulement devant les noms masculins singuliers commençant par une *consonne* ou une *h aspirée*.

CONTRACTION DE L'ARTICLE *les* AVEC *de*, *à*.

126. **Des viandes**, **aux villes**. — On dit de même au pluriel : *des viandes*, *aux villes* (et non pas : *de les viandes*, *à les villes*); *des* est mis pour *de les*, *aux* pour *à les*.

127. **Remarque.** — La contraction *des* et *aux* a lieu devant tous les noms au pluriel.

Questions.

123. Montrez pour quels mots est mis *du*. — 124. Pour quels mots est mis *au*. — 125. Quand a lieu la contraction en *du* et en *au*? — 126. Montrez comment les se contracte avec *de*, *à*. — 127. Devant quels mots dit-on *du* et *au* au singulier, *des* et *aux* au pluriel?

Exercice 101.

Copiez et remplacez les points par *du* ou *des*, *au* ou *aux*; de *la* ou de *l'*; *à la* ou *à l'*.

Le sac soldat.
La dureté cailloux.
La visite malade.
Le papillon ailes dorées.
La soupe crème.
La bouteille encre.

La blancheur neige.
La douceur agneau.
Le vol hirondelle.
L'intelligence homme.
Le roulement tambour.
L'herbe prairie.

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE.

I. L'article sert à **déterminer**, à préciser les noms dont on parle.

II. L'article s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom auquel il se rapporte.

III. *L'e* et *l'a* de l'article s'**élident** devant une voyelle ou une h muette.

IV. *Du* et *au* sont des **contractions** de l'article (pour *de le*, *à le*). *Des*, *aux*, sont des contractions de l'article (pour *de les*, *à les*).

Questionnaire sur le Résumé.

I. A quoi sert l'article? — II. Avec *et l'a* de l'article s'élident-ils? — IV. Quel mot s'accorde l'article? — III. *L'e* Qu'est-ce que *du* et *au*, *des* et *aux*?

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI ET L'ACCORD DE L'ARTICLE ou OBSERVATIONS DE SYNTAXE.

(Syntaxe veut dire arrangement des mots dans les phrases.)

128. J'ai cueilli *de belles poires*. — Vous dites: J'ai cueilli *de belles poires* et non *des belles poires*; j'ai mangé *de bon raisin* et non *du bon raisin*.

128^{bis}. **Règle.** — Pour désigner *une partie d'une chose*, on emploie seulement la préposition *de*, sans l'article, quand le nom est précédé d'un mot qualificatif comme *beau*, *grand*, etc.

129. **Remarque.** — On dit pourtant *des jeunes gens* (et non *de jeunes gens*) parce que *jeunes gens* forme une sorte de nom composé.

Questions.

128. Expliquez l'emploi du mot *de* de *bon raisin*. — 129. Pourquoi dit-on dans les expressions *de belles poires*, *des jeunes gens*?

Exercice 102.

Ecrivez et choisissez dans les parenthèses les mots convenables.

On fabrique en Orient (*de* ou *des*) beaux tapis. — La Russie produit (*de* ou *des*) riches moissons. — On voit en Normandie (*de* ou *des*) gras pâturages et (*de* ou *des*) nombreux pommiers. — La Beauce contient (*de* ou *des*) plaines très vastes et produit beaucoup de blé. — On rencontre en Angleterre (*de* ou *des*) fabriques importantes et (*de* ou *des*) grandes usines. — En France, on boit (*de* ou *du*) très bon vin et en Angleterre (*d'* ou *de l'*) excellente bière. — L'écolier paresseux a toujours (*de* ou *des*) mauvaises excuses.

Exercice 103.

Répondez aux questions suivantes:

Pourquoi dit-on cet enfant a du bon sens (*du* et non *de*)? — Pourquoi dit-on d'une mère: elle a de petits enfants? — Pourquoi dit-on en parlant d'une grand'mère: elle a des petits-enfants. — Dira-t-on: nous avons cueilli (*des* ou *de*) petits pois?

Le, la, les AVEC *plus, mieux, moins*.

130. C'est en Suisse que les Alpes sont *le plus belles*. — Dans cet exemple on dit *le plus belles* (et non *les plus belles*) parce que l'on compare un objet à lui-même; dans ce cas *le plus* signifie *au plus haut degré* et forme une sorte de mot composé invariable.

131. Mais on dira selon la règle ordinaire: *les Alpes sont les plus belles des montagnes*. On compare les Alpes non à elles-mêmes, mais à d'autres montagnes.

Questions.

130. Doit-on dire: c'est en Suisse que les Alpes sont *le plus* ou *les plus belles*? Expliquez la règle. — 131. Doit-on dire: les Alpes

Exercice 104.

Remplacez les points par l'article convenable.

C'est quand Jeanne travaille qu'elle est plus heureuse. Comme elle est la plus laborieuse, Jeanne est aussi plus heureuse de ses compagnes. — La nation plus peuplée de l'Europe est la Russie; c'est au nord qu'elle est moins peuplée. — La panthère est plus féroce des bêtes fauves. — La naïveté est chez les enfants ... plus charmante des qualités; c'est une de celles qu'on aime ... mieux trouver chez eux. — L'Angleterre est la nation ... plus commerçante de l'Europe. — La vie la plus régulière est d'ordinaire ... plus heureuse. — Les hirondelles sont ceux des oiseaux ... mieux disposés pour le vol. — Les logements ... mieux aérés sont ... plus salubres. — C'est quand ils sont ... mieux aérés que les logements sont ... plus salubres.

ANALYSE DE L'ARTICLE.

132. Modèle d'analyse. — La laine du mouton. — L'honneur des combats.

- La*, article simple, féminin singulier, détermine *laine*.
Du, article contracté, pour *de le*, masculin singulier, détermine *mouton*.
L', article élidé, pour *le*, masculin singulier, détermine *honneur*, etc.

On analyse donc l'article en indiquant : 1° s'il est simple, contracté ou élidé; 2° à quel genre et à quel nombre il appartient; 3° quel nom il détermine.

Questions.

132. Comment analyse-t-on l'article? | *La laine du mouton, l'honneur des combats*.
 Analysez les articles dans les phrases : | *bats*.

Exercice littéraire et grammatical 105.

Analysez oralement les articles du morceau suivant, puis copiez le morceau en soulignant d'un trait les articles simples et de deux traits les articles contractés.

1. L'agneau broute le serpolet.
2. La chèvre s'attache au cythre.
3. La mouche au bord du vase puise
4. Les blanches gouttes de mon lait.

5. L'alouette a la graine amère.
6. Que laisse échapper le glaneur;
7. Le passereau suit le vanneur,
8. Et l'enfant s'attache à sa mère.

LAMARTINE.

Répondez aux questions suivantes ou complétez.

Qu'est-ce que le *serpolet*? (1). — Qu'appelle-t-on *brouter*? A qui ce mot s'applique-t-il? Qu'est-ce que le *cythre*? (2). — On puise ordinairement dans un? (3). — Ici le vase est considéré comme un? — Pourquoi le passereau suit-il le vanneur? (7). — Quel rapport y a-t-il entre ce vers et le suivant? Résumez en quelques mots ce que signifient ces vers. De même que l'agneau, etc., de même que la chèvre..., de même l'enfant...

L'ADJECTIF

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

133. Lorsque nous disons *l'encre noire, la table ronde, le bon citoyen*, les mots *noire, ronde, bon*, sont ajoutés aux noms pour indiquer comment sont les personnes ou les choses, leurs caractères, leurs qualités : ce sont des **adjectifs qualificatifs**. (*Adjectif* veut dire *qui s'ajoute*, et *qualificatif* qui montre la *qualité*.)

Dans *un enfant blond, une odeur agréable*, les adjectifs sont *blond* et *agréable*.

134. Définition. — Les **adjectifs qualificatifs** sont des mots qui s'ajoutent aux noms pour en marquer les qualités.

135. Place de l'adjectif. — L'adjectif est souvent à côté du nom, avant ou après, mais souvent aussi il en est séparé. Ex. : *Le pain est cher, l'air paraît bleu*.

Questions.

133. Dans les expressions *encre noire, table ronde, etc.*, qu'indiquent les mots *noire, ronde*? — 134. Donnez la définition des adjectifs qualificatifs. — 135. Où se place l'adjectif?

Exercice 106.

Copiez et complétez.

La mer bleue. *Bleue* est joint au nom *mer* pour en indiquer la couleur; c'est un — Le menton rond. *Rond* est joint à pour en indiquer la forme; c'est un — L'âne est patient. *Patient* est joint au nom pour en indiquer la qualité; c'est un — Le drapeau tricolore. *Tricolore* est joint à pour en indiquer la couleur; c'est un — La neige est blanche. *Blanche* est joint au nom pour en indiquer la couleur; c'est un adjectif.....

Exercice 107.

Ajoutez un adjectif qui désigne la couleur ordinaire des objets suivants :

Le sang est	L'argent est	L'indigo est
L'or est	Le cuivre est	Le bleu est
La fraise est	La feuille de l'arbre est	Le sucre est
Le charbon est	La fleur du pavot est	La framboise est

Exercice 108.

Les adjectifs de la colonne de gauche indiquent la forme et la qualité des noms. Remplacez les points par l'adjectif qui convient à chaque nom.

Plat.	Une orange est
Long.	Un pays de plaines est un pays
Rond.	Une règle est
Carré.	Quand on est fatigué, le chemin semble
Généreux.	Celui qui donne aux autres est un homme
Avare.	Le lièvre est un animal
Sauvage.	Le bœuf est un animal
Domestique.	Celui qui entasse pour lui des écus est un homme

GENRE DES ADJECTIFS.

136. Un homme grand, une femme grande. — L'adjectif *grand* joint à un nom féminin (femme) prend un *e* muet.

Tous les adjectifs joints ainsi à des noms féminins sont toujours terminés par un *e* muet. L'*e* est donc ordinairement le signe du féminin dans les adjectifs.

137. Remarque. — Un verre vide, une carafe vide. Les adjectifs tels que *vide*, *agréable*, déjà terminés par un *e* muet au masculin ont la même forme au féminin.

138. Règle. — Pour mettre au féminin la plupart des adjectifs on ajoute ordinairement un *e* muet, si les adjectifs ne sont pas déjà terminés par un *e*.

Questions.

136. Donnez un exemple d'adjectif terminés au féminin par un *e* muet? — 138. Citez la règle de formation du féminin dans les adjectifs.

Exercice 109.

Remplacez les points par l'adjectif au féminin, au masculin, suivant le cas.

Le lion féroce, la lionne	L'histoire amusante, le conte
L'âne têtu, l'ânesse	Le jour clair, la nuit
L'enfant instruit, la petite fille	Le peuple brave, la nation
L'abricot mûr, la pêche	Le manteau chaud, la robe
La bise froide, le vent	Une chambre exigüe, un appartement
Une pointe aiguë, un canif	Le carreau transparent, la vitre
Une perdrix rouge, un perdreau	

Exercice 110.

Remplacez les points par les adjectifs entre parenthèses, en les mettant au féminin.

(Utile.) Aucune plante ne nous est plus... que la pomme de terre. — (Salé, acre, saumâtre.) L'eau de la mer est... — (Fin.) La taupe a l'ouïe très... — (Hautain.) Catherine de Médicis était très... — (Diurne, nocturne.) Une fête de nuit est une fête... Une fête de jour est une fête... — (Chevelu, chauve.) Une personne sans cheveux est une personne... Une personne qui a beaucoup de cheveux est... — (Noir, brillant.) La houille est très... et très...

Exercice 111.

Remplacez les points par le féminin de l'adjectif.

Mauvais.	La herbe pousse toujours vite.
Pointu.	La dent du chat est très
Souterrain.	La taupe creuse des galeries
Abondant.	La baleine fournit une huile
Brillant.	La partie la plus de la fleur s'appelle la corolle.
Commun.	La vipère est très dans la forêt de Fontainebleau.

Exercice littéraire et grammatical 112

L'ÉTÉ.

1. L'été, la nuit bleue et profonde
2. S'unit au jour limpide et clair;
3. Le soir est d'or, la plaine est blonde,
4. On entend des chansons dans l'air.

5. Alors la *masure* où la mousse
6. Sur l'humble chaume a débordé,
7. Montre avec une fierté douce
8. Son vieux mur de roses brodé.

VICTOR HUGO.

Répondez aux questions suivantes :

De quel genre est l'adjectif *bleue* (1)? — Quel est le masculin de *profonde* (1)? — Quelle est la lettre qui est le signe du féminin dans les adjectifs? — Quel est le genre du mot *limpide*? — Trouver cinq adjectifs qui ont déjà un *e* au masculin. — Comment pouvez-vous savoir que les adjectifs *profond* (1) et *blond* (3) s'écrivent par un *d*? Parce que le féminin est — Que signifie le soir est d'or (3)? Quelle est la couleur de l'or? — Pourquoi la plaine est-elle *blonde* en été? — Qu'appelle-t-on une *masure* (5)? — Comment appelle-t-on les mesures couvertes de *chaume* (6)?

OBSERVATION SUR LE GENRE DANS CERTAINS ADJECTIFS.

I. FÉMININ DES ADJECTIFS AVEC ACCENT GRAVE. — ADJECTIFS EN *er* ET QUELQUES ADJECTIFS EN *et*.

139. **Un enfant léger, une plume légère.** — Lorsqu'on prononce *un enfant léger*, *une plume légère*, le deuxième *e* devient ouvert dans *légère*. Cette prononciation se marque, comme dans les noms, par un accent grave.

140. **Règle.** — Tous les adjectifs en *er* s'écrivent donc au féminin avec un accent grave.

141. Il en est de même dans les adjectifs en *et* qui suivent :

Complet, complète.
Incomplet, incomplète.
Discret, discrète.
Indiscret, indiscreète.

Concret, concrète.
Inquiet, inquiète.
Replet, replette.
Secret, secrète.

Questions.

139. Comment se marque la différence de prononciation entre *léger* et *légère*? — 141. Citez les adjectifs en *et* qui prennent l'accent grave au féminin.
— 140. Comment s'écrivent au féminin les adjectifs en *er*?

Exercice 113.

Copiez et complétez.

Un propos mensonger, une parole L'univers entier, la terre
Le vent printanier, la fleur Le dernier jour, la d..... heure.
Un toit hospitalier, une maison Des plantes potagères, un jardin...
Une première pensée, le pas. Un garçon discret, une fille.....
Une vie familière, un ton Un devoir incomplet, une tâche...

Exercice 114.

Remplacez les points par l'adjectif convenable.

Fier. Ne laissez jamais échapper une parole
Grossier. Quand on ne sort pas de chez soi on mène une vie
Gaucher. Une mère est toujours de son fils.
Casanier. Une personne qui se sert de la main gauche est
Indiscret. Une personne qui a trop d'embonpoint est une personne
Replet. Bonaparte remporta à Wagram une victoire
Complet. Une mère est souvent sur le sort de son fils.
Inquiet. Le contraire d'une petite fille discrète, c'est une petite fille

II. ADJECTIFS DONT LA CONSONNE FINALE EST DOUBLÉE AU FÉMININ (ADJECTIFS EN *et*, *en*, *on*, *el*, *eil*, *ol*).

142. **Une femme muette.** — Dans *une femme muette*, le premier *e* de *muette* est ouvert et se marque non plus par un accent grave, mais en doublant la consonne finale.

Remarque. — Il en est de même dans *ancien*, *ancienne*, *mortel*, *mortelle*, *vermeil*, *vermeille*; la prononciation exige deux *l* au féminin.

143. **Règle.** — La plupart des adjectifs en *et*, doublent au féminin la consonne finale avant l'*e* muet. — Les adjectifs en *en*, *on*, *el*, *eil*, *ol*, suivent la même règle.

144. **Remarque I.** — Les adjectifs *beau*, *nouveau*, *fou*, *mou*, *vieux*, ont conservé une ancienne forme au masculin, devant une voyelle ou une *h* muette. On dit : *un bel arbre*, *le nouvel an*, *un fol espoir*, *un mol effort*, *un vieil homme*.

Ces adjectifs rentrent donc dans la règle précédente, et ils doublent la consonne finale au féminin. Ex : *une belle brébis*, *la nouvelle année*, *une folle espérance*, *une molle ardeur*, *une vieille femme*.

145. **Remarque II.** — On dit une personne sotte (avec deux *t*) ; les adjectifs en *ot* doublent ordinairement la consonne finale ; mais on dit une personne *manchote*, *dévôte*.

Questions.

142. Comment se marque la différence de prononciation entre *muét* et *muette*? — 144. Quelle est la seconde forme des adjectifs *beau*, *nouveau*, *fou*, etc.? — 143. Comment font au féminin les adjectifs en *et*, *en*, *on*, *el*, *eil*, *ol*? — 145. Quel est le féminin des noms en *ot*?

Exercice 115.

Copiez et complétez.

Le ruban violet, la robe
 Un enfant muet, une carte
 Un devoir net, une page
 Le télégraphe aérien, la navigation
 Le raisin vermeil, une grappe
 Une démarche solennelle, un air
 La vie mortelle, le corps
 Un air grognon, une physionomie

Exercice 116.

Complétez en choisissant l'adjectif convenable.

Ancien. La Méditerranée est s... a de grandes tempêtes.
 Beau. La première dynastie des rois francs s'appelle la
 Sujet. dynastie
 Mérovingien. L'île-de-France est une a province de la France.
 La cage ne nourrit pas l'oiseau.
 Fou. Une poire blette, qui se ramollit, s'appelle aussi une
 Mou. poire
 On dit d'une personne qui est imprudente qu'elle a
 Vieux. une tête
 Criminel. Ravillac, assassin de Henri IV, commit une action
 Nous sommes de amis et de connaissances.

Exercice 117.

Copiez et complétez.

(Vieux, vieil, vieille.) Un v..... avare; un v..... cheval; une v.....
 mule. (Fou, fol, folle.) Une f..... pensée; un f..... espoir; un f..... rire.
 — (Nouveau, nouvel, nouvelle.) Le n..... ami; un n..... vin; une
 nou..... année. — (Mou, mol, molle.) Une nature; un m..... édredon;
 un homme m.....

III. AUTRES ADJECTIFS OU LA CONSONNE FINALE EST DOUBLÉE A CAUSE DE LA PRONONCIATION.

146. Un bœuf gras, une vache grasse. — On dit un bœuf
 gras, gros, une vache grasse, grosse.

Un nuage épais, bas, une nuée épaisse, basse.
 Un garçon gentil, une petite fille gentille.
 Un homme faux, roux, une femme fausse, rousse.

147. Remarque. — Si l'on écrivait *grasse*, *fausse* avec un seul
 s, cet s entre deux voyelles devrait se prononcer comme un z.

Questions.

146. Comment les adjectifs *gras*, *gros*, | écrivait *grosse* avec un seul s, comment
 se., font-ils au féminin. — 147. Si l'on | faudrait-il le prononcer?

Exercice 118.

Copiez et complétez.

Un corps gras, une huile Un esprit épais, une intelligence
 Un gros fruit, une pomme. Jules est las, Louise est
 Un regard faux, une physionomie Un toit bas, une rue
 Un cheveu roux, la barbe Un gentil spectacle, une fête.

IV. ADJECTIFS OU LA CONSONNE FINALE S'ADOUCEIT AU FÉMININ.

148. On dit : un mot bref, *vif*, une parole brève, *vive*.

Un homme peureux, une femme *peureuse*.
 Un enfant jaloux, une petite fille *jalouse*.
 Un homme flatteur, une femme *flatteuse*.
 Un fruit doux, frais, sec, une figue *douce*, *fraîche*, *sèche*.
 Un mal bénin, malin, une maladie *bénigne*, *maligne*.
 Un habit blanc, une robe *blanche*.
 Jean est franc, Jeanne est *franche*.

Dans tous ces adjectifs, la consonne finale s'adoucit au
 féminin devant l'e muet.

149. Remarque I. — Long fait au féminin *longue*; public
 fait *publique*; turc, *turque*; caduc, *caduque*; franc (le peuple),
franque (la race); grec, *grecque*; favori, *favorite*.

150. Remarque II. — On dit : un mal *aigu*, une maladie
aiguë (le tréma montre qu'il faut dans la prononciation séparer
 l'a de l'e). Le féminin des adjectifs en *gu* prend donc un tréma :
aigu, *aiguë*, *ambigu*, *ambiguë*, *exigu*, *exiguë*.

Questions.

148. Citez des adjectifs où la con- | jectifs *long*, *public*, *turc*, etc.? —
 sonne finale s'adoucit au féminin. — 149. Quel est le féminin des adjectif
 149. Comment font au féminin les ad- | en *gu*?

Exercice 119.

Copiez et complétez.

Un habit neuf, une veste Une mine boudeuse, un air
 Un air chétif, une mine La voix plaintive, le cri
 Une jument pousive, un cheval Un air rêveur, une figure
 Un vice honteux, une passion Le rossignol voyageur, l'hirondelle ...
 Une ânesse rétive, un âne Un lièvre peureux, une biche

Exercice 120.

Copiez et complétez.

Un habit blanc, une robe	La nation grecque, le peuple
Georges est franc, Claire est	Le peuple turc, la nation
Un fruit sec, une noix	Le soldat franc, la monarchie
Jeanne est maligne, Louis est	Le jardin public, la place
Un vent frais, une ligne	Un mot ambigu, une parole
Mon chien favori, ma chienne	Une voix aiguë, un ton

PLURIEL DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

S. SIGNE DU PLURIEL DANS LA PLUPART DES ADJECTIFS.

151. Un grand ami, de grands amis. — Les adjectifs marquent le nombre des objets, comme les noms auxquels ils sont joints, et ils prennent ordinairement, comme eux, un s au pluriel.

Questions.

151. Les adjectifs ne marquent-ils pas le nombre des objets, comme les noms ? Quelle lettre prennent-ils au pluriel ?

Exercice 121.

Mettez les phrases suivantes au pluriel :

L'enfant intelligent, les	La grande maison, les
L'âne patient, les	Le papier blanc, les
L'hirondelle légère, les	La cravate noire, les
Un homme instruit, des	Un fruit mûr, des
Le chien fidèle, les	Un chemin étroit, des
Un livre utile, des	La pelouse verte, les

X. SIGNE DU PLURIEL DANS QUELQUES ADJECTIFS.

152. 1° Un livre nouveau, des livres nouveaux. — Dans les adjectifs en eau, l'x est le signe du pluriel masculin comme dans les noms en eau.

153. 2° Un charretier brutal, des charretiers brutaux. — Les adjectifs en al changent au pluriel masculin al en aux (sans e) comme les noms en al.

154. Remarque I. — Évitez d'employer au pluriel masculin un certain nombre d'adjectifs en al, tels que *filial*, *amical*, *banal*.

glacial ; car les grammairiens ne sont pas d'accord sur le pluriel de ces adjectifs. L'Académie les fait tous en *aux* excepté *fatals*.

155. Remarque II. — Les adjectifs tels que *gros*, *peureux*, *épais*, déjà terminés au singulier par s ou x, ne changent pas au pluriel.

156. Remarque III. — Les adjectifs en eux au singulier sont très nombreux : un *homme heureux*, *peureux*. Mais il y a très peu d'adjectifs en eu. *Bleu* fait *bleus* au pluriel ; *hébreu* fait *hébreux*.

Questions.

152. Quel est le signe du pluriel dans les adjectifs en eau ? — 153. Comment font au pluriel les adjectifs en al ? — 154. Ne faut-il pas éviter d'employer au pluriel certains adjectifs en al ? — 155. Comment font au pluriel les adjectifs déjà terminés au singulier par s ou x ? — 156. Les adjectifs en eux sont-ils nombreux ? Y a-t-il beaucoup d'adjectifs en eu ?

Exercice 122.

Remplacez les points par les adjectifs entre parenthèses, que vous mettez au pluriel.

(*Vif, agile, léger*.) Les fauvettes sont — (*Doux, laineux*.) Les poils du chameau sont — (*Petit, gros*.) Les étoiles qui nous paraissent si sont plus que le soleil. — (*Hardi, courageux*.) Les Gaulois étaient et Les femmes des Gaulois étaient aussi et que leurs maris. — (*Égal*.) Tous les Français sont devant la loi. — (*Brutal*.) Ceux qui maltraitent les animaux sont des hommes — (*Beau, nouveau*.) Tous les objets nous paraissent

Remarque. — Distinguez bien le pluriel en eaux (masculin eau), et le pluriel en aux (masculin al).

Exercice 123.

Mettez les phrases suivantes au pluriel.

Le drapeau national, les	Un bien communal, des
Le château féodal, les	Un concours régional, des
Le conseiller municipal, les	Le pays méridional, les
Ce soldat loyal, ces	Ce conte moral, ces
Un chemin vicinal, des	Le charretier brutal, les
Un magistrat impartial, des	Un délégué cantonal, des
Du vin nouveau, des	Ce beau fruit, ces

Exercice 124.

Copiez et complétez.

Les chamois sont des animaux doux et agiles. Le ch..... est un et — Les cigognes sont douces, nullement défilantes ni sauvages. La cig..... est nullement ni — Les défilés sont des passages

étroits. Un *déf.* est un — La chenille est *pernicieuse* et *funeste* à la plante. Les *ch.* sont et — L'habitant des pays chauds est mou et *efféminé*. Les *hab.* des sont et — Le grain de maïs devient en mûrissant *jaune* et *doré*. Les *gr.* de deviennent en mûrissant et — L'écureuil est un joli petit animal à demi sauvage. Les *éc.* sont de à demi — Dans la Méditerranée, l'eau est *bleue* comme le ciel. Dans la Méditerranée, les sont, comme le ciel.

ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE NOM.

157. 1^{re} Les gazelles sont *légères*. — *Légères* s'écrit avec un *e* et un *s*, parce que le nom *gazelles* qu'il qualifie est du *féminin* et du *pluriel*.

158. 2^o Le tigre et le léopard sont *féroces*. *Féroces* est au pluriel parce qu'il se rapporte à deux noms au singulier.

159. Remarque. — *Louis et Louise* sont *généreux*. Quand l'adjectif se rapporte à deux ou plusieurs noms dont l'un est masculin (*Louis et Louise*), l'adjectif se met au masculin. Il vaut mieux alors mettre le masculin le dernier.

160. Règle. — L'adjectif s'accorde donc en genre et en nombre avec le nom ou les noms auxquels il se rapporte. Si les noms sont de différents genres, l'adjectif est au masculin.

Questions.

157. Dans les gazelles sont *légères*, l'adjectif quand l'un des noms est masculin et les autres féminins? — 158. Expliquez l'orthographe de l'adjectif dans cette phrase : *Le tigre et le léopard* sont *féroces*. — 159. Comment s'accorde l'adjectif avec le nom?

Exercice 125.

Remplacez Jean par Jeanne, et Louis par Louise et faites accorder l'adjectif.

Jean est serviable, modeste, discret, attentif.
Louis est égoïste, orgueilleux, indiscret, inattentif.
Jean est sérieux, courageux, patient et calme.
Louis est étourdi, lâche, impatient et emporté.

Remplacez ensuite Jean par Jeanne et Jean, et Louis par Louise et Louise et faites accorder l'adjectif. Ex. : Jeanne et Jean sont serviables, modestes, etc.

Exercice 126.

Remplacez les points par l'adjectif entre parenthèses et faites accorder.

(Sec.) Les figues et les raisins — (Crochu.) Les oiseaux de proie ont l'ongle et le bec — (Débordé.) La rivière et le fleuve sont — (Blanc.) La neige et le givre sont — (Fondu.) La glace redevient de l'eau. — (Nécessaire.) L'air et la lumière sont à la vie. — (Rapide et dangereux.) La Saône et le Rhône sont rap. et — (Premier.) Le coucou et l'hirondelle arrivent les au printemps. — (Soyeur.) Le coton et la laine sont

Exercice 127.

Copiez les vers ci-dessous et répondez aux questions qui les suivent.

1. Déjà plus d'une feuille sèche
2. Parsème les gazons jaunis;
3. Soir et matin la brise est fraîche.
4. Hélas! les beaux jours sont finis.

Quel est le masculin de *sèche* (1)? — Pourquoi *jaunis* (2) a-t-il un *s*? — Quel est le masculin de *fraîche* (3)? — Pourquoi *fraîche* est-il au féminin? — L'adjectif *beau* (4) n'a-t-il pas une autre forme au masculin? — Sur quoi se forme le féminin de *beau*?

COMPLÉMENT DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

161. Soyez charitables envers les pauvres. — Les adjectifs, comme les noms, peuvent avoir des compléments. *Les pauvres* est ici complément de l'adjectif *charitables*.

Les compléments sont ordinairement amenés par des mots tels que *de*, *pour*, *par*, *à*, *envers*, etc. (qu'on appelle *prépositions*).

Exercice 128.

Indiquez le complément des adjectifs.

Il faut être dur à la souffrance. — Soyez bons pour les animaux. — Les ancêtres étaient passionnés pour la gloire. — Un enfant propre est agréable à voir. — Il y a des hommes qui ne sont capables de rien. — Pour devenir savant il faut être infatigable au travail. — Soyez indulgents pour les autres, et sévères pour vous-même. — Les bons citoyens sont utiles à leur pays.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

162. *Ce livre, cette plume, ces soldats.* — Dans *ce livre, cette plume, ces soldats*, les adjectifs *ce, cette, ces* servent à montrer les objets, les personnes. On les appelle adjectifs démonstratifs.

163. **Définition.** — Les adjectifs démonstratifs servent à montrer les personnes ou les choses.

164. Tableau des adjectifs démonstratifs.

Masculin singulier.	Féminin singulier.	Pluriel des deux genres.
<i>Ce.</i>	<i>Cette.</i>	<i>Ces.</i>
<i>Cet.</i>		

165. On dit au masculin *ce livre*, mais on dira *cet encrrier, cet habit*. *Cet* s'emploie devant une voyelle ou une *h* muette.

166. **Remarque.** — *Cet encrrier-ci* veut dire cet encrrier qui est ici, tout près; *cet encrrier-là* veut dire qui est là-bas, plus loin.

Questions.

162. Dans *ce livre, cette plume, ces soldats*, à quoi servent les mots *ce, cette, ces*? — 163. Donnez la définition des adjectifs démonstratifs. — 164. Citez

ces adjectifs. — 165. Dans quel cas emploie-t-on *cet*? — 166. Que veut dire *cet encrrier-ci, cet encrrier-là*?

Exercice 129.

Mettez, devant les noms suivants, l'adjectif démonstratif qui leur convient. Faites attention : 1° au genre du nom; 2° à l'*h* muette ou aspirée.

<i>C...</i> tablier.	<i>C...</i> biches.	<i>C...</i> charrue-ci.
..... argent.	 brides.	 hameau-là.
..... atmosphère.	 hareng.	 homards.
..... écritoire.	 hameçon.	 haricot.
..... cheval.	 hiver.	 exemple.

Exercice 130.

Mettez au singulier les mots suivants :

Ces gravures.	Ces armoires.	Ces heureux paysans.
Ces horloges-ci.	Ces oiseaux.	Ces honorables citoyens.
Ces hommes-là.	Ces bougies.	Ces hardis voyageurs.
Ces hêtres.	Ces bûches.	Ces hideux spectacles.
Ces jardiniers.	Ces compagnons.	Ces aimables enfants.

Exercice 131.

Copiez et complétez.

C..... après-midi a été très belle. — Le notaire a signé c..... acte. — Donnez-moi c..... centime. — Nous avons éteint c..... incendie. — Nous avons lu c..... horrible récit. — J'ai visité c..... hôtel magnifique. — C..... rail est en fer. — C..... omnibus est complet.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

167. *Mon cahier, ta plume.* — Lorsque nous disons *mon cahier, ta plume, mes amis*, les mots *mon, ma, mes* servent à désigner le cahier, la plume, les amis qui sont à moi, que je possède : ces mots s'appellent adjectifs possessifs.

168. **Définition.** — Les adjectifs possessifs indiquent la possession.

169. Tableau des adjectifs possessifs.

	Singulier.	Pluriel.
Masculin...	<i>Mon, ton, son.</i>	Masculin { <i>Mes, tes, ses.</i>
Féminin....	<i>Ma, ta, sa.</i>	et féminin. { <i>Nos, vos, leurs.</i>
Masc. et fém.	<i>Notre, votre, leur.</i>	

170. **Remarque I.** — On dit *ton image, mon histoire* (au lieu de *ta image, ma histoire*). Devant les voyelles et les *h* muettes, *mon, ton, son* s'emploient au féminin pour *ma, ta, sa*.

171. **Remarque II.** — A une personne que l'on ne tutoie pas, on dit : *votre chapeau*.

172. **Remarque III.** — On dira *ce chapeau, c'est le vôtre* (o long). Employés avec l'article, *le nôtre, le vôtre* prennent un accent circonflexe, pour marquer que l'o est long, et alors ils ne sont plus des adjectifs (voir page 91).

Questions.

167. Dans *mon cahier, ma plume, h* quoi servent les mots *mon, ma*? — 171. En parlant de son chapeau à une personne que l'on ne tutoie pas, comment dit-on? — 172. Quelle remarque 170. Emploie-t-on *ma, ta, sa, de* faites-vous sur le *nôtre, le vôtre*?

Exercice 132.

Copiez le morceau suivant et soulignez les adjectifs possessifs.

O mon pays, mon cher pays!
Je tiens à toi par l'espérance,
Plus encor par mes souvenirs!
Témoin des jeux de mon enfance,
Je t'ai dit mes premiers plaisirs;
Tu me rappelles mon bon père,
Mes premiers, mes meilleurs amis,
Les soins, les baisers de ma mère,
O mon pays, mon cher pays!

VINET.

Exercice 133.

Mettez les mots suivants au singulier.

Mes enfants, mon	Ses histoires, s.....	Mes haies, t.....
Tes habits, ton	Nos huttes, n.....	Tes haines, t.....
Nos héros, n.....	Leurs usages, l.....	Nos hontes, n.....
Tes habitudes, t.....	Tes hochets, t.....	Mes houlettes, m.....
Ses qualités, s.....	Ses horloges, s.....	Tes armes, t.....

DISTINCTION DE *ces* ET DE *ses*.

173. Lorsque je dis : *voyez ces cartes*, je montre les cartes; *ces* avec un *c*, est adjectif démonstratif.

Si je dis : *chacun a ses défauts*, cela veut dire les défauts que chacun possède; *ses* avec un *s* est adjectif possessif.

174. On peut encore distinguer *ces* démonstratif de *ses* possessif en voyant si l'on peut mettre le singulier à la place du pluriel, sans changer le sens.

Si au lieu de parler de plusieurs cartes je parlais d'une seule, je dirais : *voyez cette carte*; je pourrais dire de même, au singulier : *chacun a son défaut*.

Questions.

173. Montrez ce que est le mot *ces* dans l'expression *voyez ces cartes*, et *ses* dans l'expression *chacun a ses défauts*. — 174. Comment peut-on encore distinguer *ces* de *ses*?

Exercice 134.

Copiez et complétez en mettant *ces* ou *ses*, suivant le sens.

Avec la peau du bœuf on fait du cuir; avec cornes on fait des peignes. — petites étoiles que nous voyons sont plus grosses que la terre. — Les Français furent vaincus à Crécy et à Poitiers, mais ils perdirent batailles par leur imprudence. — Vous voyez belles plaines : elles étaient autrefois couvertes de forêts. — Chaque âge a plaisirs. — La mer a chaque jour flux et reflux.

Exercice 135.

Copiez et complétez en mettant le pluriel ou le singulier de *ces* ou *ses*. Ex. : Tu jugeras de l'arbre par ses fruits (par son fruit).

Tu jugeras de l'arbre par fruits (par fruit). — La Seine prend sa source dans la Côte-d'Or et va verser eaux (..... eau) dans la Manche. — Au moyen âge, chaque ville avait son beffroi et tours (..... tour); quand on sonnait le couvre-feu, chacun éteignait lumières (..... lumière). — Les nuages sont formés par vapeurs (..... vapeur) qui s'élèvent de la terre. — belles chemises (..... belle chemise) de toile, qui nous paraissent si commodes, étaient très rares au moyen âge.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

175. Dans cinq hommes, huit maisons, les mots *cinq*, *huit*, sont joints aux noms pour indiquer le nombre des personnes ou des choses : ce sont des adjectifs numéraux cardinaux.

176. Dans le premier homme, la huitième maison, les mots *premier*, *huitième* indiquent le rang, l'ordre : ce sont des adjectifs numéraux ordinaux.

177. Définition. — Les adjectifs numéraux marquent le nombre ou le rang et se divisent en numéraux cardinaux et numéraux ordinaux.

178. Remarque. — Les adjectifs numéraux ordinaux *premier*, *deuxième*, etc., sont variables; mais les adjectifs numéraux cardinaux *un*, *deux*, *trois*, etc., sont toujours invariables, excepté *vingt*, *cent* et *mille* qui peuvent varier (voir p. 79).

Questions.

175. Montrez ce que sont les mots *cinq*, *huit*, dans *cinq hommes*, *huit maisons*. — 176. Dans le *premier homme*, la *huitième maison*, qu'indiquent les mots *premier*, *huitième*? — 177. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux? — 178. Ces adjectifs sont-ils variables?

Exercice 136.

Copiez les nombres suivants et mettez en regard les adjectifs numéraux ordinaux. Ex. : Un, premier; deux, deuxième; trois, troisième; etc.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt-un, quatre-vingt-cinq, cent, deux cents, deux cent dix.

ADJECTIFS INTERROGATIFS ou EXCLAMATIFS.

179. Quel temps fait-il ? — L'adjectif *quel*, *quels* pour le masculin, *quelle*, *quelles* pour le féminin sert à interroger : on l'appelle adjectif interrogatif.

180. Dans quel bonheur ! quel malheur ! *quel* sert à marquer une exclamation. On l'appelle adjectif exclamatif.

180^{bis}. Définition. — Les adjectifs interrogatifs sont employés pour interroger. Les adjectifs exclamatifs marquent une exclamation.

Questions.

179. A quoi sert l'adjectif *quel* dans l'expression *quel temps fait-il* ? — 180. *malheur* ? Dans les expressions *quel bonheur*, *quel malheur* ?

Exercice 137.

Copiez et complétez en mettant après chaque phrase un point d'interrogation ou d'exclamation. Ex. : Quelle heure est-il ? Quel malheur !

Q..... heure est-il. — Q..... malheur. — Q..... calamité. — Q..... est le plus grand fleuve de la France. — Q..... sont les plus grandes montagnes de l'Europe. — Q..... désastres amène la guerre. — Q..... sont ceux qui ne voudraient pas mourir pour leur pays. — Q..... mère je quitterais.

ADJECTIFS INDÉFINIS.

181. Un général. Chaque soldat. — Lorsqu'on parle ainsi, on ne désigne pas d'une façon bien précise, bien définie, *tel général* ou *tel soldat* : un, chaque sont des adjectifs indéfinis.

182. Définition. — Les adjectifs indéfinis sont ceux qui ne désignent pas les êtres ou les objets d'une manière précise et bien définie.

183. Les principaux adjectifs indéfinis sont : un (*une*), aucun (*aucune*), autre, certain (*certaine*), chaque, main (*mainte*), même, nul (*nulle*), plusieurs, quelque, tout (*toute*, plur. *tous*), quelconque.

184. Remarque. — Les adjectifs démonstratifs, possessifs, numéraux, interrogatifs et indéfinis portant encore le nom général d'adjectifs déterminatifs, parce qu'ils servent à déterminer d'une manière générale les objets dont on parle, sans indiquer leurs qualités, comme les qualificatifs.

Questions.

181. Dans un général, certain soldat, quels adjectifs indéfinis ? — 183. Quels sont les principaux adjectifs indéfinis ? — 184. Quel nom général portent encore les adjectifs démonstratifs, possessifs, etc. ?

Exercice 138.

Copiez et complétez.

Nul homme, n..... femme.	Certain pré, c..... prairie.
Tel père, t..... fille.	Le même cœur, la m..... âme.
Quelque travail, q..... occupation.	Un livre quelconque, une grammaire...
Maint propos, m..... parole.	Tout le village, t..... la ville.
Aucun plaisir, a..... distraction.	Chaque jour, c..... année.

Exercice 139.

Mettez au pluriel toutes les phrases de l'exercice précédent.

Exercice 140.

OBSERVATION. — Nul, aucun s'emploient avec ne.

Copiez et complétez. Ex. : Nul homme n'est prophète, etc.

Nul homme est prophète dans son pays. — Nous serions coupables si nous avions tiré aucun profit de notre éducation. — Votre père s'est épargné aucune peine pour vous élever. — Nul peut être à la fois au four et au moulin.

ANALYSE DE L'ADJECTIF.

185. Modèle d'analyse. — Ces légers écureuils.

Ces, adjectif démonstratif masculin pluriel, détermine écureuils;

Légers, adjectif qualificatif masculin pluriel, qualifie écureuils.

186. **Remarque I.** — Pour les adjectifs *qualificatifs*, on dit qu'ils *qualifient* le nom ; pour les adjectifs *déterminatifs*, on dit qu'ils le *déterminent*.

187. **Remarque II.** — Dans les *sages*, les *bons*, les mots *sages* et *bons* sont des adjectifs pris substantivement.

Questions.

185. Analysez les adjectifs dans ces *légères écoreuils*. — 186. Que dit-on des adjectifs qualificatifs ? Des adjectifs dé-

terminatifs ? — 187. Dans les *sages*, les *bons*, que sont les mots *sages*, *bons* ?

Exercice littéraire et grammatical 141.

Analysez les adjectifs en italique.

1. Voyez dans ces rochers un *petit* héritage*.
2. Sol *aride* et *brûlant*, sans tour et sans manoir*.
3. On n'y voit point de fleurs, on n'y voit point d'ombrage* ;
4. *Quatre* murs seulement dans ces champs de blé *noir**.
5. Mais *mon* cœur, *paucere* chaume*.
6. Qui vis mes *premiers* pas,
7. Pour le plus *beau* royaume
8. Ne te donnerait pas.

G. LEMOYNE.

Exercice 142.

Complétez ou répondez aux questions suivantes :

Un *héritage* (1) est proprement un bien dont on — Qu'est-ce qu'un *manoir* ? — Pourquoi n'y a-t-il pas dans cet héritage de *tour* ni de *manoir* ? — S'il n'y a pas d'ombrage, c'est qu'il n'y a pas d'..... — Qu'est-ce que le blé *noir* ? — Dans quels champs vient-il d'ordinaire ? — (5) Qu'est-ce que le *chaume* ? — Le *chaume* signifie-t-il ici ce qui recouvre la maison ou la maison elle-même ? — Dites en quelques mots quel est le sens général de ce morceau.

RÉSUMÉ DE L'ADJECTIF.

I. L'adjectif *qualificatif* sert à exprimer la forme, la couleur, l'espèce, la qualité des êtres ou des objets qu'il qualifie.

II. Le signe du *féminin*, dans les adjectifs, est ordinairement un *e*, comme dans la plupart des noms féminins.

III. Le signe du *pluriel*, dans les adjectifs, est

ordinairement l'*s*, comme dans les noms, et quelquefois l'*x*, qui est une sorte d'*s*.

IV. Les adjectifs *démonstratifs*, *possessifs*, *numéraux*, *interrogatifs* ou *exclamatifs* et *indéfinis* s'appellent tous adjectifs *déterminatifs*. Ils servent à *déterminer* les noms d'une manière générale, sans indiquer leurs qualités. Ils ont en cela des rapports avec l'article.

V. L'adjectif s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le *nom* qu'il qualifie (s'il est *qualificatif*) ou qu'il détermine (si c'est un adjectif *déterminatif*).

Questionnaire sur le Résumé.

I. A quoi sert l'adjectif qualificatif ? — II. Comment sont terminés les adjectifs au féminin ? — III. Quel est le signe du pluriel dans les adjectifs ? — IV. Qu'est-ce que les adjectifs déterminatifs ? — V. Comment s'accorde l'adjectif avec le nom ?

RÉCAPITULATION.

Exercice 143.

Distinguez les adjectifs des noms en mettant entre parenthèses (n) pour les noms, (a) pour les adjectifs. Ex. : Fritz (n) était un (a) garçon (n), etc.

FRITZ OU LA POLITESSE D'UN ENFANT.

Fritz était un garçon de quinze ans. Un jour, il était allé voir un vieil oncle et une vieille tante qui habitaient l'Alsace. Vous pensez si les braves gens lui firent fête. On lui donna un verre de cerises, tout plein jusqu'au bord. En le servant, l'oncle Jacques lui disait : « Tu es bien heureux de pouvoir en manger ; c'est ma femme qui les a faites, tu vas goûter quelque chose de bon ! » Hélas ! la bonne tante les avait faites, mais elle avait oublié le sucre. Que voulez-vous ? elles étaient atroces, les cerises ! Mais cela n'empêcha pas Fritz de les manger jusqu'au bout, sans sourcilier.

Il aima mieux avaler les cerises que de faire de la peine à ses hôtes, en leur laissant voir qu'elles étaient mauvaises. C'était un garçon poli, bien élevé et qui avait bon cœur. (D'après A. DAUBET.)

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

Exercice 144.

Copiez et complétez la ligne en italique à l'aide de la ligne qui est au-dessus. Ex. : Les chats étaient primitivement des animaux, etc.

Le chat était primitivement un animal sauvage ; il est lèste et agile ;
Les étaient primitivement des ; ils sont et ;

sa démarche est élégante et gracieuse; son pelage est doux et soyeux; leur aspect est et ; leur fourrure est et ; son oreille est petite, mais très fine. Les chats sont naturellement sournois leurs sont mais Le est naturellement et rusés; ils font leurs coups à la dérobée. et ; il fait à la dérobée.

Exercice 145.

Comme le précédent.

Le chat peut, à volonté, rentrer sa griffe aigüe dans son fourreau; le Les peuvent, à volonté, rentrer dans leurs ; le dessous de ses pattes est muni de pelotes douces comme le velours, dessous de est muni d'une comme le velours, avec lesquelles il vous caresse; mais prenez garde : s'il se fâche, avec ils vous caressent; mais prenez garde : s'ils se fâchent, la griffe pointue paraît vite. Les chats sont de profonds égoïstes. Ils les paraissent vite. Le est Il s'attachent à la maison où ils trouvent de bons soupers, mais rarement s'attache à la maison où il trouve un mais rarement à leur maître.

Exercice 146.

Remplacez les points par *ses, ces ou c'est*, suivant le sens.

JEAN-PIERRE OU LA JUSTE MESURE.

Jean-Pierre n'était pas à son aise depuis quelque temps; il ne mangeait plus; bras et jambes lui refusaient tout service.

« Jean-Pierre, lui dit son voisin Mathurin, quand en est malade, le mieux de se soigner et d'aller voir le médecin. » Le paysan se décida à suivre c..... bons conseils. Le médecin lui ordonna de prendre trois gouttes d'une potion avant repas.

Le soir même, Jean-Pierre prit les trois gouttes; comme de juste, le lendemain, il n'était pas encore guéri : le remède n'avait pu lui rendre forces.

Exercice 147.

Suite du précédent.

« Bah! se dit-il, si au lieu de quelques gouttes, j'en prenais une cuillerée, je guérirais plus vite, bien sûr. Ce qui fut dit fut fait. Mais quelques minutes après, Jean-Pierre se sentit pris de violentes douleurs : quelques gouttes auraient pu le guérir, une cuillerée l'avait empoisonné.

C..... ainsi que dans la vie il ne faut jamais dépasser la juste mesure. Manger est nécessaire; mais manger au delà de besoins nuit à la santé. L'excès en tout est toujours funeste.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 148.

OBSERVATION. — Les adjectifs en *eux* s'écrivent au singulier par un *x*. Hébreu et bleu s'écrivent au singulier sans *x* et font au pluriel *hébreux, bleus*.

Copiez et complétez.

Une nation généreuse, un pays	Les chiennes hargneuses, le chien
Jeanne est curieuse, Jean est	La petite fille joyeuse, l'enfant
Les rois hébreux, le peuple	La famille heureuse, l'homme
Les eaux Mœnes, le lac	Louise est laborieuse, Louis est
Les petites filles peureuses, les enfants	Les rivières creuses, les chemins

Exercice 149.

OBSERVATION. — Un grand nombre d'adjectifs sont terminés au masculin par une consonne finale qui ne se prononce pas. Ex. : *rond, chaud*. Pour connaître cette consonne, songez au féminin : *ronde, chaude*.

Copiez et complétez.

Une ligne droite, un cœur	Une galette plate, un gâteau
Une prairie verte, un pré	Une place gratuite, un passage
Une petite forêt, un bois.	Une table ronde, ce chapeau
Cette méchante Jeanne, ce Jean.	Une robe grise, un vêtement
Une pluie violente, un orage	Une gentille petite fille, un garçon.
Une rose blanche, un œillet	Une dictée courte, un devoir

FAMILLE DE MOTS.

Exercice 150.

OBSERVATION. — Les adjectifs sont souvent équivalents à des noms avec *de, à, du, le, la, etc.* Ex. : *Le froid du matin, le froid matinal*.

Copiez et complétez au moyen du mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Français.	{ L'habitant de la France est un
Chinois.	{ Un soldat de l'Angleterre est un soldat
Anglais.	{ Les mœurs de la Chine sont les mœurs
Paternel.	{ Le drapeau de trois couleurs, c'est le drapeau
Tricolore.	{ Les travaux de l'agriculture ou
Agricole.	{ L'autorité du père, c'est-à-dire l'autorité
Printanier.	{ Le progrès de l'industrie, c'est-à-dire le progrès
Industriel.	{ Les entreprises du commerce ou entreprises
Commercial.	{ Les fleurs du printemps, c'est-à-dire les fleurs
Orient.	{ Un soldat écossais est un soldat de
Mer.	{ Les nations orientales sont les nations de
Écosse.	{ Les herbes marines, c'est-à-dire de la

Exercice 151.

Commune.	L'affection maternelle, c'est-à-dire de
Fils.	Les propriétés communales, c'est-à-dire de
Mère.	La tendresse filiale, c'est-à-dire d'un
Nation.	Les vases japonais, c'est-à-dire du
Japon.	L'amitié fraternelle, c'est-à-dire d'un
Frère.	Les domaines nationaux, c'est-à-dire qui sont à la

Exercice 152.

Remplacez les substantifs par des adjectifs. Ex : Le lion est courageux, fier, etc.

Le lion a du courage, de la fierté, de la noblesse. — Le corbeau a de la vigilance, de la finesse, de l'intelligence. — Le cheval a de l'ardeur, de l'impétuosité. — L'âne a de la patience, de la sobriété. — Le tigre a de la cruauté. — Le chien a de la douceur, de la fidélité. — Les fruits mûrs ont du jus et de la saveur.

Exercice 153.

Inverse du précédent.

Louis XI était cruel, c'est-à-dire avait de la — Sois patient et bon, c'est-à-dire aie de la et — Celui qui maltraite les animaux est méchant et brutal, c'est-à-dire a de la et — Les enfants studieux sont modestes, attentifs, réfléchis, c'est-à-dire ont — Le laboureur s'occupe aux travaux champêtres, c'est-à-dire aux travaux des

Exercice 154.

Copiez et complétez.

Ce qui fait de la peine est pénible — Ce dont on peut rire est risible — Ce qu'on peut voir est visible — Avoir de la crainte, c'est être craintif — Un livre qui instruit est un livre instructif — Celui qui a l'air de penser a un air pensif — Un fruit qui est venu en retard est un fruit tardif — Un homme qui a de l'audace est un homme audacieux — Un homme digne d'être aimé est un homme aimable — Une personne digne d'être estimée est une personne estimable

Exercice 155.

Copiez et complétez.

L'affection d'un père s'appelle l'affection paternelle — L'affection d'une mère s'appelle l'affection maternelle — L'amitié d'un frère s'appelle l'amitié fraternelle — L'affection d'un fils pour ses parents s'appelle l'amour filial — Un monument national est un monument qui appartient à la nation — Une chose qui donne de l'ennui est une chose ennuyeuse

Exercice 156.

OBSERVATION. — Avec la syllabe *in*, les adjectifs, comme les noms, prennent ordinairement un sens contraire.

Indiquez les contraires des adjectifs suivants. Ex. : constant, inconstant.

Constant.	Habile.	Sensé.
Utile.	Humain.	Fidèle.
Attentif.	Intelligent.	Juste.
Docile.	Faisable.	Correct.

Exercice 157.

OBSERVATION. — La syllabe *in* devient *im* devant *m, b, p*; elle devient *ir* devant *r*, et *il* devant *l*.

Copiez et complétez.

Le contraire de *modéré* est *immédiat* — Le contraire de *patient* est *impatient* — Le contraire de *lisible* est *illisible* — Le contraire de *respectueux* est *irrespectueux* — L'homme n'est pas *parfait*, c'est-à-dire est *imparfait* — Les enfants ne sont guère *réfléchis*, c'est-à-dire sont *irréfléchis* — Le contraire d'une conduite *régulière* est une conduite *irrégulière*

Exercice 158.

OBSERVATION. — La syllabe *des* forme souvent avec les adjectifs un nouvel adjectif indiquant un sens contraire.

Copiez et complétez.

Un enfant qui n'est pas obligeant est un enfant *désobéissant* — Une vie qui n'est pas agréable est une vie *désagréable* — Le contraire d'une action honnête est une action *dishonnête* — Une conduite qui n'est pas ordonnée est une conduite *désordonnée* — Une famille qui n'est pas unie est une famille *désunie* — Un soldat à qui l'on a enlevé ses armes est un soldat *désarmé* — Lorsque vous n'êtes plus habillé, vous êtes *déshabillé*

OBSERVATIONS DE SYNTAXE SUR L'EMPLOI ET L'ACCORD DES ADJECTIFS.

PLACE DES ADJECTIFS.

188. Un homme grand, un grand homme.
— Un *homme grand* est un homme grand par la *taille*;
un *grand homme* est un homme grand par le *caractère*.
Les adjectifs ont donc souvent un sens différent selon qu'ils sont *avant* ou *après* le nom.

Questions.

188. Montrez la différence qu'il y a jectifs n'ont-ils pas un sens différent entre ces deux expressions : un homme selon leur place? grand, un grand homme. Certains ad-

Exercice 159.

Complétez par les mots pris dans la colonne de gauche.

Homme grand.	Frédéric, roi de Prusse, recherchait les ...
Grand homme.	pour les mettre dans sa garde.
	Avec le travail, on peut devenir un ...
Homme pauvre.	On dit d'un homme sans caractère, sans
Pauvre homme.	esprit : c'est un ...
	Celui qui vit dans la pauvreté est un ...
Bon air.	Celui qui a de bonnes manières a un ...
Air bon.	Un enfant qui a l'air d'avoir bon cœur a un ...

Exercice 160.

Comme le précédent.

Un diner maigre.	Vous n'avez pas grand'chose pour votre
Un maigre diner.	diner, vous faites un ...
	Si vous ne mangez pas de viande à votre
	diner, vous pouvez pourtant bien diner,
	mais vous faites un ...
Un brave homme.	Un excellent homme s'appelle un ... — Celui
Un homme brave.	qui a de la bravoure est un ... — On peut
	donc être un brave homme, sans être un ...

NOTA. — Les braves gens se dit à la fois de ceux qui ont de la bravoure et de la bonté.

ADJECTIFS QUI S'ACCORDENT OU SONT INVARIABLES, SELON LEUR PLACE.

189. Une demi-heure, deux heures et demie. — Dans une demi-heure, une demi-journée, demi placé avant le nom est invariable; il forme avec le nom une sorte de mot composé invariable.

190. Mais on écrira : deux heures et demie (c'est-à-dire deux heures et une demie), trois jours et demi (trois jours et un demi); l'adjectif demi placé après le nom, s'accorde, en genre seulement, avec ce nom.

191. Remarque I. — Demi, employé seul, est substantif masculin en terme d'arithmétique, et féminin dans le langage

ordinaire. (LITTRÉ.) Il prend alors le signe du pluriel. Ex. : Quatre demis valent deux unités. — Cette pendule sonne les demies.

192. Remarque II. — Mi signifiant demi est toujours invariable et ne s'emploie que dans les expressions à mi-côte, à mi-chemin, jusqu'à mi-jambes, etc.

193. Il est nu-jambes ou jambes nues — Les expressions nu-jambes, nu-pieds, nu-tête, où nu est placé avant le nom, forment des mots composés dans lesquels nu est invariable. Mais lorsque nu est placé après le nom, il s'accorde avec lui selon la règle ordinaire : les jambes nues, les pieds nus, etc.

194. Remarque. — L'adjectif feu, signifiant défunt, reste de même invariable, quand il n'est pas immédiatement avant le nom. Ex. : feu ma tante. Mais on écrira ma feu tante.

Questions.

189. L'adjectif demi placé avant le nom prend-il l'accord? — 190. Comment s'accorde demi placé après le nom? — 191. Quelle sorte de mot est demi employé seul? — 192. Parlez de mi, signifiant demi. — 193. Quelle est l'orthographe de nu placé avant le nom? — Quel est l'accord de nu placé après le nom? — 194. Dans quel cas l'adjectif feu est-il invariable?

Exercice 161.

Copiez et complétez.

Il est une heure et de... — Eustache de Saint-Pierre alla n... pieds, la tête n... et la corde au cou devant Édouard III. — Versailles est à environ cinq lieues et dem... de Paris. — Notre horloge sonne les heures et les dem... — Les Grecs croyaient qu'il y avait des dieux et des dem... dieux. — La dem... vient de sonner. — Nous avons acheté une douzaine et dem... d'œufs. — Les Russes, prisonniers au nombre de trente mille marchaient tête n... à travers moins de sept mille soldats. — Deux dem... font un entier. — Les dem..., les tiers, les quarts, sont des parties de l'unité. — Nous avons fait le trajet n... tête et n... pieds en dix minutes et dem... (R)

ORTHOGRAPHE DE VINGT, CENT ET MILLE.

195. Quatre-vingts hommes, deux cents ennemis. — Vingt et cent varient lorsque, étant précédés d'un autre nombre, ils signifient plusieurs fois vingt, plusieurs fois cent, et lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.

196. Mais on écrira : quatre-vingt-cinq hommes,

deux cent vingt ennemis. — Quand *vingt* et *cent* sont suivis d'un autre nombre, ils restent toujours invariables.

197. **Remarque I.** — On écrit *cent vingt hommes* (*vingt* au singulier), c'est-à-dire *cent* plus *vingt*.

198. **Remarque II.** — *Cent* et *quatre vingt* sont invariables lorsqu'ils sont mis pour *centième*, *quatrevingtième*. Ex.: la page *deux cent*, la page *quatre vingt*, c'est-à-dire la page *deux centième*, la page *quatrevingtième*.

199. *Mille* s'écrit *mil* pour la date des années de notre ère quand il est suivi d'un autre nombre : l'an *mil huit cent quatre-vingt-trois*.

200. *Mille* devient un nom et est variable quand il désigne une mesure de chemin : un bon cheval anglais peut faire *trente milles* dans une journée.

201. **Remarque.** — On ne met le trait d'union entre les adjectifs numéraux que lorsqu'ils désignent des nombres ou parties de nombres au-dessous de *cent*. Ex.: *Vingt-huit bœufs*, *quinze cent quatre-vingt-dix-huit francs*.

Questions.

195. Dans quel cas varient *vingt* et *cent*? — 196. Citez des exemples où *vingt* et *cent* ne varient pas. — 197. Quel est l'orthographe de *vingt* dans *cent vingt hommes*? — 198. Quelle est l'orthographe de *cent* signifiant *centième*? —

199. Comment s'écrit *mille* pour la date des années? — 200. Dans quel cas *mille* est-il variable? — 201. Comment s'emploie le trait d'union entre les adjectifs de nombre?

Exercice 162.

Copiez et écrivez les nombres en toutes lettres.

L'Asie a 400 000 000 d'habitants. — Le fleuve des Amazones a 4 600 kilomètres de long. — L'isthme de Suez a 162 kilomètres de longueur et 80 mètres de largeur. — Paris consomme chaque jour 220 bœufs et 1 280 moutons. — L'armée se composait de 400 000 fantassins et de 99 000 cavaliers. — Vous trouverez cette histoire à la page 300. — La lieue française de 4 kilomètres vaut un peu moins de 3 mill... anglais. — En France, en Angleterre et en Italie les marins comptent par mil...

ADJECTIFS COMPOSÉS

202. **Des oranges aigres-douces.** — Le mot *aigres-douces* est formé de deux adjectifs qui se rapportent au mot *oranges*; c'est un *adjectif composé*.

202^{bis}. **Règle.** — Lorsque l'adjectif composé est formé

de deux adjectifs qui se rapportent tous les deux au nom, ces deux adjectifs s'accordent avec le nom : *des oranges aigres-douces*, *des hommes ivres-morts*. C'est comme s'il y avait *des oranges aigres et douces*, etc.

203. **Une avoine clair-semée.** — Dans les expressions *une avoine clair-semée*, *une femme court-vêtue*, le mot *clair* ne se rapporte pas à *avoine*, mais il modifie *semée*; le mot *court* modifie *vêtue*. C'est comme s'il y avait : *clairement semée*, *courtement vêtue*. Dans ces cas, le second adjectif seul s'accorde avec le nom.

Pour la même raison on écrit des enfants nouveaux-nés. *Nouveau* veut dire nouvellement et n'est plus adjectif. (Voir aux adverbes.)

203^{bis}. **Règle.** — Quand l'un des deux adjectifs comparatifs équivaut à un adverbe il reste invariable.

204. **Remarque.** — On écrit : *les premiers-nés*, *les derniers-nés* (avec un trait d'union); *les nouveaux débarqués*, *les nouvelles venues*, *les fleurs fraîches écloses*, *fraîches cueillies* (sans trait d'union).

Questions

202. Quelle est la règle d'accord de *clair-semé*, *court-vêtu*? — 204. Quels sont l'adjectif composé? — 203. Quelle est la règle d'accord dans les expressions *clair-semé*, *court-vêtu*? — 204. Quels sont les adjectifs qui font exception à cette seconde règle?

Exercice 163.

Copiez et complétez.

Avant la Révolution, les prem... nés de chaque famille héritaient seuls des biens de leurs parents. — Les fruits aigr... dou... sont nuisibles à la digestion. — Les enfants qui meurent en naissant sont des enfants mort... nés. — On ne peut rien concevoir de plus dégradant et de plus hideux qu'une femme qui boit jusqu'à devenir ivr... mort... — Quel doux parfum que celui de la rose frai... éclos! — Les arbres de ce verger sont trop clair... semés. — Dans le Berry les nouveau... mariés se promènent dans les villages au son du violon.

ADJECTIFS MARQUANT LA COULEUR.

205. **Une robe gris clair, des étoffes gros bleu.** — *Une robe gris clair* veut dire une robe d'un gris clair; *des étoffes gros bleu*, signifient des étoffes dont la couleur est d'un *gros bleu*.

205^{bis}. **Règle.** — Les adjectifs composés servant à désigner les couleurs sont toujours invariables.

206. **Remarque.** — Dans les expressions telles que des rubans cerise, des gants paille, c'est comme s'il y avait des rubans de la couleur de la cerise, des gants de la couleur de la paille. Cerise et paille restent donc invariables.

Questions.

205. Parlez des adjectifs composés ser- pliquez les expressions : des rubans vant à désigner les couleurs. — 206. Ex- cerise, des gants paille.

Exercice 164.

Copiez et complétez s'il y a lieu les mots entre parenthèses.

Les étoffes (gri... penl...) se tachent facilement. — Les petites filles portent souvent dans leurs cheveux des rubans (ros... tendr...). — Les étoffes (bleu...) sont moins communes que les étoffes (marron...). — Les dentelles (blan... sale...) de Valenciennes sont très recherchées. — Les satins (jaun... brillan...) se nomment encore des satins (jonquill...). — La fourrure du chat est souvent (châtain clair...) avec des pattes (jaun...).

DISTINCTION ENTRE *quelque* ET *quel que*¹.

207. **Quelques camarades, quels que soient vos camarades.** — Il ne faut pas confondre l'adjectif *quelque* qui accompagne toujours le nom, et en prend l'accord, avec *quel que* (masc.), *quelle que* (fém.), *quels que* (m. pl.), *quelles que* (f. pl.).

208. **Quel que** est toujours suivi du verbe *être*, et *quel* s'accorde avec le nom qui suit ce verbe : **quels que soient vos camarades, soyez bons avec eux.**

Questions.

207. Quelle distinction faites-vous *quel que* (en deux mots), quel est l'accord entre *quelque* et *quel que*? — 208. Dans *cord de quel*?

Exercice 165.

Remplacez les points par *quelque* ou *quel que*.

Il n'est personne qui n'ait eu à endurer q... chagrins. — Il faut aimer sa patrie, q... injustice qu'on y essuie. — Il faut aimer sa patrie q... soient les injustices qu'on y essuie. — Q... bonnes paroles suffirent pour le calmer. — Richelieu ne craignait pas de punir les grands q... ils fussent, quand ils désobéissaient aux lois. — La guerre, q... en soit l'issue est toujours cruelle. — Toute besogne, q... elle soit, exige une certaine habitude.

¹ Pour *quelque*, même, tout, adverbes, voir 244.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

Exercice 166.

Remplacez les points par l'adjectif convenable.

Le cheval est rapide, mais le bœuf est... — L'or est jaune, l'argent est... le cuivre est..., le soufre est... — Les nègres ont la peau... ; les Chinois ont la peau... ; les Européens ont la peau... — Hoche a été un ... général. — Le fer s'emploie dans toutes les industries; c'est donc un métal très... — La violette s'appelle ainsi parce qu'elle est de couleur ... — La rose s'appelle ainsi parce qu'elle a ordinairement une couleur ... — Les lis sont ordinairement ... — La pique de la vipère est veni... — Les champignons sont souvent veni...

Exercice 167.

Comme le précédent.

Quand il n'y a pas de nuages, le soleil paraît ... — Les Pyrénées sont des montagnes très ... — Les Landes sont des terres ... — Le drapeau de la France est ... — Ce sont les élèves les plus ... qui sont récompensés. — Ce sont les élèves les plus ... qui sont punis. — Une boule est ... — Le haut du clocher est ... — La fenêtre est rect... — Un crayon est cyl... — Une plaine est un grand espace de terrain pl...

Exercice 168.

Remplacez les points par l'adjectif pris substantivement.

Celui qui habite la campagne est un ...
Celui qui habite la ville (la cité) est un ...
Celui qui habite la montagne est un ...
L'habitant de la province est un ...
Les Anglais, qui habitent une île, sont des insul...
Les habitants des pays qui sont à l'orient sont les ...
Les habitants des pays qui sont au midi sont des ...

Exercice 169.

Remplacez les points par l'adjectif convenable.

Une table peut être ronde, ou ..., ou bien ... — Le plomb est lourd mais le bois est ... — On se sert de vitres parce qu'on voit au travers et qu'elles sont tranp... — Les couvertures sont en laine, parce que la laine est très ... — Les fruits mûrs sont très bons à la santé, mais

les fruits verts sont ... — L'orange a une forme ...; la poire est plutôt ... — La Seine se jette dans la Manche, au Havre, par une ... embouchure.

Exercice 170.**Comme le précédent.**

On dit : *doux* comme du miel, — *t...* comme un mulet, — *d...* comme du fer, — *p...* comme un lièvre, — *ag...* comme un cerf, — *f...* comme un bœuf, — *mu...* comme un poisson, — ... comme un lion, — ... comme un loir, — ... comme une linotte, — ... une marmotte.

Exercice 171.**Donnez une ou plusieurs qualités.**

L'écolier doit être ... — Le soldat doit être ... — Celui qui rend la justice doit être ... — Les enfants doivent être ... envers leurs parents, ... envers les vieillards, ... envers les pauvres, ... pour leurs camarades. — La Beauce est une plaine ... qui produit beaucoup de blé. — L'eau courante des ruisseaux est bonne à boire et très saine, mais l'eau des étangs est ... — Un bon citoyen ne doit pas faire ce qui est contraire aux lois, c'est-à-dire rien d'il...

Exercice 172.**Complétez les phrases.**

Les quatre saisons sont ... C'est en hiver que les jours sont le plus ... et en été qu'ils sont le ...; au printemps, les arbres commencent à devenir ...; en hiver ils étaient ... En été, la température est souvent très ...; et en hiver ...; en automne les fruits sont ...

**EXERCICES D'OBSERVATION, D'INVENTION
ET DE RÉDACTION.**

Exercice 173.

Donnez les couleurs des objets que vous avez sous les yeux, dans la classe et au dehors. Ex. : *Le tableau est noir, le ciel est bleu*, etc.

Exercice 174.

Donnez la saveur des choses que vous avez mangées ou goûtées. Ex. : *Le houblon est amer; l'eau de la mer est salée*, etc.

Exercice 175.

Construisez des phrases dans lesquelles vous ferez entrer les adjectifs suivants, soit au masculin, soit au féminin : Ex. : *La terre est ronde*,

etc. Rond, solide, liquide, fidèle, sauvage, féroce, courageux, rusé, dur, couvert, clair, pur, limpide, agile, effrayant, uni, reconnaissant, aimable, paresseux.

Exercice 176.

Racontez l'histoire du jeune Casabianca.

Exercice 177.

Lisez une fois l'histoire *du drapeau* (page 16) et racontez-la à votre manière.

Exercice 178.

Racontez « la Politesse de Fritz ».

LE PRONOM

209. Pierre est affectueux, il aime ses parents. — Dans cette phrase, le mot *il* remplace le nom *Pierre*.

De même, au lieu de dire : *les cigognes peuplent l'Alsace, mais les cigognes partent au printemps; on ne revoit les cigognes qu'à l'automne*, on dira :

Les cigognes peuplent l'Alsace, mais elles partent au printemps; on ne les revoit qu'à l'automne.

210. Les mots tels que : *il, elle, je, tu, le, la, les*, etc., qui tiennent la place des noms, sont des pronoms (pro veut dire à la place de).

211. Les pronoms dispensent de répéter les noms des personnes ou des choses. Dans les phrases précédentes on serait obligé, sans les pronoms, de répéter deux fois le nom *Pierre* et trois fois le nom *cigogne*.

212. Définition. — Les pronoms remplacent les noms et dispensent de les répéter.

les fruits verts sont ... — L'orange a une forme ...; la poire est plutôt ... — La Seine se jette dans la Manche, au Havre, par une l... embouchure.

Exercice 170.**Comme le précédent.**

On dit : *doux* comme du miel, — t... comme un mulet, — d... comme du fer, — p... comme un lièvre, — ag... comme un cerf, — f... comme un bœuf, — mu... comme un poisson, — ... comme un lion, — ... comme un loir, — ... comme une linotte, — ... une marmotte.

Exercice 171.**Donnez une ou plusieurs qualités.**

L'écolier doit être ... — Le soldat doit être ... — Celui qui rend la justice doit être ... — Les enfants doivent être ... envers leurs parents, ... envers les vieillards, ... envers les pauvres, ... pour leurs camarades. — La Beauce est une plaine ... qui produit beaucoup de blé. — L'eau courante des ruisseaux est bonne à boire et très saine, mais l'eau des étangs est ... — Un bon citoyen ne doit pas faire ce qui est contraire aux lois, c'est-à-dire rien d'il...

Exercice 172.**Complétez les phrases.**

Les quatre saisons sont ... C'est en hiver que les jours sont le plus ... et en été qu'ils sont le ...; au printemps, les arbres commencent à devenir ...; en hiver ils étaient ... En été, la température est souvent très ...; et en hiver ...; en automne les fruits sont ...

**EXERCICES D'OBSERVATION, D'INVENTION
ET DE RÉDACTION.****Exercice 173.**

Donnez les couleurs des objets que vous avez sous les yeux, dans la classe et au dehors. Ex. : *Le tableau est noir, le ciel est bleu*, etc.

Exercice 174.

Donnez la saveur des choses que vous avez mangées ou goûtées. Ex. : *Le houblon est amer; l'eau de la mer est salée*, etc.

Exercice 175.

Construisez des phrases dans lesquelles vous ferez entrer les adjectifs suivants, soit au masculin, soit au féminin : Ex. : *La terre est ronde*,

etc. Rond, solide, liquide, fidèle, sauvage, féroce, courageux, rusé, dur, couvert, clair, pur, limpide, agile, effrayant, uni, reconnaissant, aimable, paresseux.

Exercice 176.

Racontez l'histoire du jeune Casabianca.

Exercice 177.

Lisez une fois l'histoire *du drapeau* (page 16) et racontez-la à votre manière.

Exercice 178.

Racontez « la Politesse de Fritz ».

LE PRONOM

209. **Pierre est affectueux, il aime ses parents.** — Dans cette phrase, le mot *il* remplace le nom *Pierre*.

De même, au lieu de dire : *les cigognes peuplent l'Alsace, mais les cigognes partent au printemps; on ne revoit les cigognes qu'à l'automne*, on dira :

Les cigognes peuplent l'Alsace, mais elles partent au printemps; on ne les revoit qu'à l'automne.

210. Les mots tels que : *il, elle, je, tu, le, la, les*, etc., qui tiennent la place des noms, sont des pronoms (*pro* veut dire *à la place de*).

211. Les pronoms dispensent de répéter les noms des personnes ou des choses. Dans les phrases précédentes on serait obligé, sans les pronoms, de répéter deux fois le nom *Pierre* et trois fois le nom *cigogne*.

212. **Définition.** — Les pronoms remplacent les noms et dispensent de les répéter.

Questions.

209. Dans cette phrase : *Pierre est affectueux, il aime ses parents, quel nom remplace il?* — 210. Comment se nomment les mots qui tiennent la place des noms? — 211. A quoi servent les pronoms? — 212. Donnez la définition des pronoms.

Exercice 179.

Copiez le morceau suivant et mettez les noms à la place des pronoms en italique. Ex : *La taupe a les yeux si petits que la taupe ne peut, etc.*

La taupe a les yeux si petits qu'elle ne peut guère faire usage de la vue. Elle a le toucher très délicat; elle a l'ouïe très fine et de petites mains presque semblables à celles de l'homme. Elle ferme l'entrée de sa retraite et n'en sort presque jamais à moins qu'elle n'y soit forcée lorsque l'eau la remplit ou lorsque le pied du jardinier en affaisse le dôme. Elle ne demeure ni dans la fange ni dans les terrains trop durs; il lui faut une terre douce et nourrie de racines succulentes.

PRONOMS PERSONNELS.

213. *Je chante, tu chantes, il ou elle chante.* — Les pronoms *je, tu, il* sont au singulier, et ils remplacent trois personnes différentes.

214. *Je* remplace le nom de la personne qui parle et qu'on appelle la *première personne*.

215. *Tu* remplace le nom de la personne à qui l'on parle, ou la *deuxième personne*.

216. *Il ou elle* remplace le nom d'une personne dont on parle, ou la *troisième personne*.

217. Tous ces pronoms sont des pronoms personnels.

218. De même, au pluriel, *nous* est un pronom personnel de la *première personne*; *vous* est un pronom personnel de la *deuxième personne*; *ils ou elles* sont des pronoms personnels de la *troisième personne*.

219. Définition. — Les pronoms personnels sont ceux qui remplacent ce qu'on est convenu d'appeler les trois personnes.

220. Remarque I. — Les pronoms personnels peuvent remplacer aussi des choses. Ex : *L'air attaque le fer; il n'attaque pas l'or. Il* remplace le nom de chose *air*.

221. Remarque II. — Dans « *il pleut, je le sais* », les pronoms *il, le*, ne remplacent ni un nom masculin, ni un nom féminin. On dit alors qu'ils sont du genre neutre (*neutre* veut dire *ni l'un ni l'autre*).

222. Tableau des pronoms personnels.

	Singulier.	Pluriel.
1 ^{re} personne.....	Je, me, moi,	Nous
2 ^e personne.....	Tu, te, toi,	Vous
3 ^e personne.....	Il, elle, lui, le, la, se, soi, en, y.	Ils, elles, les, eux, leur.

223. Remarque. — *Il, le, en, y*, sont du neutre quand ils signifient *cela*.

Questions.

213. Dans *je chante, tu chantes, il chante*, que remplacent les pronoms *je, tu, il*? — 214. Que remplace *je*? — 215. Que remplace *tu*? — 216. Quel nom remplace *il ou elle*? — 217. Que sont ces pronoms? — 218. Citez des pronoms personnels au pluriel. — 219. Définissez les pronoms personnels. — 220. Les pronoms personnels peuvent-ils remplacer des choses? — 221. Dans « *il pleut, je le sais* », on dit que les pronoms sont du genre neutre? — 222. Citez les pronoms personnels. — 223. Quand les pronoms *il, le, en, y* sont-ils du neutre?

Exercice 180.

Copiez et complétez.

Tu est un pronom de la personne du s....
Nous est un pronom de la personne du
Je est un pronom de la personne du
Vous est un pronom de la personne du
Il est un pronom de la personne du
Elles est un pronom de la personne du
Ils est un pronom de la personne du
Elle est un pronom de la personne du

Exercice 181.

Analysez oralement les pronoms personnels suivants, en indiquant le nombre et la personne. Ex : *Vous*, pronom personnel, deuxième personne du singulier.

Vous chantez. — *Je* te vois. — *Elle* se noie. — *Nous* chantons. — *Je* te prie. — *Il* me bat. — *Nous* les admirons. — *Tu* leur as fait tort. — *Toi*, tu pleures. — *Lui*, il marche. — *Moi*, je cours. — *Je* le lui ai dit. — Ces billes, ils nous les rendront. — *Elles* vous protégeront. — Vos cahiers sont très propres, parce que vous les soignez.

Exercice 182.

OBSERVATION. — Rappelez-vous que les pronoms *me*, *te*, *se* élident l'*e* muet qui est remplacé par une apostrophe. Ne confondez pas, par exemple, *si* et *s'y*, *s'en* et *sans*; *s'* peut être remplacé par *se* ou *soi*.

Copiez en employant le mot convenable.

Je vous récompenserai (*si* ou *s'y*) vous êtes laborieux. — Celui qui (*si* ou *s'y*) prend trop tard n'arrive jamais au but. — On n'arrive à rien (*sans* ou *s'en*) travail. — Il faut écouter les remontrances (*sans* ou *s'en*) jamais (*sans* ou *s'en*) fâcher. — Il y a un proverbe qui dit : Qui (*si* ou *s'y*) frotte (*si* ou *s'y*) pique. — L'enfant qui joue avec ardeur (*sans* ou *s'en*) donne à cœur joie.

Exercice 183.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *le*, *la*, *les*, articles, et *le*, *la*, *les*, pronoms. — Les articles *le*, *la*, *les* s'emploient toujours avec un nom, et *le*, *la*, *les*, pronoms, ne s'emploient jamais avec un nom, puisqu'ils tiennent la place d'un nom.

Copiez et soulignez d'un trait les articles et de deux traits les pronoms *le*, *la*, *les*.

Les hirondelles partent quand l'hiver les chasse; elles reviennent quand le printemps les ramène. — Le fumier sert à engraisser la terre et à la rendre plus fertile. — Le forgeron bat le fer quand il l'a amolli par la chaleur. — Les forgerons ont un tablier de cuir qui les garantit des étincelles. — Le chien lèche la main qui le frappe.

Exercice 184.

OBSERVATION. — Avec *en*, *y*, employez *m'* *t'* *s'*, et non pas *moi*, *toi*, *soi*. Ex. Tu as des gâteaux, donne *m'en*.

Choisissez le mot convenable entre parenthèses.

Tu as des gâteaux, donne (*moi* ou *m'*) *en*. — Aime le travail et donne (*toi* ou *t'*) *y* tout entier. — Si tu trouves des fruits, achète (*moi* ou *m'*) *en*. — Si tu vas à la ville, emmène (*moi* ou *m'*) *y*. — Si tu rencontres de mauvaises compagnies, éloigne (*toi* ou *t'*) *en*.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

224. Turenne et Condé conquièrent, *celui-ci* la Franche-Comté, *celui-là* la Flandre. — Dans cette phrase, les pronoms *celui-ci*, *celui-là* qui montrent les personnes dont on parle, sont des pronoms démonstratifs.

De même, dans *ceci me plaît*, *cela me déplaît*, les

pronoms *ceci*, *cela* qui remplacent des choses que l'on montre, sont encore des pronoms démonstratifs.

225. Définition. — Les pronoms démonstratifs remplacent, en les montrant, les personnes ou les choses dont on parle.

226. Tableau des pronoms démonstratifs.

	Singulier.	Pluriel.
Masculin...	Celui, Celui-ci, Celui-là,	Ceux, Ceux-ci, Ceux-là.
Féminin...	Celle, Celle-ci, Celle-là,	Celles, Celles-ci, Celles-là.
Neutre.....	Ce, ceci, cela.	

227. Remarque I. — *Celui-ci*, qui veut dire *celui qui est ici*, montre les choses les plus rapprochées; *celui-là* (*celui qui est là*) montre les choses les plus éloignées.

228. Remarque II. — Le pronom démonstratif *ce* ne doit pas être confondu avec l'adjectif démonstratif *ce*.

L'adjectif démonstratif *ce* est joint à un nom : *ce héros*. Le pronom démonstratif *ce* s'emploie pour remplacer un nom en le montrant : *ce n'est pas bien*.

Questions.

224. A quoi servent *celui-ci* et *celui-là* dans la phrase : Turenne et Condé conquièrent, etc.? Quel est le rôle de *ceci*, *cela* dans *ceci me plaît*, *cela me déplaît*? — 225. Définissez les pronoms démonstratifs. Quels sont ces pronoms? — 226. Distinguez pour le sens *celui-ci* et *celui-là*. — 227. Le pronom démonstratif *ce* doit-il être confondu avec l'adjectif démonstratif *ce*? — 228. Comment s'emploie l'adjectif démonstratif *ce*? Le pronom démonstratif *ce*?

Exercice 185.

Copiez et remplacez les points par le pronom démonstratif convenable.

Je n'ai jamais vu de plus beau climat que de Nice; en hiver, la chaleur à midi y est comme du mois de mai à Paris. — La vitesse de la lumière est plus grande que du son. — Il n'y a de bons écoliers que qui font bien leurs devoirs. — qui paie ses dettes s'enrichit. — Les pommes qui donnent le meilleur cidre sont de Normandie.

Exercice 186.

Remplacez les mots en italique ou les points par celui-ci ou celui-là selon le sens.

La Loire et la Seine sont deux fleuves : *le premier* (le plus éloigné dans la phrase) se jette dans l'Océan, *le second* dans la Manche. — L'Espagne et la Suède sont deux contrées bien différentes; dans croissent les sapins du Nord; dans les orangers, les citronniers et tous les arbres des pays chauds. — Si je parle de deux amis dont l'un est à côté de moi, je dirai en désignant l'autre — Le tigre est plus à craindre que le lion; *ce dernier* n'attaque jamais l'homme s'il n'est pas attaqué; *l'autre* est toujours afféré de sang.

Exercice 187.

OBSERVATION. — Ce démonstratif peut toujours être remplacé par *cela*. Se, pronom personnel, est toujours mis pour lui, elle, eux, elles.

Distinguez ce pronom ou adjectif démonstratif, et se, pronom personnel.

On voit d'un autre oeil qu'on ne voit son prochain. — est le cœur qui fait tout. — sont les vers à soie qui filent ces beaux tissus que nous admirons. — furent les Phéniciens qui inventèrent l'écriture. — fut saint Louis qui établit la première bibliothèque publique. — L'éléphant apprivoise et habitude à la voix de son maître. — En Italie sont les femmes qui travaillent à la terre. — fut en 1492 que Christophe Colomb découvrit l'Amérique.

Exercice 188.

Complétez avec *se* ou *ce*.

Clic, clac, holà! gare, gare!

La foule rangeait

Et chacun écriait :

« Peste! quel tintamarre!

Quelle poussière! Oh! ... est un grand seigneur.

..... est un prince du sang! — est un ambassadeur. »

La voiture arrêté; on court et l'on ... avance :

..... était la diligence

Et personne dedans!

GAUDY.

PRONOMS POSSESSIFS.

229. Cette opinion est la *sienne* et non la *vôtre*. — Les pronoms la *sienne*, la *vôtre* qui tiennent la place du nom *opinion* et qui marquent la possession sont des pronoms possessifs.

230. Définition. — Les pronoms possessifs remplacent les noms en indiquant la possession.

231. Les adjectifs possessifs diffèrent des pronoms possessifs en ce que les *adjectifs* sont joints à un nom, tandis que les *pronoms* s'emploient seuls pour remplacer un nom.

232. Tableau des pronoms possessifs.

	SINGULIER		PLURIEL	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1 ^{re} personne.	Le mien,	La mienne.	Les miens,	Les miennes.
2 ^e personne.	Le tien,	La tienne.	Les tiens,	Les tiennes.
3 ^e personne.	Le sien,	La sienne.	Les siens,	Les siennes.
1 ^{re} personne.	Le nôtre,	La nôtre.	Les nôtres,	Les nôtres.
2 ^e personne.	Le vôtre,	La vôtre.	Les vôtres,	Les vôtres.
3 ^e personne.	Le leur,	La leur.	Les leurs,	Les leurs.

233. Remarque. — Le *nôtre* et le *vôtre* prennent un accent circonflexe pour marquer la prononciation de l'o long, tandis que les adjectifs *notre*, *votre*, où l'o est bref, s'écrivent sans accent.

Questions.

229. Dans cette opinion est la *sienne*, possessifs et les pronoms possessifs? —
 qu'est-ce que le pronom *la sienne*? — 232. Quels sont les pronoms possessifs?
 230. Définissez les pronoms possessifs. — 233. Qu'est-ce qui distingue le *nôtre*,
 — 231. En quoi diffèrent les adjectifs le *vôtre* des adjectifs *notre*, *votre*?

Exercice 189.

Remplacez à moi par le mien, à toi par le tien, à lui par le sien, etc.

Ce chapeau est à moi (le mien). — Ces livres sont à lui (les siens). — Ce champ est à nous. — Ces prés sont à vous. — Cette place est à nous. — Ces plumes sont à eux (les leurs). — Cette plume est à lui. — Parmi ces billes, celles-ci sont à moi, celles-là sont à vous. — Ces souliers sont à moi. — Ce cheval est à nous. — Cette maison est à elle. — Ces aiguilles sont à elles. — Parmi ces moutons, ceux-ci sont à eux, ceux-là sont à nous.

Exercice 190.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *leur*, adjectif variable qui accompagne un nom : 1^o avec *leur*, pronom personnel invariable, signifiant à eux, à elles, et tenant la place d'un nom; 2^o avec *le leur*, pronom possessif, variable au pluriel.

Choisissez le mot convenable entre parenthèses.

Les jardiniers cultivent (*leur* ou *leurs*) jardins avec des pioches, des

bêches de fer qui (*leur* ou *leurs*) sont vendues par le quincaillier; les serpettes (*leur* ou *leurs*) servent à tailler les plantes. — Tous les hommes ont (*leur* ou *leurs*) ennemis. — Ne maltraitez pas les animaux, car ils souffrent quand on (*leur* ou *leurs*) fait du mal. — Les hommes s'occupent des défauts d'autrui; qu'ils se corrigent d'abord des (*leur* ou *leurs*).

PRONOMS CONJONCTIFS ou RELATIFS.

234. **C'est Franklin qui inventa le paratonnerre.** — Dans cet exemple, le pronom qui joint la fin de la phrase au nom *Franklin* qu'il remplace : on l'appelle **pronom conjonctif** (*conjonctif* veut dire qui joint).

235. Le *pronom conjonctif* s'appelle aussi **pronom relatif**, parce qu'il est toujours en relation (en rapport) avec un nom placé avant lui et qu'on nomme **antécédent** (*anté* veut dire avant). Dans la phrase qui précède, *Franklin* est l'antécédent de *qui*.

236. **Définition.** — Les *pronoms conjonctifs* ou *relatifs* sont ceux qui servent à unir un membre de phrase au nom qu'ils remplacent et qu'on appelle **antécédent**.

237. **Remarque I.** — L'antécédent d'un pronom conjonctif est souvent un autre pronom. Ex. : *C'est moi qui lis; c'est vous que j'ai vu.* L'antécédent de *qui* est *moi*; celui de *que* est *vous*.

238. **Remarque II.** — Le pronom relatif s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son antécédent. Ex. : *Soldats, vous qui avez supporté tant de privations...* Le pronom *qui* est du masculin pluriel et de la 2^e personne, parce que son antécédent *vous* est du masculin pluriel et de la 2^e personne.

239. Tableau des pronoms relatifs.

	VARIABLES		INVARIABLES
	Singulier	Pluriel	
Masculin.	Lequel,	Lesquels.	Qui, que.
	Duquel,	Desquels.	
	Auquel,	Auxquels.	
Féminin.	Laquelle,	Lesquelles.	Quoi, dont.
	De laquelle,	Desquelles.	
	A laquelle,	Auxquelles.	

Questions.

234. Montrez le rôle du pronom *qui* conjonctifs. — 237. L'antécédent d'un pronom est-il toujours un nom? — 238. Comment s'accorde le pronom conjonctif? — 239. Quels sont les pronoms conjonctifs? — 236. Définissez les pronoms conjonctifs.

Exercice 191.

Copiez et complétez.

C'est moi qui irai : l'antécédent de *qui* est — Les pronoms relatifs ont toujours un L'antécédent s'appelle ainsi parce qu'il est toujours le pronom relatif. — Toi qui viens : *qui* est de la personne du comme son antécédent *toi*. — Vous qui riez : *qui* est de la personne du comme son antécédent *vous*. — C'est elle que je connais : *que* est de la personne du et du genre comme son antécédent *elle*. — C'est nous qui en pâtissons, *qui* est de la personne du comme son antécédent *nous*. — Ces personnes que j'ai rencontrées m'ont salué : *que* est de la personne du et du genre comme son antécédent *personnes*.

Exercice 192.

OBSERVATION. — On reconnaît *que*, pronom relatif, à ce qu'il est toujours équivalent à *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*.

Soulignez les pronoms relatifs en mettant entre parenthèses *lequel, laquelle, etc., après que ou qui*. Ex. : *La leçon que (laquelle) j'ai apprise.*

Le moment le plus doux que j'ai eu dans ma vie, ce fut, il y a trente ans, lorsque mon père me vit arriver de l'école portant dans mes bras les prix que j'avais remportés. Mes épaules étaient chargées des couronnes qu'on m'avait données, et qui, trop larges pour mon front, avaient laissé passer ma tête. Du plus loin qu'il m'aperçut, il quitta l'ouvrage qu'il faisait, il s'avança sur sa porte et il se mit à pleurer. C'est une belle chose qu'un enfant laborieux qui, par son travail, fait pleurer son père de joie. (D'après Diderot.)

Exercice 193.

Ne confondez pas *ce qui* avec *ce qu'il* (*ce que il*).

Aucun homme ne sait (*ce qui* ou *ce qu'il*) doit lui arriver. — Nul ne sait (*ce qui* ou *ce qu'il*) deviendra. — Nous n'avons pas toujours (*ce qui* ou *ce qu'il*) nous fait plaisir ni (*ce qui* ou *ce qu'il*) nous faut. — L'homme ne fait pas toujours (*ce qui* ou *ce qu'il*) doit faire.

Exercice 194.

Distiguez quelle adjectif et *qu'elle* (*que elle*).

La Seine n'est pas navigable dans tout son cours; c'est à partir de Troyes (*qu'elle* ou *quelle*) peut porter les bateaux. — Quand Jeanne

Darc vit le bûcher allumé et (*quelle* ou *qu'elle*) allait mourir, elle se prit à pleurer; mais vous savez (*quelle* ou *qu'elle*) force d'âme elle montra en mourant. — (*Qu'elle* ou *quelle*) histoire que celle de la Révolution! — La caille devient si grasse (*quelle* ou *qu'elle*) vole lourdement.

PRONOMS INDÉFINIS.

240. *On frappe. A chacun son tour.* — Le pronom *on* remplace un nom, mais un nom que l'on ne fait pas connaître, qui n'est pas bien défini. Chacun remplace de même un nom qui n'est pas désigné au juste. *On, chacun,* sont des pronoms indéfinis.

241. *Définition.* — Les *pronoms indéfinis* remplacent des noms qui ne sont pas désignés d'une manière précise.

242. *Remarque.* — *On* ou *l'on* n'est autre chose que le mot *homme* abrégé (autrefois on écrivait *l'hom*).

243. Tableau des pronoms indéfinis.

VARIABLES	INVARIABLES
Aucun, certain.	Autrui, <i>on</i> ou <i>l'on</i> .
Chacun (sans pluriel).	Personne, quiconque.
L'un, l'autre, nul.	Rien.
Tel, tout (pluriel tous).	
Quelqu'un.	

243 bis. *Remarque.* — *Personne* et *rien* sont proprement des noms (ex : *une personne, un rien*) ; ils sont devenus, comme *on*, des pronoms indéfinis.

Questions.

240. Qu'est-ce que les pronoms *on* et *chacun*, dans *on frappe, à chacun son tour*? — 241. Donnez la définition des pronoms indéfinis? — 242. Qu'est-ce que *on*? — 243. Quels sont les pronoms indéfinis?

Exercice 195.

Écrivez et soulignez les pronoms indéfinis.

Ne dites jamais « *chacun pour soi* » mais « *tout pour tous* ». — Le bien mal acquis ne profite à personne. — Rien n'est plus beau qu'un enfant sincère. — On ne doit pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas que les autres vous fissent. — L'un rit, l'autre pleure. — Quiconque sème le vent récoltera la tempête. — Tel qui aime à rire des défauts du voisin se fâche dès qu'on rit des siens.

Exercice 196.

OBSERVATION. — Ne confondez pas le pronom *on*, signifiant quelqu'un, avec *ils* ou *elles* *ont* (avec un *t*). *On* peut être remplacé par *quelqu'un*.

(*On* ou *ont*) a souvent besoin d'un plus petit que soi. — Donnez à boire à ceux qui (*on* ou *ont*) soif. — Sans travail (*on* ou *ont*) n'arrive à rien. — Les absents (*on* ou *ont*) toujours tort. — (*On* ou *ont*) tombe toujours du côté où l'(*on* ou *ont*) penche. — Les paresseux *on* ou *ont* toujours une excuse toute prête, mais (*on* ou *ont*) ne les croit jamais. — (*On* ou *ont*) ne pardonne aux menteurs que lorsqu'ils (*on* ou *ont*) avoué leur faute.

Exercice 197.

OBSERVATION. — *Aucun, rien, personne*, sont joints ordinairement au mot *ne* ou *n'*, devant une voyelle ou une *h* muette.

On n'a rien pour rien (n'oubliez pas cet *n'* qui ne s'entend pas). — *Personne* ...est prophète dans son pays. — Dans le Berry *on* ...est pas un fin laboureur quand *on* ... sait pas chanter aux bœufs. — Sans travail *on* ...arrive à rien. — *Rien* ...est beau comme la sincérité.

ANALYSE DES PRONOMS.

244. *Modèle d'analyse.* — *Ceux qui sont généreux s'indignent de ce qui est injuste.*

Ceux, pronom démonstratif masculin pluriel, antécédent de *qui*.

Qui, pronom relatif masculin pluriel, ayant pour antécédent *ceux*.

Exercice 198.

Analysez oralement, puis par écrit, les pronoms contenus dans le morceau suivant :

LE SERGENT BERGER.

Pendant la campagne d'Italie de 1799-1800, la 68^e demi-brigade prit une part active aux combats de Bassignano et de Novi. — Le sergent-major *Berger* se distingua entre tous par sa bravoure. Au plus fort de la mêlée, un mouvement d'hésitation se produit parmi nos troupes : l'ennemi s'en aperçoit, et, redoublant ses efforts, nous force à reculer. *Berger* s'arrête, et, seul, il tient tête aux Russes qui courent de toutes parts. « A moi, camarades, s'écrie-t-il : rien n'est perdu, nous repousserons l'ennemi ! » Il rallie ainsi quelques soldats. La petite troupe fait bonne contenance ; des secours lui arrivent et les Russes sont obligés de se replier.

Le sergent-major *Berger* fut nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille.

Reproduire de vive voix le récit précédent.

RÉSUMÉ DU PRONOM.

I. Les **pronoms** servent à *remplacer* les noms.
 II. On distingue cinq sortes de pronoms : les *pronoms personnels*, les *pronoms démonstratifs*, les *pronoms possessifs*, les *pronoms relatifs* ou *conjonctifs* et les *pronoms indéfinis*.

III. Les *pronoms démonstratifs*, *possessifs*, *conjonctifs*, *indéfinis* correspondent aux adjectifs du même nom. La différence, c'est que l'adjectif s'emploie *avec* un nom, tandis que le pronom s'emploie *à la place* d'un nom.

IV. Les pronoms s'accordent en **genre** et en **nombre** avec le **nom** qu'ils remplacent.

V. Les pronoms **relatifs**, en particulier, s'accordent en genre, en nombre et en **personne** avec leur **antécédent** qui peut être un nom ou un autre pronom.

Questionnaire sur le Résumé.

- I. A quoi servent les pronoms? — II. Combien distingue-t-on de sortes de pronoms? — III. Quelle différence voyez-vous entre les pronoms démonstratifs, possessifs, etc., et les adjectifs du même nom? — IV. Quelle est la règle d'accord des pronoms? — V. Avec quoi s'accordent les pronoms relatifs?

OBSERVATIONS DE SYNTAXE SUR L'EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS.

243. Ne faites peur à personne, car la peur est dangereuse. — Il serait incorrect de dire : Ne faites peur à personne, car elle est dangereuse.

243^{bis}. Règle. — Pour qu'un pronom puisse remplacer un nom, il faut que ce nom soit déterminé par l'article ou par un adjectif.

246. Madame, êtes-vous la malade? Je la suis. — La malade est ici un substantif déterminé, accompagné de l'article; il sera donc régulier de dire : je la suis, c'est-à-dire je suis elle. Le pronom la s'accorde avec le nom déterminé qu'il remplace.

247. Madame, êtes-vous malade? Je le suis. — Mais si l'on demande à une dame : Êtes-vous malade? Elle répondra : je le suis, c'est-à-dire je suis cela, malade. Le mot *malade* est ici un adjectif, et non un substantif déterminé, accompagné de l'article.

Questions.

245. Que faut-il pour qu'un pronom puisse remplacer un nom? — 246. Pourquoi à la question : Madame, êtes-vous malade? répond-on je le suis. — 247. Pourquoi à la question : Madame, êtes-vous malade? répond-on je le suis.

Exercice (oral) 199.

Pourquoi ne peut-on pas dire : Vous avez honte, je la vois? — Peut-on dire : Demandez votre pardon, je vous l'accorderai? — Pourquoi ne peut-on pas dire : Demandez pardon, je vous l'accorderai?

Exercice 200.

Faites varier ou non le pronom le suivant le cas.

Vaillants, nous (le ou les) sommes; généreux, nous (l' ou les) avons été. — Êtes-vous ceux qui ont commis le dégât? Non, nous ne (le ou les) sommes pas. — Êtes-vous remise de votre indisposition? Je (le ou la) suis tout à fait. — N'êtes-vous pas la maîtresse de ce logis? Je (le ou la) suis. — Êtes-vous la personne dont on m'a parlé? Je (le ou la) suis en effet. — Êtes-vous prêts à nous rendre service? Nous (le ou les) sommes entièrement.

248. Aimez vos camarades, vous serez aimé d'eux ou vous en serez aimé. — Les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *leur* et les pronoms *en*, *y* s'emploient pour représenter les personnes. On peut donc dire : vous serez aimé d'eux ou bien vous en serez aimé.

249. Mais lorsqu'il s'agit d'animaux ou de choses, on ne peut employer que *en* ou *y*. Ex. : Ce chien mord, n'en approchez pas. — Cette affaire est sérieuse, pensez-y.

Exercice 201.

Complétez et répondez aux questions.

Ma sœur est en voyage, j'ai reçu d'... deux lettres et un télégramme. Pourrait-on dire : j'en ai reçu...? — Plus d'une fois des Français sont partis pour l'Amérique, s'... sont établis, ... sont restés plusieurs années et ... sont revenus aussi pauvres qu'auparavant. — Les chats sont quelquefois méchants, n'... touchez jamais. — L'étude de l'histoire est fort attrayante; dira-t-on : appliquez-vous-y ou appliquez-vous à elle?

Questions.

248. Que représentent les pronoms | pronoms emploie-t-on pour représenter
lui, elle, eux, leur, en, y? — 249. Quels | les animaux ou les choses?

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DES PRONOMS
PERSONNELS.

250. Évitez, dans une même phrase, de mettre des pronoms personnels se rapportant à des personnes différentes.

Ne dites pas : *Pierre a vu Jacques; il dit qu'il viendra.* Car on ne voit pas à quel nom se rapportent les deux *il*. Répétez le nom, quand cela est nécessaire.

251. Remarque I. — *Faites-le-moi savoir. Donnez-le-nous.* — Dans ces sortes de phrases, *le, la, les*, se mettent toujours avant le second pronom.

252. Remarque II. — *Il n'a pas été poli, je le lui ai reproché.* — On ne doit pas, dans cette phrase et dans les phrases semblables, oublier le pronom *le* et dire *je lui ai reproché*. Le remplace le premier membre de phrase, et il est indispensable.

Questions.

249. Que doit-on éviter dans l'emploi | *moi-le...?* — 251. Que remarquez-vous
des pronoms personnels? — 250. Doit- | dans la phrase : *Il n'a pas été poli, je*
on dire : *Faites-le-moi savoir ou faites-* | *le lui ai reproché.*

Exercice 202.

Vous avez une bonne plume : prêtez (*la-moi ou moi-la*)? — Cet outil est excellent : vendez (*le-moi ou moi-le*). — L'homme doit travailler tant que ses forces (*lui ou le lui*) permettent. — Louis XIV croyait être au-dessus des hommes : ses courtisans (*lui ou le lui*) faisaient croire par leurs flatteries.

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DES PRONOMS
DÉMONSTRATIFS.

253. Il serait incorrect de dire : *Une des plus belles victoires a été celle remportée à Rocroy.*

Il faut dire : *Une des plus belles victoires a été celle qui a été remportée à Rocroy.*

254. Le pronom démonstratif ne se joint pas immédiatement à un participe passé.

Questions.

253. Doit-on dire : *Une des plus belles victoires a été celle remportée, etc?* | joindre immédiatement à un participe
— 254. Le pronom relatif peut-il se | passé?

Exercice 203.

Remplacez les mots en italique par *celui, celle, etc.*, en faisant les changements nécessaires.

La ferme mal tenue ne ressemble guère à la ferme bien tenue. — Les terres sans fumier rapportent beaucoup moins que les terres bien fumées. — Les vins mis en bouteilles deviennent meilleurs que les vins laissés en fût. — Les enfants propres sont plus agréables à voir que les enfants négligés et mal tenus. — Il n'est pas bon de changer souvent de métier, il faut vous tenir au métier choisi par vous.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

Exercice 204.

Remplacez les points par un pronom personnel; et mettez le pluriel au lieu du singulier : Ex. : *Les soldats restent...*

Tous les Français sont soldats de 20 à 40 ans. Le soldat reste pendant cinq ans dans l'armée active, ... rentre ensuite dans sa famille; ... fait partie de la réserve de l'armée pendant quatre ans; ... est appelé deux fois sous les armes pendant ces quatre années (28 jours chaque fois), après quoi ... entre dans l'armée territoriale jusqu'à 40 ans, ... est encore appelé à des manœuvres pendant deux périodes de treize jours.

Exercice 205.

Remplacez les points par le pronom personnel convenable.

Quand je me suis servi d'une chose, je ... remets à sa place. — Quand le fer est chaud, on ... forge. — Quand les blés sont mûrs, les moissonneurs ... coupent. — Les machines s'usent, le mécanicien ... répare. — Il est utile à tout Français de savoir l'histoire de son pays; je ... étudierai donc sérieusement. — Nous voyons le soleil se lever tous les matins; nous ... voyons se coucher tous les soirs. — La poule aime

ses poussins, elle ... défend avec courage. — Parmentier est un bienfaiteur de l'humanité, nous ... devons l'introduction de la pomme de terre en France.

Exercice 206.

Remplacez les mots entre parenthèses par un pronom personnel convenable.

Le meunier moule le blé; (le meunier) réduit (le blé) en farine; (le meunier) retire aussi (du blé) le son. — Le son est l'écorce du grain; (le son) est employé à la nourriture des animaux. — Les Gaulois aimaient à voyager; on trouvait (des Gaulois) dans toutes les armées de l'antiquité. — Le Canada a été une colonie française; Louis XV a perdu (le Canada) par son inertie. — Les Allemands disent: « Nous avons conquis l'Alsace et la Lorraine et nous garderons (l'Alsace et la Lorraine). » — Le canal de Suez a rendu de grands services aux navires de l'Europe; (le canal de Suez) permet (aux navires) d'abréger le voyage pour aller vers l'Inde, la Chine et le Japon.

Exercice 207.

Remplacez les mots entre parenthèses par le pronom possessif convenable.

Ton cahier est plus propre que (mon cahier). — Mon livre est égaré, tu me prêteras (ton livre). — Nous n'avons pas de crayon, notre camarade nous prêterait (son crayon). — Ta famille est près de toi; (ma famille) est éloignée. — Notre jardin est mieux cultivé que (votre jardin).

Exercice 208.

Remplacez les points par le pronom démonstratif convenable.

De deux moyens à employer pour arriver à nos fins, nous devons prendre ... qui est le plus honnête. — Les marins de la Grèce sont ... qui sont les plus renommés sur les bords de la Méditerranée. — Les personnes les moins honnêtes sont ... qui se défilent le plus des autres. — L'industrie des soieries est ... qui a enrichi la ville de Lyon. — On appelle astres tous les corps célestes; ... qui tournent autour du soleil sont appelés planètes. — La culture du blé est plus répandue en France que ... des autres céréales.

Exercice 209.

Comme le précédent.

Le climat le plus favorable à la culture de l'orange et de l'olivier est ... du Midi. — La mort de Duguesclin précéda de quelques mois ... de son roi Charles V. — Les meilleurs vins du monde entier sont ... de France. — De tous les pays que nous connaissons, nous préférons toujours ... où nous sommes nés. — Il y a de nombreuses usines métallur-

giques en France; ... du Creusot sont les plus considérables. — La houille et le bois sont deux combustibles; la houille est ... qui donne le plus de chaleur. — La chose la plus utile n'est pas toujours ... qui nous charme le plus.

Exercice 210.

Remplacez les points par le pronom relatif convenable.

L'armée ... nous entretenons en Algérie empêche la révolte des Arabes. — Les livres ... nous nous servons en classe sont des livres classiques. — Les sommes ... nous payons au percepteur servent à entretenir le bien-être, la sécurité, la dignité de notre pays. — Les gravures ... on a rempli vos livres de lecture facilitent les explications du maître. — Un homme, ... montrait la lanterne magique, avait un singe ... les tours attiraient chez lui grand concours.

Exercice 211.

Comme le précédent.

Les Croisades sont des expéditions ... ont été très utiles au commerce et à l'industrie de l'Europe. — Ampère est un savant physicien français ... on doit la première idée du télégraphe électrique. — L'ébène est un bois noir, excessivement dur avec ... on fait des meubles. — Le sucre ... on fait un si grand usage aujourd'hui était autrefois très cher et employé seulement comme médicament. — Les colonies ... nous établissons à si grands frais sont des débouchés pour notre industrie nationale. — M. Thiers ... vous entendrez parler en étudiant l'histoire de notre pays a été appelé le « Libérateur du territoire ».

Exercice 212.

Comme le précédent.

Un enfant ... se vante sans cesse n'a pas beaucoup d'amis. — La liberté ... crée des droits, impose aussi des devoirs. — Une année bissextile est celle ... compte 366 jours. — La basse-cour est la partie de la ferme ... sert au logement des petits animaux domestiques. Elle se compose du poulailleur ... abrite et renferme les coqs et les poules; du colombier ... sert de demeure aux pigeons; du clapier, dans ... les lapins sont élevés. — Aimons la France: c'est la nation ... a fait le plus pour le bonheur des peuples. — L'Hôtel des Invalides sert de refuge aux vieux soldats blessés ... n'ont pas de famille ou ... sont sans fortune.

EXERCICES D'OBSERVATION, D'INVENTION
ET DE RÉDACTION.

Observations importantes. — 1° Evitez de mettre trop de pronoms relatifs dans une phrase, car la phrase deviendrait longue et trainante.

2° Rapprochez le plus possible, pour la clarté, le pronom relatif de son antécédent. Dites par exemple : *Il y a chez les Russes des coutumes qui sont encore barbares; et non il y a des coutumes chez les Russes qui, etc.*

Exercice 213.

Construisez cinq phrases dans chacune desquelles vous ferez entrer deux pronoms : un pronom personnel et un pronom démonstratif.

Exercice 214.

Construisez cinq phrases dans chacune desquelles vous ferez entrer un pronom possessif et un pronom relatif.

Exercice 215.

Qu'appelle-t-on « la juste mesure » ? Racontez l'histoire que vous avez lue sur ce sujet.

DEVOIRS DE RÉDACTION.

DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES.

GARÇONS.

1. **Une méchante action.** — Vous avez appris que votre camarade Paul a maltraité un chien inoffensif. Vous lui écrivez pour lui reprocher sa mauvaise action.

2. **La localité que vous habitez.** — Vous écrivez à un de vos camarades une lettre où vous décrivez la ville ou le village que vous habitez, avec ses curiosités, les occupations des habitants, leurs plaisirs.

3. **Les suites d'une désobéissance.** — Inventez l'histoire d'un accident arrivé à un de vos camarades et causé par sa désobéissance aux ordres qu'il avait reçus.

Tirez du fait une conclusion morale.

4. **Nécessité de l'instruction.** — Vous avez un cousin qui n'aime pas l'école; il saisit toutes les occasions qui peuvent le dispenser d'y aller. (Citez-en quelques-unes.)

Comme vous lui portez beaucoup d'intérêt, vous lui écrivez pour tâcher de lui faire comprendre qu'il a grand tort d'agir ainsi; vous lui parlez de son avenir, des regrets qu'il se prépare, etc.

5. **Le respect des vieillards.** — Ernest s'est moqué d'un vieillard; son ami Louis, plus âgé que lui, lui écrit pour le ramener à de meilleurs sentiments.

FILLES.

6. **L'orpheline.** — Vous avez une cousine qui est orpheline. Votre père vous charge de lui écrire pour lui annoncer qu'il lui offre un asile chez vous. Vous lui dites ce que vous vous proposez de faire pour lui rendre son nouveau domicile agréable.

7. **Comment on fait la lessive.** — Dans une lettre, une jeune fille de la campagne fait connaître à son amie qu'elle vient, pour la première fois, d'aider sa mère à faire la lessive. Elle lui raconte, d'une manière détaillée, comment on opère pour laver le linge et pour veiller à sa conservation.

Elle termine en insistant sur les occupations de la ménagère et sur les avantages de l'ordre et de la propreté.

8. **Utilité des travaux à l'aiguille.** — Dans une lettre à une amie, vous exposez comment l'enseignement des travaux à l'aiguille est organisé dans votre école, et vous faites ressortir le plaisir que vous y prenez, ainsi que l'utilité que vos camarades et vous, vous en retirerez dans l'avenir.

LE VERBE

255. **Je joue, j'ai dormi.** — Ces mots : *je joue, j'ai dormi*, marquent que vous faites ou que vous avez fait quelque chose : ce sont des verbes.

Quand on dit : *je suis gai, je deviens sage*, les mots *suis, deviens* qui indiquent que l'on est quelque chose sont encore des verbes.

256. **Définition.** — Le verbe est un mot qui marque qu'une personne ou un objet est ou fait quelque chose.

Questions.

255. Que marquent les mots *je joue, je suis gai, je deviens sage*? — 256. Donnez la définition du verbe.

2° Rapprochez le plus possible, pour la clarté, le pronom relatif de son antécédent. Dites par exemple : *Il y a chez les Russes des coutumes qui sont encore barbares; et non il y a des coutumes chez les Russes qui, etc.*

Exercice 213.

Construisez cinq phrases dans chacune desquelles vous ferez entrer deux pronoms : un pronom personnel et un pronom démonstratif.

Exercice 214.

Construisez cinq phrases dans chacune desquelles vous ferez entrer un pronom possessif et un pronom relatif.

Exercice 215.

Qu'appelle-t-on « la juste mesure » ? Racontez l'histoire que vous avez lue sur ce sujet.

DEVOIRS DE RÉDACTION.

DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES.

GARÇONS.

1. **Une méchante action.** — Vous avez appris que votre camarade Paul a maltraité un chien inoffensif. Vous lui écrivez pour lui reprocher sa mauvaise action.

2. **La localité que vous habitez.** — Vous écrivez à un de vos camarades une lettre où vous décrivez la ville ou le village que vous habitez, avec ses curiosités, les occupations des habitants, leurs plaisirs.

3. **Les suites d'une désobéissance.** — Inventez l'histoire d'un accident arrivé à un de vos camarades et causé par sa désobéissance aux ordres qu'il avait reçus.

Tirez du fait une conclusion morale.

4. **Nécessité de l'instruction.** — Vous avez un cousin qui n'aime pas l'école; il saisit toutes les occasions qui peuvent le dispenser d'y aller. (Citez-en quelques-unes.)

Comme vous lui portez beaucoup d'intérêt, vous lui écrivez pour tâcher de lui faire comprendre qu'il a grand tort d'agir ainsi; vous lui parlez de son avenir, des regrets qu'il se prépare, etc.

5. **Le respect des vieillards.** — Ernest s'est moqué d'un vieillard; son ami Louis, plus âgé que lui, lui écrit pour le ramener à de meilleurs sentiments.

FILLES.

6. **L'orpheline.** — Vous avez une cousine qui est orpheline. Votre père vous charge de lui écrire pour lui annoncer qu'il lui offre un asile chez vous. Vous lui dites ce que vous vous proposez de faire pour lui rendre son nouveau domicile agréable.

7. **Comment on fait la lessive.** — Dans une lettre, une jeune fille de la campagne fait connaître à son amie qu'elle vient, pour la première fois, d'aider sa mère à faire la lessive. Elle lui raconte, d'une manière détaillée, comment on opère pour laver le linge et pour veiller à sa conservation.

Elle termine en insistant sur les occupations de la ménagère et sur les avantages de l'ordre et de la propreté.

8. **Utilité des travaux à l'aiguille.** — Dans une lettre à une amie, vous exposez comment l'enseignement des travaux à l'aiguille est organisé dans votre école, et vous faites ressortir le plaisir que vous y prenez, ainsi que l'utilité que vos camarades et vous, vous en retirerez dans l'avenir.

LE VERBE

255. **Je joue, j'ai dormi.** — Ces mots : *je joue, j'ai dormi*, marquent que vous faites ou que vous avez fait quelque chose : ce sont des verbes.

Quand on dit : *je suis gai, je deviens sage*, les mots *suis, deviens* qui indiquent que l'on est quelque chose sont encore des verbes.

256. **Définition.** — Le verbe est un mot qui marque qu'une personne ou un objet est ou fait quelque chose.

Questions.

255. Que marquent les mots *je joue, je suis gai, je deviens sage*? — 256. Donnez la définition du verbe.

Exercice 216.

Énumérez de vive voix *dix verbes* indiquant dix actions que vous avez faites ou que les autres font. Ex. : J'ai lu, mon camarade travaille, etc.

Exercice 217.

Écrivez et remplacez les points par le verbe qui exprime ce que fait chacune des personnes ou des choses suivantes. Ex. : Le forgeron forge le fer.

Le forgeron forge le fer.	Le boulanger le pain.
Le maçon les maisons.	L'oiseau avec ses ailes.
Le ramoneur les cheminées.	Le coutelier les couteaux.
Le bœuf la charrue.	La vigne le raisin.
Le meunier le blé.	Les poissons dans l'eau.

LE SUJET DU VERBE.

257. Bayard fut un grand patriote. — Le nom Bayard qui indique la personne qui fut un grand patriote est le sujet du verbe fut.

Si nous ajoutons : il mourut sur le champ de bataille, le pronom il (remplaçant Bayard) qui indique celui qui mourut, sur le champ de bataille, est le sujet du verbe mourut.

258. Définition. — Le sujet du verbe est la personne ou l'objet qui est, ou fait la chose exprimée par le verbe.

259. Remarque I. — Les mots qui sont ordinairement les sujets des verbes sont les noms et les pronoms.

260. Remarque II. — On dit que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne, quand c'est un pronom de la première, de la seconde ou de la troisième personne.

261. Les noms, employés comme sujets, sont toujours des sujets de la troisième personne.

COMMENT ON PEUT RECONNAÎTRE LE VERBE
ET LE SUJET.

262. Puisque le verbe a ordinairement un sujet, on reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant ce verbe un sujet, comme je, tu, il, etc.

Manger est un verbe, car on peut dire je mange, il mange, etc.

263. Puisque le sujet est ou fait la chose marquée par le verbe, pour reconnaître le sujet, il faut se faire à soi-même la question : qui est-ce qui est ou fait cette chose?

Dans l'Etna lance des flammes, qu'est-ce qui lance des flammes? C'est l'Etna. Le mot Etna est donc le sujet du verbe lance.

Questions.

257. Dans Bayard fut un grand patriote, qu'indique le nom Bayard? — 260. De quelle personne peut être le sujet? — 261. De quelle personne sont les noms employés comme sujets? — 262. Comment peut-on reconnaître la définition du sujet du verbe. — 259. le verbe? — 263. Comment peut-on reconnaître le sujet?

Exercice 218.

Écrivez le morceau suivant en soulignant les verbes qu'il renferme.

SOYEZ ADROITS.

Dès l'école, vous devez apprendre à être adroits; vous devez exercer vos mains et vos doigts. Voyez le petit enfant : avant même de marcher, il touche à tout; à peine a-t-il quitté ses livres qu'il demande des outils. Il remue la terre avec une petite pelle, il la transporte dans une brouette; il plante des morceaux de bois en guise d'arbres, et bâtit des maisons de sable qu'il détruit pour les reconstruire. Il devient ainsi adroit sans le savoir. Que les enfants continuent à l'école cette première éducation. Tandis qu'ils travaillent avec leur esprit, ils ne doivent pas cesser de travailler avec leurs dix doigts.

Exercice 219.

Indiquez avec un (s) les sujets, et avec un (v) les verbes. Ex. : Les forêts (s) couvraient (v) autrefois, etc.

Les forêts couvraient autrefois la France. — L'hypocrisie est un vilain défaut. — Le Canada appartenait autrefois à la France; il lui fut enlevé sous Louis XV. — Là où étaient des lacs et des marais coulent aujourd'hui des rivières. — Quand viendrez-vous? — Combien est douce l'affection d'un ami! — Les restes des grands hommes reposent à Paris, dans le Panthéon. — Après l'orage brille souvent l'arc-en-ciel.

PLACE DU SUJET.

264. Le sujet se place ordinairement à côté du verbe et avant le verbe : je lis, Pierre dort. Cependant il en est quelquefois séparé : Ex : Il me bat.

265. Quelquefois aussi il est placé après le verbe : *Viens-tu ? dit Paul*. Les sujets *tu* et *Paul* sont ici après le verbe.

Questions.

264. Quelle est la place du sujet ? | 265. Est-il toujours avant le verbe ?

Exercice 220.

Indiquez les sujets des verbes en italique, en marquant la personne. (Les noms propres sont des sujets de la troisième personne.) Ex. : *M. Lebreton* (s, 3^e p.) *causait* un jour, etc.

M. Lebreton *causait* un jour avec une vieille femme pauvre. A un certain moment, la bonne femme *tira* une mauvaise tabatière de sa poche et elle *ramassait*, avec le bout de son doigt, le peu de tabac qui *restait* au fond. « Ah ! ah ! lui *dit* M. Lebreton, vous n'avez point de tabac ? Donnez-moi votre tabatière que je la *remplisse*. » Il *prit* la tabatière, mit deux louis au fond qu'il *couvrit* de tabac.

Voilà une action généreuse qui me *convient* ; et à vous aussi, *n'est-ce pas* ? Donnez ; mais, si vous *pouvez*, épargnez au pauvre la honte de tendre la main. (D'après Diderot.)

Exercice 221.

Observation. — Ce est très souvent sujet du verbe dans les phrases comme les suivantes : *C'est lui* ; *ce fut sa perte* ; *est-ce vous* ?

Indiquez par un (s) les sujets des verbes en italique.

C'est avec le chanvre et le lin que l'on fait de la toile. — *N'est-ce pas* au plus fort de protéger le faible. — *Ce fut* sous Louis XIV que les grands écrivains furent le plus nombreux. — *Ce n'est pas* en travaillant que l'on s'ennuie, *c'est* plutôt en restant oisif. — *Ce fut* François I^{er} qui fonda le port du Havre. — *Est-ce* que vous êtes tranquilles, quand vous avez commis une mauvaise action. — *N'est-ce pas* vous qui êtes venu hier !

RADICAL ET TERMINAISON.

266. Dans *je chant-e*, *tu chant-ais*, etc., il y a une partie commune, *chant-*, qui ne change pas ordinairement et qu'on appelle le radical du verbe.

267. La partie qui *termine* ces mots et qui change (*e*, *ais*, etc.), s'appelle la terminaison.

267^{bis}. Définition. — Le radical est ce qui ne change pas dans le verbe ; la terminaison est la partie finale qui varie.

Questions.

266. Comment se nomme la partie etc. — 267. Comment se nomme la partie variable dans *je chant-e*, *tu chant-ais* ? la partie qui termine ces mots ?

Exercice 222.

Copiez et séparez par un trait le radical du verbe de la terminaison dans les verbes en italique. Ex. : *Je parl-e*, nous *parl-ons*.

Je parl-e, nous *parl-ons*. — Tu *écout-es*, vous *écoutez*, ils *écoutent*. — Je *commenc-ais*, tu *commençais*, nous *commençons*. — Je *récit-erai*, vous *réciterez*, ils *réciteront*. — Tu *labour-es*, il *laboure*, ils *labourent*. — Je *maltrait-e*, tu *maltraçais*, ils *maltraiteront*. — Je *chant-erai*, il *chanterait*, vous *chanteriez*, ils *chateraient*. — J'*aim-ai*, tu *aimas*, ils *aimèrent*.

PERSONNES ET NOMBRE DANS LE VERBE.

268. Je chanterai, tu chanteras, il chantera. — Le verbe chanter prend ici trois terminaisons différentes selon que le sujet, au singulier, est de la première personne (je chanterai), de la seconde personne (tu chanteras), ou de la troisième personne (il chantera).

268^{bis}. Définition. — Les trois terminaisons, qui marquent de quelle personne est au singulier le sujet du verbe, s'appellent les trois personnes du singulier.

269. Dans nous chanterons, vous chanterez, ils chanteront, le verbe prend aussi au pluriel trois terminaisons différentes, selon la personne du sujet : ce sont les trois personnes du pluriel.

ACCORD EN PERSONNE ET EN NOMBRE DU VERBE AVEC SON SUJET.

270. Jacques lit ; Jacques et André lisent. — On voit d'après ce qui précède que le verbe s'accorde toujours avec son sujet pour la personne et pour le nombre. Ainsi on dira au singulier : Jacques lit, et au pluriel : Jacques et André lisent.

Lit est de la troisième personne du singulier parce que son sujet Jacques est de la troisième personne du singulier.

Lisent est de la troisième personne du pluriel parce que son sujet, Jacques et André, est de la troisième personne du pluriel.

270^{bis}. Règle. — Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

271. Remarque. — Dans *c'est moi qui chanterai*, *qui*, sujet de *chanterai*, est de la première personne, comme son antécédent *moi*; car le pronom relatif s'accorde toujours en personne avec son antécédent.

Questions.

258. Dans *je chanterai*, *tu chanteras*, etc., le verbe a-t-il la même terminaison? Qu'appelle-t-on les personnes du verbe? — 259. Le verbe a-t-il aussi des personnes au pluriel? — 270. Citez la règle d'accord du verbe avec son sujet. — 271. De quelle personne est le sujet qui dans *c'est moi qui chanterai*?

Exercice 223.

Faites connaître oralement et par écrit la personne et le nombre des verbes suivants, en mettant (s) pour le singulier et (p) pour le pluriel.

Tu sèmes est de la personne du s.
Nous pleurons est de la personne du p.
Tu riras est de la personne du
Il chantera est de la personne du
Vous étudiez est de la personne du
Ils parleront est de la personne du
Le soleil se couche est de la personne du
L'abeille et la fourmi travaillent est de la personne du
Paul et Jules dorment est de la personne du
La chèvre et la génisse broutent est de la personne du

Exercice 224.

OBSERVATION. — Rappelez-vous que *qui* est toujours de la même personne que son antécédent.

Comme le précédent.

Toi qui ris est de la personne du
Moi qui ris est de la personne du
Nous qui rions est de la personne du
Vous qui riez est de la personne du
Toi qui chantes est de la personne du
Vous qui parlez est de la personne du
Eux qui lisent est de la personne du
Le soleil qui éclaire est de la personne du
Les astres qui brillent est de la personne du
Louise et Jacques qui écoutent est de la personne du

LES TEMPS DU VERBE.

272. Je joue, je jouerai, j'ai joué. — En disant *je joue* (aujourd'hui), on parle d'un temps *présent*. En disant *je jouerai* (demain), on parle d'un temps à *venir* ou

futur. Si l'on dit *j'ai joué* (hier), on parle d'un temps *passé*.

Le verbe *jouer* prend donc des terminaisons différentes pour marquer le moment, le temps où une chose se fait.

273. Définition. — Les temps d'un verbe sont les différentes formes qui indiquent qu'une action se fait (dans le *présent*), s'est faite (dans le *passé*), ou se fera (dans l'*avenir*).

274. Remarque. — Il semble qu'il ne devrait y avoir que trois temps dans les verbes : le *présent*, le *passé* et le *futur*. Mais une action peut être plus ou moins éloignée dans le passé, ainsi que dans le futur; il y a donc *plusieurs temps passés* et *plusieurs temps futurs*. (Voir conjugaison, p. 111.)

Questions.

272. De quels temps parle-t-on en verbe? — 274. N'y a-t-il, dans les verbes, que trois temps : le *présent*, le *passé* et le *futur*? — 273. Qu'est-ce que les temps d'un verbe?

Exercice 225.

Indiquez oralement, puis par écrit, le temps des verbes suivants :

(Maintenant) *je boudé* (temps présent).
 (Hier) *j'ai boudé* (temps)
 (Demain) *je lirai* (temps)
 (En ce moment) *nous rions* (temps)
 (Demain) *nous pleurerons* (temps)
 (L'année dernière) *j'ai voyagé* (temps)
 (Il y a un instant) *j'étais gai* (temps)
 (Dans un instant) *je serai triste* (temps)
 (Ce matin) *j'ai pleuré* (temps)
 (Dans une heure) *j'irai chez vous* (temps)

LES MODES DU VERBE.

275. Il lit maintenant; je doute qu'il lise maintenant. — Dans ces phrases, *il lit* et *qu'il lise* sont au temps présent, mais ils n'ont pas la même forme, la même terminaison.

276. Il y a donc dans les verbes des manières différentes d'exprimer, avec certaines terminaisons, les idées qu'on a sur une action, par exemple que cette action est certaine ou douteuse.

277. Définition. — Les formes du verbe qui expri-

ment l'idée qu'on a sur une action s'appellent les **modes** du verbe (*mode* veut dire *manière*). Ex. :

Je lis (chose certaine), *mode* indicatif.

Je doute qu'il lise (chose incertaine), *mode* subjonctif.

278. **Les deux sortes de modes.** — Il y a deux sortes de modes : 1° les **modes personnels**, ainsi appelés parce qu'ils ont les trois personnes du singulier et du pluriel (*J'aime, tu aimes, etc.*) ;

2° Les **modes impersonnels**, ainsi appelés parce qu'ils n'ont pas de sujet et par conséquent pas de personnes. Ex. : *Je veux avoir un prix*. Le verbe *avoir* n'a pas ici de sujet ni de personne (on ne dit pas *j'avoir*) : c'est un mode impersonnel.

279. Les modes personnels sont : l'**Indicatif**, le **Conditionnel**, l'**Impératif** et le **Subjonctif**.

280. Les modes impersonnels sont l'**Infinitif** et le **Participe**.

281. **Remarque.** — On désigne ordinairement un verbe par l'**Infinitif** ; ex : le verbe *avoir*, le verbe *parler*.

Questions.

275. Que remarquez-vous dans ces phrases : *Il lit maintenant, je doute qu'il lise maintenant* ? Le verbe *lire* a-t-il la même forme ? — 276. Peut-on exprimer dans les verbes qu'une chose est certaine ou douteuse ? Comment se nomment ces manières d'exprimer par

des terminaisons l'idée qu'on a sur une action ? — 277. Qu'appelle-t-on modes ? — 278. Combien y a-t-il de sortes de modes ? — 279. Quels sont les modes personnels ? — 280. Quels sont les modes impersonnels ? — 281. Comment désigne-t-on ordinairement un verbe ?

RÉCAPITULATION.

SUR LES SUJETS, LES PERSONNES, LES TEMPS
DES VERBES.

Exercice 226.

Indiquez par un (s) les sujets des verbes en italique. Ex. : *Jeanne était (s) la petite fille, etc.*

LE ROUET.

Jeanne était la petite-fille d'une pauvre vieille femme ; un soir d'été, Jeanne était couchée auprès de sa grand-mère ; ce soir-là, elle n'avait pas sommeil. La lune brillait au ciel et éclairait toute la chambre. Jeanne promenait sur chaque objet ses grands yeux qui brillaient comme des diamants. Tout à coup, en voyant le rouet de sa grand-mère,

il lui vint une belle idée : « Pauvre grand-mère, se dit-elle, tout le jour elle est penchée sur ce rouet et file le chanvre dont elle me fera des chemises ; si j'avancais son ouvrage, comme elle serait heureuse quand elle se leverait ! »

Exercice 227.

Indiquez, à la suite des verbes en italique, la personne (p) et le temps (prés., pas. ou fut.). Ex. : Vite, Jeanne sauta (pas., 3^e p.) et s'en vint (pas. 3^e p.), etc.

Vite Jeanne sauta à bas de son lit et s'en vint à petits pas près du rouet : bientôt la roue tourne ; mais au bruit qu'elle fait, la grand-mère se réveille : « Seigneur Dieu ! cria-t-elle, mon rouet marche tout seul ! Que vois-je ? c'est bien toi, Jeannette ; réves-tu, mon enfant ?

— Mais non, grand-mère, je suis très éveillée ; je voulais filer pour vous épargner de la peine.

— Chère enfant, dit la vieille en la prenant dans ses bras et en la remettant dans le petit lit, tu as voulu bien faire, mais sais-tu que tu n'as guère avancé mon ouvrage : voilà mes pauvres fils qui sont bien embrouillés. Pourtant, Jeannette, ta bonne pensée me rend heureuse ; mais dors vite à présent et souviens-toi que les petites filles ne doivent pas faire, même ce qu'elles croient bien, sans consulter leurs parents.

(D'après ANDERSEN.)

Reproduire de vive voix le récit précédent.

CONJUGAISON.

282. Puisque les verbes ont des terminaisons différentes selon la *personne*, le *temps* et le *mode*, pour savoir comment doit s'écrire un verbe dans une phrase, il faut connaître la *terminaison* que prend ce verbe : 1° pour chaque *personne* ; 2° pour chaque *temps* ; 3° pour chaque *mode*. C'est ce qu'on appelle **conjuguer** un verbe.

VERBE AVOIR.

Observation. Dans la colonne de gauche sont les *temps simples*, formés d'un seul mot : *ai, as, etc.* ; dans la colonne de droite, les *temps composés*, formés avec chacun des temps simples qui sont en face et avec le participe passé invariable *eu*.

283.

Mode indicatif (8 temps).

TEMPS SIMPLES.			TEMPS COMPOSÉS.		
PRÉSENT (aujourd'hui).			PASSÉ INDEFINI (l'année dernière).		
J'	ai	(mon livre).	J'	ai	eu.
Tu	as	(ton livre).	Tu	as	eu.
Il ou elle	a	(son livre).	Il ou elle	a	eu.
Nous	avons	(nos livres).	Nous	avons	eu.
Vous	avez	(vos livres).	Vous	avez	eu.
Ils ou elles	ont	(leurs livres).	Ils ou elles	ont	eu.

IMPARFAIT (hier).		PLUS-QUE-PARFAIT (auparavant).	
J'	avais.	J'	avais eu.
Tu	avais.	Tu	avais eu.
Il ou elle	avait.	Il ou elle	avait eu.
Nous	avions.	Nous	avions eu.
Vous	aviez.	Vous	aviez eu.
Ils ou elles	avaient.	Ils ou elles	avaient eu.

PASSÉ DÉFINI (hier).		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'	eus.	J'	eus eu.
Tu	eus.	Tu	eus eu.
Il ou elle	eut.	Il ou elle	eut eu.
Nous	eûmes.	Nous	eûmes eu.
Vous	eûtes.	Vous	eûtes eu.
Ils ou elles	eurent.	Ils ou elles	eurent eu.

FUTUR SIMPLE (demain).		FUTUR PASSÉ.	
J'	aurai.	J'	aurai eu.
Tu	auras.	Tu	auras eu.
Il ou elle	aura.	Il ou elle	aura eu.
Nous	aurons.	Nous	aurons eu.
Vous	aurez.	Vous	aurez eu.
Ils ou elles	auront.	Ils ou elles	auront eu.

Mode conditionnel (3 temps).

PRÉSENT.		PASSÉ (1 ^{re} forme).	
J'	aurais (si je pouvais).	J'	aurais eu (si j'avais pu).
Tu	aurais.	Tu	aurais eu.
Il ou elle	aurait.	Il ou elle	aurait eu.
Nous	aurions.	Nous	aurions eu.
Vous	auriez.	Vous	auriez eu.
Ils ou elles	auraient.	Ils ou elles	auraient eu.

PASSÉ (2^e forme).

J'	eusse.	eu.
Tu	eusses.	eu.
Il ou elle	eût.	eu.
Nous	eussions.	eu.
Vous	eussiez.	eu.
Ils ou elles	eussent.	eu.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT.
Aie.
Ayons.
Ayez.

Mode subjonctif (4 temps).

OBSERVATION. — Les verbes au mode subjonctif sont ordinairement précédés de *que* et d'un autre verbe : *Il faut que j'aie.*

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que j'	aie.	Que j'	aie eu.
Que tu	aies.	Que tu	aies eu.
Qu'il ou qu'elle	ait.	Qu'il ou qu'elle	ait eu.
Que nous	ayons.	Que nous	ayons eu.
Que vous	ayez.	Que vous	ayez eu.
Qu'ils ou qu'elles	aient.	Qu'ils ou qu'elles	aient eu.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que j'	eusse.	Que j'	eusse eu.
Que tu	eusses.	Que tu	eusses eu.
Qu'il ou qu'elle	eût.	Qu'il ou qu'elle	eût eu.
Que nous	eussions.	Que nous	eussions eu.
Que vous	eussiez.	Que vous	eussiez eu.
Qu'ils ou qu'elles	eussent.	Qu'ils ou qu'elles	eussent eu.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT.	PASSÉ.
Avoir.	Avoir eu.

Mode participe (2 temps).

PRÉSENT.	PASSÉ.
Ayant.	Eu, ayant eu.

284. **Lettres finales invariables.** — A chaque temps on retrouve des lettres finales invariables, c'est-à-dire toujours les mêmes. Ce sont :

Singulier. s à la deuxième personne : *tu as, tu auras, que tu aies, etc.*, excepté à l'impératif : *aie*;

Pluriel. es ou ons à la première personne : *nous avons, nous eûmes, que nous ayons, etc.*;

es ou ez à la deuxième personne : *vous avez, vous eûtes, que vous eussiez, etc.*;

ont ou ent à la troisième personne : *ils auront, ils avaient, qu'ils aient.*

285. **Remarque I.** — La première personne du singulier s'écrit tantôt avec un s, tantôt sans s ; *j'ai, j'aurai; j'avais, j'eus.*

286. La troisième personne du singulier s'écrit tantôt avec un *t*, tantôt sans *t* : *il a, il aura; il avait, il eut*. La première et la troisième personne du singulier ont donc des *lettres finales variables*.

287. **Remarque II.** — Au passé du conditionnel (2^e forme) et à l'imparfait du subjonctif, la troisième personne du singulier prend toujours un *t* et un accent circonflexe. Ex. : *il eût eu, qu'il eût*.

287 bis. **Remarque III.** — Le futur *j'au-rai* est formé du radical *av*. Autrefois on écrivait *j'avrai*; l'*u* et le *v* se sont pris souvent l'un pour l'autre.

Questions.

282. Que faut-il connaître pour savoir conjuguer un verbe? Comment reconnaît-on les temps simples et les temps composés des verbes? — 283. Conjuguez le verbe avoir au présent de l'indicatif, au passé indéfini, etc. — 284. Quelles sont les lettres finales de la deuxième personne du singulier? — De la première personne du pluriel? — De la

deuxième personne du pluriel? — De la troisième personne du pluriel? — 285. Quelle remarque faites-vous sur la première personne du singulier? — 286. Sur la troisième personne du singulier? — 287. Au passé (2^e forme) du conditionnel et à l'imparfait du subjonctif? — 287 bis. Autrefois, comment écrivait-on le futur j'aurai?

Exercice 228.

Écrivez toutes les secondes personnes du singulier des temps de l'indicatif.

Exercice 229.

Écrivez toutes les secondes personnes du singulier du conditionnel, de l'imperatif et du subjonctif.

Exercice 230.

Remplacez les points par les temps convenables du verbe avoir.

Maintenant tu une récompense. — Demain, tu un livre. — Hier, tu une punition (imparfait ou passé indéfini). — En ce moment, vous bonne mine. — Hier, vous congé (imparfait). — L'année dernière, vous des prix. — J'..... du plaisir à vous voir (présent). — J'..... peur (passé défini). — S'il le temps (plus-que-parfait). — Il de l'embarras (passé indéfini). — J'..... grand désespoir de le connaître (conditionnel présent). — Nous bientôt fait (futur).

Exercice 231.

Comme le précédent.

Il faut que tu bon courage. — bon espoir (impératif, 2^e p. du s.). — Tu tort de te fâcher (conditionnel présent). — Je crains que vous n' froid (subj. passé). — Il faut que nous de la peine pour goûter notre bonheur (subj. passé). — Il faudrait que nous mauvais cœur pour ne pas aimer nos maîtres (subj. imparfait). — Jacques

..... (cond. prés.) toutes les qualités s'il n' (ind. imparf.) de la jalouse. — J. Watt (passé défini) l'idée de la force qu' (ind. prés.) la vapeur, quand il eut vu la vapeur soulever le couvercle d'une théière.

OBSERVATIONS ET EXERCICES PRATIQUES SUR AVOIR.

Exercice 232.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *a* du verbe avoir avec *à* mot invariable qui prend l'accent grave. Pensez en vous-même si vous pouvez mettre le pluriel ont. Ex. : *Le sage n'a rien à cacher*; vous pouvez dire : *Les sages n'ont rien à cacher*. Alors, pas d'accent sur le premier *a* et un accent sur le second.

Copiez en mettant *a* verbe, ou *à* invariable.

Le sage n'(a ou à) rien à cacher. — Le lièvre (a ou à) des poils. — La perdrix est un animal (a ou à) plumes, parce qu'elle (a ou à) des plumes. — Le poisson (a ou à) des branchies pour respirer; elles sont situées (a ou à) droite et (a ou à) gauche de la tête. — L'hirondelle (a ou à) des plumes flexibles (a ou à) la queue, qui lui servent de gouvernail. — Le castor (a ou à) une queue en forme de palette qui lui sert (a ou à) construire sa cabane.

Exercice 233.

OBSERVATION. — Ne confondez pas le passé indéfini *il eut* avec l'imparfait du subjonctif *qu'il eût* (avec accent circonflexe). On peut les distinguer en mettant par la pensée la phrase au pluriel.

Remplacez les points par *eut* ou *eût*.

C'est Parmentier qui l'idée d'introduire en France la pomme de terre. — Il fallait que Pierre le Grand un vrai courage pour travailler comme un simple ouvrier. — Henri IV raison de vouloir que chacun de ses sujets la poule au pot le dimanche. — Quand il terminé son travail et qu'il rangé ses livres, il alla jouer. — Sans la persévérance et le désintéressement qui font les grands hommes, Bernard Palissy n' pas inventé la faïence, Denis Papin n' pas trouvé la force de la vapeur, Jacquart n' pas découvert le métier à tisser, Galilée n' pas reconnu le mouvement de la terre.

Exercice 234.

Conjuguez oralement et par écrit : 1^o le passé défini, 2^o l'imparfait du subjonctif; mettez les deux temps en face l'un de l'autre.

Exercice 235.

OBSERVATION. — Rappelez-vous que le pronom *qui* est de la même personne que le nom ou pronom qu'il remplace.

Copiez et remplacez les points par les personnes convenables du verbe avoir. Ex. : *Moi qui ai, toi qui as, etc.*

Moi qui , toi qui , lui qui , nous qui , vous qui , eux qui , elles qui — C'est toi qui (futur) la première place. — C'est moi qui (futur) la récompense. — Il faut que ce

soit toi qui (subj. prés.) le courage de donner le bon exemple. — C'est moi qui (passé défini) cette faveur. — C'est vous qui (imparfait) menti. — C'est toi qui (passé indéfini) la peine; c'est toi qui (futur) la récompense. — C'est nous qui (futur) l'honneur de vous recevoir. — Ce sont eux qui (futur) cet avantage.

VERBE ÊTRE.

287. Observation. — Les temps composés sont formés avec les temps simples d'avoir et le participe invariable *été*. Le verbe *avoir*, quand il sert ainsi à former les temps des autres verbes, s'appelle *verbe auxiliaire* (*auxiliaire* veut dire *qui aide*).

288.

Mode indicatif (8 temps).

TEMPS SIMPLES.

PRÉSENT.	
Je	suis (sage).
Tu	es
Il ou elle	est
Nous	sommes (sages).
Vous	êtes
Ils ou elles	sont

IMPARFAIT.

J'	étais (sage).
Tu	étais
Il ou elle	était
Nous	étions
Vous	étiez
Ils ou elles	étaient

PASSÉ DÉFINI.

Je	fus.
Tu	fus.
Il ou elle	fut.
Nous	fûmes.
Vous	fûtes.
Ils ou elles	furent.

FUTUR SIMPLE.

Je	serai.
Tu	seras.
Il ou elle	sera.
Nous	serons.
Vous	serrez.
Ils ou elles	seront.

TEMPS COMPOSÉS.

PASSÉ INDÉFINI.

J'	ai	été.
Tu	as	été.
Il ou elle	a	été.
Nous	avons	été.
Vous	avez	été.
Ils ou elles	ont	été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'	avais	été.
Tu	avais	été.
Il ou elle	avait	été.
Nous	avions	été.
Vous	aviez	été.
Ils ou elles	avaient	été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'	eus	été.
Tu	eus	été.
Il ou elle	eut	été.
Nous	eûmes	été.
Vous	eûtes	été.
Ils ou elles	eurent	été.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'	aurai	été.
Tu	auras	été.
Il ou elle	aura	été.
Nous	aurons	été.
Vous	aurez	été.
Ils ou elles	auront	été.

Mode conditionnel (3 temps).

PRÉSENT.

Je	serais.
Tu	serais.
Il ou elle	serait.
Nous	serions.
Vous	seriez.
Ils ou elles	seraient.

PASSÉ (1^{re} forme).

J'	aurais	été.
Tu	aurais	été.
Il ou elle	aurait	été.
Nous	aurions	été.
Vous	auriez	été.
Ils ou elles	auraient	été.

PASSÉ (2^e forme).

J'	eusse	été.
Tu	eusses	été.
Il ou elle	eût	été.
Nous	eussions	été.
Vous	eussiez	été.
Ils ou elles	eussent	été.

Mode impératif (1 temps).

PRÉSENT.

Sois.
Soyons.
Soyez.

Mode subjonctif (4 temps).

PRÉSENT.

Que je	sois.
Que tu	sois.
Qu'il ou qu'elle	soit.
Que nous	soyons.
Que vous	soyez.
Qu'ils ou qu'elles	soient.

PASSÉ.

Que j'	aie	été.
Que tu	aies	été.
Qu'il ou qu'elle	ait	été.
Que nous	ayons	été.
Que vous	ayez	été.
Qu'ils ou qu'elles	aient	été.

IMPARFAIT.

Que je	fusse.
Que tu	fusses.
Qu'il ou qu'elle	fût.
Que nous	fussions.
Que vous	fussiez.
Qu'ils ou qu'elles	fussent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'	eusse	été.
Que tu	eusses	été.
Qu'il ou qu'elle	eût	été.
Que nous	eussions	été.
Que vous	eussiez	été.
Qu'ils ou qu'elles	eussent	été.

Mode infinitif (2 temps).

PRÉSENT.

Être.

PASSÉ.

Avoir été.

Mode participe.

PRÉSENT.

Étant.

PASSÉ.

Été, ayant été.

289. Lettres finales invariables. — On retrouve aux mêmes personnes du verbe *être*, à chaque temps, les mêmes finales invariables que dans le verbe *avoir*, c'est-à-dire :

Singulier.... s à la deuxième personne, tu es, tu seras;
es ou ons à la première personne, nous sommes, nous serons, etc.;
Pluriel.... es ou ez à la deuxième personne, vous êtes, vous étiez, etc.;
ont ou ent à la troisième personne, ils sont, ils étaient.

Questions.

287. Comment sont formés les temps composés du verbe *être*? — Comment se nomme le verbe *avoir* quand il sert à former les temps des autres verbes? — 288. Conjuguez le verbe *être* au présent de l'indicatif, au passé défini, etc. — 289. Quelles sont les lettres finales invariables dans les temps du verbe *être*?

Exercice 236.

Dites et écrivez toutes les secondes personnes de l'indicatif et soulignez l's final.

Dites et écrivez toutes les secondes personnes du conditionnel, de l'imperatif, du subjonctif, en soulignant l's final.

Exercice 237.

Remplacez les points par les temps convenables du verbe *être*.

Aujourd'hui, tu sage. — Hier, tu turbulent. — A l'avenir, tu prudent. — Avant-hier, tu (plus-que-parfait) très emporté. — Si tu (ind. prés.) poli avec les autres, les autres (futur) polis avec toi. — L'hiver (passé ind.) très froid; la vigne (passé ind.) très éprouvée par la gelée. — Le visage des Francs (imparfait) rasé. — Ce (passé défini) Charles Martel qui battit les Arabes à Poitiers. — Nous (ind. prés.) heureux de voir que vous (ind. prés.) reconnaissants envers ceux qui (passé défini) vos bienfaiteurs. — Ils (cond. passé) récompensés s'ils (plus-que-parf. de l'ind.) sages.

Exercice 237 bis.

Comme le précédent.

Il faut que tu (subj. prés.) charitable. — (impératif) économe. — Il faudrait que tu (imparf. du subj.) laborieux. — Tu (cond. prés.) bien brutal, si tu maltraitais les animaux. — Il faudrait que chacun (imp. du subj.) instruit de l'histoire de son pays : ce ... (condit. prés.) la meilleure manière d'apprendre à l'aimer. — Il convient que chacun (subj. prés.) responsable de ses actions. — Vous (cond. prés.)

bien sots de ne pas travailler à l'école. — (impératif) envers les autres tels que vous voudriez que les autres..... (imp. du subj.) envers vous. — Les enfants bien dénaturés s'ils n'aimaient pas leur mère.

OBSERVATIONS ET EXERCICES PRATIQUES SUR ÊTRE.

Exercice 238.

OBSERVATION. — Ne confondez pas tu es et il est du verbe *être*, avec que tu aies, qu'il ait, du verbe *avoir*. Pour les distinguer, cherchez l'infinitif. Ex. : Il est adroit, c'est le verbe *être* adroit.

Copiez et complétez.

L'homme est le seul animal qui a... de la raison. — Les hommes sont les seuls animaux qui ... de la raison. — La justice veut que les bons ... une récompense. — Il n'... aucun rang où chacun de nous n'... le droit d'aspirer avec du travail. — Il n'... pas de roi, disait un sage, qui n'... un esclave parmi ses ancêtres. — Il n'... pas d'homme qui n'... son défaut. — Si tu ... dans la compagnie des méchants, il faut que tu ... beaucoup de vertu pour résister au vice.

Exercice 239.

OBSERVATION. — Ne confondez pas fut, passé défini sans accent, avec fût, imparfait du subjonctif avec un accent circonflexe. Pour les distinguer, mettez dans votre pensée le pluriel (furent ou fussent) au lieu du singulier.

Copiez et complétez.

Vauban ... l'un des plus grands ministres de Louis XIV. — Avant que l'imprimerie ... inventée, il fallait que chaque livre ... transcrit à la main. — Louis XII ... un des meilleurs rois de France; il fallait qu'il ... bien patient pour qu'il ne ... pas ému, lorsqu'il ... plaisant et joué sur le théâtre. — La cigale se trouva fort dépourvue, quand la bise ... venue. — Pour peu que l'on ... sage, on s'éviterait bien des ennuis. — Dès qu'il ... jour, il se mit en route, bien qu'il ... encore très fatigué.

Exercice 240.

Conjuguez le passé défini, et l'imparfait du subjonctif en mettant les deux temps en face.

Exercice 241.

OBSERVATION. — Le pronom qui est toujours de la même personne que son antécédent.

Remplacez les points par la personne convenable du verbe *être*.

Moi qui ... (ind. prés.). — Toi qui ... (ind. prés.). — Lui qui ... (ind. prés.). — Nous qui ... (ind. prés.). — Vous qui ... (ind. prés.). — Eux qui ... (ind. prés.). — C'est toi qui ... (futur) notre guide. — C'est nous qui ... (ind. prés.) trompés. — Tu me connais, toi qui ... (ind. prés.) mon ami. — Nous qui ... (ind. prés.) riches, donnons aux pauvres. — C'est

toi qui ... (ind. prés.) coupable et c'est lui qui ... (passé défini) puni. — C'est nous qui ... (futur simple) vos obligés.

Exercice 242.

OBSERVATION. — Dans les temps composés l'auxiliaire est souvent séparé du participe. Ex. : *J'ai souvent été léger.*

Conjuguez ainsi tous les temps composés du verbe *être* au mode indicatif.

DE L'ATTRIBUT.

290. **Le ciel est bleu.** — L'adjectif *bleu* séparé du nom *ciel* par le verbe *être* s'appelle attribut.

Il marque que la qualité de *bleu* est donnée, attribuée au mot *ciel* à l'aide du verbe *être*. De même, dans cette phrase : *Franklin a été imprimeur*, le nom *imprimeur* est l'attribut de *Franklin*.

291. **Définition.** — L'attribut est le mot qui exprime la qualité attribuée au sujet, ordinairement à l'aide du verbe *être*.

292. **Remarque.** — Avec les verbes qui marquent un état, principalement le verbe *être* et les verbes *devenir*, *paraître*, *sembler*, *vivre*, il y a toujours un attribut exprimé. Ex. : *Cette affaire semble claire; cet homme paraît vieux.*

Questions.

290. Comment s'appelle l'adjectif *bleu*, dans la phrase *le ciel est bleu*? — quels verbes l'attribut est-il toujours exprimé?

291. Définissez l'attribut. — 292. Avec

Exercice 243.

Distinguez les attributs en les soulignant.

Le plomb est blanc et mou. — L'Hécla est un volcan. — Le Nil est le plus grand fleuve de l'Afrique. — Les Normands étaient des hommes qui venaient du Nord. — L'air est bleu, quoiqu'il paraisse incolore. — Petit poisson deviendra grand. — Bien coupable est l'enfant ingrat. — Combien cruelle est la séparation. — Quelque dure que paraisse la loi, il faut s'y soumettre.

ACCORD DE L'ATTRIBUT ET DU SUJET.

293. **Le Rhône et le Rhin sont rapides.** — Nous avons vu que l'adjectif s'accorde en genre et en

nombre avec le nom : l'attribut, qui est ordinairement un adjectif ou un mot pris adjectivement, prend de même le genre et le nombre du sujet. Ex. : *Le Rhône et le Rhin sont rapides.* — *Hoche et Marceau furent deux grands généraux.*

293^{bis}. **Règle.** — L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

294. **Remarque.** — On dira à un petit garçon : *Vous êtes bavard* (sans s). Le pronom *vous* est employé ici par politesse au lieu de *tu*; il ne désigne qu'une seule personne et l'attribut doit se mettre au singulier.

Questions.

293. Donnez la règle d'accord de l'attribut et du sujet. — 294. Que remarquez-vous sur l'attribut du pronom *vous*, quand *vous* est mis pour *tu*?

Exercice 244.

Remplacez les points par l'attribut au pluriel.

Louis ne dit pas la vérité, il est menteur. Louis et Jean ne disent pas la vérité, ils sont ... — La rose est une fleur agréable. La rose et la violette sont des ... — Le mouton est un animal domestique. Le mouton et le bœuf sont ... — Le fer est dur. Le fer et la fonte sont ... — L'abeille est travailleuse. L'abeille et la fourmi sont ... — Le bon maître est généreux, bienveillant. Les bons maîtres sont ... — Le rail est un ruban de fer. Les rails sont ... — Le bon soldat est bon marcheur, bon coureur, bon tireur. Les bons soldats sont ...

LES QUATRE CONJUGAISONS.

295. Au lieu d'apprendre à conjuguer tous les verbes, on les divise en quatre classes d'après les terminaisons de l'infinitif.

L'infinitif d'un verbe peut se reconnaître en mettant devant ce verbe un autre verbe à un mode personnel, tel que *je veux*. Ex. : *Je veux jouer*; *jouer* est à l'infinitif.

296. 1^{re} conjugaison, infinitif en *er*, *parler*.

2^e conjugaison, infinitif en *ir*, *polir*.

3^e conjugaison, infinitif en *oir*, *recevoir*.

4^e conjugaison, infinitif en *re*, *vendre*.

VERBE AIMER (1^{re} conjugaison).RADICAL, *aim*; TERMINAISON, *er*.OBSERVATION. — Les temps composés sont formés avec les temps simples d'*avoir* et le participe *aimé*.

Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES.

PRÉSENT.	
J'	aim e.
Tu	aim es.
Il ou elle	aim e.
Nous	aim ons.
Vous	aim ez.
Ils ou elles	aim ent.

IMPARFAIT.	
J'	aim ais.
Tu	aim ais.
Il ou elle	aim ait.
Nous	aim ions.
Vous	aim iez.
Ils ou elles	aim aient.

PASSÉ DÉFINI.	
J'	aim ai.
Tu	aim as.
Il ou elle	aim a.
Nous	aim âmes.
Vous	aim âtes.
Ils ou elles	aim èrent.

FUTUR SIMPLE.	
J'	aim er ai.
Tu	aim er as.
Il ou elle	aim er a.
Nous	aim er ons.
Vous	aim er ez.
Ils ou elles	aim er ont.

TEMPS COMPOSÉS.

PASSÉ INDÉFINI.	
J'ai	aim é.
Tu as	aim é.
Il a	aim é.
Nous avons	aim é.
Vous avez	aim é.
Ils ont	aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'avais	aim é.
Tu avais	aim é.
Il avait	aim é.
Nous avions	aim é.
Vous aviez	aim é.
Ils avaient	aim é.

PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'eus	aim é.
Tu eus	aim é.
Il eut	aim é.
Nous eûmes	aim é.
Vous eûtes	aim é.
Ils eurent	aim é.

FUTUR ANTÉRIEUR.	
J'aurai	aim é.
Tu auras	aim é.
Il aura	aim é.
Nous aurons	aim é.
Vous aurez	aim é.
Ils auront	aim é.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1 ^{re} forme).		PASSÉ (2 ^e forme).	
J'	aim er ais.	J'aurais	aim é.	J'eusse	aim é.
Tu	aim er ais.	Tu aurais	aim é.	Tu eusses	aim é.
Il	aim er ait.	Il aurait	aim é.	Il eût	aim é.
Nous	aim er ions.	Nous aurions	aim é.	Nous eussions	aim é.
Vous	aim er iez.	Vous auriez	aim é.	Vous eussiez	aim é.
Ils	aim er aient.	Ils auraient	aim é.	Ils eussent	aim é.

Mode impératif.

PRÉSENT.	
Aime.	
Aim ons.	
Aim ez.	

Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que j'	aim e.	Que j'aie	aim é.
Que tu	aim es.	Que tu aies	aim é.
Qu'il	aim e.	Qu'il ait	aim é.
Que nous	aim ions.	Que nous ayons	aim é.
Que vous	aim iez.	Que vous ayez	aim é.
Qu'ils	aim ent.	Qu'ils aient	aim é.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que j'	aim asse.	Que j'eusse	aim é.
Que tu	aim asses.	Que tu eusses	aim é.
Qu'il	aim ât.	Qu'il eût	aim é.
Que nous	aim assions.	Que nous eussions	aim é.
Que vous	aim assiez.	Que vous eussiez	aim é.
Qu'ils	aim assent.	Qu'ils eussent	aim é.

Mode infinitif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Aim er.		Avoir aim é.	

Mode participe.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Aim ant.		Aim é, ayant aim é.	

OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

298. **Lettres finales invariables.** — On retrouve à chaque temps les mêmes lettres finales invariables que dans les verbes *avoir* et *être* :

Singulier. s à la deuxième personne: *tu parles, tu parlerais, etc.*
 es ou ons à la première personne: *nous parlons, nous parlâmes, etc.*;
Pluriel. es ou ez à la deuxième personne: *vous parlez, que vous parliez, etc.*;
 ent ou ont à la troisième personne, *ils parlaient, ils parleront.*

299. **Remarque I.** — La deuxième personne du singulier de l'impératif s'écrit sans *s*, comme celle de *avoir* : *parte, chante, aie*. Cependant, devant les mots *en, y*, on écrit : *manges-en, regardes-y, aies-en* soin.

300. **Remarque II.** — La troisième personne de l'imparfait du subjonctif se prononce à peu près comme la troisième personne du passé défini, mais elle prend un *t* et un accent circonflexe : *il parla, qu'il parlât*.

301. **Remarque.** — Le futur et le conditionnel se sont formés de l'infinitif. Ex. : *J'aimer-ai* équivalent à *j'ai à aimer*; *j'aimer-ais* à *j'avais à aimer*; *je jouer-ai* à *j'ai à jouer*, etc.

Questions.

295. Comment classe-t-on tous les verbes? — 296. Quelles sont les terminaisons des quatre conjugaisons? — 297. Conjuguez le verbe *aimer* à l'indicatif présent, au passé indéfini, etc. — 298. Que remarquez-vous sur les lettres finales invariables? — 299. Quelle re-

marque faites-vous sur la deuxième personne du singulier de l'impératif? — 300. Sur la troisième personne de l'imparfait du subjonctif? — 301. De quoi sont formés le futur et le conditionnel?

Exercice 245.

Soulignez les terminaisons qui marquent à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants, et faites suivre ces verbes du numéro de leur conjugaison. Ex. : *venir* (2^e); *passer* (1^{re}).

Venir, passer, marcher, croire, rendre, recevoir, rire, asseoir, finir, maudire, percer, anéantir, boire, labourer, retenir, faucher, battre, marcher, apercevoir, cuire, moissonner, tondre, peigner, peindre, craindre, aller, concevoir, vernir, dormir, écrire, lire, chanter, entendre, croître, devoir, forger, couper, servir, tenir, pouvoir, mettre, voir.

Exercice 246.

Mettez les phrases suivantes au pluriel, en remarquant que les mots en italique seuls doivent changer.

Celui qui aime bien châtie bien. — *Tu doubleras tes plaisirs si tu les partages avec un ami.* — *Le saumon quitte la mer au printemps et remonte les fleuves en troupes nombreuses. Il s'avance jusqu'à la source des fleuves, cherchant les endroits tranquilles où il dépose ses œufs. A l'automne, il regagne l'Océan; chaque année, il retourne aux lieux où il a habité. Il peuple la mer d'Azof et la mer Noire.* — *Quand la pluie approchera, l'hirondelle raser la terre, le lézard se cachera, la mouche piquera.*

1. Nous ne parlerons pas ici de la théorie que l'on donne souvent pour la formation des temps; elle est fautive théoriquement et n'est d'aucune utilité pratique.

Exercice 247.

Mettez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses.

La France (*posséder*) des houillères; l'Angleterre, et la Belgique en (*posséder*) un plus grand nombre. — Parmi les animaux, les uns (*nager*), les autres (*marcher*) ou (*sauter*); celui-ci (*grimper*), celui-là (*ramper*), cet autre (*voler*). — Les menuisiers (*raboter*) avec leur rabot, les charpentiers (*scier*) le bois avec la scie; le bûcheron (*couper*) le bois avec sa cognée. — Tu (*faucher*) tes foins avant la pluie, tu les (*faner*) et tu les (*rentre*).

Exercice 248.

Écrivez les phrases suivantes en mettant les verbes à la deuxième personne. Ex. : *Si tu ne travailles pas, etc.*

Si je ne *travaille* pas, je *resterai* ignorant toute ma vie; quand j'*aurai* gagné de l'argent, j'*ignorerai* ce que l'on me *donnera*; je *serai* incapable d'écrire une lettre, je *serai* toujours malheureux. — Je ne *déshonorerai* jamais le nom que je porte. — *J'aimerai* ma famille, mon pays. — Je n'*envierai* jamais le bien de mes voisins. — Je *porterai* à la caisse d'épargne l'argent que j'*aurai* économisé. — Je ne *gaspillerai* jamais l'argent que j'*aurai* eu tant de peine à gagner.

Exercice 249.

Écrivez l'exercice suivant en mettant les verbes au futur simple.

Le minéral de fer, une fois fondu, *forme* une lave qui *coule* par un trou pratiqué au bas du fourneau; cette lave *roule, bouillonne* et se *fige* peu à peu dans des moules de sable fin. Cette lave refroidie *forme* de la fonte. Pour avoir du fer, on *travaille* la fonte dans de grandes usines appelées forges. Avec le fer, on *fabrique* toutes sortes d'instruments, avec lesquels on *retourne* la terre, on *confectionne* des machines, on *coupe*, on *lime*.

Exercice 250.

Remplacez le futur par l'impératif, puis par le présent du subjonctif. Ex. : *Pardonne à ton ennemi. Il faut que tu pardonnes à ton ennemi, etc.*

Tu pardonneras à ton ennemi. — Tu auras soin de tes parents. — Le soir, tu resteras le dernier levé et tu fermeras toi-même la porte. — Tu n'envieras pas le bien d'autrui. — Tu régleras les heures de ton travail. — Si tu veux récolter du blé, tu en sèmeras.

REMARQUES SUR CERTAINS VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

1. VERBES QUI ONT UN *e* MUET À L'AVANT-DERNIÈRE SYLLABE.

302. **Mener, je mène; semer, je sème.** — Dans ces verbes, l'*e* muet se change dans la prononciation

en *e* ouvert devant une syllabe muette; cet *e* ouvert se marque par un accent grave : *je mène, je sème, j'enlève, etc.*

303. **Appeler, j'appelle; jeter, je jette.** — Dans les verbes en *ELER* et en *ETER* l'*e* muet de l'avant-dernière syllabe se change, dans la prononciation, en *e* ouvert devant une syllabe muette (*jeter, je jette*).

Pour marquer l'*e* ouvert, la plupart des verbes en *eler* et *eter* doublent les consonnes *l* et *t* devant une syllabe muette : *je jette, je cache, j'appelle, je renouvelle*.

304. **Remarque I.** — On dit : *acheter, j'achète*. Dans quelques verbes en *eler, eter*, les consonnes *l, t* ne se doublent pas, mais l'*e* ouvert se marque par un accent grave. Tels sont : *geler, dégeler, congeler, celer, receler, déceler, harceler, peler, modeler, acheter, racheter, épousseter, étiqueter, beequeter, bourreler*. Ex. : *je gèle, je pèle, j'achète, etc.*

305. **Remarque II.** — Rappelez-vous que la même chose a lieu pour les adjectifs. Ex. : *Coquet, coquette; complet, complète*.

Questions.

302. Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe? — 303. Quelle est l'orthographe des verbes en *eler, eter*?

— 304. Parlez des verbes en *eler, eter*, dans lesquels les consonnes *l* ou *t* ne se doublent pas. — 305. N'en est-il pas de même pour certains adjectifs?

Exercice 251.

1° Mettez le singulier à la place du pluriel. Ex. : *Pèse les raisons; 2° mettez les mêmes verbes à la deuxième personne du singulier du futur simple.* Ex. : *Tu pèseras tes raisons.*

Pesez vos raisons. — Menez une vie simple. — Semez votre blé de bonne heure. — Ne vous levez pas trop tard. — Promenez-vous après le repas. — Amenez votre frère avec vous. — Achevez votre ouvrage. — Soulevez ce fardeau. — Dépecez ce gibier.

Exercice 252.

Comme le précédent.

Ne jetez pas le manche après la cognée. — Appelez votre ami. — Rachetez votre faute par une bonne action. — Cachez cette lettre. — Modelez votre conduite sur celle des gens de bien. — Renouvelez votre bail. — Étiquetez cette marchandise. — Pelez cette orange. — Achetez cette maison.

II. VERBES QUI ONT UN *e* fermé À L'AVANT-DERNIÈRE SYLLABE.

306. **Régner, je règne, je régnerai; abréger, j'abrége, j'abrégerai.** — Dans ces verbes, l'*e* fermé se change en *e* ouvert (avec accent grave) devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel : *je règne, je régnerai; abréger, j'abrége, j'abrégerai; révéler, je révèle, je révélerai*.

307. **Remarque I.** — Il ne faut pas confondre les verbes en *eler, eter*, comme *acheter, appeler*, avec les verbes en *éler, éter*, comme *révéler, compléter*. Ces derniers rentrent dans le cas des verbes ayant un *e* fermé à l'avant-dernière syllabe (1).

Questions.

306. Quelle remarque faites-vous sur la conjugaison des verbes en *eler, eter*, avec les verbes qui ont un *e* fermé à l'avant-dernière syllabe? — 307. Faut-il con-

Exercice 253.

1° Mettez le singulier à la place du pluriel. Ex. : *Tempère tes désirs.* 2° Mettez les mêmes verbes à la deuxième personne du singulier du futur simple.

Tempérez vos désirs. — Modérez vos passions. — Préférez l'utile à l'agréable. — N'empêchez pas sur le bien d'autrui. — Ne cédez pas à la colère. — Ne révélez jamais un secret. — Ne persévérez pas dans le mal. — N'abrégez pas votre vie en étant intempérant. — Protégez les faibles et les malheureux. — Complétez votre instruction.

III. VERBES EN *oyer, uyer, ayer*.

308. **Nettoyer, je nettoie; essuyer, j'essuie.** — Dans les verbes en *oyer, uyer, ayer*, l'*y* est remplacé par un *i* devant un *e* muet, car alors la prononciation n'est plus la même : *nettoyer, je nettoie, je nettoierai, etc.*

309. **Payer, je paie ou je paye.** — Dans les verbes en *ayer*, on met indistinctement un *i* ou un *y* devant l'*e* muet : *je paie ou je paye, j'essaie ou j'essaye, etc.*

1. L'Académie, dans sa dernière édition, écrit *j'abrége, je protège*; autrefois elle écrivait *abrége, je protège*. Les verbes en *éger* rentrent donc dans la règle ordinaire.

310. Remarque. — Dans nous *appuy-ions* (2. l'imparfait) l'y appartient au radical, et l'i à la terminaison. Tous les verbes en *yer* ont donc un *y* et un *i* aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : nous *appuy-ions*, vous *appuy-iez*, il faut que vous *nettoy-iez*.

Questions.

308. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *oyer*? — 310. Sur tous les verbes en *oyer* et *yger*? — 309. Sur les verbes en *yer*?

Exercice 254.

1^o Mettez le singulier à la place du pluriel. 2^o mettez les mêmes verbes à la première personne du singulier du futur simple.

Ne tutoyez pas les grandes personnes. — Employez bien votre temps. — Côté moins le bord. — Essayez avec soin vos meubles tous les matins. — Ne vous ennuyez pas. — Essayez toujours de mieux faire. — Payez vos dettes, vous vous enrichirez. — Balayez la poussière.

Exercice 255.

Mettez les phrases de l'exercice précédent à la deuxième personne du pluriel du présent du subjonctif en les faisant précéder de *il faut* ou *il ne faut pas*. Ex. : *Il ne faut pas que vous tutoyiez les grandes personnes; il faut que vous employiez, etc.*

IV. VERBES EN *cer* ET EN *ger*.

311. Percer, nous perçons, je perçais. — Dans les verbes en *cer*, on met, pour représenter la prononciation *douce*, une cédille sous le *c* devant *a* ou *o* : nous *perçons*, je *menaçais*, nous *traçâmes*.

312. Ranger, nous rangeons, je rangeais. — Dans les verbes en *ger*, on met pour la même raison un *e* après le *g* devant *a* ou *o* : nous *rangeons*, je *mangeais*, nous *changeâmes*, autrement le *g* serait dur.

Questions.

311. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *cer*? — 312. Sur les verbes en *ger*?

Exercice 256.

Mettez les verbes aux temps indiqués.

Quand nous (*commencer*, ind. prés.) un travail avec trop de plaisir, la fatigue arrive souvent avant la fin. — Louis XIV (*protéger*, pass. déf.) les savants. — Les Gaulois étaient très braves; mais se (*décourager*, imparf.) vite. — Vercingétorix (*ravager*, pass. déf.) toute la Gaule pour attaquer les Romains; mais César l'(*obliger*, pass. déf.) à se renfermer

dans la ville d'Alésia, où il l'(*assiéger*, pass. déf.). — Le boulanger périt le pain que nous (*manger*, ind. prés.). — L'invention de l'imprimerie (*changer*, pass. déf.) la face du monde. — Les guerriers gaulois (*placer*, imparf.) leur chef sur leur bouclier et le portaient en triomphe. — Montgolfier (*lancer*) les premiers ballons.

V. VERBES EN *ier* ET EN *éer*.

313. Nous copions, il faut que nous copions — Les verbes en *ier*, dont le radical est terminé par un *i* ont deux *i* de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : nous *copions*, vous *remerciez*, etc. Le 1^{er} *i* appartient au radical, le 2^e à la terminaison.

314. Agréer, j'agréee, nous agréons. — Les verbes en *éer*, dont le radical se termine par un *e* fermé, ont de même deux *e* de suite à toutes les personnes dont la terminaison commence par un *e* : *agréer*, *j'agréee*, *j'agréerai*, *agréez*. Le 1^{er} *e* appartient au radical, le 2^e à la terminaison.

Le participe passé féminin a trois *e* : *l'excuse que vous avez agréée*.

Questions.

313. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *ier*? — 314. Sur les verbes en *éer*?

Exercice 257.

OBSERVATION. — Remarquez qu'à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif il y a toujours un *i* devant *ons*, *ez*; ainsi ne confondez pas nous *travaillons* et nous *travillions*.

Copiez et complétez.

Remercions nos bienfaiteurs. Il faut que nous (subj. prés.)... nos bienfaiteurs. — Aujourd'hui, nous plions bagage. Hier, nous... bagage. — Copions notre devoir. Il faut que nous ... — Ne calomniez personne. Il ne faut pas que vous ... — Étudiez le dessin et la musique. Autrefois vous (imparf.)... le dessin et la musique. — Aujourd'hui, nous lions nos gerbes. Hier, nous (imparf.)... nos gerbes. — Vous n'appréciez pas assez ce que vos maîtres font pour vous. Il faut que vous ... mieux ce que vos maîtres ... — (*Agréer*, impératif) mes félicitations. — Nous (*créer*, futur simple) pour vous cet emploi. — Vous (*suppléer*, futur simple) votre ami dans ce service. — Mes filles se sont (*récréer*, participe passé fém.pl.) à ce jeu.

RÉCAPITULATION.

OBSERVATIONS ET EXERCICES PRATIQUES SUR LES VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Exercice 258.

OBSERVATION. — Dans les verbes dont le radical est terminé par une voyelle, comme *jou-er*, *fi-er*, l'e ne s'entend presque pas :

1^o Aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif et du subjonctif (*je joue, que tu joues, etc.*).

2^o A la deuxième personne du singulier de l'impératif, au futur et au conditionnel (*joue, je jouerai, etc.*). N'oubliez pas d'écrire cet e, qui ne s'entend pas.

Mettez les verbes aux temps indiqués.

Tu (*continuer*, ind. prés.) ton ouvrage. — Il faut que tu (*clouer*, sub. prés.) cette caisse. — Au régiment, on (*s'habituer*, ind. prés.) à la discipline. — (*Remercier*, impér.) ton bienfaiteur. — Ne te (*fier*, impér.) qu'à toi-même. — Vous (*avouer*, futur simple) toujours vos fautes. — Si tu étais reconnaissant, tu (*remercier*, cond. prés.) tes maîtres. — Le bûcheron (*scier*, fut. simp.) du bois. — Le moissonneur (*tier*, fut. simp.) les gerbes de blé. — Vous (*fonder*, fut. simp.) une maison de commerce.

Remarque. — Dans le futur de la première conjugaison, on retrouve toujours l'infinitif du verbe.

Ex. : J'aimer-ai, je jouer-ai; c'est pour cela qu'au futur de la première conjugaison, il y a toujours un e avant l'r. (Voir n° 301.)

Exercice 259.

OBSERVATION. — Ne confondez pas l'infinitif en *er* (aimer) avec le participe en *ant* (aimant) qui se prononce de même. L'infinitif est ordinairement précédé d'un verbe autre que *être* ou *avoir*, ou d'un des mots *à, de, pour, sans, etc.* Ex. : *je veux jouer; je viens de jouer.*

Copiez et complétez.

Quand Bayard fut blessé... il se fit port... près d'un arbre, le visage tourné... vers l'ennemi. — Metz fut assiégé... en 1553 par l'empereur Charles-Quint; mais celui-ci fut obligé... de lever le siège. — La politesse consiste à éviter... soigneusement d'affligé... et de chagrin... les autres, et à chercher... ce qui peut leur sembler... agréable. — Adieu, je perds le temps, laissez-moi travail..., ni mon grenier ni mon armoire ne se remplissent à babiller... — Il faut, autant qu'on peut, obligé... tout le monde. — On a hasardé de perdre en voulant trop gagner...

Exercice 260.

OBSERVATION. — On peut distinguer le participe de l'infinitif en mettant à la place, par la pensée, un verbe d'une des trois autres conjugaisons. Au lieu de : *je viens de commencer*, dites : *je viens de finir*.

Copiez en ajoutant e ou er.

Je viens de commenc... ce travail. — Paris fut assiégé... deux fois par les Normands. — La voiture a versé... sur la route; les chevaux ont roulé...

dans le fossé. — Après avoir traversé... Paris, la Seine fait de nombreux détours. — Se couch... de bonne heure et se lev... matin sont les meilleurs moyens de conserv... sa santé et sa fortune.

Exercice 261.

OBSERVATION. — Ne confondez pas le passé défini, *je parlai* (sans s) avec l'imparfait *je parlais*; le futur *je parlerai* (sans s) avec le conditionnel *je parlerais*.

Moissonner. — Demain, je (*moi...*, futur).

Ranger. — Je (*ran...*, passé déf.) mes livres.

Faucher. — Je (*fau...*, condit.) mon pré.

Verser. — En apprenant ce malheur, je (*ver...*, passé déf.) des larmes.

Travailler. — L'année dernière, je (*trav...*, imparf.) mieux que cette année.

Porter. Rencontrer. — Je (*por...*, imparf.) la nouvelle de cet événement, quand je vous (*r...*, passé défini).

Rester. — Je (*res...*, futur) toujours honnête et laborieux.

Donner. — Je (*don...*, cond. prés.) beaucoup si j'avais beaucoup.

Exercice 262.

OBSERVATION. — Ne confondez pas la troisième personne du passé défini (sans t) avec la troisième personne de l'imparfait du subjonctif (un t et un accent circonflexe). Ex. : *il aimait; qu'il aimât.*

Mettez les verbes aux temps indiqués.

Charles XII, roi de Suède (*rester*, pass. déf.) trois jours sans manger, sans que cette abstinence l'(*incommoder*, imp. du subj.). — François I^{er} (*exterminer*, pass. déf.) l'armée des Suisses à Marignan. La bataille (*durer*, pass. déf.) jusqu'à ce que la clarté (*manquer*, imp. du subj.). On (*lutter*, pass. déf.) encore le lendemain. Le soir, le roi (*désirer*, pass. déf.) que l'illustre Bayard l'(*armer*, imp. du subj.) chevalier. On sait que Bayard se (*montrer*, pass. déf.) si droit et si honnête qu'on le (*sur-nommer*, pass. déf.) le Chevalier sans peur et sans reproche. — Vasco de Gama (*doubler*, pass. déf.) le cap de Bonne-Espérance et (*naviguer*, pass. déf.) jusqu'à ce qu'il (*pénétrer*, imp. du subj.) dans les Indes.

VERBE FINIR (2^e conjugaison).

RADICAL, *fin*; TERMINAISON, *ir*.

OBSERVATION. — Les temps composés sont formés avec les temps simples du verbe *avoir* et avec le participe invariable *fini*.

315.

Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES.

PRÉSENT.

Je fin is mon devoir.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin iss ons.
Vous fin iss ez.
Ils fin iss ent.

TEMPS COMPOSÉS.

PASSÉ INDEFINI

J'ai fin i.
Tu as fin i.
Il a fin i.
Nous avons fin i.
Vous avez fin i.
Ils ont fin i.

IMPARFAIT.

Je	fin	iss	ais.
Tu	fin	iss	ais.
Il	fin	iss	ait.
Nous	fin	iss	ions.
Vous	fin	iss	iez.
Ils	fin	iss	aient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais	fin	i.
Tu avais	fin	i.
Il avait	fin	i.
Nous avions	fin	i.
Vous aviez	fin	i.
Ils avaient	fin	i.

PASSÉ DÉFINI.

Je	fin	is.
Tu	fin	is.
Il	fin	it.
Nous	fin	imes.
Vous	fin	ites.
Ils	fin	irent.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus	fin	i.
Tu eus	fin	i.
Il eut	fin	i.
Nous eûmes	fin	i.
Vous eûtes	fin	i.
Ils eurent	fin	i.

FUTUR SIMPLE.

Je	fin	ir	ai.
Tu	fin	ir	as.
Il	fin	ir	a.
Nous	fin	ir	ons.
Vous	fin	ir	ez.
Ils	fin	ir	ont.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai	fin	i.
Tu auras	fin	i.
Il aura	fin	i.
Nous aurons	fin	i.
Vous aurez	fin	i.
Ils auront	fin	i.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ (1 ^{re} forme).	PASSÉ (2 ^e forme).
Je fin ir ais.	J'aurais fin i.	J'eusse fin i.
Tu fin ir ais.	Tu aurais fin i.	Tu eusses fin i.
Il fin ir ait.	Il aurait fin i.	Il eût fin i.
Nous fin ir ions.	Nous aurions fin i.	Nous eussions fin i.
Vous fin ir iez.	Vous auriez fin i.	Vous eussiez fin i.
Ils fin ir aient.	Ils auraient fin i.	Ils eussent fin i.

Mode impératif.

Fin is.
Fin issons.
Fin issez.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je fin iss e.	Que j'aie fin i.
Que tu fin iss es.	Que tu aies fin i.
Qu'il fin iss e.	Qu'il ait fin i.
Que nous fin iss ions.	Que nous ayons fin i.
Que vous fin iss iez.	Que vous ayez fin i.
Qu'ils fin iss ent.	Qu'ils aient fin i.

IMPARFAIT.

Que je	fin	iss	e.
Que tu	fin	iss	es.
Qu'il	fin	it.	
Que nous	fin	iss	ions.
Que vous	fin	iss	iez.
Qu'ils	fin	iss	ent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	fin	i.
Que tu eusses	fin	i.
Qu'il eût	fin	i.
Que nous eussions	fin	i.
Que vous eussiez	fin	i.
Qu'ils eussent	fin	i.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Fin ir.	Avoir fin i.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Fin iss ant.	Fin i. Ayant fin i.

OBSERVATIONS SUR LA DEUXIÈME CONJUGAISON.

316. **Lettres finales invariables.** — La plupart des lettres finales *invariables* de la seconde conjugaison sont les mêmes que celles de la première conjugaison :

<i>Singulier.</i>	2 ^e pers., s, tu finis, tu finissais.
	1 ^{re} pers., es ou ons, nous finissons, nous finimes, etc.;
<i>Pluriel.</i>	2 ^e pers., es ou ez, vous finissez, vous finîtes, etc.;
	3 ^e pers., ont ou ent, ils finissent, ils finiront.

317. **Remarque I.** — Les lettres finales *variables* des autres personnes (s pour la 1^{re} pers. sing., t pour la 3^e) sont exactement les mêmes que pour être : je suis, je finis, — il est, il finit, mais elles diffèrent de la première conjugaison ; j'aime, je finis, — il aime, il finit.

318. **Remarque II.** — La syllabe *iss* s'intercale après le radical aux trois personnes du pluriel du présent de l'indicatif, nous fin-iss-ons ; à l'imparfait de l'indicatif, je fin-iss-ais, au subjonctif présent, que je fin-iss-e, et au participe présent, fin-iss-ant.

Mais un certain nombre de verbes en *ir* n'intercalent pas cette syllabe *iss* et sont dits irréguliers : je dormais, je cueillais.

319. **Remarque III.** — Comme à la première conjugaison, le futur et le conditionnel se sont formés de l'infinitif. Ex. : Je finir-ai, je finir-ais.

320. **Remarque IV.** — Le verbe *haïr* s'écrit sans tréma au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif: *je haïs, tu haïs, il haït; ne le haïs pas.*

Questions.

315. Conjuguez le verbe *finir* au présent de l'indicatif, au passé indéfini, etc. — 316. Quelles sont les lettres finales *invariables* de la deuxième conjugaison? Différent-elles de celles de la première conjugaison? — 317. Quelles sont les lettres finales *variables* de la deuxième conjugaison? Ne différent-elles pas de celles de la première conjugaison? — 318. Où s'intercale la syllabe *iss*? — 319. La formation du futur et du conditionnel n'est-elle pas la même que dans la 1^{re} conjugaison? — 320. Quelle remarque faites-vous sur le verbe *haïr*?

Exercice 263.

Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes suivants. Ex.: *je blanchis mon linge, tu blanchis ton linge, etc.*

Blanchir son linge. — Bâter sa maison. — Pétrir son pain. — Polir du marbre. — Vernir une boîte. — Rougir de honte.

Exercice 264.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent: 1^o à l'imparfait de l'indicatif; 2^o au passé défini.

Exercice 265.

Conjuguez les verbes suivants: 1^o au futur simple; 2^o au présent du conditionnel; 3^o à l'impératif. Ex.: *Je haïrai le mal, etc.*

Haïr le mal. — Saisir l'occasion. — Choisir ses amis. — Flétrir les criminels. — Embellir son jardin. — Assainir un marais.

Exercice 266.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent: 1^o au présent du subjonctif en les faisant précéder de *il faut*; 2^o à l'imparfait du subjonctif en les faisant précéder de *il faudrait*. Ex.: *il faut que je haïsse le mal; il faudrait que je haïsse le mal, etc.*

Exercice 267.

Mettez les phrases suivantes au pluriel.

Le castor établit sa demeure au bord des eaux. — L'hirondelle bâtit son nid dans les lieux habités. — Le serpent s'engourdit pendant l'hiver. — Si tu es riche, nourris les pauvres. — Choisis bien tes amis. — Il s'enrichissait en travaillant. — Tu te blottissais dans un coin. — Ce cheval franchira les obstacles. — L'ennemi envahissait le territoire. — Il languit dans la misère. — Je jouis en paix du bien que j'ai gagné. — Avertis ton ami de ce qui se passe. — Le lion rugit, le renard glapit, le bœuf mugit.

VERBE RECEVOIR (3^e conjugaison).

RADICAL, *recev*; TERMINAISON, *oir*.

OBSERVATION. — Les temps composés sont formés du verbe *avoir* et du participe invariable *reçu*.

321.

Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES.

PRÉSENT.

Je rec oï s.
Tu rec oï s.
Il rec oï t.
Nous rec ev ons.
Vous rec ev ez.
Ils rec oiv ent.

IMPARFAIT.

Je rec ev ais.
Tu rec ev ais.
Il rec ev ait.
Nous rec ev ions.
Vous rec ev iez.
Ils rec ev aient.

PASSÉ DÉFINI.

Je rec us.
Tu rec us.
Il rec ut.
Nous rec ûmes.
Vous rec ûtes.
Ils rec urent.

FUTUR SIMPLE.

Je rec evr ai.
Tu rec evr as.
Il rec evr a.
Nous rec evr ons.
Vous rec evr ez.
Ils rec evr ont.

TEMPS COMPOSÉS.

PASSÉ INDÉFINI.

J' ai rec u.
Tu as rec u.
Il a rec u.
Nous avons rec u.
Vous avez rec u.
Ils ont rec u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J' avais rec u.
Tu avais rec u.
Il avait rec u.
Nous avions rec u.
Vous aviez rec u.
Ils avaient rec u.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J' eus rec u.
Tu eus rec u.
Il eut rec u.
Nous eûmes rec u.
Vous eûtes rec u.
Ils eurent rec u.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J' aurai rec u.
Tu auras rec u.
Il aura rec u.
Nous aurons rec u.
Vous aurez rec u.
Ils auront rec u.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Je rec evr ais.
Tu rec evr ais.
Il rec evr ait.
Nous rec evr ions.
Vous rec evr iez.
Ils rec evr aient.

PASSÉ (1^{re} forme).

J' aurais rec u.
Tu aurais rec u.
Il aurait rec u.
Nous aurions rec u.
Vous auriez rec u.
Ils auraient rec u.

PASSÉ (2^e forme).

J' eusse rec u.
Tu eusses rec u.
Il eût rec u.
Nous eussions rec u.
Vous eussiez rec u.
Ils eussent rec u.

Mode impératif.

Re çois.
 Rec ev ons.
 Rec ev ez.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.				PASSÉ.			
Que je	rec	oiv	e.	Que j'aie	rec	u.	
Que tu	rec	oiv	es.	Que tu aies	rec	u.	
Qu'il	rec	oiv	e.	Qu'il ait	rec	u.	
Que nous	rec	ev	ions.	Que nous ayons	rec	u.	
Que vous	rec	ev	iez.	Que vous ayez	rec	u.	
Qu'ils	rec	oiv	ent.	Qu'ils aient	rec	u.	
IMPARFAIT.				PLUS-QUE-PARFAIT.			
Que je	rec	usse.		Que j'eusse	rec	u.	
Que tu	rec	usses.		Que tu eusses	rec	u.	
Qu'il	rec	ût.		Qu'il eût	rec	u.	
Que nous	rec	ussions.		Que nous eussions	rec	u.	
Que vous	rec	ussiez.		Que vous eussiez	rec	u.	
Qu'ils	rec	ussent.		Qu'ils eussent	rec	u.	

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rec ev oir.	Avoir rec u.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rec ev ant.	Rec u, ayant rec u.

OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME CONJUGAISON.

322. **Lettres finales.** — Outre les lettres finales *invariables* communes aux quatre conjugaisons, les verbes en *oir* prennent toutes les mêmes lettres finales que les verbes en *ir* : il n'y a donc pas de difficultés nouvelles pour écrire les verbes de la troisième conjugaison.

Cependant dans les verbes *pouvoir*, *vouloir*, *valoir*, à la première et à la deuxième personne du présent de l'indicatif, l'*s* est remplacé par un *x* (je et tu *peux*, je et tu *vauts*, je et tu *vaux*).

323. **Remarque I.** — Les verbes réguliers de la troisième conjugaison sont en *avoir*, mais ils suppriment à certains temps la syllabe *ev*. Ex. : Je *reç-ois*. Les autres sont irréguliers. (Voir page 169.)

324. **Remarque II.** — Le futur et le conditionnel de la troisième conjugaison se sont formés de l'infinitif comme dans les autres conjugaisons ; mais la syllabe *oi* a été supprimée. Ex. : *recev-oi-r*, *recev-r-ai*.

325. **Remarque III.** — N'oubliez pas de mettre une cédille sous le *c* devant *o* et *u*, je *reçois*, je *reçus*, autrement le *c* serait dur.

326. **Remarque IV.** — Le participe passé masculin des verbes *devoir*, *redevoir*, *mouvoir*, prend un accent circonflexe : *dû*, *redû*, *mû*.

327. **Remarque V.** — Les verbes *boire* et *croire* sont de la quatrième conjugaison et non de la troisième.

Questions.

321. Conjuguez le verbe *recevoir* au présent de l'indicatif, à l'imparfait, etc. — 322. Quelle remarque faites-vous sur les lettres finales de ce verbe? — 323. Comment se terminent à l'infinitif les verbes réguliers de la troisième conjugaison? — 324. Comment se forment le futur et le conditionnel? — 325. Quand le *c* prend-il une cédille? — 326. Comment s'écrit le participe passé masculin de *devoir*, *redevoir* et *mouvoir*? — 327. De quelle conjugaison sont les verbes *boire* et *croire*?

Exercice 268.

Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes suivants :

Recevoir un présent. — Apercevoir un insecte. — Concevoir un projet. — Percevoir l'impôt. — Devoir le respect. — Redevoir une somme. Ex. : Je *reçois* un présent, tu *reçois* un présent, etc.

Exercice 269.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini, au futur simple, etc. Ex. : Je *recevais* un présent, etc.

Exercice 270.

Conjuguez le passé défini et l'imparfait du subjonctif d'*apercevoir*, en mettant les deux temps en face l'un de l'autre.

Exercice 271.

Mettez les verbes aux temps indiqués.

La lune (*recevoir*, ind. prés.) sa lumière du soleil. — Nous (*apercevoir*, passé défini) une troupe d'hommes dans la plaine. — Je (*recevoir*, passé défini) la visite de mon ami. — Je lui ai (*devoir*, participe passé

masc.) une somme d'argent. — Nous (*concevoir*, ind. prés.) facilement des projets, mais nous les mettons moins vite à exécution. — Ceux qui (*percevoir*, ind. prés.) les impôts se nomment percepteurs. — Il est plus nécessaire que j' (*apercevoir*, subj. prés.) mes défauts que ceux des autres. — Tu (*pouvoir*, ind. prés.) quand tu (*vouloir*, ind. prés.). — Tu seras traité selon que tu (*valoir*, ind. prés.).

VERBE RENDRE (4^e conjugaison).

RADICAL, *rend*; TERMINAISON, *re*.

OBSERVATION: — Les temps composés sont formés du verbe auxiliaire *avoir* et du participe passé invariable *rendu*.

328.

Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES.

PRÉSENT.

Je rend s.
Tu rend s.
Il rend.
Nous rend ons.
Vous rend ez.
Ils rend ent.

IMPARFAIT.

Je rend ais.
Tu rend ais.
Il rend ait.
Nous rend ions.
Vous rend iez.
Ils rend aient.

PASSÉ DÉFINI.

Je rend is.
Tu rend is.
Il rend it.
Nous rend imes.
Vous rend ites.
Ils rend irent.

FUTUR SIMPLE.

Je rend r ai.
Tu rend r as.
Il rend r a.
Nous rend r ons.
Vous rend r ez.
Ils rend r ont.

TEMPS COMPOSÉS.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai rend u.
Tu as rend u.
Il a rend u.
Nous avons rend u.
Vous avez rend u.
Ils ont rend u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rend u.
Tu avais rend u.
Il avait rend u.
Nous avions rend u.
Vous aviez rend u.
Ils avaient rend u.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus rend u.
Tu eus rend u.
Il eut rend u.
Nous eûmes rend u.
Vous eûtes rend u.
Ils eurent rend u.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai rend u.
Tu auras rend u.
Il aura rend u.
Nous aurons rend u.
Vous aurez rend u.
Ils auront rend u.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Je rend r ais.
Tu rend r ais.
Il rend r ait.
Nous rend r ions.
Vous rend r iez.
Ils rend r aient.

PASSÉ (1^{re} forme).

J'aurais rend u.
Tu aurais rend u.
Il aurait rend u.
Nous aurions rend u.
Vous auriez rend u.
Ils auraient rend u.

PASSÉ (2^e forme).

J'eusse rend u.
Tu eusses rend u.
Il eût rend u.
Nous eussions rend u.
Vous eussiez rend u.
Ils eussent rend u.

Mode impératif.

Rend s.
Rend ons.
Rend ez.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.

Que je rend e.
Que tu rend es.
Qu'il rend e.
Que nous rend ions.
Que vous rend iez.
Qu'ils rend ent.

IMPARFAIT.

Que je rend isse.
Que tu rend isses.
Qu'il rend it.
Que nous rend issions.
Que vous rend issiez.
Qu'ils rend issent.

PASSÉ.

Que j'aie rend u.
Que tu aies rend u.
Qu'il ait rend u.
Que nous ayons rend u.
Que vous ayez rend u.
Qu'ils aient rend u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse rend u.
Que tu eusses rend u.
Qu'il eût rend u.
Que nous eussions rend u.
Que vous eussiez rend u.
Qu'ils eussent rend u.

Mode infinitif.

PRÉSENT.

Rend re.

PASSÉ.

Avoir rend u.

Mode participe.

PRÉSENT.

Rend ant.

PASSÉ.

Rend u, ayant rend u.

OBSERVATIONS SUR LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

329. **Lettres finales.** — Toutes les lettres finales de la quatrième conjugaison sont les mêmes que celles de la deuxième et de la troisième conjugaison.

Toutefois, les verbes qui ont un *d* au radical, tels

que *vendre, rendre, entendre*, n'ajoutent pas de *t* après le *d* à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : *il vend, il rend, il entend*.

330. **Remarque.** — Le futur et le conditionnel (je *rendrai*, je *rendrais*), se sont formés encore ici de l'infinitif, mais en supprimant l'e final : *rendre, je rendrai*.

331. **Verbes en indre et en soudre.** — Les verbes en *indre* et en *soudre* suppriment le *d* à l'indicatif présent et prennent le *t* : *il craint, il résout, il absout*.

332. **Verbes en oître et en aître.** — Les verbes en *oître* et en *aitre*, tels que *croître, paraître*, prennent l'accent circonflexe à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif et aux six personnes du futur et du conditionnel : *il croît, il paraît, je paraîtrais*, etc.

333. **Plaire et ses composés.** — Le verbe *plaire* et ses composés *déplaire, complaire*, prennent l'accent circonflexe à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : *il plaît, il déplaît*.

Questions.

328. Conjuguez le verbe *rendre* au présent de l'indicatif, à l'imparfait, etc.
329. — Quelles remarques faites-vous sur les lettres finales de la quatrième conjugaison? — 330. Comment se forment le futur et le conditionnel?
331. Quelles remarques faites-vous sur les verbes en *indre* et en *soudre*? — 332. Sur les verbes en *oître* et en *aitre*? — 333. Sur *plaire* et ses composés?

Exercice 272.

Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes suivants :

Vendre une maison. — Entendre du bruit. — Rendre le bien pour le mal. — Descendre à la cave. — Tendre un piège. — Attendre son camarade.

Exercice 273.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent : 1° à l'imparfait; 2° au passé défini.

Exercice 274.

Conjuguez : 1° au futur simple; 2° au conditionnel présent les verbes suivants :

Tordre du linge. — Mordre son pain. — Perdre son temps. — Tondre les brebis. — Confondre les imposteurs. — Répandre les nouvelles.

Exercice 275.

Conjuguez les mêmes verbes : 1° au présent du subjonctif en les faisant précéder de *il faut*; 2° à l'imparfait du subjonctif en les faisant précéder de *il faudrait*. Ex. : *Il faut que je torde du linge; il faudrait que je mordisse mon pain*.

Exercice 276.

Mettez les mots en italique au singulier.

Les papillons des vers à soie *pondent* des œufs qu'on appelle graine de ver à soie. — Les chapeliers *tondent* le poil du lapin et en *forment* des chapeaux. — Les seiches *sont de petits poissons* qui *répandent* à volonté une encre noire qui les défend contre leurs ennemis. — Les canaux *joignent* deux fleuves ou deux mers. — Les marchers *vendent* leurs légumes au marché. — Les ennemis *entreprennent* des travaux qui les rendent *inattaquables*. — Les lézards *se plaisent* dans les fentes des vieux murs. — Les peupliers *croissent* sur le bord de l'eau.

Exercice 277.

Mettez les verbes aux temps indiqués.

On (*extraire*, ind. prés.) de la houille le gaz d'éclairage; on en tire aussi de belles couleurs avec lesquelles on (*teindre*, ind. prés.) les étoffes. — Chat échaudé (*craindre*, ind. prés.) l'eau froide. — On (*perdre*, ind. prés.) tout en voulant trop gagner. — Mahomet (*défendre*, passé déf.) à ses fidèles l'usage du vin. — Henri II (*rompre*, passé déf.) sa dernière lance avec Montgommery, qui le blessa à mort. — La fortune (*corrompre*, ind. prés.) souvent les hommes. — Condé (*battre*, passé déf.) les Allemands à Rocroy. — Dagobert (*bâtir*, passé déf.) l'abbaye de Saint-Denis près Paris.

REMARQUE GÉNÉRALE SUR L'ORTHOGRAPHE DES VERBES.

En résumé, pour écrire correctement un verbe, il faut se demander :

1° À quelle *personne* le verbe appartient, à quel *nombre*, à quel *temps* et à quel *mode*.

Ainsi, si l'on fait attention que le mot *tu chantes* est à l'indicatif présent, à la deuxième personne du singulier, on l'écrit correctement avec un *s* à la fin.

2° Il faut se demander à quelle *conjugaison* appartient le verbe; car la première conjugaison se distingue souvent des trois autres pour l'orthographe.

Ainsi quand on sait qu'un verbe est de la première conjugaison, on sait qu'il n'a pas de *t* à la troisième personne du passé défini (il *joua*), pas d'*s* à l'impératif (*joue*); on sait aussi qu'il a un *e* au futur avant l'*r* (je *jouera*i).

RÉCAPITULATION SUR LES QUATRE CONJUGAISONS.

Exercice 278.

OBSERVATION. — Les secondes personnes. — Les secondes personnes prennent un s à toutes les conjugaisons, excepté à l'impératif de la première (parle), du verbe avoir (aie), de savoir (sache), offrir (offre), cueillir (cueille), couvrir (couvre), souffrir (souffre), vouloir (veuille).

Mettez l'impératif à la place du futur dans les verbes en italique.

S'il arrive des adversités, tu les *recevras* avec patience; tu *auras* le cœur doux et pitoyable pour les pauvres; tu *sauras* les aider selon les moyens. — Tu *fuiras* et *éviteras* la compagnie des méchants. — Tu *auras* soin, disait Saint-Louis, de prendre toujours le parti du pauvre. — Tu *cueilleras* ces fruits quand ils seront mûrs. — Tu *voudras* bien m'aider dans cette circonstance. — Tu *souffriras* les remontrances et les avis de tes maîtres. — Tu *seras* doux envers les animaux. — Tu *offriras* toujours une part de tes friandises à tes camarades.

Exercice 279.

OBSERVATION. — Passé défini des quatre conjugaisons. — La première conjugaison seule n'a pas d's à la première personne et pas de t à la troisième.

Mettez les verbes en italique au passé défini.

Christophe Colomb *part* et *s'embarque* au mois d'août 1492; il *cherche* à l'ouest une route vers l'Asie: c'est en cherchant cette route qu'il *découvre* le nouveau monde. — Franklin *est* le fils d'un pauvre teinturier de Boston; il *commence* par couler du suif dans des moules de chandelles; il *entre* ensuite comme apprenti chez un imprimeur, *rédige* les premiers journaux américains et *fonde* les premières manufactures de papier. Devenu riche, il se *livre* à l'étude, et *arrive* à être un des plus grands savants de ce siècle. — Quand le connétable de Bourbon, qui avait trahi la France, *aperçoit* le chevalier Bayard qui était blessé, il *descend* de cheval et se *lamente* sur son sort. Bayard *répond* au traitre: « J'aime mieux mourir que d'avoir trahi mon pays. »

Exercice 280.

OBSERVATION. — Les trois personnes du subjonctif présent ont un e, excepté que je sois, que tu sois, qu'il soit et qu'il ait. Cet e ne s'entend pas toujours, mais n'oubliez pas de l'écrire. Ex.: que je voie, que tu voies, qu'il voie.

Mettez au singulier les verbes en italique.

Il n'est pas bon que vous vous *fiez* à tout le monde. — Je ne doute pas que vous *ayez* bon caractère. — Je désire que vous *croyiez* à la nécessité du travail. — Il faut que nous *voyions* l'utilité de l'instruction. — Il est juste que vous *employiez* les ouvriers les plus laborieux. — Il ne faut pas que vous *soyez* à la fois au four et au moulin. — Il n'est pas de jour où nous ne *voyions* combien nous sommes ignorants.

Exercice 281.

OBSERVATION. — La première et la deuxième personne du pluriel 1^{re} de l'imparfait de l'indicatif, 2^{de} du présent du subjonctif se terminent en *ions, iez*; nous parl-ions, que vous parl-iez; nous ri-ions, que vous ri-iez, etc., excepté que nous soy-ions, que vous soy-iez, que nous ay-ions, que vous ay-iez.

Remplacez les points par les terminaisons convenables.

	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT.	SUBJONCTIF PRÉSENT.
Parler.	Nous parl-ions.	Nous parl-ions.	Que nous parl-ions.
Finir.	Nous finiss-ions.	Nous finiss-ions.	Que nous finiss-ions.
Rire.	Nous ri-ions.	Nous ri-ions.	Que nous ri-ions.
Croire.	Vous croy-iez.	Vous croy-iez.	Que vous croy-iez.
Châtier.	Vous châ-tiez.	Vous châ-tiez.	Que vous châ-tiez.
Lier.	Nous li-ions.	Nous li-ions.	Que nous li-ions.
Voir.	Nous voy-ions.	Nous voy-ions.	Que nous voy-ions.
Oublier.	Vous oubli-iez.	Vous oubli-iez.	Que vous oubli-iez.

Exercice 282.

OBSERVATION. — Dans les verbes qui ont un i ou un y au radical (lier, aboyer), l'i des terminaisons *ions, iez* de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif ne s'entend pas beaucoup, mais n'oubliez pas de l'écrire.

Mettez les verbes suivants à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif en séparant le radical. Ex.: nous falsifi-ions. Falsifier, prier, châtier, plier, ployer, ennuyer, humilier, broyer, aboyer.

Exercice 283.

OBSERVATION. — Dans les quatre conjugaisons, la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend un t et un accent circonflexe: qu'il parlât, qu'il fût, etc.

Mettez le singulier des verbes en italique à la place du pluriel.

Combien d'hommes ont travaillé à faire ce morceau de pain! Il a fallu que les cultivateurs *labourassent* la terre avec la charrue; que les forgerons *fabriquassent* la charrue; que les mineurs *descendissent* dans la terre pour en retirer le minerai de fer; que les forgerons *fondissent* le minerai dans de grands fourneaux. Il a fallu que les moissonneurs *coupassent* le blé; que les batteurs *battissent* le grain; que les meuniers *écrasassent* avec la meule du moulin; que les boulangers *pétrissent* la farine; que les menuisiers *fabriquassent* le pétrin.

Exercice 284.

Mettez les mots en italique au singulier.

Hier, les moissonneurs *coupèrent* le blé. Il faudrait que les moissonneurs *coupassent* le blé. — Il a fallu du soleil et de la pluie pour que les moissons *poussassent* et *mûrissent*. Grâce au soleil et à la pluie, les moissons *poussèrent* et *mûrirent*. — Il fallait que des amis *songeassent* toujours et *pouvussent* à l'entretien de La Fontaine. Des amis *songèrent* toujours et *pouvurent* à l'entretien de La Fon-

taine. — Les navigateurs attendirent le beau temps pour mettre à la voile. Il aurait fallu que les navigateurs attendissent le beau temps pour mettre à la voile.

Remarque. — On voit qu'il est facile de reconnaître si un verbe est à la troisième personne du singulier du passé défini ou de l'imparfait du subjonctif: il suffit de changer le singulier en pluriel.

Exercice 285.

Mettez au singulier les mots en italique.

Vous qui avez le superflu, songez à ceux qui n'ont pas le nécessaire. — *Nous qui voulons que les autres soient parfaits, nous devons commencer par être parfaits nous-mêmes.* — C'est à nous qui instruisons les autres de leur donner l'exemple. — *Vous qui êtes si soucieux de vos intérêts et de vos droits, songez un peu plus à ceux du prochain.* — C'est vous qui avez les premières places et ce sont eux qui viendront après vous. — Notre ami voulait partir, c'est nous qui l'en avons empêché. — *Vous qui voyez si bien la paille dans l'œil de vos voisins, voyez plutôt la poutre qui est dans le vôtre.*

Exercice 286.

OBSERVATION. — Ne confondez pas le participe passé de la 2^e et de la 3^e conjugaison avec le passé défini qui se prononce de même, il finit, il a fini. Si vous êtes embarrassé, substituez par la pensée un verbe de la première conjugaison: il aimait, il a aimé.

Mettez les verbes suivants à la troisième personne du singulier 1^o du passé défini, 2^o du passé indéfini. Ex. : servir, il servit, il a servi, etc.

Servir, rougir, blanchir, rôtir, apercevoir, décevoir, concevoir, brunir, vieillir, recevoir, percevoir, salir, saisir, verdir, mentir, applaudir, fléchir, punir, gémir.

Exercice 287.

OBSERVATION. — Pour reconnaître la lettre finale d'un participe passé, mettez ce participe au féminin. Ex. : fini, finie; écrit, écrite; surpris, surprise.

Copiez et complétez.

Une petite fille *grandie*, un petit garçon *grand*... — Une femme *vieillie*, un homme *vieilli*... — Une fable *comprise*, un problème *compris*... — Une ville *soumise*, un pays *soumis*... — Une route *interdite*, un passage *interdit*... — Une nappe *mise*, un couvert *mis*... — Une dépense *inscrite*, un paiement *inscrit*... — Une page *salie*, un devoir *salé*... — Une porte *close*, un terrain *clo*... — Une poire *confite*, un raisin *conf*... — Une province *conquise*, un pays *conq*... — Une armée *assailie*, un régiment *assailli*... — Une muraille *enduite*, un mur *end*...

Remarque. — On dit cependant *dissous*, *dissoute*, *absous*, *absoute*.

Exercice 288.

OBSERVATION. — Ne confondez pas à l'infinitif quelques verbes en *ir* de la quatrième conjugaison avec les verbes en *ir* de la deuxième. Les principaux sont: *luire*, *inscrire*, *écrire*, *suffire*, *lire*, *cuire*, *enduire*, *déduire*, *produire*, *conduire*, *instruire*, *nuire*, *dire*, *bruire*, *maudire*, *rire*, *sourire*.

Copiez et complétez en consultant la liste précédente.

Être rouge, c'est *rouge*... — Devenir blanc, c'est *blanc*... — Être nuisible c'est *nuisible*... — Donner de l'instruction, c'est *instruire*... — Faire une lecture, c'est *lire*... — Le contraire de pleurer, c'est *rire*... — Rire un peu, c'est *rire un peu*... — Le contraire de bénir, c'est *maudire*... — Le contraire de récompenser, c'est *punir*... — Une rôtissoire sert à *rôtir*... — Un porte-plume sert à *écrire*... — Le médecin cherche à *guérir* les malades. — Quand les murs d'une maison sont élevés, il faut les *enduire*... — Un homme méchant cherche à *nuire*... — Un conducteur s'occupe de *conduire*... — Le ver luisant a pour propriété de *lucifier* dans les ténèbres.

Exercice 289.

Lisez attentivement le morceau suivant, et répondez oralement, puis par écrit, aux questions qui le suivent.

EN AVANT!

1. Le tambour bat, le clairon sonne.
2. Qui reste en arrière?... Personne!
3. C'est un peuple qui se défend.
4. En avant!
5. Allons les gars au cœur robuste!
6. Avançons vite et visons juste:
7. La France est là qui nous attend!
8. En avant!
9. Les canons nous fauchent? Qu'importe!
10. Si leur artillerie est forte,
11. Nous le saurons en l'enlevant.
12. En avant!
13. En avant! Tant pis pour qui tombe!
14. La mort n'est rien, vive la tombe,
15. Quand le pays en sort vivant!
16. En avant!

P. DÉROULÉDE.

De quelle conjugaison est le verbe *bat*? (1) — Pourquoi prend-il un *t*? — Pourquoi *se défend* (3) qui est de la même conjugaison ne prend-il pas un *t*? — A quel mode est *allons*? (5) — De quelle conjugaison est ce verbe? — Pourquoi y'a-t-il une cédille sous le *c* dans *avançons*? (6) — A quoi s'applique d'ordinaire le verbe *faucher*? (9). — A quel mode *l'enlevant*? (11). — Comment appelle-t-on l'infinitif et le participe? Ce sont des modes imp... — A quel mot du vers suivant s'opposent les mots *la mort* et *la tombe*? (14-15).

COMPLÉMENTS DES VERBES.

334. **Duguesclin chassa les Anglais.** — Le mot *Anglais*, qui complète le sens du verbe *chassa*, est le complément du verbe.

On voit donc que les verbes, comme les noms et les adjectifs, ont des compléments.

De même dans la phrase : *le chien court après le lièvre*, le mot *lièvre* est le complément du verbe *courir*.

Questions.

334. Dans la phrase *Duguesclin chassa les Anglais*, pourquoi *Anglais* est-il le complément de *chassa*? Montrez le.

Exercice 290.

Copiez et donnez aux verbes le complément qui convient.

L'olivier produit des ... — Le pâtissier vend des ... — Le boulanger fait des ... — Dans les usines, on forge le ... — Le perruquier coupe les ... — Le cotonnier donne du ... — Le vitrier pose les ... — L'ébéniste fabrique les ... — Les hirondelles partent à l'..., pour les ... — Le jour succède à la ... — On met le vin dans ... — Les wagons roulent sur des ... — On apprend à lire dans ... — L'encre sert à ... — Le paratonnerre préserve de la ... — La pluie vient des ... — Le cordonnier fait les ... — Le chapelier fabrique les ... — La couturière fait les ...

COMPLÉMENT DIRECT.

335. **Duguesclin chassa les Anglais. Le boulanger fait le pain.** — Le mot *Anglais* qui complète le sens du verbe *chassa* directement, c'est-à-dire sans le secours d'un autre mot (tel que *à*, *de*) s'appellent complément direct. Le *pain* est de même complément direct de *fait*.

335^{bis}. **Définition.** — Le complément direct d'un verbe est le mot qui complète le verbe sans le secours d'un autre mot.

336. **Remarque I.** — Pour reconnaître le complément direct d'un verbe, voyez si vous pouvez compléter le sens de ce verbe en faisant la question *qui* pour les personnes, ou *quoi* pour les choses.

Duguesclin chassa *qui*? les *Anglais*. Le boulanger fait *quoi*? le *pain*.

Le mot *Anglais* est le complément direct de *chassa*; *pain* est le complément direct de *fait*.

337. **Remarque II.** — Il ne faut pas confondre le complément direct et l'attribut. Le complément direct exprime une personne ou une chose distincte du sujet. *Duguesclin chassa les Anglais*. Le sujet *Duguesclin* et le complément direct *Anglais* expriment des personnes différentes.

Dans *Duguesclin devint illustre* l'attribut *illustre* désigne la même personne que le sujet *Duguesclin*.

338. Après les verbes *être*, *paraître*, *devenir*, *sembler*, *devenir*, il ne peut y avoir qu'un attribut.

339. **Remarque III.** — Le complément direct se place ordinairement après le verbe, mais il est quelquefois avant. Ainsi les pronoms *que*, *me*, *te*, *se*, *le*, qui sont toujours compléments, se placent avant le verbe. Ex.: je le vois; le prix que j'ai gagné.

Questions.

335. Qu'est-ce que le complément direct? — 336. Comment le reconnaît-on? y a-t-il un attribut? — 337. Distinguez le complément direct de l'attribut. — 338. Après quels verbes se place-t-il? — 339. Où se place-t-il? — 340. Comment le reconnaît-on? y a-t-il un attribut? — 341. Où se place-t-il?

Exercice 291.

Copiez en soulignant d'un trait les compléments directs des verbes en italique.

HÉROÏSME DE VIALA.

Connaissez-vous l'héroïsme de Viala? C'était un jeune enfant de treize ans, qui était né à Avignon. Dans ce temps-là, les royalistes du Midi s'étaient révoltés contre la République. Une armée républicaine fut envoyée pour soumettre les rebelles. Les royalistes essayèrent de passer la Durance et de prendre Avignon. Le général républicain demanda quelqu'un qui voulait essayer, sous le feu de l'ennemi, de couper le câble qui retenait les barques sur lesquelles les royalistes voulaient passer la rivière.

Exercice 292.

Suite du précédent.

Le jeune Viala se présenta; le général le refusa à cause de son âge. Mais cet enfant était de ceux que le danger attire, au lieu de les effrayer. Il prend un fusil, s'approche de la rivière, fait feu sur les sentinelles royalistes; puis il s'efforce de couper la corde qui retient les barques. Mais l'opération qu'il a entreprise est longue et difficile. Pourtant, il va réussir, lorsque l'ennemi accourt et tue l'héroïque enfant qui meurt en criant cette belle parole : « Vive la nation! »

Reproduire de vive voix, à votre manière, le récit précédent.

COMPLÈMENT INDIRECT.

340. Le chien court après le lièvre. — Dans cette phrase, le lièvre complète bien le sens de *courir*, mais à l'aide d'un autre mot, après; on dit qu'il est **complément indirect**.

340bis. — Définition. Les compléments qui sont joints ordinairement aux verbes par les mots *à, de, vers, après, pour*, etc. (qu'on nomme prépositions, voir page 214) sont appelés **compléments indirects** des verbes.

341. Remarque I. — Pour reconnaître le complément indirect, voyez si vous pouvez compléter le sens du verbe en faisant, selon le cas, la question à qui, avec qui, de qui, etc., pour les personnes, à quoi, avec quoi, de quoi, etc., pour les choses.

Le chien court après quoi? après le lièvre. Dans je joue aux billes, je joue à quoi? aux billes. Ce mot est le complément indirect de je joue.

342. Remarque II. — Dans je mange de bon pain, de annonce un complément direct (je mange quoi?) de bon pain.

Dans je vous félicite de vos succès, de annonce un complément indirect : je vous félicite de quoi? de vos succès.

343. Remarque III. — Si je dis : en hiver les arbres sont sans feuilles pendant quelques mois, ces mots, en hiver, et pendant quelques mois, sont des compléments indirects qui expriment les circonstances de lieu ou de temps où se fait l'action; on les appelle quelquefois **compléments circonstanciels**.

Questions.

340. Qu'est-ce que le complément indirect? — 341. Comment peut-on reconnaître le complément indirect? — 342. Qu'annonce de dans 1^{re} je mange de bon pain, 2^e je vous félicite de vos succès? — 343. Qu'appelle-t-on quelquefois compléments circonstanciels.

Exercice 293.

Copiez et soulignez d'un trait les compléments directs et de deux traits les compléments indirects des verbes en italique.

Les plumes sont fournies au commerce par la chasse et l'agriculture. Les plumes d'autruche atteignent les prix les plus élevés à cause de leur rareté; elles servent uniquement pour parure. Les plumes de vautour, de coq, d'oie, de cygne servent pour parure, pour plumeaux, ou comme objets de literie. On dégraisse les plumes d'autruche avec de l'eau de savon tiède, on les lave à l'eau pure, on les blanchit par le soufrage ou bien on les teint de différentes couleurs. Le plus beau duvet est celui de l'eider, variété de canards qui vit dans les contrées du nord de l'Europe et de l'Amérique.

Exercice 294.

Copiez, en soulignant d'un trait, les compléments indirects et circonstanciels.

Les pins, les sapins, les cèdres et la plupart des arbres résineux croissent dans les pays du Nord et sur le sommet des montagnes froides. Ils abritent l'homme des neiges par l'épaisseur de leur feuillage; ils lui fournissent avec abondance, pendant l'hiver, des flambeaux et l'entretien de ses foyers. Quelques-uns sont chargés de mousses qui s'embrasent avec la rapidité de la poudre, dès qu'on y met le feu.

OBSERVATIONS PRATIQUES SUR LES COMPLÈMENTS DES VERBES.

344. 1^o On doit dire : *c'est à vous que je parle*, ou bien : *c'est vous à qui je parle*.

Mais ne dites pas : (*c'est à vous à qui je parle*), car on ne peut exprimer deux fois un même complément (*à vous, à qui*).

Dites de même : *c'est ici que je vis*.

Ne dites pas : (*c'est ici où je vis*).

345. 2^o Dites : *cet enfant aime le travail et le jeu*, ou bien : *cet enfant aime à travailler et à jouer*.

Ne dites pas : (*cet enfant aime le travail et à jouer*), car on doit donner à un verbe des compléments de même nature.

346. 3^o Dites : *aimez vos parents et obéissez-leur*.

Ne dites pas : (*aimez et obéissez à vos parents*), car on doit donner à chaque verbe le complément qu'il demande.

Questions.

344. Pourquoi doit-on dire : *c'est à pas : le travail et à jouer?* — 346. Comment vous que je parle; *c'est là que je vis?* — 345. Pourquoi doit-on dire : *cet enfant aime le travail et le jeu*, et non *cet enfant aime le travail et à jouer*, et non *cet enfant aime le travail et à jouer*?

Exercice 295.

OBSERVATION. — *Me, te, se, moi, toi, nous, vous* sont tantôt compléments directs, tantôt compléments indirects. *Le, la, les, que*, lorsqu'ils sont pronoms, sont toujours compléments directs. *Lui* est toujours complément indirect.

Copiez et complétez.

Donnez-moi du pain, c'est-à-dire à moi, moi complément indirect.

Grondez-moi, moi compl. ...

Donne-toi du mal, c'est-à-dire donne ..., toi compl. ...

Je te pardonne, c'est-à-dire je pardonne ..., *te compl.* ...
 Je te remercie, c'est-à-dire je remercie ..., *te compl.* ...
 Il nous obéit, c'est-à-dire il obéit à ..., *nous compl.* ...
 Je vous salue, c'est-à-dire je salue ..., *vous compl.* ...
 Tu le connais, c'est-à-dire tu connais ..., *le compl.* ...
 Nous la verrons, c'est-à-dire nous verrons ..., *la compl.* ...
 Les enfants, je les aime, c'est-à-dire j'aime ..., *les compl.* ...
 Les succès que j'ai remportés, j'ai remporté quoi? *que mis pour* ..., *que compl.* ...

La leçon qu'il a apprise, il a appris quoi? *que mis pour* ..., *que compl.* ...

Je lui parle, c'est-à-dire je parle ... *lui compl.* ...
 Cette histoire, nous la lui raconterons, c'est-à-dire nous la raconterons à ..., *la compl.* ..., *lui compl.* ...

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES.

347. Verbes transitifs. — Dans la phrase : *Jeanne d'Arc sauva la France*, le verbe *sauver* a un complément direct, *la France*.

Les verbes qui peuvent avoir ainsi un complément direct s'appellent **verbes transitifs**.

348. Dans ces verbes, l'action faite par le sujet porte sur un complément direct.

(*Transitif* veut dire *qui passe, qui porte sur*).

349. Verbes intransitifs. — Dans le *lièvre court*, *je sors de la ville*, les verbes *courir* et *sortir* n'ont et ne peuvent avoir de complément direct; ce sont des **verbes intransitifs** ou **neutres**.

349^{bis}. Définition. — Les **verbes transitifs** sont ceux qui peuvent avoir un complément direct. Les **verbes intransitifs** sont ceux qui ne prennent pas de complément direct.

350. Remarque I. — On reconnaît qu'un verbe est transitif quand on peut le faire suivre d'un complément direct tel que *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi *aimer*, *finir*, sont des verbes transitifs, parce qu'on peut dire *aimer quelqu'un*, *finir quelque chose*.

Mais, *dormir*, *partir*, sont des verbes intransitifs, parce qu'on ne peut pas dire *je dors quelqu'un*, *je pars quelque chose*.

351. Remarque II. — Certains verbes transitifs s'emploient comme verbes intransitifs, sans complément direct. Ex. : *Je chasse*, *je lis*.

De même dans *monter un fardeau*, *monter* est employé transitivement, quoiqu'il soit d'ordinaire intransitif.

352. Remarque III. — Dans cette phrase : *J'ai dormi deux heures*, *dormi* est un verbe intransitif. C'est comme s'il y avait : *J'ai dormi pendant deux heures*.

353. Remarque IV. — Les verbes intransitifs se conjuguent les uns avec l'auxiliaire *avoir*, les autres avec l'auxiliaire *être* : *j'ai couru*, *je suis arrivé*.

VERBE INTRANSITIF RESTER, CONJUGUÉ AVEC L'AUXILIAIRE ÊTRE¹.

354.

Mode indicatif.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Je rest e. Tu rest es, etc.	Je suis rest é. Tu es rest é, etc.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je rest ais. Etc.	J'étais rest é. Etc.
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Je rest ai. Etc.	Je fus rest é. Etc.
FUTUR SIMPLE.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je rest er ai. Etc.	Je serai rest é. Etc.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ (1 ^{re} forme).	PASSÉ (2 ^e forme).
Je rest er ais. Etc.	Je serais rest é. Etc.	Je fusse rest é. Etc.

Mode impératif.

PRÉSENT.
 Rest e.
 Rest ons.
 Rest ez.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je rest e. Etc.	Que je sois rest é. Etc.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je rest asse. Etc.	Que je fusse rest é. Etc.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rest er.	Être rest é.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rest ant.	Rest é. Rest ée. Étant rest é.

¹. Nous n'indiquons que la première personne, le reste se conjuguant sur *aimer*. Réciter conjugaison entière.

Questions.

347. Expliquez ce qu'on nomme verbe transitif par un exemple. — 348. Que signifie transitif? — 349. Expliquez par des exemples ce qu'on appelle verbes intransitifs ou neutres. — 350. Comment reconnaît-on qu'un verbe est transitif? intransitif? — 351. Les verbes transitifs s'emploient-ils toujours avec un complément? Certains verbes intransitifs ne s'emploient-ils pas transitivement? — 352. Dans *j'ai dormi deux heures*, *dormi* est-il transitif ou intransitif? — 353. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes intransitifs? — 354. Conjuguez le verbe *rester* au passé indéfini; au passé antérieur, etc.

Exercice 296.

Indiquez au moyen des abréviations *tr.* ou *intr.*, si les verbes en italique sont transitifs ou intransitifs. Ex. : Avec des cris joyeux ils entrent (*intr.*) dans la vigne.

LES VENDANGEURS.

1. Avec des cris joyeux, ils entrent dans la vigne.
2. Chacun dans le sillon que le maître désigne,
3. Serpe en main, sous le cep a posé son panier.
4. Honte à qui reste en route et finit le dernier...
5. Voici qu'un lièvre part : on a vu ses oreilles.
6. La grive au cri perçant fuit et rase les treilles.
7. Malgré les rires fous, les chants à pleine voix,
8. Tout panier s'est déjà vidé plus d'une fois;
9. Et bien des chars ployant sous l'heureuse vendange,
10. Escortés des enfants sont partis pour la grange.

Exercice 297.

Comme le précédent.

LES VENDANGEURS (suite).

11. Au pas lent des taureaux les voilà revenus,
12. Rapportant tout l'essaim* des marmots aux pieds nus.
13. On descend, et la troupe à grand bruit s'éparpille.
14. Va des chars aux paniers, revient, saute et grappille*;
15. Près des ceps oubliés se livrent des combats.
16. Fêlez les raisins mûrs! venez de toutes parts,
17. Enfants! sur les tonneaux qui sonnent* dans les chars.
18. Grimpez, ô blonde fourmière*!
19. C'est votre fête à vous quand on cueille* ce fruit.
20. C'est le jour du fou rire, et des chants et du bruit.
21. Venez, ceints* de pampre et de lierre.

V. DE LAPRADE.

Exercice 298.

Répondez aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'un essaim? — Pourquoi ce mot est-il bien appliqué aux enfants? En quoi ressemblent-ils à un essaim? — Quel est le nom correspondant à grappiller? — Pourquoi les tonneaux sonnent-ils? Par ce

qu'ils sont — Pourquoi fourmière est-il appliqué aux enfants? En quoi ressemblent-ils à une fourmière? — Quel est le futur de cueillir? — Quel est le nom de même famille que ceint?

LE VERBE TRANSITIF EST ACTIF OU PASSIF.

355. Le forgeron bat le fer. — L'action de *battre* est ici faite par le sujet et subie par le complément direct : *bat* est un verbe actif. (*Actif* veut dire qui agit, qui fait l'action.)

Mais si l'on dit : *le fer est battu par le forgeron*, c'est le sujet *fer* qui subit l'action de battre. On dit alors que le verbe est passif. (*Passif* veut dire qui subit, qui souffre l'action.)

355^{bis}. Définition. — Un verbe est à l'actif quand le sujet fait l'action; il est au passif quand le sujet subit l'action.

356. Remarque I. — La phrase : *Le forgeron bat le fer* équivaut à cette autre : *le fer est battu par le forgeron*.

Pour changer un verbe actif en verbe passif, il suffit de prendre le complément direct du verbe actif (*le fer*) pour en faire le sujet du verbe passif. Dans la première phrase le verbe est actif, dans la deuxième il est passif.

Autre exemple : *Le vent chasse les nuages; les nuages sont chassés par le vent*.

Le sujet du verbe actif devient alors complément indirect du verbe passif.

357. Remarque II. — La conjugaison de tous les verbes passifs n'est autre chose que le participe passé du verbe que l'on conjugue avec l'auxiliaire *être*.

VERBE PASSIF ÊTRE REÇU.

OBSERVATION. — Remarquez que dans le verbe passif le participe est comme un adjectif et s'accorde toujours avec le sujet.

358. Mode indicatif.

	PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Je suis	reçu ou reçue.	J'ai été reçu.
Tu es	reçu au reçue.	Tu as été reçu.
Il est reçu	ou elle est reçue.	Il a été reçu.
Nous sommes	reçus ou reçues.	Nous avons été reçus.
Vous êtes	reçus ou reçues.	Vous avez été reçus.
Ils sont reçus	ou elles sont reçues.	Ils ont été reçus.

PASSÉ DÉFINI.	
Je fus	reçu.
Tu fus	reçu.
Il fut	reçu.
Nous fûmes	reçus.
Vous fûtes	reçus.
Ils furent	reçus.

IMPARFAIT.	
J'étais	reçu ou reçue, etc.
Tu étais	reçu.
Il était	reçu.
Nous étions	reçus.
Vous étiez	reçus.
Ils étaient	reçus.

FUTUR SIMPLE.	
Je serai	reçu.
Tu seras	reçu.
Il sera	reçu.
Nous serons	reçus.
Vous serez	reçus.
Ils seront	reçus.

PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'eus été	reçu.
Tu eus été	reçu.
Il eut été	reçu.
Nous eûmes été	reçus.
Vous eûtes été	reçus.
Ils eurent été	reçus.

PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'avais été	reçu.
Tu avais été	reçu.
Il avait été	reçu.
Nous avions été	reçus.
Vous aviez été	reçus.
Ils avaient été	reçus.

FUTUR ANTÉRIEUR.	
J'aurai été	reçu.
Tu auras été	reçu.
Il aura été	reçu.
Nous aurons été	reçus.
Vous aurez été	reçus.
Ils auront été	reçus.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1 ^{re} forme).		PASSÉ (2 ^e forme).	
Je serais	reçu.	J'aurais été	reçu.	J'eusse été	reçu.
Tu serais	reçu.	Tu aurais été	reçu.	Tu eusses été	reçu.
Il serait	reçu.	Il aurait été	reçu.	Il eût été	reçu.
Nous serions	reçus.	Nous aurions été	reçus.	Nous eussions été	reçus.
Vous seriez	reçus.	Vous auriez été	reçus.	Vous eussiez été	reçus.
Il seraient	reçus.	Ils auraient été	reçus.	Ils eussent été	reçus.

Mode impératif.

Sois	reçu.
Soyons	reçus.
Soyez	reçus.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je sois	reçu.	Que j'aie été	reçu.
Que tu sois	reçu.	Que tu aies été	reçu.
Qu'il soit	reçu.	Qu'il ait été	reçu.
Que nous soyons	reçus.	Que nous ayons été	reçus.
Que vous soyez	reçus.	Que vous ayez été	reçus.
Qu'ils soient	reçus.	Qu'ils aient été	reçus.

IMPARFAIT.	
Que je fusse	reçu.
Que tu fusses	reçu.
Qu'il fût	reçu.
Que nous fussions	reçus.
Que vous fussiez	reçus.
Qu'ils fussent	reçus.

PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que j'eusse été	reçu.
Que tu eusses été	reçu.
Qu'il eût été	reçu.
Que nous eussions été	reçus.
Que vous eussiez été	reçus.
Qu'ils eussent été	reçus.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être reçu.	Avoir été reçu.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant reçu.	Ayant été reçu.

Questions.

353. Dans la phrase *le forgeron bat le fer*, le tour est-il actif ou passif? — 358. Conjuguez le verbe passif *être reçu* 1^o au présent de l'indicatif; 2^o au passé indéfini, etc.

Exercice 299.

Remplacez la forme active par la forme passive. Ex. : *Les serfs étaient souvent pillés et ruinés par les seigneurs.*

Sous la féodalité, les seigneurs pillaient et ruinaient souvent les serfs. — La Révolution française abolit définitivement le servage. — Le feu amolait le fer. — La Seine arrose les villes de Paris et de Rouen. — Godefroy de Bouillon commandait la première croisade. — Les Turcs prirent la ville de Constantinople en 1453. — Les Gaulois envahirent souvent l'Italie. — Le maréchal de Villars gagna la bataille de Denain. — Les Français prirent Alger en 1830. — La fortune ne procure pas toujours le bonheur. — Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Exercice 300.

Remplacez la forme passive par la forme active. Ex. : *Louis XIV réunit la Franche-Comté à la France.*

La Franche-Comté fut réunie à la France par Louis XIV. — Les premiers états généraux furent réunis en 1302 par Philippe le Bel. — La rivière de la Maine est formée par la Mayenne, la Sarthe et le Loir. — La ville de Rome est entourée de sept collines. — La mer est habitée par une multitude de poissons. — Les livres sont imprimés par les imprimeurs. — Les armées permanentes furent créées par Charles VII. — Plusieurs provinces furent réunies à la France par Louis XI. — L'honnête homme est estimé de tout le monde.

VERBES PRONOMINAUX.

359. *Je me lave.* — Dans cette phrase la même personne (je) fait à la fois l'action et la supporte (je lave moi); le verbe alors se conjugue avec deux pronoms

de la même personne dont l'un est sujet et l'autre complément. Le verbe ainsi conjugué s'appelle pronominal (1).

359^{bis}. Définition. — Les verbes pronominaux sont ceux qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne dont l'un est sujet et l'autre complément.

VERBES ACCIDENTELLEMENT PRONOMINAUX.

360. Je me plains; je me promets du plaisir. — La plupart des verbes transitifs peuvent s'employer accidentellement (c'est-à-dire à l'occasion) comme verbes pronominaux (se plaindre, se précipiter, se promettre).

Le second pronom est dans ce cas souvent complément direct (*je me plains*); mais il est aussi quelquefois complément indirect (*je me promets du plaisir*, c'est-à-dire *je promets à moi*).

361. Remarque. — Quelques verbes neutres (*se nuire*, *se plaindre*) s'emploient pronominalement; le deuxième pronom est alors complément indirect (*je me nuis*, c'est-à-dire *je nuis à moi*).

Questions.

359. A quoi reconnaît-on les verbes pronominaux ? — **360.** Les verbes transitifs peuvent-ils s'employer comme verbes pronominaux ? — Dans *je me plains*, me est-il complément direct ou indirect ? Et dans : *je me promets du plaisir* ? — **361.** Quelques verbes neutres ne s'emploient-ils pas pronominalement ? Comment se nomment les verbes qui s'emploient ainsi, par occasion, comme pronominaux ?

Exercice 301.

Trouvez 1^o dix verbes transitifs, 2^o cinq verbes neutres employés comme pronominaux.

VERBES ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX.

362. Je me blottis. — Un certain nombre de verbes ne s'emploient que pronominalement. Ils sont dits essentiellement pronominaux (c'est-à-dire par nature).

Tels sont :

s'accroquer	se prosterner	s'écrouler	s'évanouir
s'arrogner	se renfrogner	s'emparer	se moquer
s'attrouper	se réfugier	s'enquérir	se souvenir
se blottir	se rengorger	s'abstenir	se repentir, etc.

363. Dans ces verbes le deuxième pronom est regardé :

1. On l'appelle aussi *réfléchi*, parce que l'action faite par le sujet se réfléchit, c'est-à-dire se reporte sur le sujet.

comme une sorte de complément direct; cependant dans le verbe *s'arrogner*, se est complément indirect.

364. Remarque I. — Le sujet d'un verbe pronominal n'est pas toujours un pronom, mais peut être un nom. Ex. : *Paul se corrigera*; *les ennemis se défendirent avec courage*. Le verbe est alors à la troisième personne.

365. Remarque II. — Les temps composés des verbes pronominaux se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être*. Ex. : *Je me suis corrigé*.

VERBE ESSENTIELLEMENT PRONOMINAL

SE MOQUER.

366.

Mode indicatif.

PRÉSENT.		PASSÉ INDEFINI.	
Je me	moque.	Je me suis	moqué.
Tu te	moques.	Tu t'es	moqué.
Il se	moque.	Il s'est	moqué.
Nous nous	moquons.	Nous nous sommes	moqués.
Vous vous	moquez.	Vous vous êtes	moqués.
Ils se	moquent.	Ils se sont	moqués.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je me	moquais.	Je m'étais	moqué.
Tu te	moquais.	Tu t'étais	moqué.
Il se	moquait.	Il s'était	moqué.
Nous nous	moquions.	Nous nous étions	moqués.
Vous vous	moquiez.	Vous vous étiez	moqués.
Ils se	moquaient.	Ils s'étaient	moqués.

PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je me	moquai.	Je me fus	moqué.
Tu te	moquas.	Tu te fus	moqué.
Il se	moqua.	Il se fut	moqué.
Nous nous	moquâmes.	Nous nous fûmes	moqués.
Vous vous	moquâtes.	Vous vous fûtes	moqués.
Ils se	moquèrent.	Ils se furent	moqués.

FUTUR SIMPLE.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je me	moquerai.	Je me serai	moqué.
Tu te	moqueras.	Tu te seras	moqué.
Il se	moquera.	Il se sera	moqué.
Nous nous	moquerons.	Nous nous serons	moqués.
Vous vous	moquerez.	Vous vous serez	moqués.
Ils se	moqueront.	Ils se seront	moqués.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Je me moquerais.	Je me serais ou je me fasse moqué.
Tu te moquerais.	Tu te serais moqué.
Il se moquerait.	Il se serait moqué.
Nous nous moquerions.	Nous nous serions moqués.
Vous vous moqueriez.	Vous vous seriez moqués.
Ils se moqueraient.	Ils se seraient moqués.

Mode impératif.

Moque-toi.	Moquez-vous.
Moquons-nous.	

Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je me moque.	Que je me sois moqué.
Que tu te moques.	Que tu te sois moqué.
Qu'il se moque.	Qu'il se soit moqué.
Que nous nous moquions.	Que nous nous soyons moqués.
Que vous vous moquiez.	Que vous vous soyez moqués.
Qu'ils se moquent.	Qu'ils se soient moqués.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je me moquasse.	Que je me fusse moqué.
Que tu te moquasses.	Que tu te fusses moqué.
Qu'il se moquât.	Qu'il se fût moqué.
Que nous nous moquassions.	Que nous nous fussions moqués.
Que vous vous moquassiez.	Que vous vous fussiez moqués.
Qu'ils se moquassent.	Qu'ils se fussent moqués.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se moquer.	S'être moqué.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se moquant.	S'étant moqué.

Questions.

362. Qu'est-ce que les verbes *essentially* pronominaux? — 363. Dans *se blottir*, se est-il complément direct ou indirect? Et dans *s'arroger*? — 364. Le sujet d'un verbe pronominal peut-il être un nom? — 365. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes pronominaux? — 366. Conjuguez le verbe *se moquer* au présent de l'indicatif, au passé indéfini, etc.

Exercice 302.

Conjuguez oralement et par écrit au présent de l'indicatif les verbes suivants :

Se noyer dans la rivière. — Se venger d'une injure. — Se brûler les mains. — Se réjouir du bonheur d'autrui. — S'apercevoir de ses défauts.

— Se perdre dans la forêt. — Se rappeler une histoire (et non pas d'une histoire).

Exercice 303.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent : 1° au passé indéfini; 2° à l'imparfait de l'indicatif, etc.

Exercice 304.

Copiez l'exercice suivant en mettant les verbes au temps indiqué.

Les états généraux (*se réunir*, passé déf.) à Versailles, le 5 mai 1789. — Par leur imprudence, les enfants (*s'exposer*, ind. prés.) souvent à des accidents. — Les neiges (*se fondre*, passé indéf.) sous l'influence de la chaleur solaire. — Les ennemis (*s'emparer*, plus-que-parfait de l'ind.) de la ville par surprise. — Il faut que nous (*s'aider*, subj. prés.) mutuellement. — Les anciens (*se battre*, imparf. de l'ind.) à l'arme blanche; aujourd'hui on (*se détruire*, ind. prés.) par le canon. — Tu (*se repentir* fut. simp.) de ta mauvaise action. — Si l'un de vos camarades était dans la peine, vous (*s'empresser*, cond. prés.) de le consoler; s'il était en péril, vous (*se porter*, cond. prés.) à son secours.

Exercice 305.

Conjuguez aux temps simples de l'indicatif *c'est moi qui me trompe*, *c'est toi qui te trompes*, *c'est lui, c'est nous, c'est vous qui, etc.*; *ce sont eux qui se trompent*.

Exercice 306.

Conjuguez de même 1° aux temps simples de l'indicatif, *c'est moi qui me repens*; 2° aux temps composés de l'indicatif, *c'est moi qui me suis repenti*.

Exercice 307.

Conjuguez aux temps composés de l'indicatif, *c'est moi qui me suis souvenu*, etc.

VERBES IMPERSONNELS.

367. Il pleut; il faut partir. — Les verbes *il pleut*, *il faut* ne peuvent se conjuguer qu'à la troisième personne du singulier. De plus, le pronom *il*, qui en est le sujet, ne marque pas une personne déterminée. Ces verbes se nomment impersonnels.

367^{bis}. Définition. — Les verbes impersonnels sont ceux qui ne peuvent se conjuguer qu'à la troisième personne du singulier.

368. Remarque. — Certains verbes transitifs ou intransitifs sont quelquefois employés comme verbes impersonnels. Ex. : *Il y a six mois, il est arrivé un malheur, il convient de le réparer*.

On les appelle aussi quelquefois *unipersonnels*, parce qu'ils sont regardés comme ayant une seule personne.

VERBE IMPERSONNEL *PLEUVOIR*.

369. Mode indicatif.

PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Il pleut.	Il a plu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Il pleuvait.	Il avait plu.
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Il plut.	Il eut plu.
FUTUR SIMPLE.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Il pleuvra.	Il aura plu.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ (1 ^{re} forme).	PASSÉ (2 ^e forme).
Il pleuvrait.	Il aurait plu.	Il eût plu.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Qu'il pleuve.	Qu'il ait plu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il plût.	Qu'il eût plu.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Pleuvoir.	Avoir plu.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Pleuvant.	Ayant plu.

Questions.

367. Comment se conjuguent les verbes *il pleut, il faut*? Comment nomme-t-on ces verbes? — 368. Certains verbes ne peuvent-ils pas être employés

comme verbes impersonnels? — 369. Conjuguez le verbe *pleuvoir* au mode indicatif. — Au mode conditionnel, etc.

Exercice 308.

Conjuguez oralement et par écrit aux temps du mode indicatif les verbes impersonnels suivants :

Il tombe de la neige. — Il convient de réfléchir. — Il y a de bonnes gens. — Il arrive un malheur. — Il faut partir. — Il importe d'étudier.

Exercice 309.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent : 1^{er} aux temps du mode conditionnel, 2^e aux temps du mode subjonctif, etc.

Exercice 310.

Copiez l'exercice suivant, en mettant les verbes au temps indiqué.

En 1892, il y (*avoir*, fut. simpl.) quatre cents ans que l'Amérique a été découverte par Christophe Colomb. — Il (*importer*, ind. prés.) que l'homme sache modérer ses desirs. — Il (*falloir*, ind. prés.) de l'eau et de la chaleur aux plantes. — Il (*gredler*, cond. passé 2^e forme) si le vent n'avait chassé les nuages. — Il (*paraître*, ind. prés.) que votre conduite laisse à désirer. — Il (*pleuvoir*, passé déf.) beaucoup l'année dernière. — Pour détruire les insectes, il (*être*, ind. prés.) nécessaire qu'il (*geler*, subj. prés.) — Il me (*sembler*, imp. de l'ind.) entendre le bruit du tonnerre. — Il (*faire*, passé indéf.) beau toute la journée.

VERBES CONJUGUÉS INTERROGATIVEMENT.

370. Comment allez-vous? — Dans cette phrase, le sujet *vous* est après le verbe *allez*, auquel il est réuni par un trait d'union; c'est ce qui arrive toujours lorsqu'on fait une question, une *interrogation* : on dit alors que le verbe est conjugué *interrogativement*.

371. Remarque. — Dans les *temps composés* des verbes interrogatifs, le sujet est entre l'auxiliaire et le participe : Avez-vous lu?

372. Vient-il, arrive-t-il? — Dans *vient-il*, le *t* de la troisième personne se sent naturellement dans la prononciation. Mais on a dit de la même façon *arrive-t-il*, quoiqu'il n'y ait pas de *t* à la troisième personne de la première conjugaison.

Cette prononciation se marque en intercalant un *t* avec un trait d'union entre le pronom et le verbe, toutes les fois que la troisième personne est terminée par une voyelle : *arrivera-t-il, viendra-t-elle*, etc.

373. Trouvé-je, eussé-je trouvé? — Il serait fort difficile de prononcer *trouve-je, eusse-je trouvé*; aussi on dit : *trouvê-je, eussé-je trouvé, fussé-je parti*. L'*e muet* est remplacé à la première personne du singulier par un *é fermé* devant *je*.

374. Est-ce que je rends, est-ce que je réponds? — Il serait difficile également de prononcer *rends-je, réponds-je*; on emploie alors le tour équivalent *est-ce que je rends, est-ce que je réponds*.

375. Remarque. — Cela a lieu souvent à la première personne, quand le verbe est un *monosyllabe*, ou est terminé par une *syllabe sourde*. Il faut excepter *sais-je, suis-je, vois-je*, et quelques autres expressions.

VERBE CHANTER,
CONJUGUÉ INTERROGATIVEMENT.

376.

Mode indicatif.

PRÉSENT.

Chanté-je?
Chantes-tu?
Chante-t-il?
Chantons-nous?
Chantez-vous?
Chantent-ils?

IMPARFAIT.

Chantais-je?
Chantais-tu?
Chantait-il?
Chantions-nous?
Chantiez-vous?
Chantaient-ils?

PASSÉ DÉFINI.

Chantai-je?
Chantas-tu?
Chanta-t-il?
Chantâmes-nous?
Chantâtes-vous?
Chantèrent-ils?

FUTUR SIMPLE.

Chanterai-je?
Chanteras-tu?
Chantera-t-il?
Chanterons-nous?
Chanterez-vous?
Chanteront-ils?

PASSÉ INDEFINI.

Ai-je chanté?
As-tu chanté?
A-t-il chanté?
Avons-nous chanté?
Avez-vous chanté?
Ont-ils chanté?

PLUS-QUE-PARFAIT.

Avais-je chanté?
Avais-tu chanté?
Avait-il chanté?
Avions-nous chanté?
Avez-vous chanté?
Avaient-ils chanté?

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Eus-je chanté?
Eus-tu chanté?
Eut-il chanté?
Eûmes-nous chanté?
Eûtes-vous chanté?
Eurent-ils chanté?

FUTUR ANTÉRIEUR.

Aurai-je chanté?
Auras-tu chanté?
Aura-t-il chanté?
Aurons-nous chanté?
Aurez-vous chanté?
Auront-ils chanté?

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Chanterais-je?
Chanterais-tu?
Chanterait-il?
Chanterions-nous?
Chanteriez-vous?
Chanteraient-ils?

PASSÉ (1^{re} forme).

Aurais-je chanté?
Aurais-tu chanté?
Aurait-il chanté?
Aurions-nous chanté?
Auriez-vous chanté?
Aurait-il chanté?

PASSÉ (2^e forme).

Eussé-je chanté?
Eusses-tu chanté?
Eût-il chanté?
Eussions-nous chanté?
Eussiez-vous chanté?
Eussent-ils chanté?

377. Remarque I. — Les verbes interrogatifs ne se conjuguent qu'au mode indicatif et au mode conditionnel.

378. Remarque II. — Il ne faut pas confondre *chanté-je, chantai-je* et *chantais-je*. Pour distinguer ces temps, mettez-les sous la forme ordinaire : *je chante, je chantai, je chantais*.

Questions.

370. Dans *comment allez-vous*, où est placé le sujet? — 371. Où se place le sujet dans les temps composés des verbes interrogatifs? — 372. Que remarquez-vous dans *arrive-t-il*? — 373. Pour quoi écrit-on *trouvé-je* et non *trouvé-je*? — 374. Peut-on prononcer aisément les formes *chanté-je, chantai-je, chantais-je*? — 375. Où place-t-on ces expressions? — 376. Où cela a-t-il lieu et quelles sont les exceptions? — 377. Conjuguez interrogativement le verbe *chanter*. — 378. A quels modes se conjuguent les verbes interrogatifs? — 379. Comment distinguez-vous les formes *chanté-je, chantai-je, chantais-je*?

Exercice 341.

Mettez les verbes suivants sous la forme interrogative. Ex. : *plante-je?*

Je plante, je travaille, je remue, je parle, j'ai parlé, j'eusse labouré, j'avais lu, je fusse venu, tu aurais chanté, je marche, je marchai, je marchais, je cours, je rends, je réponds, j'entends, je suis, je ris, je vais, je finis, je vois, j'aperçois, il a, il est, il vient, il chante, il parle, il loue, il rira, il viendra, il entendra, il craint, il apprend, il répond.

VERBES IRRÉGULIERS ET VERBES DÉFECTIFS.

379. Verbes irréguliers. — Le verbe *aller* fait au présent *je vais* et au futur *j'irai*, et ne se conjugue pas régulièrement sur le modèle *aimer*; on dit qu'il est irrégulier.

379^{bis}. Définition. — Les verbes qui ne suivent pas les règles ordinaires de la conjugaison à laquelle ils appartiennent sont dits *irréguliers* (c'est-à-dire contraires à la règle).

380. Remarque. — Les verbes irréguliers ont ordinairement, aux différentes personnes, les mêmes lettres finales que les verbes réguliers.

381. **Verbes défectifs.** — Le verbe *frir* n'a pas d'imparfait ni de passé défini de l'indicatif, ni de subjonctif; c'est un verbe défectif (*défectif* veut dire *qui manque*).

381^{bis}. **Définition.** — On appelle *verbes défectifs* ceux qui ne se conjuguent pas à certains temps ou à certaines personnes.

Questions.

379. Comment appelle-t-on les verbes qui ne suivent pas les règles ordinaires?

380. Les verbes irréguliers ont-ils les

mêmes lettres finales que les verbes réguliers? — 381. Qu'appelle-t-on verbes défectifs?

CONJUGAISON DES VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Aller. — *Ind. prés.* Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — *Imp.* J'allais, etc. — *Passé déf.* J'allai, etc. — *Futur simp.* J'irai, tu iras, il ira, nous irons, etc. — *Passé ind.* Je suis allé, etc. — *Cond. prés.* J'irais, tu irais, etc. — *Impératif.* Va, (vas-y), allons, allez. — *Subj. prés.* Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. — *Imparf.* Que j'allasse, etc. — *Part. prés.* Allant. — **Aller (s'en).** — Se conjugue sur *aller*. Dans ce verbe, le mot *en* doit toujours être après le deuxième

pronom : nous nous en sommes allés, vous vous en êtes allés, etc.

Envoyer. — *Ind. prés.* J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, etc. — *Imparf.* J'envoyais, etc. — *Passé défini.* J'envoyai, etc. — *Futur simp.* J'enverrai, tu enverras, etc. — *Cond. prés.* J'enverrais, etc. — *Impératif.* Envoie, envoyons, envoyez. — *Subj. prés.* Que j'envoie, que nous envoyions, etc. — *Imparf.* Que j'envoyasse, etc. — *Participe prés.* Envoyant. — *Part. passé.* Envoyé.

Renvoyer. Se conjugue sur *envoyer*.

Exercice 312.

Complétez et répondez aux questions suivantes :

Si vous plongez du liège dans l'eau il (*aller fut. simp.*) à la surface. — Il faut que l'eau du fleuve (*aller subj. pr.*) à la mer. — Je (*aller, ind. pr.*) où le devoir m'appelle. — J' (*aller, fut. simp.*) où le devoir m'appellera. — Dites si dans le verbe *aller* le radical est toujours le même. — Regardez les différentes formes du verbe *aller*, et dites combien il y a de radicaux. — Doit-on dire : Nous nous en sommes allés ou nous nous sommes en allés? — Je vous (*envoyer, ind. pr.*) mes meilleurs compliments. — L'Amérique nous (*envoyer, ind. pr.*) chaque année de grandes quantités de blé. — Nous (*renvoyer, fut. simp.*) de l'école les enfants insoumis. — La loi exige que nous (*envoyer, subj. pr.*) nos enfants à l'école. — Dites en quoi consiste l'irrégularité du verbe *envoyer*.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Accourir. Se conjugue sur *cueillir*.

Accueillir. Se conjugue sur *cueillir*.

Acquérir. — *Ind. prés.* J'acquiers, tu acquies, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — *Imparf.* J'acquerrais, etc. — *Passé défini.* J'acquis, etc. — *Futur simp.* J'acquerrai, tu acquerras, etc. — *Passé ind.* J'ai acquis, etc. — *Cond. prés.* J'acquerrais, etc. — *Impératif.* Acquiers, acquérons, acquérez. — *Subj. prés.* Que j'acquière, que tu acquies, qu'il acquière, que nous acquiions, que vous acquiez, qu'ils acquièrent. — *Imparf.* Que j'acquiesse, etc. — *Participes.* Acquérant, acquis.

REMARQUES. — 1^o L'i n'est pas à toutes les personnes; 2^o la syllabe *qui* prend un accent grave devant une syllabe muette.

Appartenir. Sur *tenir*.

Assaillir. — *Ind. prés.* J'assaille, nous assaillons, etc. — *Imparf.* J'assaillais, etc. — *Passé défini.* J'assaillis. — *Futur.* J'assaillirai. — *Cond.* J'assaillirais. — *Impératif.* Assaille, assaillons, assaillez. — *Subj. prés.* Que j'assaille, que nous assaillions, etc. — *Imparf.* Que j'assaillisse, etc. — *Participes.* Assaillant, assailli.

Bénir. Lorsque le participe passé signifie consacré par un prêtre, il s'écrit *bénit, bénite*. Dans les autres cas il s'écrit *béni, bénie*.

Bouillir. — *Ind. prés.* Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — *Imparf.* Je bouillais, etc. — *Passé déf.* Je bouillis. — *Futur.* Je bouillirai, tu bouilliras, etc. — *Cond. prés.* Je bouillirais. — *Impératif.* Bous, bouillons, bouillez. — *Subj.*

prés. Que je bouille, que nous bouillions, que vous bouilliez, qu'ils bouillent. — *Imparf.* Que je bouillisse, que tu bouillisses, etc. — *Participes.* Bouillant, bouilli.

Conquérir. Sur *acquérir*.

Courir. — *Ind. prés.* Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. — *Imparf.* Je courais. — *Passé défini.* Je courus. — *Futur simp.* Je courrai, tu courras, etc. (deux r). — *Cond. prés.* Je courrais (deux r). — *Impératif.* Cours, courons, courez. — *Subj. prés.* Que je coure, que tu courres, qu'il coure, que nous courions, que vous couriez, qu'ils courent. — *Imparf.* Que je courusse, que tu courusses, etc. — *Participes.* Courant, couru.

REMARQUE. — Ce verbe faisait autrefois *courre* à l'infinitif. On dit encore *chasse à courre*, c'est-à-dire à *courir*. Le futur *je courrai* est formé de l'infinitif *courre* et non de *courir*.

Concourir. Sur *courir*.

Couvrir. Sur *ouvrir*.

Cueillir. — *Ind. prés.* Je cueille, nous cueillons. — *Passé déf.* Je cueillis. — *Futur.* Je cueillerai, tu cueilleras, etc. (un e devant l'r). — *Cond. prés.* Je cueillerais (un e devant l'r). — *Impératif.* Cueille, cueillons, cueillez. — *Subj. prés.* Que je cueille, que nous cueillions, etc. — *Imparf.* Que je cueillisse. — *Participes.* Cueillant, cueilli.

Le futur et la plupart des temps viennent de l'ancien verbe *cueillir*, qui n'existe plus.

Découvrir. Sur *ouvrir*.

Défaillir. Ce verbe est défectif et ne s'emploie qu'aux personnes et aux temps suivants : *Ind. prés.* Nous défaillassons, vous défaillez, ils défaillassent. — *Imparf.* Je défaillassais, etc.

— *Futur*. Je défaillirai. — *Passé défini*. Je défaillis, etc. — *Part. prés.* Défaillant.

Démentir. Sur *mentir*.

Desservir. Sur *servir*.

Détenir. Sur *tenir*.

Dévêtir. Sur *vêtir*.

Discourir. Sur *courir*.

Dormir. *Ind. prés.* Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. — *Imparf.* Je dormais. — *Passé défini*. Je dormis. — *Futur*. Je dormirai. — *Cond. prés.* Je dormirais. — *Impérat.* Dors, dormons, dormez. — *Subj. prés.* Que je dorme. — *Imparf.* Que je dormisse. — *Participes*. Dormant, dormi.

Endormir. Sur *dormir*.

Enfuir (s'). Sur *fuir*.

Enquérir (s'). Sur *acquérir*.

Entretenir. Sur *tenir*.

Faillir. Défectif, usité seulement aux temps suivants : *Passé défini*. Je faillis, tu faillis, il faillit, etc. — *Futur*. Je faillirai, tu failliras, etc. — *Passé indéfini*. J'ai failli, etc. — *Plus-que-parfait*. J'avais failli. — *Participe passé*. Failli.

Fuir. *Ind. prés.* Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. — *Imparf.* Je fuyais, etc. — *Passé défini*. Je fus, etc. — *Futur*. Je fuirai. — *Cond. prés.* Je fuirais. — *Impératif*. Fuis, fuyons, fuyez. — *Subj. prés.* Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. — *Imparf.* Que je fusse, que tu fusses, etc. — *Participes*. Fuyant, fui.

Gésir. Défectif, usité seulement aux personnes suivantes : il git, ci git, nous gisons, vous gisez, ils gisent. — Je gisais, tu gisais, il gisait, nous gisions, vous gisiez, ils gisaient. — Gisant.

Hair. *Ind. prés.* Je hais, tu

hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. — *Impérat.* Hais, haïssons, haïssez. — Tout le reste du verbe se conjugue sur *finir* et prend un tréma.

Maintenir. Sur *tenir*.

Mentir. *Ind. prés.* Je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent. — *Imparf.* Je mentais. — *Passé défini*. Je mentis. — *Futur*. Je mentirai. — *Cond. prés.* Je mentirais. — *Impératif*. Mens, mentons, mentez. — *Subj. prés.* Que je mente. — *Imparf.* Que je mentisse. — *Participes*. Mentant, menti.

Mourir. *Ind. prés.* Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. — *Imparf.* Je mourais. — *Passé défini*. Je mourus. — *Futur*. Je mourrai (deux r.). — *Cond. prés.* Je mourrais (deux r.). — *Impératif*. Meurs, mourons, mourez. — *Subj. prés.* Que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. — *Imparf.* Que je mourusse, que tu mourusses, etc. — *Participes*. Mourant, mort. — Les temps composés se conjuguent avec *être*. Ex. : je suis mort, etc.

Offrir. *Ind. prés.* J'offre, tu offres, etc. Se conjugue sur *ouvrir*.

Ouvrir. *Ind. prés.* J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. — *Imparf.* J'ouvrais. — *Pass. défini*. J'ouvris. — *Futur*. J'ouvrirai. — *Cond. prés.* J'ouvrirais. — *Impératif*. Ouvre. — *Subj. prés.* Que j'ouvre, que nous ouvrons. — *Imparf.* Que j'ouvrisse. — *Participes*. Ouvrant, ouvert.

Oûir. Défectif, usité seulement aux formes suivantes : Oûir, avoir oûi. oyez, j'ai oûi, j'avais oûi dire.

Parcourir. Sur *courir*.

Partir. *Ind. prés.* Je pars, tu

pars, il part, etc. Se conjugue comme *mentir*. Les temps composés se conjuguent ordinairement avec *être*. Ex. : je suis parti, etc.

Quérir. Défectif, usité seulement au *prés. de l'infinitif*.

Recourir. Sur *courir*.

Recouvrir. Sur *ouvrir*.

Recueillir. Sur *cueillir*.

Requérir. Sur *acquérir*.

Ressortir. Dans le sens de sortir de nouveau, ce verbe se conjugue comme *sortir*; mais dans le sens de *être du ressort de*, il est régulier : Je ressortis, je ressortissais, etc.

Retenir. Sur *tenir*.

Revenir. Sur *venir*.

Revêtir. Sur *vêtir*.

Secourir. Sur *courir*.

Sentir. *Ind. prés.* Je sens, tu sens, il sent, etc. Sur *mentir*.

Servir. *Ind. prés.* Je sers, tu sers, il sert, etc. Sur *mentir*.

Sortir. *Ind. pr.* Je sors, tu sors, etc. Sur *mentir*. Les temps composés se conjuguent ordinairement avec *être*. Ex. : je suis sorti, etc.

Souffrir. Se conjugue sur *ouvrir*.

Soutenir. Sur *tenir*.

Survenir. Sur *venir*.

Tenir. *Ind. prés.* Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — *Imparf.* Je tenais. — *Passé défini*. Je tins, tu tins, il tint, nous tinmes, vous tintes, ils tinrent. — *Futur*. Je tiendrai, tu tiendras, etc. — *Passé indéfini*. J'ai tenu. — *Cond. prés.* Je tiendrais. — *Impérat.* Tiens, tenez. — *Subj. prés.* Que je tienne, que nous tenions, qu'ils tiennent. — *Imparf.* Que je tinsses, que tu tinsses, etc. — *Participes*. Tenant, tenu.

Tressaillir. Sur *assaillir*.

Venir. Se conjugue, ainsi que ses composés, sur *tenir*. Les temps composés se conjuguent avec *être*. Ex. Je suis venu, etc.

Vêtir. *Ind. prés.* Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. — *Imparf.* Je vêtissais. — *Passé défini*. Je vêtis. — *Futur*. Je vêtirai. — *Passé indéfini*. J'ai vêtu. — *Cond. prés.* Je vêtirais. — *Impératif*. Vêts, vêtons, vêtez. — *Subj. prés.* Que je vête, etc. — *Imparf.* Que je vêtisse. — *Participes*. Vêtant, vêtu.

Exercice 313.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

Quand le feu est (*couvrir*, part. passé) il s'éteint, parce qu'il n'a plus d'air pour brûler. — Les Espagnols ont (*découvrir*, part. passé) le Mexique. — Vous (*secourir*, fut. simp.) les pauvres. — Vous ne (*cueillir*, fut. simp.) les fruits des arbres que lorsqu'ils seront mûrs. — Le bien mal (*acquérir*, part. passé) ne profite jamais. — La fortune ne s'(*acquérir*, ind. pr.) pas en dormant. — Que je (*mourir*, subj. pr.) plutôt que de faire une action honteuse. — Il faut penser souvent que nous (*mourir*, fut. simp.) tous un jour.

Exercice 314.

Comme le précédent.

Qui (*dormir*, ind. pr.) dine, dit le proverbe. — Vous ne (*vêtir*, fut. simp.) votre leçon que si vous la comprenez bien. — Nous nous (*souvenir*, fut. simp.) toujours du courage de nos aïeux pour l'imiter.

— Les Arabes (*se vêtir*, ind. pr.) de longs burnous blancs. — Celui qui (*hair*, ind. pr.) l'un de ses camarades doit réprimer ce mauvais sentiment. — Ne (*hair*, impératif) personne. — Quand le courage est inutile, il (*devenir*, ind. pr.) de l'imprudence et de la bravade.

Exercice 315.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

On (*requérir*, ind. pr.) la force publique contre les malfaiteurs. — Il faut souvent que l'on (*requérir*, subj. pr.) la force publique contre les malfaiteurs. — (Même phrase au passé indéf.) — Avant de nous lier avec quelqu'un, il faut que nous nous (*s'enquérir*, subj. pr.) de son honorabilité et de son caractère. — Quand l'eau (*bouillir*, ind. pr.) sa température reste la même. — Les liquides ne (*bouillir*, ind. pr.) pas tous à la même température. — Je crois que vous (*bouillir*, ind. pr.) d'indignation. — Il me semble que je (*bouillir*, ind. pr.). — Il me semblait que je (*bouillir*, imparf. de l'ind.).

Conjugez l'ind. prés. du verbe *hair*.

Exercice 316.

Comme le précédent.

Je crois que le lièvre (*courir*, ind. pr.) plus vite que le chien. — Je ne crois pas que le chien (*courir*, subj. pr.) aussi vite que le lièvre. — Que de maux nous avons (*souffrir*, part. passé)! — Nous (*recueillir*, fut. simp.) ce que nous avons semé. — L'ouvrage ne se fait pas quand on (*dormir*, ind. pr.). — Il (*dormir*, fut. simp.) demain. — Je (*souffrir*, cond. pr.) de vous voir manquer à vos devoirs. — Conjugez l'ind. pr. du verbe *dormir*.

Expliquez l'expression *chasse à courre*, et dites pourquoi le futur du verbe *courir* est *je courrai*.

Exercice 317.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

Ce sont les lâches qui (*fuir*, ind. pr.) devant le combat. — Il est honteux que vous (*fuir*, subj. pr.) devant l'ennemi. — Celui qui (*mentir*, ind. pr.) n'est plus jamais cru. — « Rien ne (*servir*, ind. pr.) de courir, a dit La Fontaine, il faut que nous (*partir*, subj. pr.) à point. » — Je (*sentir*, ind. pr.), disait le laboureur à ses enfants, que je (*mourir*, fut. simp.) bientôt. — (*Tenir*, impératif) toujours ta promesse. — Les Romains (*tenir*, passé déf.) longtemps le monde sous leur domination. — Un temps (*venir*, fut. simp.) où l'Algérie sera le grenier de la France. — Il faut que nous nous (*vêtir*, subj. pr.) toujours proprement.

Conjugez l'ind. pr. et le subj. pr. du verbe *mourir*.

Exercice 318.

Indiquez : 1° la 1^{re} pers. sing. du passé déf.; 2° la 1^{re} pers. du fut. des verbes *courir*, *mourir*, *cueillir*, *acquérir*, *venir*, *tenir*, *bouillir*, *conquérir*.

TROISIÈME CONJUGAISON.

REMARQUE. — Les verbes de la troisième conjugaison sont peu nombreux; la plupart sont irréguliers. — Les verbes de la troisième conjugaison ont le passé défini en *us*, excepté *voir*, *prévoir* et *asseoir* (je *vis*, je *prévis*, je *m'assis*).

Asseoir. (L'e devant o se trouve seulement au prés. de l'infinitif.) Ind. prés. J'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. On dit aussi : J'assois, tu assois, il assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils assoient. — Imparf. J'asseiais ou j'assoiais. — Passé déf. J'assis. — Futur. J'assiérai, j'asseierai ou j'assoierai. — Passé ind. J'ai assis. — Cond. prés. J'assiérais, j'asseierais ou j'assoierais. — Impérat. Assieds ou assois, asseyons ou assoyons, etc. — Subj. prés. Que j'asseie, ou que j'assoie, etc. — Imparf. Que j'assisie. — Participes. Asseyant ou assoyant, assis.

Asseoir (s'). Se conjugue sur *asseoir*, mais prend aux temps composés l'auxiliaire être : je *me suis assis*.

Choir. Définitif, ne s'emploie qu'à l'infinitif et au part. passé *chu*.

Déchoir. Définitif. Ind. prés. Je déchois, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. — Fut. Je déchoirai ou je décherrai. — Cond. Je décherois ou je décherrais. — Passé défini. Je déchus, tu déchus, etc. — Passé indéf. J'ai déchu ou je suis déchu. — Subj. prés. Que je déchoie, que nous déchoyons, etc. — Imparf. Que je déchusse, etc. — Participe passé. Déchu.

Devoir. Ind. prés. Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent. — Imparf.

Je devais. — Passé défini. Je dus. — Futur. Je devrai. — Cond. Je devrais. — Impérat. Dois, devons, devez. — Subj. prés. Que je doive, que nous devions, etc. — Imparf. Que je dusse. — Participes. Devant, dû (accent circonflexe).

Échoir. Définitif, n'est guère usité qu'aux personnes et aux temps suivants : Il échoit, ils échoient. — Passé déf. J'échus, tu échus, etc. — Passé indéf. Il est échu. — Futur. J'écherrai ou j'échoirai, etc. — Cond. prés. J'écherais ou j'échoirais. — Subj. prés. Qu'il échue ou qu'il échoie, qu'ils échuent ou qu'ils échoient. — Impérat. Qu'il échût, qu'ils échussent. — Participes. Échéant, échu.

Émouvoir. Se conjugue sur *mouvoir*, excepté au participe passé *ému* (sans accent circonflexe).

Entrevoir. Se conjugue sur *voir*.

Équivaloir. Se conjugue sur *valoir*.

Falloir (verbe impersonnel définitif). Ind. prés. Il faut. — Imp. Il fallait. — Passé déf. Il fallut. — Passé ind. Il a fallu. — Futur. Il faudra. — Cond. prés. Il faudrait. — Point d'impératif. — Subj. prés. Qu'il faille. — Imparf. Qu'il fallût. — Participe passé. Fallu.

Mouvoir. Ind. prés. Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — Imparf. Je mouvais. — Passé défini. Je mus. — Futur. Je mouvrai. — Cond. prés. Je mouvrais. — Impérat. Meus, mouvons, mouvez. — Subj. prés. Que je meuve, que nous mouvions, qu'ils meuvent. — Imparf. Que je musse. — Participes. Mouvant, mù (accent circonflexe).

Pleuvoir (verbe impersonnel).

Ind. prés. Il pleut. — *Imparf.* Il pleuvait. — *Passé déf.* Il plut. — *Futur.* Il pleuvra. — *Cond. prés.* Il pleuvrait. — *Subj. prés.* Qu'il pleuve. — *Imparf.* Qu'il plût. — *Participes.* Pleuvant, plu.

REMARQUE. — Au figuré ce verbe est intransitif et s'emploie aux troisième personnes du pluriel : les obus pleuvaient sur le champ de bataille.

Pouvoir. *Ind. prés.* Je peux (ou je puis), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imparf.* Je pouvais. — *Passé défini.* Je pus, nous pûmes, etc. — *Futur.* Je pourrai. — *Cond. prés.* Je pourrais. — *Impérat.* Pourvois, pourvoyons, etc. — *Subj. prés.* Que je pourvoie, que nous pourvoyions, etc. — *Imparf.* Que je pourvusse. — *Participes.* Pourvoyant, pourvu.

Pouvoir. *Ind. prés.* Je peux (ou je puis), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imparf.* Je pouvais. — *Passé défini.* Je pus, nous pûmes, etc. — *Futur.* Je pourrai, tu pourras, etc. — *Imparf.* Que je pusse, que tu pusses, etc. — *Participes.* Pouvant, pu.

REMARQUE. — Sous la forme interrogative, on dit toujours *puis-je*.

Prévaloir. Se conjugue sur *valoir* excepté au *subj. prés.* : Que je *prévaille*, que tu *prévailles*, que nous *prévalions*, etc.

Prévoir. Se conjugue sur *voir*, excepté au futur et au conditionnel où l'on dit : je *prévoirai*, je *prévoirais*.

Promouvoir. Déficient, usité seulement aux temps composés : J'ai *promu*, et à la forme passive : ils sont *promus*.

Redevoir. Se conjugue sur *devoir*.

Revoir. Se conjugue sur *voir*.

Savoir. *Ind. prés.* Je sais, tu

sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — *Imparf.* Je savais. — *Passé défini.* Je sus. — *Futur.* Je saurai. — *Cond. prés.* Je saurais. — *Impérat.* Sache, sachez, sachez. — *Subj. prés.* Que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions, etc. — *Imparf.* Que je susse. — *Participes.* Sachant, su.

Seoir (être placé, résider). Déficient, s'emploie seulement au participe : *séant, sis*, et à l'impératif *sieds-toi*.

Seoir (être convenable). Déficient, usité seulement aux formes suivantes : Il *sied*, ils *siéent*. — Il *seyait*, ils *seyaient*. — Il *siéra*, ils *siéront*. — Il *siérait*, ils *siéraient*. — Qu'il *siée*, qu'ils *siéent*. — *Seyant*, ou *séant*. Ex. : ce mot n'est pas *séant*, cette robe n'est pas *seyante*.

Valoir. *Ind. prés.* Je vaudrais. — *Cond. prés.* Je vaudrais. — *Impérat.* Vaudrais. — *Subj. prés.* Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils valaient. — *Imparf.* Que je valusse, que tu valusses, etc. — *Participes.* Valant, valu.

Voir. *Ind. prés.* Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. — *Imparf.* Je voyais. — *Passé défini.* Je vis, nous vîmes, etc. — *Futur.* Je verrai. — *Cond. prés.* Je verrais. — *Impérat.* Vois, voyons, voyez. — *Subj. prés.* Que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. — *Imparf.* Que je visse. — *Participes.* Voyant, vu.

Vouloir. *Ind. prés.* Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. — *Imparf.* Je voulais. — *Passé défini.* Je voulais.

— *Futur.* Je voudrai. — *Cond. prés.* Je voudrais. — *Impérat.* Veuille, veuillez, veuillez. — *Subj. prés.* Que je voulusse. — *Participes.* Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils fussent. — *Imparf.* Veuille, veuillez, veuillez. — *Subj. prés.* Que je voulusse. — *Participes.* Veillant, voulu.

Exercice 319.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

Personne n'aurait (*pouvoir*, part. passé) croire que le règne de Louis XIV (*devoir*, imp. du subj.) finir si mal. — Il y a un proverbe qui dit : qui a (*boire*, part. passé) boira. — Un *tiens* (*valoir*, ind. pr.) mieux que deux tu *Tauras*. — Il est difficile que l'on (*pouvoir*, subj. pr.) devenir un honnête homme, si l'on (*vouloir*, ind. pr.) fréquenter de mauvais camarades. — Il faut que les enfants (*s'asseoir*, subj. prés.) les derniers à table. — Les enfants (*s'asseoir*, fut. simp.) les derniers à table. — On dit d'une parole qui ne (*seoir*, ind. prés.) pas, que c'est une parole mal (*seoir*, part. prés.). On dit d'un habit qui ne va pas bien, qu'il n'est pas (*seoir*, part. prés., 1^{re} forme).

Exercice 320.

Comme le précédent.

Je ne crois pas qu'il (*falloir*, subj. prés.) se préoccuper à l'excès de ce qu'on dit de vous. — Il ne serait pas juste qu'il (*falloir*, imp. du subj.) se préoccuper à l'excès de ce que disent les autres. — Il (*falloir*, fut. simp.) se préoccuper à l'excès de ce que dit son pays. — La roue du moulin à eau est (*mouvoir*, part. passé) par l'eau : c'est le vent qui (*mouvoir*, ind. prés.) les ailes du moulin à vent. — Il (*falloir*, ind. pr.) que nous prenions de l'exercice, que nous (*mouvoir*, subj. prés.) nos bras et nos jambes. — Le malheur n' (*émouvoir*, ind. prés.) pas à l'excès l'homme sage. — Conjuguez l'ind. prés. et le subj. prés. du verbe *mouvoir*.

Exercice 321.

Comme le précédent.

On ne (*pouvoir*, ind. prés.) contenter tout le monde : quand il fait beau, les uns (*vouloir*, cond. pr.) qu'il (*pleuvoir*, imp. du subj.) ; quand il (*pleuvoir*, ind. prés.) les autres voudraient qu'il fit beau. — On est souvent porté à dire je ne (*pouvoir*, ind. prés.) pas ; il serait plus juste de dire je ne (*vouloir*, ind. pr.) pas ; car d'ordinaire, ce que l'on (*vouloir*, ind. pr.) on le (*pouvoir*, ind. pr.) — Je souhaite que vous (*pouvoir*, subj. pr.) réussir. — Nous (*pouvoir*, cond. pr.) si nous (*vouloir*, imp. de l'ind.) ; il faut que nous v... pour que nous p... — Il est très utile que nous (*savoir*, subj. pr.) la géographie.

Exercice 322.

Comme les précédents.

Nous ne (*savoir*, fut. simp.) que ce que nous avons mis longtemps à apprendre. — Celui qui (*savoir*, fut. simp.) l'histoire de son pays, comprendra mieux qu'il (*falloir*, subj. pr.) l'aimer. — Je doute que nous

(*valoir*, subj. pr.), pour le courage, nos ancêtres d'il y a dix-huit cents ans. — Nous souhaitons toujours que nos enfants (*valoir*, subj. pr.) mieux que nous. — On s'instruit en (*voir*, part. pr.) beaucoup de pays. — Nous avons (*voir*, part. passé) déjà de bien belles découvertes dans notre siècle; il est probable que nous en (*voir*, fut. simp.) de nouvelles. — Je (*vouloir*, cond. pr.) bien vous entendre raconter ce que vous (*voir*, passé déf.) à la foire. — Il serait détestable qu'on (*voir*, imp. du subj.) la désunion se mette entre les citoyens d'un même pays.

Exercice 323.

Remplacez : il faut par il faut que nous.

Il faut apprendre pour savoir. — Il faut dire ce que l'on pense. — Il faut s'asseoir d'aplomb. — Il faut, autant qu'on peut, prévoir l'avenir. — Il ne faut pas vouloir l'impossible. — Il ne faut pas s'émouvoir des accusations injustes. — Il ne faut pas se prévaloir de ses avantages. — Il faut voir les qualités des autres plutôt que leurs défauts.

Exercice 324.

Remplacez il faut : 1^{er} par la deuxième personne de l'impératif, 2^e par la deuxième personne du futur des verbes en italique.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Absoudre. Ind. prés. J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. — Imparf. J'absolvais. — Pas de passé déf. — Futur. J'absoudrai, tu absoudras, etc. — Cond. prés. J'absoudrais. — Impérat. Absous, absolvons, absolvez. — Subj. prés. Que j'absolve, que tu absolves, etc. — Pas d'imparf. du subj. — Participes. Absolvant, absous, fém. absoute.

Accroître. Sur *croître*, excepté au participe passé, *accru*, qui ne prend pas d'accent circonflexe.

Admettre. Sur *mettre*.

Apparaître. Sur *paraître*.

Apprendre. Sur *prendre*.

Atteindre. Sur *peindre*.

Battre. Ind. prés. Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. — Imparf. Je

batais. — Passé déf. Je battis. — Futur. Je battrai. — Cond. Je battrais. — Impérat. Bats, battons, battez. — Subj. prés. Que je batte. — Imparf. Que je battisse. — Participes. Battant, battu.

Boire. Ind. prés. Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — Imparf. Je buvais. — Passé déf. Je bus. — Futur. Je boirai. — Cond. Je boirais. — Impérat. Bois, buvons, buvez. — Subj. prés. Que je boive, que tu boives, qu'il boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent.

Braire. Définitif, usité seulement aux formes suivantes : Ind. prés. Il brait, ils braient. — Imparf. Il brayait, ils brayaient. — Futur. Il braira, ils brairont. — Cond. prés. il brairait, ils brai-

raient. — Subj. prés. Qu'il braie ou braye, qu'ils braient ou brayent. — Participe prés. Brayant.

Bruire. Définitif, usité seulement aux formes suivantes : Il bruit, ils bruissent. — Il bruissait, ils bruissaient. — Il bruira. — Il bruira.

Ceindre. Sur *peindre*.

Clore. Définitif, usité seulement aux formes suivantes : Ind. prés. Je clos, tu clos, il clôt. — Futur. Je clorai, tu cloras, etc. — Cond. Je clorais, etc. — Impérat. Clos. — Subj. prés. Que je close, que tu closes, etc. — Participe passé. Clos.

Comparaitre. Sur *paraître*.

Complaire. Sur *plaire*.

Comprendre. Sur *prendre*.

Conclure. Ind. prés. Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent. — Imparf. Je concluais, tu concluais, il concluait, nous concluions, vous concluez, ils concluaient. — Passé déf. Je conclus, etc. — Futur. Je conclurai. — Cond. Je conclurais. — Impérat. Conclus, concluons, concluez. — Subj. prés. Que je conclue, que tu conclues, que nous concluions, que vous concluez, qu'ils concluent. — Imparf. Que je conclusse, etc. — Participes. Concluant, conclu.

Conduire. Ind. prés. Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent. — Imparf. Je conduisais. — Passé déf. Je conduisis. — Futur. Je conduirai. — Cond. Je conduirais. — Impérat. Conduis, conduisons, etc. — Subj. prés. Que je conduise. — Imparf. Que je conduisise. — Participes. Conduisant, conduit.

Confire. Définitif à l'imp. du subj. Ind. prés. Je confis, tu confis,

il confit, nous confisons, vous confisez, ils confisent. — Imparf. Je confisais. — Passé déf. Je confis. — Futur. Je confirai. — Cond. Je confirais. — Impérat. Confis. — Subj. prés. Que je confise. — Pas d'imp. du subj. — Participes. Confisant, confit.

Connaître. Sur *paraître*.

Construire. Sur *conduire*.

Contraindre. Sur *craindre*.

Contredire. Se conjugue sur *dire*, excepté à la deuxième personne du pluriel du prés. de l'ind. et de l'impérat. : vous contredisez, contredisez.

Contrefaire. Sur *faire*.

Coudre. Ind. prés. Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. — Imparf. Je cousais. — Passé déf. Je cousis. — Futur. Je coudrai. — Cond. Je coudrais. — Impérat. Couds, cousons, cousez. — Subj. prés. Que je couse, que nous cousions, etc. — Imparf. Que je cousisse. — Participes. Cousant, cousu.

Craindre. Ind. prés. Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — Imparf. Je craignais. — Passé déf. Je craignis. — Futur. Je craindrai. — Cond. Je craindrais. — Impérat. Crains, craignons, craignez. — Subj. prés. Que je craigne, que nous craignons, etc. — Imparf. Que je craignisse. — Participes. Craignant, craint.

Croire. Ind. prés. Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. — Imparf. Je croyais. — Passé déf. Je crus. — Futur. Je croirai. — Cond. Je croirais. — Impérat. Crois, croyons, croyez. — Subj. prés. Que je croie, que nous croyions, etc. — Imparf. Que je crusse. — Participes. Croyant, cru.

Croître. *Ind. prés.* Je crois, tu crois, il croit (accent circonf.). nous croissons, vous croissez, ils croissent. — *Imparf.* Je croissais. — *Passé déf.* Je crus, tu crus, etc. (accent circonf.). — *Futur.* Je croîtrai (accent circonf.). — *Cond.* Je croitrais (accent circonf.). — *Impérat.* Crois, croissons, croissez. — *Subj. prés.* Que je croisse. — *Imparf.* Que je crusse. — *Participes.* Croissant, cru (accent circonf.).

Cuire. *Sur conduire.*

Découdre. *Sur coudre.*

Décrire. *Sur écrire.*

Décroître. *Sur croître,* excepté au participe passé, *deçu* qui ne prend pas d'accent circonflexe.

Dédire. *Sur dire,* excepté à la 2^e pers. du pl. du prés. de l'ind. *vous dédisez,* et de l'impératif *dédisez.*

Déduire. *Sur conduire.*

Défaire. *Sur faire.*

Dépeindre. *Sur peindre.*

Déplaire. *Sur plaire.*

Détruire. *Sur conduire.*

Dire. *Ind. prés.* Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent. — *Imparf.* Je disais. — *Passé déf.* Je dis. — *Futur.* Je dirai. — *Cond.* Je dirais. — *Impér.* Dis, disons, dites. — *Imparf.* Que je disse. — *Participes.* Disant, dit.

Disparaître. *Sur paraître.*

Dissoudre. *Sur absoudre.*

Distraire. *Défectif. Ind. prés.* Je distrais, tu distrais, il distrait, nous distrayons, vous distrayez, ils distraient. — *Imparf.* Je distrayais, nous distrayions, etc. — *Point de passé défini.* — *Futur.* Je distrairai. — *Cond.* Je distrairais. — *Impérat.* Distraie, distrayons, distrayez. — *Subj. prés.* Que je distraie..., que nous distrayions, etc. — *Point d'imparf. du subj.* — *Participes.* Distrayant, distrait, distraite.

Éclorre. *Comme clorre.*

Écrire. *Ind. prés.* J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. — *Imparf.* J'écrivais. — *Passé déf.* J'écrivis. — *Futur.* J'écrirai. — *Cond.* J'écrirais. — *Impérat.* Écris, écrivons, écrivez. — *Subj. prés.* Que j'écrive. — *Imparf.* Que j'écrivisse. — *Participes.* Écrivant, écrit.

Élire. *Sur lire.*

Enduire. *Sur conduire.*

Enfreindre. *Sur peindre.*

Ensuiivre (s'). *Défectif, usité seulement aux troisièmes personnes; il se conjugue sur suivre.*

Éteindre. *Sur peindre.*

Étreindre. *Sur peindre.*

Exclure. *Sur conclure.*

Faire. *Ind. prés.* Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. — *Imparf.* Je faisais. — *Passé déf.* Je fis. — *Futur.* Je ferai. — *Cond.* Je ferais. — *Impérat.* Fais, faisons, faites. — *Subj. prés.* Que je fasse. — *Imparf.* Que je fisse. — *Participes.* Faisant, fait.

Feindre. *Sur peindre.*

Forfaire. *Défectif, usité seulement à l'infinitif: Forfaire, et aux temps composés: j'ai forfait, etc.*

Frîre. *Défectif, usité seulement aux formes suivantes: Ind. prés.* Je fris, tu fris, il frit (pas de pluriel). — *Je frirai, etc.* — *Je frirais, etc.* — *Impérat.* Fris. — *Participe passé.* Frit.

REMARQUE. On dit *nous faisons frîre, etc.*

Inscrire. *Sur écrire.*

Instruire. *Sur conduire.*

Interdire. *Se conjugue sur dire, excepté à la 2^e pers. du pl. du prés. de l'ind., vous interdisez, et de l'impér. interdisez.*

Joindre. *Ind. prés.* Je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent. — *Imparf.* Je

joignais. — *Passé déf.* Je joignis. — *Futur.* Je joindrai. — *Cond.* Je joindrais. — *Impérat.* Joins, joignons, joignez. — *Subj. prés.* Que je joigne. — *Imparf.* Que je joignisse. — *Participes.* Joignant, joint.

Lire. *Ind. prés.* Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent. — *Imparf.* Je lisais. — *Passé déf.* Je lus. — *Futur.* Je lirai. — *Cond.* Je lirais. — *Impérat.* Lis, lisons, lisez. — *Subj. prés.* Que je lise. — *Imparf.* Que je lusse. — *Participes.* Lisant, lu.

Luire. *Sur conduire.*

Maudire. *Ind. prés.* Je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. — *Imparf.* Je maudissais. — *Passé déf.* Je maudis. — *Futur.* Je maudirai. — *Cond. prés.* Je maudirais. — *Impér.* Maudis, maudissons, maudissez. — *Subj. prés.* et *imparf.* Que je maudisse. — *Participes.* Maudissant, maudit.

Médire. *Sur dire excepté à la 2^e pers. du pl. du pr. de l'ind., vous médisez, et de l'impératif, médisez.*

Mettre. *Ind. prés.* Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — *Imparf.* Je mettais. — *Passé déf.* Je mis. — *Futur.* Je mettrai. — *Cond.* Je mettrais. — *Impérat.* Mets, mettons, mettez. — *Subj. prés.* Que je mette. — *Imparf.* Que je misse. — *Participes.* Mettant, mis.

Moudre. *Ind. prés.* Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *Imparf.* Je moulais. — *Passé déf.* Je moulus. — *Futur.* Je moudrai. — *Cond.* Je moudrais. — *Impérat.* Mouds, moulons, moulez. — *Subj. prés.* Que je moule, que nous moulions, etc. — *Imparf.* Que je moulusse.

— *Participes.* Moulant, moulu.

Naître. *Ind. prés.* Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. — *Imparf.* Je naissais. — *Passé déf.* Je naquis, tu naquis, etc. — *Futur.* Je naîtrai. — *Cond.* Je naîtrais. — *Impérat.* Nais, naissons, naissez. — *Subj. prés.* Que je naisse. — *Imparf.* Que je naquisse. — *Participes.* Naissant, né.

Nuire. *Comme conduire, excepté au participe passé, nuî, inva-riable.*

Oindre. *Sur joindre.*

Pâître. *Défectif. Ind. prés.* Je pais, tu pais, il pait, nous paissions, vous paissez, ils paissent. — *Imparf.* Je paissais. — *Pas de passé déf.* — *Pas de temps composés.* — *Futur.* Je paîtrai. — *Cond.* Je paîtrais. — *Impérat.* Pais, paissions, paissez. — *Subj. prés.* Que je païsse. — *Pas d'imparf.* — *Participe prés.* Pais-
sant. *Pas de part. passé.*

Paraître. *Ind. prés.* Je parais, tu parais, il paraît, nous paraissions, etc. — *Imparf.* Je paraissais. — *Passé déf.* Je parus. — *Futur.* Je paraîtrai. — *Cond. prés.* Je paraîtrais. — *Impérat.* Parais, paraissions, paraissez. — *Subj. prés.* Que je paraïsse. — *Imparf.* Que je parusse. — *Participes.* Paraissant, paru.

Peindre. *Ind. prés.* Je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent. — *Imparf.* Je peignais. — *Passé déf.* Je peignis. — *Futur.* Je peindrai. — *Cond.* Je peindrais. — *Impérat.* Peins, peignons, peignez. — *Subj. prés.* Que je peigne. — *Imparf.* Que je peignisse. — *Participes.* Peignant, peint.

Permettre. *Sur mettre.*

Plaindre. *Sur craindre.*

Plaire. *Ind. prés.* Je plais, tu plais, il plaît, nous plaisons, vous

plaisez, ils plaisent. — *Imparf.* Je plaisais. — *Passé déf.* Je plus. — *Futur.* Je plairai. — *Cond.* Je plairais. — *Impérat.* Plais, plaisons, plaisez. — *Subj. prés.* Que je plaise. — *Imparf.* Que je plussse. — *Participes.* Plaisant, plu.

Poindre. Sur joindre.

Poursuivre. Sur suivre.

Prendre. *Ind. prés.* Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. — *Imparf.* Je prenais. — *Passé déf.* Je pris. — *Futur.* Je prendrai. — *Cond.* Je prendrais. — *Impérat.* Prends, prenons, prenez. — *Subj. prés.* Que je prenne. — *Imparf.* Que je prisse. — *Participes.* Prenant, pris.

Reconnaître. Sur connaître.

Recoudre. Sur coudre.

Redire. Sur dire.

Relire. Sur lire.

Reluire. Sur luire.

Remettre. Sur mettre.

Renaitre. Sur naître.

Repaitre. Sur paître, et il a en plus le passé défini, je repus; l'imparf. du subjonctif, que je repusse; le participe passé, repu.

Reparaître. Sur paraître.

Résoudre. *Ind. prés.* Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. — *Imparf.* Je résolvais. — *Passé déf.* Je résolus. — *Futur.* Je résoudrai. — *Cond.* Je résoudrais. — *Impérat.* Résous, résolvons, résolvez. — *Subj. prés.* Que je résolve. — *Imparf.* Que je résolusse. — *Participes.* Résolvant, résolu.

Rire. *Ind. prés.* Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. — *Imparf.* Je riaais...

nous rions, etc. — *Passé déf.* Je ris. — *Futur.* Je rirai. — *Cond.* Je rirais. — *Impérat.* Ris, rions, riez. — *Subj. prés.* Que je rie, que tu ries..., que nous rions, etc. — *Imparf.* Que je rissse. — *Participes.* Riant, ri. (Sans féminin.)

Soumettre. Sur mettre.

Sourire. Sur rire.

Soustraire. Sur traire.

Suffire. Sur conduire.

Suivre. *Ind. prés.* Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *Imparf.* Je suivais. — *Passé déf.* Je suivis. — *Futur.* Je suivrai. — *Cond.* Je suivrais. — *Impérat.* Suis, suivons, suivez. — *Subj. prés.* Que je suive. — *Imparf.* Que je suivisse. — *Participes.* Suivant, suivi.

Surprendre. Sur prendre.

Survivre. Sur vivre.

Taire. Sur plaie.

Teindre. Sur peindre.

Traire. Sur distraire.

Vaincre. *Ind. prés.* Je vains, tu vaines, il vaine, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. — *Imparf.* Je vainquais. — *Passé déf.* Je vainquis. — *Futur.* Je vaincrai. — *Cond.* Je vaincrais. — *Impérat.* Vains, vainquons, vainquez. — *Subj. prés.* Que je vainque..., que nous vainquions, etc. — *Imparf.* Que je vainquisse. — *Participes.* Vainquant, vaincu.

Vivre. *Ind. prés.* Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent. — *Imparf.* Je vivais. — *Passé déf.* Je vécus. — *Futur.* Je vivrai. — *Cond.* Je vivrais. — *Impérat.* Vis, vivons, vivez. — *Subj. prés.* Que je vive. — *Imparf.* Que je vécusse. — *Participes.* Vivant, vécu.

Exercice 325.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

Les baleines (atteindre, ind. pr.) jusqu'à 26 mètres de longueur; elles ont, au lieu de dents, des lames en corne dont nous (faire, ind. pr.) des lames appelées baleines. — On (faire, ind. pr.) aussi de l'huile avec la graisse de la baleine. — En 987, Hugues Capet fut (élire, part. passé) roi de France. — Jamais chat emmitouffé ne (prendre passé déf.) souris. — En France, nous (boire, ind. pr.) plus de vin que de bière. — La couturière (coudre, 1^o ind. pr.; 2^o passé ind.; 3^o futur) des robes. — Les couturières, etc. (même phrase au pluriel). — Charles-Quint se (démètre, passé déf.) de son pouvoir. — Conjuguez l'indicatif prés. du verbe coudre.

Exercice 326.

Comme le précédent.

Jeanne d'Arc fut (prendre, part. passé) à Compiègne. — Qui trop embrasse mal (étendre, ind. prés.). — La Fontaine (naître, passé déf.) à Château-Thierry; il (vivre, passé déf.) de 1621 à 1695. — Riche-lieu (résoudre, passé déf.) d'humilier les nobles. — Au moyen âge, le paysan ne (moudre, imp. de l'ind.) pas son blé, il ne (cuire, imp. de l'ind.) pas son pain; il ne (faire, imp. de l'ind.) pas son vin chez lui. Le seigneur lui disait: tu (moudre, fut. simp.) à mon moulin, tu (cuire, fut. simp.) à mon four; tu (faire, fut. simp.) ton vin à mon pressoir. — Le seigneur lui disait: il faut que tu, etc. (même phrase avec le subj. prés.).

Exercice 327.

Comme les précédents.

Le sel est (fondre et dissoudre, part. passé) par l'eau. — Le coupable a été (absoudre, part. passé) par les juges. — La guerre avec l'Allemagne a été (résoudre, part. passé) et commencée presque en même temps. — Les oliviers ne (croître, ind. pr.) que dans le midi de la France. — Les honnêtes gens (croire, ind. pr.) au bien et à la vertu. — Ceux qui (connaître, ind. pr.) le malheur (plaindre, ind. pr.) les malheureux. — C'est surtout dans les yeux que les sentiments se (peindre, ind. pr.). — Ne (dire, impér. 2^o pers. plur.) jamais: Je ne peux pas. — Ne (contredire, ind. pr. 2^o p. du pl.) jamais les autres sans être bien sûr de ce que vous (dire, ind. pr.).

Exercice 328.

Mettez les verbes suivants à la 2^e personne du singulier et du pluriel du passé défini: conduire, atteindre, craindre, dire, lire, écrire, croire, prendre. Même exercice au subjonctif présent, avec il faut que tu, il faut que vous.

Exercice 329.

Mettez à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel du futur simple les verbes suivants: conclure, moudre, résoudre, faire, coudre, croître, écrire. — Mettez les mêmes verbes à la première personne du singulier et du pluriel du passé défini.

Exercice 330.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

En Normandie, on (*taire*, ind. pr.) les vaches dans les prés. — Le sel qui s' (*extraire*, ind. pr.) de l'eau salée, est le sel marin; celui que nous (*extraire*, ind. pr.) de la terre, s'appelle sel gemme. — Il ne faut pas que nous nous (*distraindre*, subj. pr.) pendant l'étude. — Autrefois, le roi (*contraindre*, imp. de l'ind.) chacun de ses sujets à acheter sept livres de sel dans ses greniers; cet impôt auquel tout le monde était (*soumettre*, part. passé) s'appelait la gabelle. — Une bougie s' (*éteindre*, ind. pr.) sous une cloche sans air. — La loi salique (*exclure*, imparf. de l'ind.) les femmes du trône de France.

Exercice 331.

Comme le précédent.

A l'œuvre nous (*connaître*, ind. pr.) l'artisan. — Boileau (*naitre*, passé déf.) à Paris. — Après la découverte de l'Amérique, la richesse s' (*accroître*, passé déf.) considérablement. — La vigne (*croître*, ind. pr.) dans les terrains pierreux. — Celui qui (*croire*, ind. pr.) aux revenants est un sot. — Un paon muait, un geai (*prendre*, passé déf.) son plumage. — Chacun (*prendre*, ind. pr.) son plaisir où il le trouve. — Ceux qui (*prendre*, ind. pr.) la mouche, c'est-à-dire qui se fâchent pour un rien, ont mauvais caractère. — Dumouriez (*vaincre*, passé déf.) les alliés à Valmy.

Exercice 332.

Conjugez le prés. de l'ind. du verbe *vaincre*, ainsi que l'imparf. — Conjugez l'imparf. de l'ind. du verbe *plaire*. En quoi consiste l'irrégularité de ce verbe. Ne connaissez-vous pas des noms où l'r s'adoucît en s comme dans ces verbes? Quel est le féminin de *vaincre*, de *censeur*?

Conjugez le passé défini du verbe *se taire*.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION SUR LES VERBES.

Exercice 333.

Répondez aux questions suivantes :

Quelle différence y a-t-il entre *nous voyons* et *nous voyions*? — Pourquoi y a-t-il un i à *nous voyions*? — Quelle différence entre *vous croyez* et *vous croyiez*? — Dans *j'avouerai* ma faute, pourquoi *avouerai* a-t-il un e? — Dans *tu paies* les dettes, pourquoi y a-t-il un e à *paies*? — Dans *le berger pait* ses brebis, pourquoi y a-t-il un t à *pait*? Parce que *paitre* est de la... conjugaison. — *Je lirai* une gerbe de blé, *lirai* s'écrit avec un e devant l'r parce que l'infinitif est... — *Je lirai* un livre, *lirai* s'écrit sans e parce que l'infinitif est... — *Joublierai* prend un e parce que... — *Tu vivras* s'écrit sans e parce que...

— Il ne se *fit* qu'à lui-même; *fit* s'écrit avec un e parce que... — Il se *fit* du tort; *fit* s'écrit avec un t parce que... — Quelle est la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe *faire*?

Exercice 334.

Mettez les verbes en italique à la première personne du futur simple.

Fonder une maison de commerce. — Fondre une balle de plomb. — Crier très fort. — Écrire une lettre. — Trier le bon grain. — Calomnier son prochain. — Confier un secret. — Confire des fruits. — Remédier au mal. — Médire de ses voisins. — Dédier un livre. — Se dédire d'une promesse. — Plaire par sa douceur. — Flairer un mensonge. — Faire une politesse. — Ferrer un cheval. — Conduire un aveugle. — Coudoyer la foule. — Mendier son pain. — Maudire les méchants. — Embolter le pas. — Accroître sa fortune.

Exercice 335.

Remplacez *doivent* et les infinitifs en italique par le futur simple. Ex. : Les parents nourriront ... ils les instruiront ..., etc.

Les parents doivent nourrir, loger, vêtir, soigner leurs enfants; ils doivent les instruire, veiller à leur éducation et enfin les établir. Les enfants doivent aimer, respecter leurs parents, et leur obéir avec soumission. Quand les parents sont devenus vieux, ils doivent les soigner à leur tour, leur épargner toutes les peines et leur procurer toutes les consolations.

Exercice 336.

Dans l'exercice précédent, remplacez *doivent* par il faut que. Ex. : Il faut que les parents nourrissent, logent, etc.

Exercice 337.

Mettez le singulier à la place du pluriel. Ex. : Oublie-toi toi-même et pense aux autres, etc.

Oubliez-vous vous-même et pensez aux autres; cherchez à leur faire plaisir : c'est la vraie politesse. Vous êtes à table, le plat passe devant vous, ne choisissez pas le meilleur morceau; car vous seriez alors égoïste et impoli. Offrez-le au contraire à votre voisin et vous serez un enfant bien élevé. Saluez surtout ceux qui sont plus âgés que vous : vous leur témoignerez ainsi du respect et de la déférence.

Exercice 338.

Suite du précédent.

Ne cherchez point à passer avant eux; bien au contraire, laissez-les passer devant vous; vous leur ferez honneur. Ne craignez pas de remercier pour les plus légers services; vous montrerez ainsi que vous avez de la reconnaissance. En songeant ainsi aux autres, vous serez bien vu de tout le monde, et vous prendrez l'habitude de ne pas trop penser à vous.

ANALYSE DU VERBE.

382. **Modèle d'analyse.** — *La chaleur dilate les corps.* — *Les corps sont dilatés par la chaleur.*

Dilate, 3^e pers. sing. prés. mode ind. verbe transitif dilater à l'actif, 1^{re} conjug.

Sont dilatés, 3^e pers. plur. prés. mode indic. verbe transitif dilater au passif, 1^{re} conjug.

Ainsi l'on analyse les verbes en marquant la *personne*, le *nombre*, le *temps*, le *mode*, la *conjugaison* du verbe, et en indiquant si le verbe est *transitif* (actif ou passif), *intransitif*, *pronominal* ou *impersonnel*.

383. **Remarque I.** — Un verbe transitif pouvant être employé intransitivement, ayez soin dans ce cas d'ajouter *employé intransitivement*. Dans *la neige fond*, le verbe *fond* est employé intransitivement.

384. **Remarque II.** — Le verbe passif étant composé du verbe être et du participe passé, on peut analyser séparément être et le participe passé.

Questions.

382. Analysez les verbes dans *la chaleur dilate les corps*, et *les corps sont dilatés par la chaleur*. Que marque-t-on spécialement dans l'analyse des verbes? — 383. Que faut-il ajouter

quand un verbe transitif est employé intransitivement? — 384. Peut-on analyser séparément le verbe auxiliaire et le participe passé dans les verbes passifs?

RÉSUMÉ DU VERBE.

I. Le **verbe** sert à exprimer qu'un **sujet** est ou fait quelque chose.

II. Le verbe a donc ordinairement un **sujet**.

III. Les **personnes** du verbe sont les formes que prend le verbe pour indiquer que le sujet est de la *première*, de la *deuxième* ou de la *troisième* personne.

IV. Le **nombre**, dans les verbes, marque que le sujet est du *singulier* ou du *pluriel*.

V. Les **temps** sont les formes du verbe qui marquent le temps (passé, présent ou futur) où une chose se fait.

VI. Les **modes** sont les formes qui expriment l'idée qu'on a sur une action, par exemple, qu'elle est

certaine, douteuse, etc. Les verbes aux *modes personnels* ont un sujet exprimé (sauf l'impératif). Les verbes aux *modes impersonnels* n'ont pas de sujet.

VII. Les verbes se divisent en **quatre conjugaisons**, qui se distinguent par la terminaison de l'infinitif *er*, *ir*, *oir*, *re*.

VIII. Il y a dans les verbes des **finale**s **invariables** qui se retrouvent, sauf de rares exceptions, à chacun des verbes : **s** pour la 2^e pers. du singulier ; et pour le pluriel : 1^{re} pers., **es** ou **ons**, 2^e pers., **es** ou **ez**, 3^e pers., **ent** ou **ont**.

IX. Pour savoir comment s'écrit un verbe, il faut se demander d'abord s'il est de la première conjugaison ou de l'une des trois autres ; puis à quel mode, à quel temps, à quelle personne est le verbe.

X. Les verbes des quatre conjugaisons se divisent en **transitifs** ou **intransitifs**, **actifs** ou **passifs**, **pronominaux** et **impersonnels**.

XI. Les verbes **irréguliers** sont ceux qui s'écartent du modèle de leur conjugaison.

XII. Les verbes **défectifs** sont ceux qui ne sont pas usités à certains temps ou à certaines personnes.

Questionnaire sur le Résumé.

I. A quoi sert le verbe? — II. Le verbe a-t-il un sujet? — III. Qu'est-ce que les personnes du verbe? — IV. Que marque le nombre dans les verbes? — V. Qu'est-ce que les temps des verbes? — VI. Qu'est-ce que les modes? — VII. En combien de conjugaisons se divisent les verbes? — VIII. Parlez des finale

invariables dans les verbes. — IX. Que faut-il se demander pour savoir écrire un verbe? — X. Comment se divisent les verbes sous le rapport de l'emploi dans la phrase? — XI. Qu'est-ce que les verbes irréguliers? — XII. Qu'est-ce que les verbes défectifs?

OBSERVATIONS DE SYNTAXE.

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

I. PLUSIEURS SUJETS SANS CONJONCTION.

385. Nous avons vu (page 107) qu'avec plusieurs sujets du singulier le verbe se met au pluriel. Ex : *Le tigre et le lion sont féroces.*

386. **La douceur, la bonté de saint Louis est incomparable.** — Les deux mots *bonté, douceur*, qui ne sont point unis par une conjonction, ont à peu près le même sens; ils n'en font qu'un, pour ainsi dire, et le verbe est au singulier.

387. On pourra dire de même : *l'intérêt, le plaisir, le caprice même tient souvent la place de la justice.*

Dans ce cas, le dernier sujet étant plus fort que tous les autres, les efface, en quelque sorte, et c'est avec lui qu'a lieu l'accord.

388. **Règle.** — Ainsi quand les sujets ont le même sens, ou que le dernier est le plus fort, l'accord a souvent lieu avec le dernier. *Cela dépend souvent de la pensée de celui qui écrit.*

389. **Remarque.** — Lorsque l'accord a lieu avec le dernier nom, celui-ci est souvent accompagné des mots *même, enfin, rien, tout*, etc., comme dans l'exemple ci-dessus (n° 387).

Questions.

385. Comment s'accorde ordinairement le verbe, lorsqu'il a plusieurs sujets au singulier? — 386. Citez une phrase dans laquelle le verbe a plusieurs sujets qui ont à peu près le même sens et expliquez l'accord. — 387. Citez une phrase

dans laquelle le dernier sujet efface les autres. — 388. Donnez la règle d'accord d'un verbe ayant plusieurs sujets sans conjonction. — 389. Quel mot accompagne ordinairement le dernier sujet, lorsque celui-ci résume tous les autres?

Exercice 339.

Complétez et répondez aux questions.

Notre intérêt, notre honneur même nous (*commander*, ind. prés.) d'être honnête. — La bonne tenue, le bon maintien (*est ou sont*) toujours appréciés. — L'amour-propre, la vanité, l'orgueil nous (*faire*, ind. prés.) souvent commettre des fautes. — *Pourquoi dans ces trois exemples le verbe peut-il être au singulier?* — En 1709, la guerre et la famine (*désoler*, passé déf.) la France.

Un sentiment unique, la pitié et l'amour de la patrie, *envahissait* peu à peu l'âme passionnée et profonde de Jeanne d'Arc. (HENRI MARTIN.) — *Pourquoi envahissait est-il écrit au singulier?*

Exercice 340.

Comme le précédent.

Un poids irrésistible, une force invincible nous *entraîne* vers la vieillesse. — *Peut-on écrire entraîne au singulier? Dites pourquoi.*

Remords, crainte, péril, rien n'(*arrêter*, ind. prés.) le criminel. — Larmes, prières, menaces, rien ne (*pouvoir*, passé déf.) empêcher Coriolan

de marcher sur Rome. — La hardiesse, l'audace (*avoir*, imparf.) une grande part dans les victoires des Romains. (*Considérez si les deux sujets sont synonymes.*) La guerre, la fatigue, les dangers, tout cela n'(*être*, imparf.) qu'un jeu pour Charles XII, roi de Suède. — Son indolence, son peu d'énergie, sa mollesse enfin (*l'a ou l'ont*) perdu.

II. PLUSIEURS SUJETS AVEC *ou, ni*.

390. Doit-on dire : *Jacques ou son frère sera premier ou bien seront premiers?* On dira *sera* si l'on veut exprimer que c'est l'un des deux seulement qui doit être premier dans une composition, à l'exclusion de l'autre.

391. Mais on dira : *Jacques ou son frère sont toujours premiers*, car on considère qu'ils le sont tous les deux, tantôt l'un, tantôt l'autre.

392. On dira de même : *Ni Jacques, ni son frère n'est premier aujourd'hui*, si on les prend séparément, car ils ne peuvent l'être tous les deux; et : *Ni Jacques, ni son frère ne sont jamais premiers*, si on les considère tous les deux ensemble.

393. **Règle.** — Ainsi, quand les sujets sont avec *ou, ni*, l'accord dépend du sens de la phrase, et il faut voir quel est le *vrai sujet*, si c'est un seul nom ou plusieurs noms.

394. **Remarque.** — On dit également bien :

L'un et l'autre viendra ou viendront. Ni l'un ni l'autre ne viendra ou ne viendront.

Dans ces phrases, on emploie plus généralement le pluriel. Mais on dira toujours : *L'un ou l'autre viendra.*

Questions.

390. Doit-on dire *Jacques ou son frère sera premier ou seront premiers?* le verbe se met soit au singulier, soit au pluriel. — 393. Donnez la règle d'accord du verbe dans les deux cas. — 394. Expliquez les phrases où les sujets sont les mots *l'un et l'autre*; ni *l'un ni l'autre*; dans lesquelles, les sujets étant avec *ni, l'un ou l'autre*.

Exercice 341.

Complétez et répondez aux questions.

Le gain ou la perte d'une bataille (*dépendre*, ind. prés.) souvent de bien

peu de chose. — L'Italie ou la Suisse (*être*, futur) cette année le but de mon voyage. — Ni la taupe, ni le crapaud ne (*devoir*, ind. prés.) être détruits; car, ni l'un ni l'autre ne (*être*, ind. prés.) nuisibles. — J'attends mon cousin ou ma tante; l'un ou bien l'autre (*venir*, futur) me voir. — Notre perte ou notre salut ne (*tenir*, ind. prés.) souvent qu'à un fil. — La paix ou la guerre (*sortir*, futur) des délibérations de l'assemblée. — Pompée ou César (*l'emporter*, futur). — Il y a certains caractères sur lesquels ni la douceur ni la violence ne (*peut* ou *peuvent*) rien. — Ne *pourrait-on pas mettre ici le singulier ou le pluriel*? Si l'on met le singulier c'est qu'on emploie la douceur à l'exclusion de... Si l'on met le pluriel c'est qu'on emploie tantôt la... et tantôt la... — Ni Henri de Guise, ni Henri de Béarn ne (*périr*, passé déf.) de mort naturelle.

PARTICULARITÉS SUR *c'est*, *ce sont*.

395. **C'est nous, c'est vous, ce sont eux.** — Quand *c'est*, *c'était*, etc., est avec un des pronoms *nous*, *vous*, le sujet est *ce* et le verbe reste au singulier : *c'est nous, ce sera vous*.

Mais on dira : *ce sont eux*, avec le pronom de la troisième personne.

396. **Ce sont des bois.** — Quand *c'est* est avec un nom, c'est le nom, et non *ce*, qui est considéré comme sujet : *ce sont des bois; ce seront de bons fruits*.

Questions.

395. Expliquez l'accord dans *c'est* | le sujet? — 396. Quel est le sujet quand *nous, c'est vous, ce sont eux*. Quel est | *c'est* est avec un nom?

Exercice 342 sur l'accord du verbe.

Complétez.

A la mort de Turenne (*c'était* ou *c'étaient*) des larmes et des sanglots de tous côtés. — Les premiers hommes n'avaient que des outils en pierre (*c'étaient* ou *c'était*) des pierres qu'ils taillaient en les frottant.

(*C'est* ou *ce sont*) les Portugais qui doublèrent les premiers le cap de Bonne-Espérance. — (*Ce sont* ou *c'est*) les Turcs qui ont brûlé la bibliothèque d'Alexandrie. — Quand Charlemagne était à table (*c'était* ou *c'étaient*) les principaux chefs francs qui le servaient.

(*Ce sont* ou *c'est*) les Espagnols qui ont colonisé l'Amérique. — (*C'est* ou *ce sont*) les Romains qui ont détruit Carthage; (*c'étaient* ou *c'était*) les Phéniciens qui l'avaient fondée.

ACCORD DU VERBE EN NOMBRE AVEC UN NOM COLLECTIF TEL QUE FOULE, MULTITUDE, NOMBRE, etc.

397. Doit-on dire : *Une nuée de traits obscurcit ou obscurcissent le ciel*? Cela dépend du sens : si l'on veut appuyer sur l'idée de *nuée* on dira plutôt *obscurcit*.

398. En général, on dira : *la multitude des combattants couvrait* (au singulier) *la plaine*. On dira de même : *Une multitude énorme de combattants couvrait la plaine*. Dans ces deux cas, c'est sur l'idée de *multitude* qu'on veut insister.

399. Règle I. — Quand le collectif est ainsi accompagné de l'article *le, la, les*, ou d'un adjectif, le collectif est le mot principal; c'est avec lui que le verbe s'accorde (1).

400. On dira au contraire : *Une multitude de blessés encombraient les hôpitaux*; dans ce cas c'est le mot *blessés*, complément du nom, qu'on a en vue.

401. Règle II. — Quand le collectif est ainsi indéterminé, et accompagné de *un, une* (sans adjectif), l'accord a lieu avec le complément du nom.

402. Remarque. — Avec les expressions *la plupart, beaucoup, trop*, qui expriment toujours l'idée de la pluralité, le verbe se met toujours au pluriel : *La plupart des hommes sont naturellement hommes*.

Questions.

397. Doit-on dire : *Une nuée de traits obscurcit ou obscurcissent le ciel*? — une phrase où le verbe ayant pour sujet *multitude* est au pluriel. — 398. Citez une phrase où le verbe ayant pour sujet *multitude* reste au singulier. — 399. Donnez la première règle d'accord avec les collectifs. — 400. Citez *beaucoup*, etc.

Exercice 343.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué

Une foule de bateaux (*partir*, ind. prés.) des côtes du Calvados pour la pêche de la morue. — Il y a bien peu d'enfants qui (*être*, subj. prés.) tout à fait sincères. — La plus grande partie des tapis nous (*venir*, ind. prés.) de l'Orient. — La plupart des étoffes de soie (*se fabriquer*, ind. prés.) à Lyon. — Beaucoup de mines d'or (*être*, passé indéf.) décou-

1. Le collectif avec *le, la, les* est dit général; le collectif avec *un, une* est dit partitif.

vertes dans la Guyane. — Une foule de tribus (*peupler*, imparf.) la Gaule. — En arrivant à Jérusalem un petit nombre de croisés (*échapper*, plus-que-parf.) à la mort. — Une bande de corbeaux (*s'abattre*, passé déf.) sur les champs nouvellement semés. — Dans la campagne de Rome un petit nombre de fermes délabrées se (*montrer*, ind. prés.) sur la nudité des champs. — Sous Louis XIV un certain nombre de grades (*ful* ou *furent*) réservé à l'ancienneté, un petit nombre de roturiers (*pouvoir*, passé déf.) y arriver. — Le plus grand nombre des officiers supérieurs *sortir* (ind. prés.) de l'école Saint-Cyr (ici on insiste sur le nombre).

ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET, EN PERSONNE.

403. **Toi et moi nous sommes amis; toi et lui ne dites rien.** — Quand les sujets sont de différentes personnes, l'accord a lieu au pluriel avec la personne qui a la priorité; je (1^{re} pers.) a la priorité sur *tu*, *il*; tu (2^e pers.) a la priorité sur *il*, *lui* et sur les noms.

404. **Remarque I.** — On dit plutôt dans les cas semblables : *Toi et lui, vous ne dites rien.*

405. **Remarque II.** — Nous avons vu que le pronom qui est de la personne de son antécédent; *toi qui es brave.*

406. **Remarque III.** — Doit-on dire : *Vous êtes le premier qui soit ou soyez franc?* On dit plutôt *qui soyez*; mais ce ne serait pas une faute de dire : *qui soit*. De même on peut dire : *Vous êtes un brave qui n'avez pas, ou n'a pas peur du danger.*

Questions.

403. Quand les sujets sont de différentes personnes comment a lieu l'accord? — Expliquez la priorité dans les pronoms. — 404. Quel pronom ajoute-t-on ordinairement après *toi et lui* sujet? — 405. De quelle personne est le pronom *qui*? — 406. Doit-on dire : *Vous êtes le premier qui soit ou qui soyez franc?*

Exercice 344.

Remplacez l'infinitif par le temps indiqué.

Toi et moi (*être*, imparf.) hier à la ville. — Mon oncle et moi (*avoir*, ind. prés.) fait une bonne action. — Louis XVI disait : Il n'y a que moi et M. Turgot qui (*aimer*, subj. prés.) la France. — Vous et lui (*savoir*, futur) mieux votre leçon. — Son père, sa mère et moi (*être*, ind. prés.) du même avis. Ton père, ta mère et toi (*devoir*, ind. prés.) être du même avis. — C'est moi et les Suédois, disait Charles XII, qui (*faire*, ind. prés.) la loi aux peuples du Nord.

Exercice de récapitulation 345.

Complétez et répondez aux questions.

Pourquoi dans l'exemple suivant pourrait-on mettre le singulier : Le mécontentement du peuple, la défaite, la peur *força* Néron à se donner la mort. — Le temps ou la mort *sont* nos remèdes, a dit Rousseau. *Pourquoi y a-t-il sont?* — *Pourquoi La Fontaine a-t-il dit au pluriel :* Ni l'or ni la grandeur ne nous *rendent* heureux? *Les deux choses sont-elles considérées séparément ou ensemble? Ne peut-on les avoir en même temps?*

La richesse, l'opulence de Crésus ne le (*rendre*, pas. déf.) le plus heureux des hommes. — *Les deux mots sont-ils synonymes? Que fait-on dans ce cas?*

Pourquoi dans ce vers de Racine y a-t-il le singulier?

Mais le fer, le bandeau, la flamme est toute prête?

FAMILLES DE MOTS.

Exercice 346.

Trouver les verbes correspondant aux noms suivants. Ex. : *Récit, réciter, etc.*

Récit, rabot, cri, chant, galop, trot, course, mort, naissance, ficelle, étincelle, parquet, écriture, moisson, faux, pleur, patience, honneur, feuille.

Exercice 347.

Copiez et complétez.

Les charpentiers s'appellent ainsi, parce qu'ils font des charp.... — Les tailleurs s'appellent ainsi, parce qu'ils t.... les habits. — Les serruriers s'appellent ainsi parce qu'ils fabriquent des — Les pâtissiers, parce qu'ils font de la — Les vignerons, parce qu'ils cultivent la — Epauler son fusil veut dire mettre la crosse à l'ép.... — Patienter veut dire avoir de la p.... — S'adoucir veut dire devenir d.... — Devenir mou se dit d'un seul mot s'amol.... — Devenir meilleur se dit s'amél.... — Devenir grand se dit gr....

Exercice 348.

OBSERVATION. — Un grand nombre de verbes prennent avant eux, comme les adjectifs et les noms, certaines syllabes, dites *préfixes*, qui en changent le sens. Ex. : *Obéir, désobéir.*

Copier et complétez.

Débrider, c'est ôter la br.... — Désosser, c'est ôter les — Décoller est le contraire de — Le contraire de considérer est — Ôter les armes se dit dés.... — Ôter l'honneur se dit desh.... — Déborder, c'est

sortir des b..... — Détailler veut dire sortir des — Le contraire de découvrir — Désobliger est le contraire d'.....

Trouver cinq autres verbes composés de *dé* ou *dés* ou *dis* et d'un autre verbe.

Exercice 349.

Verbes composés avec le préfixe *re*, *ré*, avec *ad* ou *a* (qui devient *af* devant un *f*, *al* devant un *l*, etc.).

Repandre veut dire prendre de nouveau. — Refaire veut dire — Redire signifie — Tomber une seconde fois se dit — Enfoncer une seconde fois se dit — Ressortir c'est — Entamer de nouveau se dit — Allaiter, c'est donner du — Affaiblir, c'est rendre — Allumer, c'est mettre la lum....., le feu. — Arrondir, c'est rendre — Apporter, c'est porter vers quel..... — Assiéger une ville veut dire faire le s..... — Attirer est composé du verbe

Remarque. — La plupart des mots commençant par *af*, *al*, *ag*, *ap*, *ar*, *as*, *at* redoublent la consonne. La première fait partie du préfixe, la seconde du verbe.

Exercice 350.

Trouver cinq verbes composés avec les préfixes : *re*, *ad*, *dé*, *des*.

Exercice 351.

Verbes composés avec *en* (ou *em* devant *m*, *p*, *b*), avec *sur* et avec *sou* (pour *sous*).

Embrasser veut dire prendre dans ses br..... — Enchaîner veut dire mettre dans les — Mettre dans sa poche, c'est — Empoisonner veut dire donner du — Mettre du poisson dans une mare, c'est l'..... — Emplir de fumée se dit — Enterrer, c'est mettre dans la — Mettre de la semence, c'est — Emmener s'écrit avec deux *m*, car il est composé de *em* et de — Faire une marchandise plus chère qu'elle ne vaut, c'est la — Mener un cheval trop vite, c'est le — Tirer tout le vin d'un tonneau pour le transvaser, c'est le s..... — Lever en dessous, c'est s..... — Nager en dessus se dit surn.....

Exercice 352.

Trouver des verbes composés avec les verbes suivants. Ex. : mener, amener, emmener, démener, surmener, etc.

Mener, porter, prendre, faire, dire, tirer, venir, paraître, donner, cueillir, couvrir, tenir, rompre, tourner, planter, écrire (1).

1. Voir page 250 d'autres exercices sur les familles de mots.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

Exercice 353.

Remplacez les points par le verbe ou le sujet.

Le couvreur ... les maisons.
Le libraire ... les livres.
La blanchisseuse ... le linge.
Le ... cercle les tonneaux.
L'instituteur ... les enfants.
Le ... polit le marbre.

Vercingétorix fut ... par César.
Le mouton nous ... la laine.
Le ... détruit les souris.
Le singe ... ce qu'il vous voit faire.
L'oiseau vole, le serpent ...
L'homme m ..., le poisson ...

Exercice 354.

Comme le précédent.

La pluie est ... par les nuages.
La semaine ... de sept jours.
Tous les ... coulent dans l'océan.
Les ports ... les vaisseaux.
Les locomotives ... les wagons.
Les trains ... aux stations.

Le ... transmet les dépêches.
Les magasins ... sur la rue.
Le ... est plus léger que l'eau.
Le bois de noyer ... à faire des meubles.
L'histoire ... les grands événements.
La rose ... au printemps.

Exercice 355.

Comme le précédent.

Le sel ... des marais salants.
L'orage ... dans les pays chauds.
Les métaux ... dans la terre.
Les vêtements ... l'homme contre le chaud et le froid.
... fut sauvée par Jeanne d'Arc.
C'est en ... beaucoup que l'on devient savant.

Il faut ... à ses parents.
La ... est éclairée par le soleil.
Nous devons nous ... les uns les autres.
Nous devons nous ... secours les uns aux autres.
S... toujours honnêtes.
F... toujours le bien.

Exercice 356.

Remplacez les points par un verbe et un complément. Ex. : Le tapisier pose les tapis; le meunier moud le grain, etc.

Le tapissier ...
Le meunier ...
La couturière ...
La repasseuse ...
Les cochers ...
Les peintres ...

Le receveur ...
Les étameurs ...
Les chauffeurs ...
Les pêcheurs ...
Les ramoneurs ...
Le sculpteur ...

Exercice 357.

Complétez les phrases avec un verbe passif et en vous aidant des noms de l'exercice précédent. Ex. : Les tapis sont posés par le tapisier, etc.

Les tapis...	L'argent...
Le grain...	Les plats...
Les robes...	Les machines...
Le linge...	Le poisson...
Les voitures...	Les cheminées...
Les tableaux...	Les statues...

Exercice 358.

Remplacez les points par l'un des verbes suivants qui réponde au sens de la phrase.

Tomber, marcher, trotter, ramper, voler, nager, bâtir, dévorer, couvrir, barboter, se nourrir, ronger, filer, butiner, courir, tisser.

Le bois de cerf... à l'automne. — Le serpent... — Le quadrupède... — L'oiseau... — Le poisson... — Le brochet... — Le cheval... — L'hirondelle... son nid avec de la boue. — La poule... ses œufs. — Le canard... dans les ruisseaux. — Le porc... de glands. — Les chenilles... les feuilles des arbres. — L'abeille... sur les fleurs. — Le ver à soie... son cocon. — L'araignée... sa toile. — Le lézard... le long des murs.

Exercice d'invention 359.

Remplacez les points par le cri des animaux ou le bruit caractéristique des choses. Ex. : Le cheval hennit, le ruisseau murmure, etc.

Le cheval... — Le bœuf... — Le mouton... — Le porc gr... — Le coq ch... — La poule gl... — Le chien... — Le merle... — Le rossignol... — Le chat... — Le loup... — Le lion... — Le renard gl... — Le serpent... — Le pigeon... — L'homme... — La mouche... — Le sanglier... — Les petits oiseaux... — Le ruisseau... — La forêt fr... — Le feu... — Le vent m... ou s... — Le canon... — Le tonnerre... — La vague... — La flamme crép... — La cloche t... — L'eau cl...

Exercice 360.

Remplacez les points par un complément. Ex. : Les bruyères croissent dans les mauvais terrains.

Les bruyères croissent... — Le lapin se retire dans... — Le travail procure... — Les journaux publient... — Les excès de table nuisent à... — Les fleurs embellissent... — Le bon jardinier détruit... — Les taupes vivent... — Les cantonniers entretiennent... — Le Rhin se jette... — L'or se trouve... — Louis XVI périt sur... — Napoléon vainquit... à Marengo. — Le moyen âge commence..... finit....

Exercice 361.

Décrire la vendange racontée page 132.

Exercice 362.

Raconter l'héroïsme de Viala.

DEVOIRS DE RÉDACTION

DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES.

GARÇONS.

1. Le premier pas. — Un élève a reçu une mauvaise note et en a ri. Pendant toute la journée, il a vu son maître plus triste qu'à l'ordinaire. Le soir, il s'est aussi rappelé que ce jour-là l'instituteur avait choisi, pour leçon de morale, cette maxime : « Un enfant qui franchit le premier pas dans la mauvaise conduite, sera bientôt un enfant perdu. » Dans une lettre à son maître, il expose les réflexions qui lui sont venues et implore son pardon.

2. La gymnastique. — Dans une lettre à un de vos amis, vous exposerez comment l'enseignement de la gymnastique est organisé dans votre école ; vous ferez ressortir le plaisir que vous y prenez, ainsi que l'utilité que, vos camarades et vous, vous en retirerez dans l'avenir.

3. Séparation nécessaire. — Vous écrivez à un de vos amis. Votre mère a su que cet ami, dans une circonstance que vous indiquerez, s'est mal conduit. Elle ne veut plus le recevoir chez elle, ni que vous alliez chez lui. Vous regrettez vivement cette séparation, mais il vous faut obéir à votre mère. Vous espérez que votre ami saura réparer sa faute, ce qui permettra à votre mère de revenir sur sa décision.

4. Les industries et les commerces de première nécessité. — Si on fondait un village dans un pays inhabité, quels sont les industriels et les commerçants qu'il faudrait y attirer en premier lieu. Indiquez les motifs de votre choix.

FILLES.

5. Trait de générosité. — Une pauvre enfant âgée de huit ans ne pouvait venir en classe, parce qu'elle manquait de vêtements. Ses camarades se sont cotisées pour lui en procurer ; quelques-unes d'entre elles ont intéressé des personnes de leur connaissance à cette œuvre qui a pleinement réussi. Vous raconterez ce trait de générosité à une de vos amies.

6. **Fleurs des champs.** — Une jeune fille, qui est venue passer le mois de mai dans sa famille, écrit à une de ses amies pour lui rendre compte d'une de ses promenades dans la campagne. Elle lui parle des fleurs qu'elle a cueillies pour faire un bouquet. Dire à qui elle le destinait.

7. **Les nids d'oiseaux.** — Votre frère, plus jeune que vous, vient tout joyeux vous annoncer qu'il sait un nid de mésanges. Lorsque les œufs, qui sont au nombre de sept, seront éclos, il se propose d'aller prendre la couvée.

Vous l'amenez à changer de résolution, et vous lui dites pourquoi, au lieu de prendre ces oiseaux, il doit les protéger. — Faites parler les deux enfants.

8. **Le blé.** — Vous écrivez à une amie que vous avez vu votre petite camarade Jeanne aller dans les champs de blé cueillir des coquelicots et des bluets. Vous ferez ressortir le tort qu'elle a eu d'écraser des tiges de blé. Vous décrierez ensuite les différentes phases par lesquelles passe le blé avant de devenir du pain.

LE PARTICIPE

407. Le participe, présent ou passé, peut être *verbe* ou *adjectif*. Dans la phrase : *Les villes avoisinant Paris*, le participe *avoisinant* est verbe, parce qu'il a un complément direct, *Paris*. Mais si l'on dit : *Paris et les villes avoisinantes*, le mot *avoisinantes* est adjectif qualificatif.

408. De même, dans *j'ai usé mon habit*, le mot *usé* est participe passé; mais si l'on dit : *mon habit usé et râpé*, les mots *usé*, *râpé* sont de véritables adjectifs.

409. C'est précisément parce que le participe tient ainsi à la fois du verbe et de l'adjectif qu'il a été appelé *participe* (c'est-à-dire *participant* de l'adjectif et du verbe).

409^{bis}. **Définition.** — Le participe (présent ou passé) est un mot qui s'emploie tantôt comme *verbe* (sans marquer les personnes) tantôt comme *adjectif*.

PARTICIPE PRÉSENT.

410. **Les villes avoisinant Paris; les villes avoisinantes.** — Le participe présent employé comme verbe est toujours invariable. Ex. : *Les villes avoisinant Paris*. Mais quand il devient adjectif, il est variable comme tout autre adjectif. Ex. : *Paris et les villes avoisinantes*. Il s'appelle alors *adjectif verbal*.

410^{bis}. **Remarque I.** — Dans l'exemple de La Fontaine : « les *petits voletants, se culbutants* », les deux participes sont écrits avec un *s*. Au XVII^e siècle les participes présents s'écrivaient encore avec un *s*.

411. **Remarque II.** — L'adjectif verbal ne peut pas avoir de complément direct, ni être précédé immédiatement de la négation *ne* ou de la préposition *en*. Ainsi, on peut dire : *les villes n'avoisinant pas Paris*, mais il serait impossible de mettre *ne* ou *en* dans la phrase : *les villes avoisinantes*.

412. **Remarque III.** — Les adverbess tels que *bien, mal, haut, bas, fort, le plus, le mieux, le moins, etc.*, suivent le participe présent et précèdent toujours, au contraire, l'adjectif verbal. Ex. : *Les enfants obéissant bien sont récompensés. Les enfants bien obéissants sont récompensés. Les élèves méritant le plus. Les élèves les plus méritants.*

Questions.

407. Le participe n'est-il pas tantôt verbe, tantôt adjectif? Donnez des exemples pour le participe présent. — 408. Montrez également que le participe passé peut être verbe ou adjectif. — 409. Pourquoi le participe a-t-il été appelé ainsi? — 410. Quand le participe présent est-il variable? invariable? — 411. Qu'est-ce qui distingue l'adjectif verbal? — 412. Où se placent les adverbess qui accompagnent le participe présent?

Exercice 363.

Choisissez parmi les deux formes entre parenthèses, celle qui convient au sens de la phrase.

On récompense les plus (*méritant* ou *méritants*). — On récompense les élèves (*méritant* ou *méritants*) le mieux d'être récompensés. — La fourmi est (*prévoyant* ou *prévoyante*). — Les fourmis (*prévoyant* ou *prévoyantes*) l'hiver, amassent du grain. — Sous Louis XIV, durant la famine, on mangea les animaux les plus (*répugnant* ou *répugnants*); on peut dire aussi: les animaux (*répugnant* ou *répugnants*) le plus. — Cette personne est (*obligeant* ou *obligeante*). — Cette personne en (*obligeant* ou *obligeante*) tout le monde s'est fait aimer. — On doit se mettre en garde contre les chiens (*errant* ou *errants*). — Nous avons vu des chiens (*errant* ou *errants*) dans les bois. — Les eaux des marécages sont des eaux (*dormant* ou *dormantes*).

6. **Fleurs des champs.** — Une jeune fille, qui est venue passer le mois de mai dans sa famille, écrit à une de ses amies pour lui rendre compte d'une de ses promenades dans la campagne. Elle lui parle des fleurs qu'elle a cueillies pour faire un bouquet. Dire à qui elle le destinait.

7. **Les nids d'oiseaux.** — Votre frère, plus jeune que vous, vient tout joyeux vous annoncer qu'il sait un nid de mésanges. Lorsque les œufs, qui sont au nombre de sept, seront éclos, il se propose d'aller prendre la couvée.

Vous l'amenez à changer de résolution, et vous lui dites pourquoi, au lieu de prendre ces oiseaux, il doit les protéger. — Faites parler les deux enfants.

8. **Le blé.** — Vous écrivez à une amie que vous avez vu votre petite camarade Jeanne aller dans les champs de blé cueillir des coquelicots et des bluets. Vous ferez ressortir le tort qu'elle a eu d'écraser des tiges de blé. Vous décrirez ensuite les différentes phases par lesquelles passe le blé avant de devenir du pain.

LE PARTICIPE

407. Le participe, présent ou passé, peut être *verbe* ou *adjectif*. Dans la phrase : *Les villes avoisinant Paris*, le participe *avoisinant* est verbe, parce qu'il a un complément direct, *Paris*. Mais si l'on dit : *Paris et les villes avoisinantes*, le mot *avoisinantes* est adjectif qualificatif.

408. De même, dans *j'ai usé mon habit*, le mot *usé* est participe passé; mais si l'on dit : *mon habit usé et râpé*, les mots *usé*, *râpé* sont de véritables adjectifs.

409. C'est précisément parce que le participe tient ainsi à la fois du verbe et de l'adjectif qu'il a été appelé *participe* (c'est-à-dire *participant* de l'adjectif et du verbe).

409^{bis}. **Définition.** — Le participe (présent ou passé) est un mot qui s'emploie tantôt comme *verbe* (sans marquer les personnes) tantôt comme *adjectif*.

PARTICIPE PRÉSENT.

410. **Les villes avoisinant Paris; les villes avoisinantes.** — Le participe présent employé comme verbe est toujours invariable. Ex. : *Les villes avoisinant Paris*. Mais quand il devient adjectif, il est variable comme tout autre adjectif. Ex. : *Paris et les villes avoisinantes*. Il s'appelle alors *adjectif verbal*.

410 bis. **Remarque I.** — Dans l'exemple de La Fontaine : « les *petits voletants, se culbutants* », les deux participes sont écrits avec un *s*. Au XVII^e siècle les participes présents s'écrivaient encore avec un *s*.

411. **Remarque II.** — L'adjectif verbal ne peut pas avoir de complément direct, ni être précédé immédiatement de la négation *ne* ou de la préposition *en*. Ainsi, on peut dire : *les villes n'avoisinant pas Paris*, mais il serait impossible de mettre *ne* ou *en* dans la phrase : *les villes avoisinantes*.

412. **Remarque III.** — Les adverbess tels que *bien, mal, haut, bas, fort, le plus, le mieux, le moins, etc.*, suivent le participe présent et précèdent toujours, au contraire, l'adjectif verbal. Ex. : *Les enfants obéissant bien sont récompensés. Les enfants bien obéissants sont récompensés. Les élèves méritant le plus. Les élèves les plus méritants.*

Questions.

407. Le participe n'est-il pas tantôt verbe, tantôt adjectif? Donnez des exemples pour le participe présent. — 408. Montrez également que le participe passé peut être verbe ou adjectif. — 409. Pourquoi le participe a-t-il été appelé ainsi? — 410. Quand le participe présent est-il variable? invariable? — 411. Qu'est-ce qui distingue l'adjectif verbal? — 412. Où se placent les adverbess qui accompagnent le participe présent?

Exercice 363.

Choisissez parmi les deux formes entre parenthèses, celle qui convient au sens de la phrase.

On récompense les plus (*méritant* ou *méritants*). — On récompense les élèves (*méritant* ou *méritants*) le mieux d'être récompensés. — La fourmi est (*prévoyant* ou *prévoyante*). — Les fourmis (*prévoyant* ou *prévoyantes*) l'hiver, amassent du grain. — Sous Louis XIV, durant la famine, on mangea les animaux les plus (*répugnant* ou *répugnants*); on peut dire aussi: les animaux (*répugnant* ou *répugnants*) le plus. — Cette personne est (*obligeant* ou *obligeante*). — Cette personne en (*obligeant* ou *obligeante*) tout le monde s'est fait aimer. — On doit se mettre en garde contre les chiens (*errant* ou *errants*). — Nous avons vu des chiens (*errant* ou *errants*) dans les bois. — Les eaux des marécages sont des eaux (*dormant* ou *dormantes*).

CHANGEMENT D'ORTHOGRAPHE DU PARTICIPE PRÉSENT

413. Quelques participes présents changent d'orthographe en devenant *adjectifs* ou *substantifs verbaux*.

414. La plupart changent l'a de ant en e :

PARTICIPES PRÉSENTS

ADJECTIFS OU SUBSTANTIFS VERBAUX.

Adhérent,	Adhérent.
Affluent,	Affluent.
Différent,	Différent.
Divergeant,	Divergent.
Excédant,	Excédent.
Excellent,	Excellent.
Expédiant,	Expédient.
Précédant,	Précédent.
Présidant,	Président.
Résidant,	Résident.
Violant,	Violent.

415. Les participes en *quant* perdent l'a en devenant adje

Extravagant,	Extravagant.
Fatigant,	Fatigant.
Intrigant,	Intrigant.

416. Les participes en *quant* changent qu en c, excepté *traquant* qui ne varie pas.

Convainquant,	Convaincant.
Fabriquant,	Fabricant.
Suffoquant,	Suffocant.

417. *Négligeant* devient *négligent*. *Exigeant* ne varie pas comme adjectif, mais remarquez qu'on écrit *exigence*.

Questions.

413. Certains participes présents ne changent-ils pas d'orthographe en devenant adjectifs ? — 414. Quel changement subissent la plupart d'entre eux ? — 415. Comment sont les participes en *quant* quand ils deviennent adjectifs ? — 416. Les participes en *quant* ? — 417. Les participes *négligeant*, *exigeant* ?

Exercice 364.

Complétez en vous servant du participe présent ou de l'adjectif verbal.

(*Intriguer*) On dit d'un homme qui *intrigue* sans cesse que c'est un intri... — (*Convaincre*) Il faut amener les autres à son opinion en

les... — Un orateur doit chercher surtout à être... — (*Négliger*.) C'est en négl... ses devoirs à l'école, qu'on finit par devenir nég... dans les choses de la vie. — (*Fatiguer*.) Quand on parle trop on finit par être... — (*Fabriquer*.) Les f... de meubles s'appellent ébénistes. — C'est en fab... beaucoup qu'on arrive à vendre bon marché. — (*Affluer*.) Le sang affl... au cœur est renvoyé dans tous les membres. — Les principaux affl... de la Seine sont... — (*Suffoquer*.) Le soufre en brûlant produit une fumée suff... — (*Présider*.) A la tête de la République française est un prés...

PARTICIPE PASSÉ.

PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ *seul* OU AVEC L'AUXILIAIRE *être*.

418. Cette lettre bien écrite; ces lettres sont bien écrites. — Le participe passé employé seul ou avec l'auxiliaire *être* est un véritable adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte. Ex. : Cette lettre bien écrite; ces lettres sont bien écrites.

419. Remarque. — Le participe passé d'un verbe passif n'est autre chose que le participe avec *être*. Ex. : La face de la terre a été renouvelée par les hommes.

Questions.

418. Comment s'accorde le participe passé employé seul ? Comment s'accorde le participe passé employé avec *être* ? — 419. Qu'est-ce que le participe passé d'un verbe passif ?

Exercice 365.

Faites accorder, s'il y a lieu, le participe placé entre parenthèses.

(*Né*.) A tous les cœurs bien... que la patrie est chère ! — (*Convert*.) La mer est... d'écueils; quelques-uns sont (*formé*) par des coquilles d'animaux très petits. — La ville de Calais fut (*pris*) aux Anglais en 1558. — Les belles assiettes en porcelaine sont (*fait*) avec de la terre (*appelé*) kaolin. — Les mers polaires sont (*habité*) par d'énormes ours blancs. — Les ballons furent (*inventé*) par les frères Montgolfier. — Les pyramides d'Égypte ont été (*construit*) par les rois Pharaons. — L'Égypte est (*arrosé*) et (*fertilisé*) par les eaux du Nil. — Les enfants les plus (*gâté*) sont souvent les moins reconnaissants.

PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR.

1^{er} CAS. — LE COMPLÉMENT DIRECT EST APRÈS, OU BIEN IL N'Y A PAS DE COMPLÉMENT DIRECT.

420. Jeanne a écrit hier. Jeanne a écrit deux lettres. — Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* reste invariable s'il n'a pas de complément direct, ou si le complément direct est placé après lui. Ex. :

Jeanne a écrit hier : pas de complément direct, *écrit* reste invariable.

Jeanne a écrit deux lettres : le complément direct est après le participe *écrit*, celui-ci reste invariable.

421. Remarque I. — Le participe forme dans ce cas un temps composé avec *avoir* et, comme nous l'avons vu, il reste toujours invariable.

422. Remarque II. — Le participe passé d'un verbe intransitif conjugué avec *avoir*, n'ayant pas de complément direct, reste invariable. Ex. : *Ces graines ont germé.*

423. Remarque III. — Lorsque vous dites : *les deux heures qu'il a reposé*, c'est comme s'il y avait pendant lesquelles il a reposé; *deux heures* n'est pas ici un complément direct, le participe reste donc naturellement invariable, puisqu'il n'a pas de complément direct.

424. Remarque IV. — Il en est de même des participes intransitifs, *pesé*, *coûté*, *couru*, *valu*, qui n'ont pas de complément direct, quand ils sont pris dans leur sens propre. Ex. : *Les trente kilos que cette malle a pesé. La somme que cette maison m'a coûté. Les trois lieues qu'il a couru. Les mille francs que cette maison a valu.*

Questions.

420. Pourquoi dans *Jeanne a écrit hier*, *écrit* est-il invariable? — Énoncez la première règle d'accord du participe passé avec *avoir* et citez des exemples.
— 421. Qu'est-ce que le participe dans ce cas? — 422. Comment s'écrit le participe passé d'un verbe intransitif? — 423. Pourquoi dans *les deux heures qu'il a reposé* le participe est-il invariable? — 424. Les participes *pesé*, *coûté*, *couru*, *valu* pris dans leur sens propre varient-ils? Pourquoi restent-ils invariables?

2^e CAS. — LE COMPLÉMENT DIRECT EST AVANT.

425. Les lettres que j'ai écrites. — Quand le complément direct est avant, le participe passé avec

avoir s'accorde en genre et en nombre avec ce complément direct.

Dans la phrase : *Les lettres que j'ai écrites*, le complément direct *que*, remplaçant *lettres*, est placé avant le participe *écrites*, qui s'accorde avec lui.

426. Remarque. — Dans ce cas le participe ne forme plus un temps de verbe où il est invariable; il redevient un adjectif qui s'accorde. *Les lettres que j'ai écrites* équivaut à *les lettres que j'ai, étant écrites.*

Questions.

425. Dans *les lettres que j'ai écrites*, quel cas? Énoncez la deuxième règle pourquoi *écrites* est-il variable? — 426. d'accord. Qu'est-ce que le participe dans ce cas?

APPLICATION. — EXEMPLES DES DEUX CAS (1).

427. Charles et Louis ont bien travaillé (pas de complément direct, pas d'accord).

Vous avez *mérité* des reproches (le compl. dir. est après, pas d'accord).

Les reproches que nous avons *mérités* (accord avec le compl. dir. *que* placé avant, mis pour *reproches*).

Vos conseils, nous les avons *suivis* (accord avec le compl. dir. *les* placé avant).

Nous avons *suivi* vos conseils (le compl. dir. est après, pas d'accord).

Ces lettres, nous les avons *lues* (accord avec le compl. dir. *les* mis pour *lettres*).

Que de peines il nous a *causées* (accord avec le compl. dir. *peines*. *Nous* est ici compl. indir. et n'a aucune influence sur l'accord).

Les années qu'il a *vécues*, c'est-à-dire les années pendant lesquelles (pas de compl. dir., pas d'accord).

Ces arbres ont *péri* par la gelée (ont *péri*, verbe intransitif, sans compl. dir., pas d'accord).

Exercice préparatoire 366.

Copiez les exemples précédents et expliquez ensuite, à votre manière, pourquoi le participe passé varie ou ne varie pas.

1. Les règles du participe avec *avoir* étant d'une application délicate, nous avons cru devoir donner d'abord des exemples où les principales difficultés sont résolues.

Exercice 367.

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par le participe passé.

Riquet, qui entreprit de creuser le canal du Midi, mourut sans avoir (terminer) les travaux qu'il avait (commencer), après avoir (éprouver) sa fortune. — Les enfants qui auront (obéir) seront des enfants dociles. — La houille que l'on a (brûler) se change en coke. — Nous avons (payer) en 1871 cinq milliards à la Prusse qui nous avait (vaincre). — Les Tuileries furent (bâtir) par François I^{er} et Henri II, sur les plans (présenter) par Philibert Delorme.

Exercice 368.

Comme le précédent.

En 1356, les Français furent (battre) à Poitiers par les Anglais, parce qu'ils n'avaient pas (obéir) à leurs chefs, et parce qu'ils avaient (courir) au combat sans ordre. — Si nous savions les peines que nous avons (causer) à nos parents, nous ne leur causerions jamais d'ennuis. — Dites-moi la somme que vous a (côûter) votre montre; croyez-vous qu'elle l'ait (valoir). — Combien de kilos votre malle a-t-elle (peser)? — Avez-vous bien employé les années que vous avez (passer) à l'école? — L'Artois et le Roussillon sont les principales acquisitions que nous ont (procurer) les victoires de Turenne.

Exercice 369.

OBSERVATION. — Quand on change le passif en actif, le participe passé avec être devient un participe passé avec avoir.

Changez le passif en actif. Ex. : Les hommes ont perfectionné les fleurs et les fruits, et ils les ont, etc.

Les fleurs et les fruits ont été perfectionnés par les hommes et ont été multipliés à l'infini. — Les espèces utiles d'animaux ont été transportées et propagées; les espèces nuisibles réduites et reléguées. — L'or et le fer ont été tirés de la terre. — Les torrents ont été contenus, les fleuves dirigés, resserrés, la mer soumise et traversée d'un hémisphère à l'autre. — Des routes ont été ouvertes, des communications établies partout. En un mot, la face de la terre a été renouvelée et changée par les hommes.

(D'après Buffon).

PARTICIPE PASSÉ AYANT POUR COMPLÉMENT UN
INFINITIF EXPRIMÉ OU SOUS-ENTENDU.

428. Ces vases, je les ai vu fabriquer. — Le complément du participe vu est ici l'infinitif fabriquer, et non le pronom les (j'ai vu quoi? fabriquer les vases).

428^{bis}. Règle I. — Le participe passé employé avec avoir et suivi d'un infinitif a souvent pour complément direct cet infinitif, et alors il reste invariable, selon la règle générale.

429. Ces ouvriers, je les ai vus fabriquer

des vases. — Le complément du participe vus est ici le pronom les (j'ai vu qui? les ouvriers qui fabriquaient).

429^{bis}. Règle II. — Quand le participe a pour complément direct le pronom qui précède, il s'accorde avec lui suivant la règle.

430. On écrira de même :

Les travaux que j'ai demandé à achever (j'ai demandé quoi? à achever les travaux).

Les personnes que j'ai demandées pour achever les travaux (j'ai demandé qui? les personnes).

431. Remarque I. — Le participe fait suivi d'un infinitif est toujours invariable, parce qu'il a pour complément direct l'infinitif qui suit. Ex. : La lecture de l'histoire nous a fait réfléchir, le mot fait a pour complément réfléchir.

432. Remarque II. — On écrira sans accord : Michel L'Hôpital a rendu à son pays tous les services qu'il a dû et qu'il a pu. Le complément de pu et de dû n'est pas services, mais c'est un infinitif sous-entendu; c'est comme s'il y avait qu'il a pu lui rendre.

433. Pour la même raison on écrira : Georges a remporté tous les prix qu'il a voulu.

Questions.

428. Quelle est la règle du participe passé suivi d'un infinitif, lorsqu'il a pour complément direct cet infinitif? — 432. Quelle remarque faites-vous sur le participe fait suivi d'un infinitif? — 433. Comment écrivez-vous : Il a remporté les prix qu'il a voulu? Pourquoi voulu sans accord?

Exercice 370.

Mettre le participe à la place de l'infinitif entre parenthèses.

Nous ne sommes pas seulement responsables des maux que nous avons (faire), mais aussi de ceux que nous avons (laisser) faire. — Les orateurs que nous avons (entendre) parler ont été très éloquents. — Les canards sauvages que nous avons (voir) passer étaient en triangle. — Si nous étions (obliger) d'exécuter tous les travaux qu'il a (falloir) pour faire un morceau de pain, notre existence n'y suffirait pas. — Quand vous serez plus âgés, vous verrez que votre vie s'est écoulée plus vite que vous ne l'auriez (croire) et que vous ne l'auriez (vouloir).

Exercice 371.

Comme le précédent.

Les Européens, après avoir (découvrir) le nouveau monde, ont rapporté en Europe toutes les nouveautés qu'ils ont (pouvoir). — Les élèves que j'ai (entendre) réciter ont bien su leurs leçons. — Les leçons que j'ai

(entendre) réciter ont été bien sues. — Les inventeurs n'ont pas toujours retiré de leurs inventions les avantages qu'ils avaient (*espérer*). — J'ai beaucoup aimé les acteurs que j'ai (*voir*) jouer; la pièce que j'ai (*voir*) jouer était très belle.

PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX.

434. **Nous nous sommes battus.** — *Nous nous sommes battus* équivaut à *nous avons battus nous*.

434^{bis}. **Règle.** — Le participe passé des verbes pronominaux suit la règle des participes passés avec *avoir*. Il s'accorde avec le pronom, complément direct, qui est placé avant. (Mais il faut bien se demander si le pronom *me, te, se, etc.*, est bien complément direct.)

PARTICIPE PASSÉ DES VERBES *accidentellement* PRONOMINAUX.

1^{er} CAS. — VERBES TRANSITIFS.

435. **Ils se sont vus et se sont fait des compliments.** — Dans la plupart des verbes *transitifs accidentellement* pronominaux, le pronom (placé avant) est ordinairement complément direct. Ex. : *Ils se sont vus*; il y a donc accord.

Cependant dans la phrase *ils se sont fait des compliments*, le pronom *se* est complément indirect : dans ce cas il n'y a pas accord.

2^e CAS. — VERBES INTRANSITIFS.

436. **Ils se sont nui.** — Dans les verbes *intransitifs* qui s'emploient pronominalement, le pronom est complément indirect. Ex. : *Ils se sont nui*, c'est-à-dire *ils ont nui à eux*; donc pas d'accord.

Questions.

434. Donnez la règle du participe / participe passé d'un verbe *accidentellement* pronominal. Citez des exemples. — 435. Comment s'accorde le / participe passé d'un verbe *accidentellement* pronominal lorsqu'il est *transitif*? — 436. Lorsqu'il est *intransitif*?

PARTICIPE PASSÉ DES VERBES *essentiellement* PRONOMINAUX.

437. **Ils se sont repentis.** — Dans les verbes *essentiellement* pronominaux (*s'accroupir, se repentir, etc.*),

le pronom est regardé comme complément direct, et il y a accord : *ils se sont accroupis; elles se sont repenties*.

438. Il y a exception pour le verbe *s'arroger*, où le pronom est complément indirect. On écrira donc : *Ils se sont arrogé des droits, c'est-à-dire se sont arrogé à eux*.

439. **Remarque.** — Certains verbes *accidentellement* pronominaux, tels que *se plaindre de, se douter de, s'échapper, s'apercevoir de, s'attendre à, se saisir de, s'attaquer à, se servir de, se taire, se prévaloir de*, qui changent de sens sous la forme pronominale, suivent la règle des verbes *essentiellement* pronominaux, parce qu'ils sont considérés comme tels, et il y a accord pour les participes.

Ex. : *Ils se sont plaints.*

Elles se sont échappées.

Nous nous sommes aperçus de nos fautes.

Ils s'étaient attendus à cet événement.

Vous vous êtes saisis de cet homme.

Questions.

437. Quelle est la règle d'accord pour les participes des verbes *essentiellement* pronominaux? — 438. Quelle exception voyez-vous pour le verbe *s'arroger*? —

439. Quelle est la règle pour les verbes qui changent de sens en devenant pronominaux?

Exercice 372.

- Rendre.** Les frères Mongolier se sont rend... célèbres par l'invention des aérostats.
- Adjuger.** Les allens étaient des terres que les vainqueurs francs s'étaient adjugé...
- Consacrer.** La mère de saint Louis, Blanche de Castille, s'était tout entière consacr... à l'éducation de son fils.
- S'élever.** Au moyen âge, les villages se sont souvent élev... autour du château, et souvent les paysans et les seigneurs se sont prêt... un mutuel appui.
- Se prêter.**
- Se plaire.** Combien de fois nous nous sommes pl... à regarder le coucher du soleil.
- Se succéder.** Les Capétiens directs sont ceux qui se sont succ... de père en fils.
- Se ressembler.** Jamais sœurs ne se sont ressembl... si peu que la perdrix rouge et la perdrix grise.

Exercice 373.

- S'enquérir.** Nous nous sommes enq... de ce que vous avez fait hier.
- Se souvenir.** Ceux qui ne se sont pas... de leur bienfaiteur, ont été des ingrats.

- S'établir.** Les Anglais s'étaient établis dans le nord de la France,
S'arroger. et plusieurs princes s'étaient arrogés le titre de roi.
S'apercevoir. Nous nous sommes aperçus de votre absence.
Se servir. Les hommes se sont servis d'abord d'armes de pierres avant de connaître le fer.
Se disputer. Ces hommes se sont disputés l'empire de la mer.
Se réfugier. Les Gaulois s'étaient réfugiés à Alésia où ils furent assiégés par les Romains.
Se douter. Ces personnes se sont doutées, prévues, flattées.
Se prévaloir.
Se flatter.

Exercice 374.

Répondre aux questions suivantes :

Pourquoi dans ils se sont succédé le participe ne prend-il point d'*s*? (Voir n° 436). Pourquoi dans ils se sont disputés le participe prend-il un *s*? (Voir n° 437). Pourquoi dans ils se sont aperçus de la difficulté, est-il invariable? Pourquoi dans ils se sont arrogés l'empire, le participe est-il sans *s*? (Voir n° 439).

PARTICIPE PASSÉ D'UN VERBE IMPERSONNEL.

440. Les neiges qu'il a tombé. Les froids qu'il y a eu. — Le participe passé d'un verbe impersonnel est toujours invariable. Ex. : Les neiges qu'il a tombé ont obstrué tous les chemins.

Questions.

440. Quelle est la règle du participe passé d'un verbe impersonnel? Citez un exemple.

Exercice 375.

Il s'est souvent glissé des erreurs dans les livres imprimés. — Le XIX^e siècle sera célèbre par les grandes découvertes qu'il y aura eues. — Les grands froids qu'il a fait ou faits dans ces derniers hivers ont gelé beaucoup d'arbres. — Depuis que la terre existe, il s'est produit, part. passé, bien des bouleversements dans le sol. — Les trois jours qu'il a pleuvu, part. passé, ont fait déborder les rivières.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION SUR LES PARTICIPES.

Mettez le participe présent ou l'adjectif verbal à la place de l'infinitif entre parenthèses.

Cette personne a des yeux (parler) et (percer). — Les déserts sont remplis de sables (mouvoir) et (brûler). — L'hirondelle donne la chasse aux

oiseaux (voltage). — Lorsqu'on surcharge l'âne, il le marque en (baisser) la tête et en (redresser) les oreilles. — Les costumes des rois de Perse étaient (éblouir) de pierreries. — La lumière du soleil est (éblouir). — Au printemps, nous aimons à voir les gazons (renaître) à la vie. — La fourmi (prévoir) l'hiver, amasse du grain. — Cette personne est active, elle va et vient (voltage) comme un oiseau.

Exercice 376.

Remplacez les points par le participe passé du verbe indiqué.

- Obscurcir.** L'Angleterre est par les brouillards.
Former. La tourbe est une matière brune de débris de végétaux; elle est comme combustible.
Employer. La houille que l'on a se change en coke.
Brûler. Nous avons de grands maux. Quels maux nous avons
Souffrir. La craie est par des coquilles de très petits animaux qui ont été
Former. La toile est avec les brins de chanvre que l'on a
Superposer. Les enfants qui ont à leurs parents sont des enfants dociles.
Faire. Denis Papin et James Watt ont la machine à vapeur et la face du monde.
Filer.
Obéir.
Inventer.
Renouveler.

Exercice 377.

Comme le précédent.

- Vaincre.** Pends-toi, brave Crillon, disait Henri IV, nous avons sans toi.
Fuir. Pendant l'hiver, les oiseaux qui n'ont pas devant le froid restent dans leurs retraites.
Cacher. Au moyen âge, la guerre avec les Anglais a cent ans.
Durer. En 1553, la ville de Metz fut par les alliés qui furent de lever le siège.
Assiéger. Que de maux nous a l'ignorance!
Obliger. Que de défaites nous a l'imprudence et la témérité.
Valoir. C'est à Crécy que les Anglais se sont de canons pour la première fois.
Coûter. Les écoles se sont dans toute la France.
Se servir. L'histoire raconte les événements qui se sont avant nous et qui ont été par les générations qui se sont les unes aux autres.
Se multiplier.
Se passer.
Accomplir.
Se succéder.

du cheval. — En 1815, l'Europe ... entière était liguée contre nous. — Cette personne est ... aimable, ... parfaite, ... appliquée à ses devoirs. — Louise est ... essoufflée et ... haletante.

ANALYSE DE L'ADVERBE.

470. **Modèle d'analyse.** — *Le bœuf marche lentement.*

Lentement, adverbe de manière, modifie le verbe *marche*. On analyse donc l'adverbe en indiquant le mot qu'il modifie.

LA PRÉPOSITION

471. **Le canal de Suez. Nous allons à Paris.** — Dans ces phrases, *de* sert à montrer que *Suez* est complément de *canal*; à montrer que *Paris* est complément de *allons*. Ces sortes de mots, tels que *de*, *à*, *pour*, *par*, *après*, etc., sont des **prépositions**. (*Préposition* veut dire placé devant; la *préposition* est avant le complément.)

472. **Définition.** — La *préposition* sert à unir un mot à son complément.

La *préposition* est un mot *invariable*.

473. **Remarque I.** — Les *prépositions* sont très souvent employées dans la langue française : les plus employées sont *à*, *de*, *pour*, *par*, *sur*, *vers*, etc.

474. **Remarque II.** — Une *préposition* peut avoir des sens bien différents selon la phrase où elle est employée. Dans un verre à boire, *à* signifie *pour*; dans cet encier est *à* moi, *à* marque la possession. (Voir page 217, construction des phrases.)

475. Principales prépositions :

A	De	Envers	Par	Selon
Après	Depuis	Hormis	Parmi	Sous
Avant	Derrière	Hors	Pendant	Sur
Avec	Dès	Malgré	Pour	Vers
Chez	Devant	Moyennant	Près	Voici
Contre	En	Nonobstant	Sans	Voilà
Dans	Entre	Outre		

Questions.

471. A quoi sert le mot *de* dans l'expression *le canal de Suez*? — Le mot *à* dans *nous allons à Paris*? Que veut dire le mot *préposition*? — 472. Donnez la définition de la *préposition*? — 473. Les *prépositions* sont-elles d'un emploi fréquent? — 474. Une *préposition* peut-elle avoir des sens différents? — 475. Nommez les principales *prépositions*.

MOTS EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS.

476. **Tout le monde doit être soldat pendant la guerre, sauf les enfants et les vieillards.** — Le mot *pendant* est proprement un participe (du verbe *pendre*) et *sauf* est un adjectif; mais ils sont employés ici comme *prépositions*.

Certains autres adjectifs et participes, lorsqu'ils précèdent un nom, sont ainsi employés comme *prépositions* et restent invariables. Tels sont :

Attenant	Durant	Inclus
Attendu	Excepté	Nonobstant
Concernant	Hormis	Suivant
Y compris	Moyennant	Supposé, etc.

477. **Locutions prépositives.** — Les expressions telles que *au-devant de*, *à cause de*, qui font l'office d'une *préposition*, se nomment **locutions prépositives**.

Les principales locutions prépositives sont :

A cause de	Au-devant de	Au delà de
A l'égard de	Au-dessus de	Jusqu'à
Au dedans de	Au travers de	Quant à, etc.

478. **Remarque.** — Ne confondez pas certains adverbess de lieu ou de temps avec les *prépositions* correspondantes. Ex. : hors de la maison avec *dehors*. Les adverbess n'ont pas après eux de complément, et les *prépositions* en ont un.

Questions.

476. — N'y a-t-il pas des participes et des adjectifs employés comme *prépositions*? — 477. Qu'est-ce qu'une locution prépositive : quelles sont les principales? — 478. Un même mot ne peut-il être adverbe ou *préposition*? Donnez un exemple. Quelle différence y a-t-il entre l'adverbe et la *préposition*?

Exercice 392.

Dire si les mots en italique sont des *prépositions* ou des adverbess.
Allez en face. — Allez en face de la maison. — Venez auprès de

De même dans ces phrases : *Vous êtes bien aimable; ce plan est très sagement conçu*, le mot *bien* modifie l'adjectif *aimable*, le mot *très* modifie l'adverbe *sagement*.

442. Définition. — Les *adverbes* sont des mots que l'on joint soit au verbe (*adverbe* veut dire *auprès du verbe*), soit aux adjectifs et à d'autres adverbes pour en modifier le sens.

443. Les adverbes sont toujours *invariables*.

Questions.

441. Dans les phrases : *Autrefois les hommes vivaient grossièrement, vous êtes bien aimable, etc.*, expliquez le rôle des mots *autrefois*, *grossièrement*, *bien*. — 442. Donnez la définition de l'adverbe. — 443. Les adverbes sont-ils variables ?

PRINCIPAUX ADVERBES

444. 1° Adverbes de lieu :

Ailleurs	Dessus	Loin
Autour	Dessous	Où
Ci	En	Près
Dedans	Ici	Y
Dehors	Là	

2° Adverbes de temps :

Alors	Ensuite	Secondement
Aujourd'hui	Enfin	Souvent
Auparavant	Hier	Tantôt
Autrefois	Jadis	Tard
Bientôt	Jamais	Tôt
D'abord	Maintenant	Toujours
Déjà	Naguère	
Demain	Premièrement	

3° Adverbes de quantité :

Assez	Davantage	Que
Aussi	Guère	Si
Autant	Moins	Tant
Beaucoup	Peu	Très
Combien	Plus	Trop

Remarque. — *Plus, très, moins*, se joignent souvent aux adjectifs pour marquer une *comparaison* ou la *supériorité*. Ex. : *plus grand, très grand, moins grand, le plus grand*.

Plus ne se joint pas à *bon*; on dit d'un seul mot *meilleur*. On peut dire également *pire* ou *plus mauvais, plus petit* ou *moindre*.

4° Adverbes d'affirmation et de négation :

Assurément	Vraiment	Ne jamais
Certainement	Ne	Ne rien
Certes	Ne pas	Non
Même	Ne point	Nullement
Oui	Ne guère	

5° Adverbes d'interrogation ou d'exclamation :

Combien	Où
Comment	Quand
Pourquoi	Que

Remarque. — *Que* et *combien* sont à la fois des adverbes de quantité, et des adverbes d'interrogation ou d'exclamation. Ex. : *Que de soldats! combien de prisonniers?* — *Où* est tantôt adverbe de lieu, tantôt adverbe interrogatif. Ex. : *Où allez-vous? je sais où vous allez.*

6° Adverbes de manière :

Bien	Ainsi	Poliment
Mal	Plutôt	Savamment
Mieux	Honnêtement	Et la plupart des
Pis	Justement	adverbes en <i>ment</i> .

445. Remarque I. — Les expressions qui tiennent lieu d'adverbes, telles que : *à propos, à l'envi, au delà, en haut, tout à fait, tout à l'heure, etc., etc.*, se nomment *locutions adverbiales*.

446. Remarque II. — L'adverbe *courageusement* n'est autre chose que le féminin de l'adjectif *courageux* avec la terminaison *ment* (signifiant *esprit, manière*). Ces adverbes en *ment* sont tous formés de la même façon, mais l'e du féminin a souvent disparu dans l'adverbe. Dans *résolument*, il y a un accent circonflexe qui remplace l'e du féminin *résolue*.

447. Remarque III. — Puisque l'adverbe *prudemment* vient de l'adjectif *prudent*, il s'écrit comme lui avec un *e*; *savamment*, venant de *savant*, s'écrit avec un *a*. On voit aussi que l'adverbe prend deux *m* quand l'adjectif a déjà lui-même un *m* ou un *n*.

Questions.

444. Citez les principaux adverbes : 1° de lieu; 2° de temps, etc. — 445. Pourquoi écrivez-vous *prudemment* par un *e*, *savamment* par un *a*? — 446. Comment se forment ordinairement les adverbes de manière en *ment*?

Exercice 381.

Sur l'orthographe des adverbes en *ment*.

L'homme *imprudent* agit imprud.... — L'enfant *innocent* agit inno....
— Une personne *décente* parle — Un enfant *obéissant* parle toujours....
— Une personne *diligente* agit ... — Un orateur *éloquent* parle ... —
Trouver les adverbes correspondant à *indifférent, intelligent, négligent, nonchalant, patient, vaillant, suffisant, abondant, puissant*.

Exercice 382.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *là* adverbe (avec accent grave) signifiant *à cet endroit*, avec la pronon. personnel du féminin, et la article.

Remplacez *l...* par le mot *là* ou *la*.

La baleine devient rare; on ne *l...* trouve plus que dans les mers polaires; c'est *l...* qu'elle s'est réfugiée. — Que dites-vous *l...*? — C'est *l...* que je reste. — *L...* Garonne sort quelquefois de son lit; on *l...* vit déborder en 1876 et emporter dans ses eaux des villages entiers; et *l...* on voit encore les traces des dévastations qu'elle a causées. — Je demeure ici et mon frère *l...* bas, au bout de *l...* rue. — Cette femme-*l...* m'a parlé et cependant je ne *l...* connais pas.

Exercice 383.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *en* et *y* adverbes mis pour *là, delà*, avec *en* et *y* pronoms.

Copiez et soulignez d'un trait les adverbes.

Connaissez-vous Paris? — J'en arrive. — Qu'y avez-vous vu? — J'y ai vu des boulevards, des monuments, des musées, des richesses qui en font la première ville de l'univers. — Avez-vous fait ma commission? — Pas encore, je n'en ai pas eu le temps, mais j'y songerai. — Les Anglais firent plusieurs fois irruption en France; en 1428, ils y étaient complètement installés et en possédaient plus de la moitié. Ils en furent chassés par l'héroïsme de Jeanne Darc.

Exercice 384.

Ne confondez pas : 1° { de suite signifiant successivement.
 { tout de suite signifiant aussitôt.
 { plus tôt signifiant plus vite.
 { et plutôt signifiant de préférence.

On n'est pas un enfant docile si l'on n'obéit pas — Le laboureur trace plusieurs sillons — La guérison ne vient pas après qu'on a pris le remède. — Le soldat fait souvent plusieurs lieues sans se reposer. — Dépêchez-vous pour avoir pl fini. — Pl... mourir que de vivre déshonoré. — La tortue est arrivée pl.... que le lièvre. — Endurez tout pl.... que de commettre une mauvaise action.

LA NÉGATION.

448. L'adverbe *ne* qui sert à nier une chose et qui se joint ordinairement à *pas, point, rien*, etc., s'appelle une *négarion*.

449. Les mots *point, pas, jamais, rien, personne* ne sont point négatifs par eux-mêmes, ils le sont devenus, parce qu'ils ont été d'ordinaire employés avec *ne*. (*Pas, point* veulent dire *un pas, un point*, c'est-à-dire une très petite chose.)

450. *Personne, rien, jamais* s'emploient souvent sans négation, et ont alors un sens affirmatif. Ex. : L'honnête homme n'a sujet de craindre personne et de redouter rien (c'est-à-dire quelque chose).

451. Remarque I. — On dit avec la négation : Je crains qu'il n'arrive un malheur. Mais on dirait : je ne crains pas, craignez-vous qu'il arrive. Après les verbes qui expriment la crainte on emploie la négation *ne* quand le premier verbe est affirmatif. Remarque que les expressions : 1° Je crains que la pluie ne tombe; 2° je crains que la pluie ne tombe pas, ont un sens tout à fait contraire.

452. Remarque II. — On dira avec la négation *ne* : empêchez, évitez, prenez garde qu'il ne tombe; ne s'emploie avec les verbes qui signifient empêchement, excepté avec *défendre* : Je défends que vous causiez.

453. Remarque III. — La France a résisté plus qu'on ne pensait. Dans ces sortes de phrases, la négation est de rigueur. après les mots *plus, mieux, moins*, etc., qui marquent une comparaison.

Questions.

448. Qu'appelle-t-on négation? — 449. Les mots *point, pas*, etc., sont-ils négatifs par eux-mêmes? — 450. S'emploient-ils sans négation? — 451. Quand emploie-t-on la négation après les verbes qui expriment la crainte? — 452. Quand s'emploie *ne* avec les verbes qui signifient empêchement? — 453. Après les mots *plus, mieux, moins* emploie-t-on dans certains cas la négation? Un exemple?

Exercice 385.

Mettez ou supprimez la négation *ne* selon le besoin.

Charlemagne craignait que les Normands... (*venir*, imparfait du subj., envahir son empire. — François I^{er} avait peur qu'Henri VIII... (*passer*,

imparf. subj.) du côté de Charles-Quint. — Marie-Thérèse empêcha que les alliés... démembraient l'Autriche. — Si nous avons bien vécu, nous ne devons pas craindre que la mort nous ... (*surprendre*, subj. prés.). — Nous sommes souvent plus heureux que nous... (*mériter*, ind. prés.). — La loi de Moïse défendait que les Juifs ... (*manger*, imparf. subj.) de viande de porc.

Complétez.

Si je désire que mon frère ne vienne pas, je dirai : Je crains que mon frère (ne vienne ou ne vienne pas). — Si je désire qu'il vienne je dirai au contraire : Je crains que mon frère (ne vienne ou ne vienne pas). — Si vous ne faites pas votre devoir je crains bien que vous... (arrive, sub. prés.) jamais à rien. — Craignez-vous qu'il... (pleuvoir, subj. prés.). Je ne crains pas qu'il... (neiger, subj. prés.). — Les Gaulois avaient peur que le ciel... (tomber, subj. prés.) sur eux ; mais ils ne craignaient pas que leurs ennemis les... (attaquer, imp. subj.). — La vieillesse arrive plus vite qu'on... (croire, ind. prés.).

Exercice 387.

Distinguez *on n'a de on n;* *on en de on n'en*, etc. Dans *on n'a*, *on n'en*, la négation ne s'entend pas, mais n'oubliez pas de l'écrire.

(*On a ou on n'a*) besoin d'amis. — (*On a ou on n'a*) pas besoin de flatteurs. — (*On a ou on n'a*) quelque chose à vous dire. — (*On a ou on n'a*) appris rien de bon sur son compte. — *On ...* entend rien. — *On ...* entend du bruit. — *On ...* entrevoyait qu'un filet de lumière à travers les volets. — *On ...* a reçu de lui aucune nouvelle. — *On ...* eut pour toute nourriture, pendant plusieurs jours, que du biscuit et de l'eau.

SYNTAXE DE L'ADVERBE.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS EMPLOYÉS ADVERBIALEMENT.

454. **Nous chantons juste.** — L'adjectif qualificatif *juste* est ici employé comme adverbe. Certains adjectifs peuvent être employés comme adverbes et ils sont alors invariables.

Questions.

454. Certains adjectifs ne peuvent-ils pas être employés comme adverbes ? Sont-ils variables ?

Exercice 388.

Remplacez les points par le mot convenable que vous ferez varier ou non suivant le sens.

Bas. Les personnes médisantes sont vite tombées bien b... dans l'estime publique. — Vous faites trop de bruit ; parlez à voix b...

Cher. A tous les cœurs bien nés, que la patrie est ch... — Vous faites une imprudence que vous payerez ch...

Juste. Ces choristes chantent j..., mais les instruments qui les accompagnent ne sont pas j...

Haut. Les vaniteux font sonner h... leurs exploits, mais on ne les tient pas pour cela en plus h... estime.

ADJECTIFS INDÉFINIS EMPLOYÉS ADVERBIALEMENT

(Même, quelque, tout).

1° *Même* ADVERBE.

455. Les adjectifs indéfinis *même*, *quelque* et *tout* sont quelquefois employés comme adverbes, et alors ils sont invariables.

456. **Obéissez aux lois, même injustes.** — Dans cet exemple, *même* n'est pas un adjectif joint à un nom, il est employé adverbiallement pour modifier l'adjectif *injustes* et est invariable. L'expression signifie *quand même elles seraient injustes*.

457. **Obéissez même aux lois injustes.** — Ici, le mot *même* modifie le verbe *obéissez*, et il a le sens de *aussi*, *en outre* : il est invariable.

458. **Les ruses, les finesses même doivent être évitées.** — Dans cette phrase, *même* vient après plusieurs noms ; il a le sens de *aussi* et il modifie le verbe *être évitées* : il est encore invariable.

459. **Règle.** — *Même* est adverbe et invariable lorsqu'il modifie un adjectif ou un verbe, et alors il signifie *quand même*, *aussi*, *en outre*.

460. **Remarque.** — *Même* est adjectif dans *lui-même*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*, et quand il peut être remplacé par l'une de ces expressions. Ex. : *Les chameaux eux-mêmes mouraient de soif.* — *Les murs mêmes ont des oreilles*, c'est-à-dire *les murs eux-mêmes*.

Questions.

455. *Même*, *quelque* et *tout* sont-ils toujours adjectifs ? — 456. Expliquez l'orthographe de *même* dans la phrase : *Obéissez aux lois, même injustes.* — 457. *Même* ? — 458. Quand *même* est-il adjectif ?

Exercice 389.

Remplacez les points par le mot *même* que vous ferez varier ou non suivant le sens.

Nous n'avons pas tous les goûts. — Les métiers les plus simples ont besoin d'être appris. — Les personnes n'exercent pas les professions. — Quand Beauvais fut assiégé, en 1472, par Charles le Téméraire, les femmes combattirent sur les remparts. — Pendant les massacres de la Saint-Barthélemy, des enfants furent mis à mort. — Les fraudes légères sont condamnables.

2° *Quelque* ADVERBE.

461. Nous avons fait *quelque* vingt kilomètres. — *Quelque* signifiant *environ* est adverbe et invariable.

462. *Quelque* petits que soient les mensonges, ce sont de grandes fautes. — *Quelque* n'est pas ici un adjectif se rapportant au nom *mensonge* ; mais il modifie l'adjectif *petit* et est adverbe.

463. Règle. — Quand *quelque* modifie un adjectif ou un participe, il est adverbe et invariable : *quelque* petits que soient les mensonges ; *quelque* pressé que vous soyez, etc.

464. Remarque I. — On écrira : *quelques* petits mensonges que vous ayez faits, car *quelque* se rapporte à l'expression entière *petits mensonges*, et il est adjectif. On peut d'ailleurs tourner la phrase ainsi : *bien* que vous ayez fait *quelques* petits mensonges.

465. Remarque II. — Il ne faut pas confondre *quelque* avec l'adjectif *quel* variable, suivi de *que* invariable, comme dans *quels* que soient vos amis.

Dans ce cas, *quel* et *que* précèdent toujours immédiatement le verbe *être* ou n'en sont séparés que par un pronom ; et *quel* s'accorde avec le sujet du verbe. (Voir page 82.)

Quels que soient vos malheurs, supportez-les avec courage.

Questions.

461. *Quelque* signifiant *environ* est-il adjectif ou adverbe ? — 462. Parlez de *quelque* modifiant un adjectif ou un participe. — 463. Donnez la règle de

quelque. — 464. Expliquez le sens de *quelque*, dans *quelques* petits mensonges que vous ayez faits. — 465. Distinguez *quelque* de *quel* suivi de *que*.

Exercice 390.

Remplacez les points par *quelque* variable ou invariable.

Il y a ... centaines d'années, il fallait être riche pour posséder un livre. — ... superbes distinctions que nous mettions entre le pauvre et nous, nous sommes de la même origine. — ... légères que soient les fraudes, elles sont toujours condamnables. — ... légères fraudes que vous ayez commises, vous devez les regretter. — ... soit leur condition, tous les Français sont égaux devant la loi. — Ses richesses qu'elles fussent, n'ont pu le rendre heureux. — ... qu'aient été son courage et sa patience, il n'a pu réussir.

3° *Tout* ADVERBE.

466. Cette personne est *tout* aise et *tout* heureuse. — *Tout* ne se rapporte pas ici à *personne*, mais modifie l'adjectif *aise* ; il est donc adverbe et invariable.

467. Règle. — Quand *tout* modifie un adjectif, un nom pris comme attribut, ou un adverbe, il est adverbe et invariable : il signifie alors *tout à fait*. Ex. :

Cette personne est *tout* aise.

La terre *tout* entière en frémit.

Jeanne est *tout* en larmes, *tout* ensanglantée.

Le chien est *tout* ardeur, *tout* obéissance.

Parlons *tout* haut.

468. Remarque I. — On écrira pourtant : *Jeanne* était *toute* honteuse, *toute* confuse d'avoir menti. Quant *tout* adverbe est devant une consonne ou une *h* aspirée, l'oreille exige qu'il soit variable.

469. Remarque II. — On écrit : Il méritait une *tout* autre récompense, parce que *tout* modifie *autre* et est adverbe. Mais on écrira, en faisant varier : *toute* autre récompense eût été indigne de lui ; *toute* aimable personne suit plaisir, car c'est comme s'il y avait *toute* récompense *autre*, *toute* personne *aimable* ; *tout* dans ce cas est adjectif.

Questions.

466. Quand *tout* est-il adverbe ? — 467. Avant un autre adjectif n'est-il pas tantôt variable, tantôt invariable ? Expliquez la différence. — 468. Donnez la règle de *tout*. — 469. *Tout* de-
toute, *toute* confuse. — 469. *Tout* de-

Exercice 391.

Remplacez les points par *tout* variable ou invariable.

L'écolier fait souvent attention à t... autre chose qu'à son devoir. — La noblesse de l'âne est ... aussi bonne et ... aussi ancienne que celle

du cheval. — En 1815, l'Europe ... entière était liguée contre nous. — Cette personne est ... aimable, ... parfaite, ... appliquée à ses devoirs. — Louise est ... essoufflée et ... haletante.

ANALYSE DE L'ADVERBE.

470. **Modèle d'analyse.** — *Le bœuf marche lentement.*

Lentement, adverbe de manière, modifie le verbe *marche*. On analyse donc l'adverbe en indiquant le mot qu'il modifie.

LA PRÉPOSITION

471. **Le canal de Suez. Nous allons à Paris.** — Dans ces phrases, *de* sert à montrer que *Suez* est complément de *canal*; à montrer que *Paris* est complément de *allons*. Ces sortes de mots, tels que *de*, *à*, *pour*, *par*, *après*, etc., sont des **prépositions**. (*Préposition* veut dire placé devant; la *préposition* est avant le complément.)

472. **Définition.** — La *préposition* sert à unir un mot à son complément.

La *préposition* est un mot *invariable*.

473. **Remarque I.** — Les *prépositions* sont très souvent employées dans la langue française : les plus employées sont *à*, *de*, *pour*, *par*, *sur*, *vers*, etc.

474. **Remarque II.** — Une *préposition* peut avoir des sens bien différents selon la phrase où elle est employée. Dans un verre à boire, *à* signifie *pour*; dans cet encier est *à* moi, *à* marque la possession. (Voir page 217, construction des phrases.)

475. Principales prépositions :

A	De	Envers	Par	Selon
Après	Depuis	Hormis	Parmi	Sous
Avant	Derrière	Hors	Pendant	Sur
Avec	Dès	Malgré	Pour	Vers
Chez	Devant	Moyennant	Près	Voici
Contre	En	Nonobstant	Sans	Voilà
Dans	Entre	Outre		

Questions.

471. A quoi sert le mot *de* dans l'expression *le canal de Suez*? — Le mot *à* dans *nous allons à Paris*? Que veut dire le mot *préposition*? — 472. Donnez la définition de la *préposition*? — 473. Les *prépositions* sont-elles d'un emploi fréquent? — 474. Une *préposition* peut-elle avoir des sens différents? — 475. Nommez les principales *prépositions*.

MOTS EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS.

476. **Tout le monde doit être soldat pendant la guerre, sauf les enfants et les vieillards.** — Le mot *pendant* est proprement un participe (du verbe *pendre*) et *sauf* est un adjectif; mais ils sont employés ici comme *prépositions*.

Certains autres adjectifs et participes, lorsqu'ils précèdent un nom, sont ainsi employés comme *prépositions* et restent invariables. Tels sont :

Attenant	Durant	Inclus
Attendu	Excepté	Nonobstant
Concernant	Hormis	Suivant
Y compris	Moyennant	Supposé, etc.

477. **Locutions prépositives.** — Les expressions telles que *au-devant de*, *à cause de*, qui font l'office d'une *préposition*, se nomment **locutions prépositives**.

Les principales locutions prépositives sont :

A cause de	Au-devant de	Au delà de
A l'égard de	Au-dessus de	Jusqu'à
Au dedans de	Au travers de	Quant à, etc.

478. **Remarque.** — Ne confondez pas certains adverbess de lieu ou de temps avec les *prépositions* correspondantes. Ex. : hors de la maison avec *dehors*. Les adverbess n'ont pas après eux de complément, et les *prépositions* en ont un.

Questions.

476. — N'y a-t-il pas des participes et des adjectifs employés comme *prépositions*? — 477. Qu'est-ce qu'une locution prépositive : quelles sont les principales? — 478. Un même mot ne peut-il être adverbe ou *préposition*? Donnez un exemple. Quelle différence y a-t-il entre l'adverbe et la *préposition*?

Exercice 392.

Dire si les mots en italique sont des *prépositions* ou des adverbess.
Allez en face. — Allez en face de la maison. — Venez auprès de

moi. — Ce cheval est méchant, ne reste pas *auprès*. — Georges est avant moi dans la composition. — Il faut faire passer son plaisir *après* son devoir. — Venez d'abord, votre frère viendra *après*.

OBSERVATIONS ET EXERCICES PRATIQUES.

- Dites. { Au travers du jardin ou bien
 { A travers le jardin.
Dites. { Voici mes opinions (quand vous allez parler).
 { Voilà mes opinions (quand vous avez parlé).
Dites. { En face la maison ou bien
 { En face de la maison.

Ne dites pas : Hôtel de Bretagne et de famille ; car une préposition ne peut unir à un même mot des compléments de différent sens et de différente nature.

Exercice 393.

Copiez les principales prépositions en les divisant en deux catégories : 1° prépositions terminées par un *s* qui ne s'entend pas : dans, depuis, etc. ; 2° autres prépositions.

Exercice 394.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *à* préposition (accent grave) avec *a* (sans accent) troisième personne du singulier du verbe avoir.

Louis XIV succéda (*a* ou *à*) Louis XIII. — L'écureuil (*a* ou *à*) les yeux pleins de feu. — L'enfant jaloux n' (*a* ou *à*) jamais de bonheur. — L'arbre (*a* ou *à*) souvent de profondes racines qui tiennent (*a* ou *à*) la terre. — La vendange se fait (*a* ou *à*) l'automne. — On juge l'arbre (*a* ou *à*) ses fruits. — Savez-vous (*a* ou *à*) quoi sert l'enclume ? (*a* ou *à*) forger le fer. — (*a* ou *à*) quelle époque viendrez-vous (*a* ou *à*) Paris ? — Chacun (*a* ou *à*) ses défauts.

Exercice 395.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *en* préposition avec *en* pronom, tenant la place d'un nom.

Mettez *prép.* ou *pron.* après le mot *en*.

Kléber fut tué *en* Égypte. — Le quadrupède a quatre pattes, le bipède en a deux. — J'attends de vos nouvelles ; j'espère que j'en aurai bientôt. — Jenner, célèbre médecin anglais, découvrit la vaccine *en* 1798. — L'Amérique possède beaucoup de mines ; on *en* tire surtout de l'or et de l'argent. — La Fontaine a dit : *en* toutes choses il faut considérer la fin. — On lui posa des questions, il *s'en* tira le mieux qu'il put. — Si vous voulez m'en croire, vous perdrez l'habitude de causer *en* classe.

Exercice 396.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *près de* (avec un *s*), locution prépositive signifiant être sur le point de, au moment de, avec *prêt à* (avec un *t*) composé de l'adjectif *prêt* (variable) suivi de la préposition *à* et signifiant disposé à.

Remplacez les points par l'une des expressions *prêt à* ou *près de*.

Le lion étant p... mourir, fut attaqué par ses propres sujets. — La mort ne surprend point le sage, il est toujours p... partir. — Le brave homme est toujours p... rendre service à autrui ; l'homme brave est toujours p... verser son sang pour son pays. — Nous étions p... la jetée lorsque la vague nous inonda. — La maison était si vieille qu'elle semblait p... s'écrouler. — Une mère est p... tout pour défendre son enfant.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

Exercice 397.

Complétez les phrases suivantes en expliquant le sens de la préposition *de*.

Une table *de* marbre est une table faite avec... — Un ragout *de* pommes de terre est un ragout fait... — La pomme *de* terre est une sorte de pomme qui vient... — Une tasse *de* lait est une tasse qui... — Une pièce *de* deux francs est une pièce qui... — Une assiette *de* poires est une assiette qui... — Un enfant *de* deux ans est un enfant dont la naissance remonte... — La maison *de* vos parents est celle qui... — Un enfant de troupe est un enfant...

Exercice 398.

Complétez les phrases suivantes en expliquant le sens des prépositions.

Un verre *de* bière est un verre où il y a... — Un verre *à* bière est un verre où l'on sert... — Les pommes *à* cidre sont des pommes pour... — Une mouche *à* miel est une mouche qui... — Un moulin *à* eau est un moulin qui marche au moyen... — Une chambre *à* coucher est une chambre... — Une pierre *de* taille est une pierre qui... — Un arbre en fleurs est un arbre... — Un terrain *en* pente est un terrain qui...

Exercice 399.

Remplacez les points par la préposition convenable.

L'isthme de Suez est traversé... un canal maritime. — Le vagabond court... monts et... vaux, sans s'inquiéter... ravages qu'il cause. — On peut aller... Paris... Marseille... terre ou... eau. — Le jardinier retourne la terre... la bêche ; il l'aplatit... le râteau. — On fabrique le verre avec... sable et... la soude. — Travailler... soutenir ses vieux parents est le fait... un bon fils. — Mourir... la patrie, c'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie. — Plus on avance... les pôles, plus il fait froid. — Soyez bon... les autres afin qu'on le soit... vous.

Exercice 400.

Comme le précédent.

Bayard a été surnommé le chevalier... peur et... reproche. — L'Arabie Pétrée est un pays... verdure et... eau, où le voyageur n'a jamais respiré... l'ombrage. — Les Scandinaves paraissent avoir connu l'Amé-

rique... la découverte de Christophe Colomb. — Les paratonnerres sont placés... les monuments élevés... les préserver... la foudre. — La prospérité d'un pays dépend... l'industrie... ses habitants. — Nous nous réjouissons... bonheur de nos amis et nous sommes affligés... leurs peines.

LA CONJONCTION

479. **Le loup et l'agneau.** On dit que le temps est de l'argent. — Et joint les deux mots loup, agneau; que joint les deux membres de phrase : on dit, le temps est de l'argent. Les mots *et*, *que* sont des conjonctions. (Conjonction ou jonction veut dire action de joindre, d'unir.)

480. **Définition.** — La conjonction sert à unir deux mots ou deux membres de phrase.

481. La conjonction est un mot *invariable*.

482. **Liste des principales conjonctions :**

Car	Mais	Puisque
Cependant	Néanmoins	Quand
Comme	Ni	Que
Donc	Or	Si
Et	Où	Sinon
Lorsque	Puis	Toutefois

483. **Locutions conjonctives.** — Prenez de l'exercice, afin que votre corps se développe. — Les mots *afin que*, qui tiennent lieu d'une conjonction, se nomment locution conjonctive.

484. **Les principales locutions conjonctives sont :**

Au contraire	Du reste	Bien que
Au moins	En effet	De peur que
Au reste	Où bien	Jusqu'à ce que
Au surplus	Par conséquent	Parce que
D'ailleurs	Afin que	
Du moins	Avant que	

485. **Remarque.** — Avec *avant que* on n'emploie pas d'ordinaire la négation : *Travaillez avant que la vieillesse arrive*.

Questions.

479. Quel est le rôle du mot *et* dans le loup et l'agneau ? du mot *que* dans on dit que le temps est de l'argent ? Que veut dire le mot conjonction ? — 480. Définissez la conjonction. — 481. La conjonction est-elle un mot variable ? — 482. Enumérez les principales conjonctions. — 483. Faites voir ce que c'est qu'une locution conjonctive. — 484. Quelles sont les principales locutions conjonctives ? — 485. Employez-vous *avec* avant *que*...

EXERCICES PRATIQUES SUR LES CONJONCTIONS.

Exercice 401.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *où* adverbe (accent grave), signifiant *là où*, avec *ou* conjonction (sans accent) signifiant *ou bien*.

Remplacez les points par l'une des formes *ou*, *où*.

La houille... charbon de terre nous est indispensable; savez-vous d'... on la retire? — Il faut vaincre... mourir. — ... irez-vous ces vacances? — ... fut brûlée Jeanne d'Arc? Est-ce à Orléans... à Rouen? La vigne ne pousse pas... il fait froid. — Selon que vous serez puissant... misérable, les jugements de cour vous rendront blanc... noir. Savez-vous d'... ces vers sont tirés? — Les Lapons et les Esquimaux ne sont pas voyageurs; ils meurent... ils sont nés. — Allons toujours... le devoir nous appelle.

Exercice 402.

Répondez aux questions suivantes:

Dans *ni chair ni poisson*, qu'est-ce que *ni*? — Dans *il n'y a pas de mal*, qu'est-ce que *n'y*? — *Si Jean se jette à l'eau, il s'y noiera*, faites la différence entre *si* et *s'y*; est-ce le même mot? Ces deux mots s'écrivent-ils de même? — Dans cette phrase: *Il faut que vous m'indiquiez l'objet que vous désirez*, les deux *que* sont-ils le même mot ou deux mots différents? Quelle sorte de mot est le premier *que*? Ne peut-on pas remplacer le second par lequel? Quel est donc le second *que*? Dans *que de livres*, qu'est-ce que le mot *que*? Combien y a-t-il donc de sortes de *que*?

Exercice 403.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *quelque* conjonction, signifiant *bien que*, avec *quoi que* (en deux mots) signifiant *quelque chose que*.

Copiez et complétez.

Le lion n'est pas cruel, quo... de sa nature il soit carnassier. Quo... vous fassiez, vous n'arrêterez pas le progrès dans sa marche. Si vous avez la réputation de mentir, quo... vous disiez, on ne vous croira plus. — Richelieu ne pardonna pas à Cinq-Mars et à de Thou, quo... les plus grands personnages eussent sollicité leur grâce. — Les Russes et les Autrichiens furent vaincus à Austerlitz, quo... ils fussent plus nombreux que les Français.

Exercice 404.

OBSERVATION. — Ne confondez pas *quand* conjonction (par un *d*), signifiant *lorsque*, avec la locution prépositive *quant à*, *quant au* (par un *t*). Ex. : *Quant à toi*.

Copiez et complétez.

Les hirondelles quittent nos climats *quan...* les premiers froids se font sentir. — L'oiseau vole, le quadrupède marche; *quan...* au serpent, il rampe traîtreusement et mord *quan...* il peut. — *Quan...* Marceau mourut sur le champ de bataille d'Altenkirch, les Autrichiens couvrirent son cadavre de lauriers et de fleurs. — Combien vous êtes heureux *quan...* à force de patience et de persévérance, vous arrivez à votre but.

Exercice 405.

OBSERVATION. — Ne confondez pas la locution conjonctive *parce que* (en deux mots) signifiant *attendu que, vu que*, avec l'expression *par ce que* (en trois mots), signifiant *par la chose que*.

Remplacez les points par l'une des expressions *parce que* ou *par ce que*.

Vous voulez être le maître *p... q...* vous êtes le plus fort : soyez avant tout le plus généreux et le plus juste. — Vous serez jugés *p... q...* vous aurez fait et non *p... q...* vous aurez dit. — Évitez la guerre, *p... q...* elle est de tous les maux le plus funeste. — *P... q...* vous venez de faire, je conclus que vous êtes un homme habile. — Nous ne nous apercevons pas que la terre tourne, *p... q...* nous tournons en même temps qu'elle. — Le soleil nous paraît petit *p... q...* il est loin; il n'en est pas moins quatorze cents fois plus gros que la terre.

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.**Exercice 406.**

Remplacez les points par la conjonction qui convient au sens de la phrase.

Le chanvre ... le lin sont deux plantes textiles. — Ni l'or ... la grandeur ne nous rendent heureux. — Le mûle est un mélange de blé ... de seigle. — Au moyen âge, les poètes s'appelaient les troubadours ... les trouvères. — Il ne faut ni calomnier son prochain ... médire de lui. — Il faut souvent savoir choisir entre l'honneur ... l'argent. — La bourse ... la vie! tel est le cri du voleur qui vous arrête. — Vaincre ... mourir, telle est la devise du bon soldat. — C'est Pierre ... Jacques qui aura le premier prix.

Exercice 407.

Comme le précédent.

On trouve toujours le temps long ... on s'ennuie. — Un philosophe disait : « Je te frapperais ... je n'étais pas en colère. » — Ne vends pas la peau de l'ours ... tu l'aies tué. — Il faut travailler ... on a joué. — Pour avoir l'amande il faut ... nous cassions le noyau. — Par un temps grisâtre d'automne, ... la bise souffle sur les champs et ... les bois perdent leurs feuilles, on voit souvent une troupe de canards sauvages traverser le ciel. — Mille oiseaux commencent leurs travaux ... les arbres ont montré leurs premières feuilles.

Exercice 408.

Remplacez les prépositions par des conjonctions ayant le même sens, en faisant les changements nécessaires. Ex. : A vrai dire, c'est-à-dire si l'on dit vrai.

A vrai dire, équivalait à ... l'on dit vrai. — Je l'ai rencontré *en* venant, c'est-à-dire ... je venais. — C'est *en* forgeant, c'est-à-dire ... on forge, qu'on devient forgeron. — On arrive toujours *en* travaillant, c'est-à-dire ... Il faut des efforts et de la persévérance pour réussir, c'est-à-dire ... l'on veut réussir. — Il a fait son travail *par* force, c'est-à-dire ... il y a été forcé.

Exercice 409.

Remplacez les points par une conjonction qui convienne au sens de la phrase.

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. L ... j'arrivai, je fus regardé ... j'avais été envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. S ... je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres; ... j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi; ... j'étais au spectacle, je trouvais d'abord cent lorgnettes dressées contre ma figure. Enfin, jamais homme n'a été aussi vu ... moi.

MONTESQUIEU.

Exercice 410.

Comme le précédent.

Aristote dit ... il y a sur la rivière Hypanis de petites bêtes qui ne vivent ... un jour. — Bayard dit au connétable de Bourbon : « Je ne puis oublier ... vous êtes ce grand connétable, ce prince du plus noble sang ... il y ait dans le monde, et qui travaille à déchirer de ses propres mains sa patrie ainsi ... le royaume de ses ancêtres. » — La France, ain ... l'Angleterre et ... les autres grandes puissances, vent avoir des colonies. — J'ai vu bien des choses ... je suis au monde. — D ... le bruit des armes se fait entendre, le cheval marque sa joie par les plus vifs transports.

L'INTERJECTION

486. Les mots *ah! holà! eh!* s'emploient ordinairement seuls, au commencement ou au milieu d'une phrase; ce sont comme des cris que l'on jette pour ainsi dire. On les nomme *interjections*. (*Interjection* veut dire *action de jeter entre*.)

487. **Définition.** — L'*interjection* est un mot, un cri qui marque la joie, l'admiration, la surprise, la douleur.

Les interjections sont des mots *invariables*.

488. **Remarque.** — Les interjections et les mots qui en tiennent lieu, tels que *miséricorde!* *silence!* etc., sont toujours suivis du *point d'exclamation*.

489. Liste des principales interjections.

Ah	Eh	Helas
Aie	Fi	Ho
Chut	Ha	Hola
Courage	Hé	Paix

490. Remarque.

Ah! (joie, douleur) : ah! quel bonheur.
 Ha! (surprise) : ha! que dites-vous.
 Oh! (crainte) : oh! le monde.
 Ho! (pour appeler) : ho! là-bas.
 Eh! (surprise) : eh bien!
 Hé! (pour appeler) : hé! là-bas.

Ne confondez pas

Questions.

486. Qu'est-ce que les mots *ha!* *hola!* *eh!* etc.? Que veut dire le mot *interjection*? — 487. Dénommez l'*interjection*. — 488. De quel signe sont suivies *oh!* et *ho!* etc.

Exercice 411.

Soulignez les interjections.

J'avais un fils, hélas! le sort me l'a ravi. — Hé! jeune homme, approchez et veuillez m'écouter. — On entendit la sentinelle crier : Alerte! alerte! voilà l'ennemi. — Ah! que ce paysage est beau! — Fi donc! mon ami, vous ne dites pas la vérité. — Ha! vous voilà? c'est une surprise agréable. — Courage! mes amis, nous touchons au port. — Vous chantez? j'en suis fort aise; eh bien! dansez maintenant.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL SUR LES MOTS.

I. Nous avons vu neuf sortes de mots¹:

Le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe** (avec le *participe*), l'**adverbe**, la **pré-**

¹ Le *participe* n'est pas un mot spécial; il est adjectif ou verbe (voyez p. 192). Cependant on le regarde quelquefois comme mot spécial, et l'on compte alors dix parties du discours.

position, la **conjonction** et l'**interjection**.

II. Parmi ces mots, les uns sont **variables**. Ce sont : le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom** et le **verbe**.

III. Les autres sont **invariables**. Ce sont : l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

Remarque. Les mots invariables s'emploient quelquefois comme substantifs. Ex. : *les si*, *les car*, *les mais*, etc. : ils restent néanmoins invariables.

Questionnaire sur le Résumé.

I. Combien y a-t-il de sortes de mots? invariables? — Les mots invariables Pourquoi le *participe* n'est-il pas un mot spécial? — II. Quels sont les mots pris substantivement restent-ils invariables? — III. Quels sont les mots

DE LA PROPOSITION

491. Les mots que nous avons étudiés s'unissent entre eux pour former des phrases ou des membres de phrase qu'on appelle **propositions**.

492. Dans cette phrase : *Le ciel est clair*, il y a un verbe (*est*), un nom sujet du verbe (*le ciel*), et un adjectif attribut (*clair*).

493. Dans toute proposition, il y a donc ordinairement dans l'ordre suivant : 1° un **sujet**; 2° un **verbe** généralement à un mode personnel, pouvant avoir un complément; 3° un **attribut**.

494. **Remarque I.** — Dans *l'oiseau vole*, l'attribut n'est pas exprimé, mais il est contenu dans le verbe; c'est comme s'il y avait *l'oiseau est volant*. Le *participe volant* est l'attribut.

Autrefois on séparait souvent l'attribut du verbe; ainsi on disait : je leur *suis* devant, au lieu de je leur *dois*.

495. **Remarque II.** — L'ordre ordinaire des mots (1° sujet, 2° verbe, 3° attribut ou complément) est quelquefois dérangé; on dit alors qu'il y a *inversion*. Ex. : *Nuit et jour*, à tout venant, je chantais; ici les compléments sont placés avant le verbe.

487. **Définition.** — L'*interjection* est un mot, un cri qui marque la joie, l'admiration, la surprise, la douleur.

Les interjections sont des mots *invariables*.

488. **Remarque.** — Les interjections et les mots qui en tiennent lieu, tels que *miséricorde!* *silence!* etc., sont toujours suivis du *point d'exclamation*.

489. Liste des principales interjections.

Ah	Eh	Helas
Aie	Fi	Ho
Chut	Ha	Hola
Courage	Hé	Paix

490. Remarque.

Ah! (joie, douleur) : ah! quel bonheur.
 Ha! (surprise) : ha! que dites-vous.
 Oh! (crainte) : oh! le monde.
 Ho! (pour appeler) : ho! là-bas.
 Eh! (surprise) : eh bien!
 Hé! (pour appeler) : hé! là-bas.

Ne confondez pas

Questions.

486. Qu'est-ce que les mots *ha!* *hola!* *eh!* etc.? Que veut dire le mot *interjection*? — 487. Dénommez l'*interjection*. — 488. De quel signe sont suivies *oh!* et *ho!* etc.

Exercice 411.

Soulignez les interjections.

J'avais un fils, hélas! le sort me l'a ravi. — Hé! jeune homme, approchez et veuillez m'écouter. — On entendit la sentinelle crier : Alerte! alerte! voilà l'ennemi. — Ah! que ce paysage est beau! — Fi donc! mon ami, vous ne dites pas la vérité. — Ha! vous voilà? c'est une surprise agréable. — Courage! mes amis, nous touchons au port. — Vous chantez? j'en suis fort aise; eh bien! dansez maintenant.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL SUR LES MOTS.

I. Nous avons vu neuf sortes de mots¹:

Le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe** (avec le *participe*), l'**adverbe**, la **pré-**

¹ Le *participe* n'est pas un mot spécial; il est adjectif ou verbe (voyez p. 192). Cependant on le regarde quelquefois comme mot spécial, et l'on compte alors dix parties du discours.

position, la **conjonction** et l'**interjection**.

II. Parmi ces mots, les uns sont **variables**. Ce sont : le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom** et le **verbe**.

III. Les autres sont **invariables**. Ce sont : l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

Remarque. Les mots invariables s'emploient quelquefois comme substantifs. Ex. : *les si*, *les car*, *les mais*, etc. : ils restent néanmoins invariables.

Questionnaire sur le Résumé.

I. Combien y a-t-il de sortes de mots? invariables? — Les mots invariables Pourquoi le *participe* n'est-il pas un pris substantivement restent-ils invariables? — II. Quels sont les mots variables? — III. Quels sont les mots

DE LA PROPOSITION

491. Les mots que nous avons étudiés s'unissent entre eux pour former des phrases ou des membres de phrase qu'on appelle **propositions**.

492. Dans cette phrase : *Le ciel est clair*, il y a un verbe (*est*), un nom sujet du verbe (*le ciel*), et un adjectif attribut (*clair*).

493. Dans toute proposition, il y a donc ordinairement dans l'ordre suivant : 1° un **sujet**; 2° un **verbe** généralement à un mode personnel, pouvant avoir un complément; 3° un **attribut**.

494. **Remarque I.** — Dans *l'oiseau vole*, l'attribut n'est pas exprimé, mais il est contenu dans le verbe; c'est comme s'il y avait *l'oiseau est volant*. Le *participe volant* est l'attribut.

Autrefois on séparait souvent l'attribut du verbe; ainsi on disait : je leur suis devant, au lieu de je leur dois.

495. **Remarque II.** — L'ordre ordinaire des mots (1° sujet, 2° verbe, 3° attribut ou complément) est quelquefois dérangé; on dit alors qu'il y a *inversion*. Ex. : *Nuit et jour*, à tout venant, je chantais; ici les compléments sont placés avant le verbe.

Questions.

491. Que forment les mots en s'unissant entre eux? — 492. Décomposez en ses trois éléments la phrase *le ciel est clair*. — 493. De quoi se compose toute proposition? — 494. Où est l'attribut dans *l'oiseau vole*? L'attribut est-il toujours exprimé? — 495. Qu'appelle-t-on inversion?

Exercice 412.

Indiquez oralement, puis par écrit, combien chaque phrase contient de propositions.

UN REPAS CHEZ LES GAULOIS.

Autour d'une table fort basse, on trouve, disposées par ordre, des bottes de foin ou de paille : ce sont les sièges des convives. Les mets consistent d'habitude en un peu de pain et beaucoup de viande bouillie, grillée ou rôtie à la broche. Quand le service est prêt, chacun fait choix de quelque membre entier de l'animal, le saisit à deux mains, et mange en mordant à même; on dirait un repas de lions. (D'après A. THIERRY.)

Exercice 413.

Indiquez oralement, puis par écrit, le sujet, le verbe et l'attribut de chacune des propositions contenues dans le morceau précédent.

PROPOSITIONS PRINCIPALES. — PROPOSITIONS DÉPENDANTES OU SUBORDONNÉES.

496. Dans cette phrase : *Henri IV voulait que son fils fût élevé durement*, il y a deux propositions :

1° *Henri IV voulait*

2° *Que son fils fût élevé durement.*

497. La deuxième proposition dépend de la première, à laquelle elle est unie par *que* et s'appelle dépendante.

498. Définition. — Toute proposition dépendant d'une autre proposition, s'appelle dépendante ou subordonnée. Toute proposition à laquelle se rattache la dépendante s'appelle proposition principale.

499. Remarque I. — La proposition principale n'est pas toujours la première. Ex. : *Quand vous viendrez, vous verrez*. La principale est *vous verrez*; la subordonnée *quand vous viendrez*.

500. Remarque II. — Il peut y avoir dans une même phrase plusieurs propositions principales. Ex. : *Je vois | que vous travaillez | et j'en conclus | que vous deviendrez savant*. Ici je vois et j'en conclus sont deux principales.

Il peut de même y avoir plusieurs propositions subordonnées. Ex. : *J'espère que vous travaillerez et que vous deviendrez savant*.

501. Les mots qui unissent les propositions subordonnées aux principales sont : les pronoms relatifs *qui, que, lequel, laquelle*, etc., ou encore les conjonctions *si, qu'il, quand, lorsque, afin que, pendant que, de peur que*, etc., qu'on appelle *conjonctions de subordination*.

Questions.

496. Montrez les deux propositions de la phrase : *Henri IV voulait*, etc. — 497. Comment se nomme la seconde proposition? — 498. La première? — 499. La proposition principale est-elle toujours la première? — 500. Peut-il y avoir dans une même phrase plusieurs propositions principales et plusieurs subordonnées. — 501. Quels sont les mots qui unissent les subordonnées aux principales?

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES ET COORDONNÉES.

502. Le soleil éclaire le monde. Cette proposition formant à elle seule un sens complet est dite proposition indépendante.

503. Si l'on ajoute : *il lui faut pour les bons et les méchants*, on a deux propositions indépendantes l'une de l'autre, qu'on appelle coordonnées.

504. Remarque. — Les propositions coordonnées sont souvent unies entre elles par les conjonctions *et, ou, ni, mais, car, donc, or*, qu'on appelle *conjonctions de coordination*.

ANALYSE LOGIQUE.

505. Chercher dans une phrase : 1° le nombre et la nature des propositions; 2° le sujet, le verbe et l'attribut de chacune des propositions, c'est ce qu'on appelle faire l'analyse logique de cette phrase.

506. Remarque. — Quelquefois le verbe n'est pas exprimé. Ex. : *Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes*; c'est-à-dire *nous ne pardonnons rien*.

Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

C'est-à-dire elle n'avait pas, etc.

Questions.

502. Montrez ce qu'on nomme propositions indépendantes. — 503. Ce qu'on appelle propositions coordonnées. — 504. Quels mots unissent entre elles les propositions coordonnées? — 505. Qu'est-ce que faire l'analyse logique d'une phrase? — 506. Le verbe est-il toujours exprimé?

Exercice 414.

Indiquez oralement, puis par écrit, si les propositions sont principales ou subordonnées.

UN REPAS CHEZ LES GAULOIS (suite).

Si le morceau est trop dur, on le dépèce avec un petit couteau, dont la gaine est attachée au fourreau du sabre.

On boit à la ronde dans un seul vase en terre ou en métal, que les serviteurs font circuler; on boit peu à la fois, mais on y revient fréquemment. Les riches ont du vin d'Italie ou de Gaule, qu'ils prennent pur ou légèrement trempé d'eau; la boisson des pauvres est la bière et l'hydromel. Près de la mer et des fleuves, on consomme beaucoup de poisson grillé, qu'on asperge de sel et de vinaigre; l'huile, par tout le pays, est rare et recherchée. (D'après A. THIERRY.)

Exercice 415.

Indiquez oralement, puis par écrit, le sujet, le verbe et l'attribut de chacune des propositions de l'exercice précédent.

Exercice 416.

Indiquez oralement, puis par écrit, par quels mots les propositions subordonnées sont unies aux principales dans les exercices 414 et 417.

Exercice 417.

1. Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.
2. Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui sont au bagne,
3. Ne sont jamais allés à l'école une fois,
4. Et ne savent pas lire, et signent d'une croix.
5. C'est dans cette ombre-là qu'ils ont trouvé le crime.
6. L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme;
7. Où rampe la raison, l'honnêteté périt.

V. Hugo.

Répondez aux questions suivantes :

Combien y a-t-il de propositions dans la ligne 1? Quelle est la principale? Quel en est le sujet? L'attribut? — Les deux propositions de la ligne 4 sont-elles indépendantes ou subordonnées? Sont-elles unies par des conjonctions de subordination? — Combien de propositions dans le vers 6? Par quel mot la subordonnée est-elle unie à la principale? — Quels sont, dans les deux propositions du vers 7, le sujet, le verbe, l'attribut? Montrez que le sujet n'est pas toujours le premier mot.

RÉSUMÉ DE LA PROPOSITION.

I. La proposition est une phrase ou un membre de phrase qui renferme : 1° un verbe ordinairement

à un mode personnel; 2° un sujet; 3° un attribut exprimé ou contenu dans le verbe.

II. Les propositions sont principales, subordonnées ou indépendantes.

III. La proposition principale est celle qui a, sous sa dépendance, une ou plusieurs autres propositions qui complètent le sens.

IV. La proposition subordonnée ou dépendante est celle qui dépend d'une principale, avec laquelle elle est unie par une conjonction de subordination ou un pronom conjonctif.

V. La proposition indépendante est celle qui exprime à elle seule un sens complet. Plusieurs propositions indépendantes qui se suivent sont dites coordonnées.

Questionnaire sur le Résumé.

- I. Qu'est-ce que la proposition? — II. Combien distingue-t-on de sortes de propositions? — III. Qu'est-ce que la proposition principale? — IV. Qu'est-ce que la proposition subordonnée? — V. Qu'est-ce que la proposition indépendante?

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

A la place des propositions dépendantes commençant par qui, mettez une proposition indépendante. Ex. : L'un, qui était jeune et ardent voulait tout dévorer. — L'un était jeune et ardent, il voulait tout dévorer.

Deux renards (qui étaient entrés) la nuit par surprise dans un poulailler étranglèrent le coq, les poules et les poulets; après le carnage ils apaisèrent leur faim. L'un (qui était jeune et ardent) voulait tout dévorer, l'autre (qui était vieux et avare) voulait garder une provision pour l'avenir.

Le vieux (qui était bien plus sage de modérer ses appétits et de vivre d'économie) retourne le lendemain à sa proie.

Une ourse avait un petit ours (qui venait de naître et qui était horriblement laid). L'ourse (qui était) toute honteuse d'avoir un tel fils, alla trouver sa voisine la corneille qui faisait grand bruit par son caquet sous un arbre.

Exercice 418.

Exercice inverse du précédent.

Remplacez une proposition indépendante par une ou plusieurs propositions dépendantes commençant par qui ou que. Ex. : Deux pigeons fendaient l'air de leurs ailes qui paraissaient immobiles.

Deux pigeons fendaient l'air de leurs ailes; ces ailes paraissaient immobiles. — Un loup survint à jeun, il cherchait aventure, la faim en ces lieux l'attirait. — Une souris était ennuyée de vivre dans les périls et dans les alarmes à cause des chats; ceux-ci faisaient grand carnage

de la nation souriquoise. — Les ruisseaux débordaient dans la plaine; celle-ci était semblable à une mer. — Partout le ciel était brillant; l'air étouffant retentissait du bourdonnement des insectes; ces insectes cherchaient à se désaltérer dans le sang des hommes et des animaux.

Exercice 419.

Changement de propositions subordonnées en indépendantes et réciproquement.

Dire quelle est la nature des propositions dans chaque accolade et en quoi elles diffèrent.

1. { Votre père travaille dès le matin pendant que vous dormez.
Votre père travaille, pendant ce temps vous dormez.
2. { L'indigo est une belle couleur bleue que produit l'indigotier.
L'indigo est une belle couleur bleue, il est produit par l'indigotier.
3. { Turenne mourut; aussitôt la fortune sembla nous abandonner.
La fortune sembla nous abandonner aussitôt que Turenne fut mort.
Soyez tempérant de telle façon que vous vous portiez bien.
4. { Soyez tempérant et vous vous porterez bien.
Soyez tempérant : vous vous porterez bien.
5. { Je demande que vous veniez.
Venez : je vous le demande.
6. { Saviez-vous que Corneille est mort pauvre ?
Corneille est mort pauvre : le saviez-vous ?
7. { Je demande que vous ne fassiez pas de mal aux animaux.
Ne faites pas de mal aux animaux, je vous le demande.

Exercice 420.

1. Faites quatre phrases sur le modèle des précédentes composées d'une proposition principale et d'une subordonnée.
2. Trouver une tournure où les propositions subordonnées deviendront indépendantes.

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

I. EMPLOI DU MODE INDICATIF DANS LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES.

507. Le vent siffle; la neige tombe. — Lavoisier fut un homme illustre. — Toutes ces propositions sont des propositions indépendantes; elles affirment simplement un fait, sans incertitude.

Dans ces propositions, on voit que le mode employé pour affirmer un fait est ordinairement l'indicatif.

1. Nous avons rejeté après la proposition l'emploi des modes et des temps dans les propositions. Cette étude étant d'ailleurs plus difficile est ici mieux à sa place.

II. EMPLOI DES TEMPS DU MODE INDICATIF DANS LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES.

1^o PRÉSENT.

508. J'arrive dans un instant. — Hier, il m'appelle. — Nous avons vu que le présent de l'indicatif exprime ordinairement un temps présent. Cependant, on dit : J'arrive dans un instant, pour j'arriverai. — Hier, il m'appelle et me parle de vous, pour il m'appela, etc. On considère ici l'action future, j'arrive, et l'action passée, il m'appelle, comme étant présentes.

2^o PASSÉ DÉFINI ET PASSÉ INDÉFINI.

509. J'ai vendangé hier, ce matin. — Je vendangeai hier. — On peut dire : J'ai vendangé hier, ce matin. Le passé indéfini s'emploie pour désigner tous les temps passés.

On dira aussi : Je vendangeai hier; mais on ne dirait pas : Je vendangeai aujourd'hui, ce matin. — Le passé défini ne peut s'employer quand le temps passé n'est pas complètement fini, écoulé.

510. Remarque I. — Dans les récits, on emploie plutôt le passé défini. Ex. : L'éclair brilla, le tonnerre gronda, etc.

511. Remarque II. — Il ne faut pas employer dans une même phrase le présent et le passé défini. Ne dites donc pas : il part, courut et revient; mais : il part, court et revient, ou il partit, courut et revint.

Questions.

507. — Donnez des exemples de propositions indépendantes. Qu'exprime dans ces propositions le mode indicatif? — 508. Le présent de l'indicatif exprime-t-il toujours un temps présent? — 509. Dans quels cas s'emploie le passé indéfini? Le passé défini? — 510. Quel temps emploie-t-on dans les récits? — 511. Peut-on employer dans une même phrase le présent et le passé défini?

Exercice 421.

1. Dites pourquoi les verbes entre parenthèses sont au mode indicatif. — 2. Indiquez oralement les verbes au présent qui sont employés pour le passé. — 3. Copiez le morceau en mettant pour ces verbes le passé au lieu du présent.

LA « BLANCHE NEF ».

Le roi d'Angleterre, Henri 1^{er}, (s'embarquait) à Harfleur : un homme de Normandie, Thomas, (vient) le trouver et le prie de lui accorder la

faveur de monter sur son vaisseau, *la Blanche Nef*. Henri lui (confie) ses deux fils, sa fille et tout son cortège. Toute cette brillante jeunesse se (prépare) joyeusement au voyage. Ils (font) donner du vin aux cinquante rameurs et partent par une nuit magnifique. Les jeunes princes pressent le patron Thomas de rejoindre le vaisseau du roi qui est déjà loin. L'équipage, animé par le vin, allait avec ardeur. Bientôt *la Blanche Nef* vient frapper violemment contre un écueil et s'entr'ouvre aussitôt. On entend alors un cri affreux, immense, poussé par tout l'équipage, mais l'eau monte toujours, et bientôt tout rentre dans le silence.

(D'après Duvy.)

III. EMPLOI DES MODES INDICATIF ET SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS DÉPENDANTES

512. Je sais que vous viendrez. Je doute que vous veniez. — Dans la première de ces phrases, il y a un fait *certain*, il y a donc le mode *indicatif*. Dans la seconde, la chose est *douteuse*, on a employé le *subjonctif* qui exprime le doute.

513. L'usage nous apprend tout naturellement à employer l'indicatif ou le subjonctif; mais si l'on observe dans quels cas on emploie ces deux modes, on verra que le plus souvent dans les propositions dépendantes :

- 1° L'indicatif est employé pour exprimer un *fait certain*;
- 2° Le subjonctif est employé pour exprimer un *fait douteux*.

Ainsi on dira :

- 1° Je désire
- Je veux
- J'ordonne
- Je défends, etc.

que vous sortiez.

Puisqu'on *désire* la chose, c'est qu'on *n'est pas assuré* qu'elle se fasse.

- 2° Il faut
- Il est juste
- Il est possible
- Il est nécessaire, etc.

que vous veniez.

Il est *juste*, etc., mais non pas *sûr*; donc le subjonctif avec tous les verbes impersonnels.

- 3° Je suis heureux
- Je suis fâché
- Je suis joyeux, etc.

que vous veniez.

Mais *cela n'est pas absolument sûr*, puisque vous n'êtes pas là : donc encore le subjonctif.

- 4° A condition que
- Afin que
- Bien que
- Pourvu que
- Quoique, etc.

vous arriviez.

Le fait *n'est toujours pas certain* dans ces différents cas, et le subjonctif est nécessaire.

514. Remarque I. — Le subjonctif s'emploie après *qu*, *que*, dans ces sortes de phrases : *La cathédrale de Strasbourg est une des plus belles que j'aie vues. Ne dites rien qui ne soit vrai.*

515. Remarque II. — On dit : *Je crois qu'il viendra*, car on affirme que la chose sera. Mais on dit : *Je ne crois pas qu'il vienne*, croyez-vous qu'il vienne? car on doute alors que la chose se fasse.

516. Remarque III. — On peut dire : *Je suppose qu'il viendra*, ou bien *je suppose qu'il vienne*; mais ces deux phrases ont un sens différent. Dans la première, on regarde la chose comme *sûre*; dans la seconde, on fait cette supposition sans en être certain¹.

Questions.

512. — Expliquez l'emploi des modes exemples du subjonctif. — 515. Distinguez entre *je crois qu'il viendra* et *je ne crois pas qu'il vienne*. — 516. Quel est le sens des phrases : *je suppose qu'il viendra*; *je suppose qu'il vienne*?

Exercice oral 422.

Expliquez l'emploi du subjonctif ou de l'indicatif dans les verbes en italique.

J'espère que vous *viendrez*. — Il est possible que vous *n'arriviez* pas tout de suite au but; mais il est probable que vous *y arriverez* avec de la persévérance. — Je crois qu'en travaillant vous *vous instruirez*. — Étudiez pour qu'on *soit content de vous*. — La justice exige que nous *soyons impartiaux*. — Je pense que vous *avez* une belle récolte. — Je souhaite que vous *ayez* de beaux fruits. — Henri IV nomma Sully son ministre à condition qu'il *fût* aussi bon ménager du bien de la couronne que du sien propre. — Qui aurait pensé que Metz et Strasbourg *pusse*nt nous être enlevés! — Agissez de façon que vous *méritiez* l'estime de tous. — Il a agi de telle façon qu'il s'est *acquis* partout de la considération.

¹ Les cas difficiles de l'emploi du subjonctif seront expliqués dans le cours supérieur.

IV. EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS DÉPENDANTES. CONCORDANCE AVEC CEUX DE L'INDICATIF.

517. Je désire qu'il vienne. Je désirais, je désirerais qu'il vint. — On apprend surtout par l'usage l'emploi des *différents temps* du subjonctif. Cependant nous ferons observer qu'on emploie souvent à tort le *présent* au lieu de l'imparfait du subjonctif.

518. 1^{re} Règle. — Après le *présent* ou le *futur* de l'indicatif, on emploie le *présent* ou le *passé* du subjonctif selon le sens : Ex. : Je désire qu'il vienne ; je doute que vous ayez fini ce soir.

519. 2^e Règle. — Après un *temps passé* ou après le *conditionnel*, on emploie l'imparfait ou le *plus-que-parfait* du subjonctif. Ex. : Je désirais, je désirerais, j'aurais désiré qu'il vint me voir. — J'ignorais que vous eussiez remporté l'avantage sur vos rivaux.

Questions.

517. Quelle faute fait-on souvent dans l'emploi des temps du subjonctif ? — 519. Quel temps doit-on employer après le *présent* ou le *futur* de l'indicatif ? — 518. Quel temps doit-on employer après un *passé* ou après le *conditionnel* ?

Exercice 423.

Dans chacune des phrases suivantes, mettez le premier verbe en italique à un temps passé, et changez le temps du second, s'il y a lieu. Ex. : Georges n'a pas attendu que son camarade l'obligeât, etc.

Georges n'attend pas que son camarade l'oblige pour l'obliger lui-même. — Le conscrit n'ose, sur le champ de bataille, détourner les yeux, de peur que le cœur ne lui manque. — Je ne vois jamais, disait Jeanne Darc, couler le sang français sans que mes cheveux se dressent sur ma tête. — Au moyen âge, pour que l'apprenti devienne patron, il faut qu'il présente un ouvrage important. — Louis XI institue des relais de quatre en quatre lieues pour que ses ordres soient promptement exécutés.

Exercice 424.

Mettez au temps convenable le verbe entre parenthèses.

Christophe Colomb voulait qu'on (mettre) dans sa tombe les chaînes dont on l'avait chargé. — Le général Hoche travailla de ses propres mains pour qu'il (pouvoir) acheter des livres. — La révocation de l'édit de Nantes est une des plus grandes fautes que Louis XIV (avoir) commises. — Après l'incendie de Moscou, de quelque côté qu'on se (tourner), on ne

voyait que des ruines. — On ignorait autrefois que la vapeur (être) une force si puissante. — Il a fallu bien des années pour que la France (former) une seule nation. — Duguesclin était l'enfant le plus laid, mais le plus brave qu'il y (avoir).

SIGNES DE PONCTUATION

520. Vous savez que dans l'écriture, il y a des signes pour marquer les *pauses* plus ou moins longues que l'on doit faire en lisant. Ces signes distinguent souvent aussi les propositions entre elles : ce sont les **signes de ponctuation**. (*Ponctuer* veut dire *mettre des points*, et, par suite, *des virgules*.)

521. Le chien attend les ordres de son maître ; il le consulte, il l'interroge, il le supplie. Dans cette phrase, nous remarquons :

1° Un **point** (.) qui termine la phrase. Le *point* indique que le sens est complet, qu'une *phrase est finie*. C'est la plus longue des pauses. Il est toujours suivi d'une majuscule.

2° Un **point et virgule** (;) marquant une pause moins forte ; le *point et virgule* indique que la première proposition est complétée par celle qui suit.

3° Des **virgules** (,) ; ce sont les pauses les plus petites ; elles séparent des membres de phrase, ou des mots qui se tiennent de très près, mais doivent être pourtant séparés.

522. **Remarque I.** — Il y a certaines pauses très légères qui ne se marquent pas par des virgules, mais qui doivent être faites en lisant. Ex. : L'insecte | du combat se retire avec gloire.

523. Dans cette autre phrase : Le renard dit au bouc : ce n'est pas tout de boire, nous remarquons :

4° **Deux points** (:); ce signe marque que la deuxième proposition est amenée par la première dont elle est

IV. EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS DÉPENDANTES. CONCORDANCE AVEC CEUX DE L'INDICATIF.

517. Je désire qu'il vienne. Je désirais, je désirerais qu'il vint. — On apprend surtout par l'usage l'emploi des *différents temps* du subjonctif. Cependant nous ferons observer qu'on emploie souvent à tort le *présent* au lieu de l'imparfait du subjonctif.

518. 1^{re} Règle. — Après le *présent* ou le *futur* de l'indicatif, on emploie le *présent* ou le *passé* du subjonctif selon le sens : Ex. : Je désire qu'il vienne ; je doute que vous ayez fini ce soir.

519. 2^e Règle. — Après un *temps passé* ou après le *conditionnel*, on emploie l'imparfait ou le *plus-que-parfait* du subjonctif. Ex. : Je désirais, je désirerais, j'aurais désiré qu'il vint me voir. — J'ignorais que vous eussiez remporté l'avantage sur vos rivaux.

Questions.

517. Quelle faute fait-on souvent dans l'emploi des temps du subjonctif ? — 519. Quel temps doit-on employer après le *présent* ou le *futur* de l'indicatif ? — 518. Quel temps doit-on employer après un *passé* ou après le *conditionnel* ?

Exercice 423.

Dans chacune des phrases suivantes, mettez le premier verbe en italique à un temps passé, et changez le temps du second, s'il y a lieu. Ex. : Georges n'a pas attendu que son camarade l'obligeât, etc.

Georges n'attend pas que son camarade l'oblige pour l'obliger lui-même. — Le conscrit n'ose, sur le champ de bataille, détourner les yeux, de peur que le cœur ne lui manque. — Je ne vois jamais, disait Jeanne Darc, couler le sang français sans que mes cheveux se dressent sur ma tête. — Au moyen âge, pour que l'apprenti devienne patron, il faut qu'il présente un ouvrage important. — Louis XI institue des relais de quatre en quatre lieues pour que ses ordres soient promptement exécutés.

Exercice 424.

Mettez au temps convenable le verbe entre parenthèses.

Christophe Colomb voulait qu'on (mettre) dans sa tombe les chaînes dont on l'avait chargé. — Le général Hoche travailla de ses propres mains pour qu'il (pouvoir) acheter des livres. — La révocation de l'édit de Nantes est une des plus grandes fautes que Louis XIV (avoir) commises. — Après l'incendie de Moscou, de quelque côté qu'on se (tourner), on ne

voyait que des ruines. — On ignorait autrefois que la vapeur (être) une force si puissante. — Il a fallu bien des années pour que la France (former) une seule nation. — Duguesclin était l'enfant le plus laid, mais le plus brave qu'il y (avoir).

SIGNES DE PONCTUATION

520. Vous savez que dans l'écriture, il y a des signes pour marquer les *pauses* plus ou moins longues que l'on doit faire en lisant. Ces signes distinguent souvent aussi les propositions entre elles : ce sont les **signes de ponctuation**. (*Ponctuer* veut dire *mettre des points*, et, par suite, des *virgules*.)

521. Le chien attend les ordres de son maître ; il le consulte, il l'interroge, il le supplie. Dans cette phrase, nous remarquons :

1° Un **point** (.) qui termine la phrase. Le *point* indique que le sens est complet, qu'une *phrase est finie*. C'est la plus longue des pauses. Il est toujours suivi d'une majuscule.

2° Un **point et virgule** (;) marquant une pause moins forte ; le *point et virgule* indique que la première proposition est complétée par celle qui suit.

3° Des **virgules** (,) ; ce sont les pauses les plus petites ; elles séparent des membres de phrase, ou des mots qui se tiennent de très près, mais doivent être pourtant séparés.

522. **Remarque I.** — Il y a certaines pauses très légères qui ne se marquent pas par des virgules, mais qui doivent être faites en lisant. Ex. : L'insecte | du combat se retire avec gloire.

523. Dans cette autre phrase : Le renard dit au bouc : ce n'est pas tout de boire, nous remarquons :

4° **Deux points** (:); ce signe marque que la deuxième proposition est amenée par la première dont elle est

l'explication; aussi on emploie souvent les *deux points* pour annoncer que quelqu'un va parler.

Les deux points sont une pause moins forte que le point et virgule.

Questions.

520. A quoi servent les signes de ponctuation? — Que veut dire ponctuer? — 521. Quels signes remarquez-vous dans la phrase: *Le chien attend les ordres de son maître*, etc. — 522. Comment se marquent les pauses très légères. — 523. Dans cette autre phrase: *Le renard dit au bouc: ce n'est pas tout de boire, quels signes remarquez-vous?*

Exercice 425.

Remplacez les traits verticaux par les signes de ponctuation convenables.

Certain poisson volant | mécontent de son sort |
Disait à sa vieille grand mère |
« Je ne sais comment je dois faire
Pour me préserver de la mort |
De nos aigles marins je redoute la serre |
Quand je m'élève dans les airs |
Et les requins me font la guerre
Quand je plonge au fond des mers | »
La vieille lui répond | « Mon enfant | dans ce monde |
Lorsqu'on n'est pas aigle ou requin |
Il faut tout doucement suivre un petit chemin |
En nageant près de l'air et volant près de l'onde | »

FLORIAN.

Exercice 426.

OBSERVATION. — Le point-virgule entre deux membres de phrase indique qu'ils se tiennent, mais que le second n'est pas le développement, la conséquence du premier. Les deux-points indiquent que le second membre est la conséquence du premier.

Ponctuez les phrases suivantes, en remarquant la différence des deux-points et du point-virgule.

Ne maltraitons pas nos inférieurs | ils ont droit à tous nos égards. — Le tigre ressemble au chat | ces deux animaux sont de la même famille. — L'écureuil est propre et lesté | il a les yeux pleins de feu. — L'écureuil mériterait d'être épargné | il n'est ni carnassier ni nuisible. — Tout semble mourir avec l'hiver | les fleurs se fanent | les feuilles tombent | les gazons jaunissent. — Les oiseaux voyageurs volent en triangle | ils peuvent ainsi mieux fendre l'air. — Les animaux carnassiers sont | le loup | le renard | le tigre | etc.

AUTRES SIGNES DE PONCTUATION.

524. Point d'interrogation. *Qui vive?* — Le signe (?) qui marque que l'on demande quelque chose, que l'on interroge, se nomme point d'interrogation.

525. Point d'exclamation. *Grand Dieu!* — Le signe (!) qui marque la surprise, l'admiration, etc., s'appelle point d'exclamation. Il s'emploie surtout après les interjections.

526. Points de suspension. *Téméraires! je devrais...* — Lorsque la phrase n'est pas terminée, et que le sens est suspendu, bien qu'il se devine, on met plusieurs points qu'on appelle points de suspension.

527. Tiret. *M'y voici donc?* — Point du tout. — *M'y voilà?* — Le signe (—) qui s'emploie dans un dialogue, pour indiquer le changement d'interlocuteur, se nomme tiret.

528. Parenthèses. *Louis (c'était son nom) avait un bon naturel.* — Le signe () se nomme parenthèses. Les parenthèses servent à renfermer une phrase intercalée au milieu d'une autre.

529. Guillemets. *Bayard disait: « Il n'y a pas de place faible là où se trouvent des gens de cœur. »* — Les guillemets renferment une citation textuelle.

Questions.

524. Que marque le point d'interrogation? — 525. Le point d'exclamation? — 526. Que met-on lorsque la phrase n'est pas terminée, que le sens est suspendu? — 527. Comment s'emploie le tiret? — 528. A quoi servent les parenthèses? — 529. Les guillemets?

Exercice 427.

Copiez le morceau suivant et remplacez chaque trait vertical par un signe de ponctuation.

CHARLEMAGNE ET LE COMTE OGGER.

Charlemagne s'avancait vers la capitale des Lombards pour en faire le siège | Le roi Didier se tenait sur les murs de Pavie | ayant à ses côtés le comte Ogger qui avait fui la cour des Francs pour échapper au châtiment de ses fautes | D'abord | ils ne voient qu'un nuage épais de poussière | ce sont les machines de guerre qui vont battre les murs de la cité royale | Voilà Charles | s'écrie Didier | avec cette grande armée | Non | dit Ogger | Alors apparaît la troupe immense des simples soldats | Assurément | Charles s'avance triomphant au milieu de cette foule | Pas encore | répond Ogger |

Exercice 428.

Suite du précédent.

Cependant on découvre le corps des gardes | vieux guerriers qui ne connaissent jamais de repos | Pour le coup, c'est Charles | s'écrie Didier | plein d'effroi | Non | reprend Ogger | pas encore | Quand vous verrez la

moisson s'agiter d'horreur dans les champs | alors vous pourrez croire à l'arrivée de Charles | Il n'avait pas fini ces paroles | qu'on commença de voir | au couchant | comme un nuage ténébreux soulevé par le vent de nord-ouest | qui convertit le jour en ténèbres | Alors parut Charles lui-même | tout couvert d'une armure de fer | la main sur son invincible épée | Ogger le reconnait | et | frappé d'épouvante | il chancelle et tombe en disant | Le voici |

DEVOIRS DE RÉDACTION

DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES.

GARÇONS.

1. But des études. — Qu'avez-vous appris à l'école? — Énumérez les diverses matières que vous avez étudiées. — A quoi tout cela vous servira-t-il? — A quoi vous servira le certificat d'études, si vous l'obtenez?

2. Vos préférences dans l'étude. — Indiquez dans une lettre : 1^o les devoirs que vous faites avec le plus de plaisir à l'école; — 2^o les leçons que vous étudiez le plus volontiers.

Vous donnerez les raisons de vos préférences.

3. Une tempête. — Un vent violent s'est déchainé hier sur votre village. La toiture de votre maison a été bien endommagée. Vous décrivez cette tempête et les principaux effets qu'elle a produits, dans une lettre adressée à un oncle, et vous le priez en même temps de vous envoyer le couvreur de son village pour réparer votre toiture.

4. L'école et les vacances. — Lettre à un parent pour lui rendre compte de votre travail pendant l'année scolaire qui vient de finir, et lui faire part de l'emploi projeté de votre temps pendant les vacances.

5. Influence des bonnes et des mauvaises compagnies. — Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. — Expliquer ce proverbe par un exemple.

6. La convalescence du grand-père. — Vous écrivez à votre grand-père, qui a été gravement malade, et qui vient d'entrer en convalescence.

7. Probité récompensée. — Un jeune garçon, en se rendant à l'école, a trouvé une bourse qu'il s'est empressé de remettre à son instituteur. Bientôt la personne qui a perdu la bourse vient la réclamer; et, apprenant de quelle façon elle est venue entre les mains de l'instituteur, félicite l'enfant et lui remet une récompense. Peu de temps après, devant le maire, qui rend publiquement hommage à sa probité, le jeune élève reçoit un beau volume comme témoignage de satisfaction.

8. L'inondation. — A la suite de grandes averses, la rivière de votre village a subitement débordé. Beaucoup de caves ont été inondées, et dans plusieurs rez-de-chaussée l'eau s'est élevée à 0m,30. Vous décrivez l'effarement des gens, les déménagements précipités, les dégâts matériels et les accidents arrivés à quelques personnes.

FILLES.

9. Un bon conseil. — Une maîtresse donne à ses élèves le conseil suivant : « Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. »

Une élève explique à une compagne comment elle a compris ce conseil et comment elle s'efforcera de l'appliquer :

1^o Aux études de la classe;

2^o Aux travaux dans lesquels, de retour à la maison, elle aide sa mère.

10. Du choix d'une profession. — Une jeune fille est à la veille de quitter l'école. Une personne qui s'intéresse à son avenir l'a invitée à lui fournir une note sur ses antécédents et sur ses dispositions.

L'élève dira vers quelles matières de l'enseignement ses goûts la portent de préférence, la profession qu'elle va choisir et les raisons qui l'ont déterminée à faire ce choix.

11. Lettre à un frère qui est soldat. — Une jeune fille fait savoir à son frère que leur mère a reçu la lettre qu'il lui a écrite pour la consoler de son départ. Elle lui dit que leur mère comprend bien qu'il faut une armée à la France; elle comprend bien aussi que tous les Français, riches ou pauvres, doivent servir la patrie, leur mère commune. Elle assure à son frère que sa mère et elle penseront toujours à lui; elle donne le détail des travaux de couture qu'elle fera pour lui et qu'elle lui enverra au régiment; elle termine par des vœux et par des souhaits.

LES HOMONYMES

Les *homonymes* sont des mots qui se prononcent de la même manière, quoique n'ayant ni la même orthographe, ni la même signification. On appelle *paronymes* des mots qui se prononcent à peu près de même. Ex. : conjecture et conjoncture. Les exercices suivants donnent un aperçu des principaux *homonymes*.

A

Exercice 429.

Terminez en employant le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Air.
Aire.
Ère.
Haire.
Hère.

Un pauvre diable est un pauvre ...
Les hommes et les animaux ne peuvent vivre sans ...
Le blé se bat sur l'... de la grange. Le nid d'un aigle s'appelle aussi une ...
L'époque fixe à partir de laquelle on compte les années se nomme ...
Une ... était une chemise de crin que l'on portait pour faire pénitence.

NOTE POUR LE MAÎTRE. — On a cru devoir, dans cette nouvelle édition, ne pas mettre l'exemple en face de l'homonyme.

Exercice 430.

Comme le précédent.

Amande.	Celui qui a un procès-verbal paye une...
Amende.	L'amandier produit des ...
Ancre.	On attache les vaisseaux avec des ...
Encre.	On se sert d'... pour écrire.
Are.	Avoir la corde au cou se dit aussi avoir la ...
Art.	Un ... de terrain est un décimètre carré.
Arrhes.	C'est sous Louis XIV que les ... ont surtout
Hart.	fleur.
	Quand on fait un marché on donne des ...

Exercice 431.

Comme le précédent.

Autel.	On appelait autrefois hôtellerie ce qu'on nomme
Hôtel.	aujourd'hui un ...
Alène.	Le prêtre dit l'office à l'...
Haleine.	L'abus du tabac donne une mauvaise ...
Auteur.	Le cordonnier perce le cuir avec son ...
Hauteur.	Il ne faut lire que de bons ...
	Les pyramides d'Égypte ont une ... de 144 mètres.
Auspices.	Les malades pauvres sont soignés dans les ...
Hospices.	Les Romains tiraient des présages du vol et du chant
	des oiseaux ; ils appelaient ces présages des ...

B

Exercice 432.

Comme le précédent.

Bal.	Une ... à jouer, une ... de plomb, une ... de
Balle.	colporteur.
	Les fêtes où l'on danse s'appellent des ...
Bas.	La selle que l'on met sur le dos d'un âne s'appelle un ...
Bât.	Les premiers ... ne datent que de François I ^{er} .
Ban.	Avant de se marier, il faut faire publier ses ...
Bancs.	Un banquet est ainsi appelé parce qu'autrefois
	on s'asseyait sur des ...
But.	Une petite élévation s'appelle une ... Remarquez
Butte.	l'expression <i>être en butte à</i> , c.-à-d. <i>exposé à</i> .
	L'endroit que l'on vise s'appelle un ...

Exercice de récapitulation 433.

Répondez aux questions ou complétez.

Comment appelle-t-on l'endroit où l'on bat le blé ? — Le fer avec quoi l'on attache un vaisseau ? — Quel est l'homonyme du mot *autel* ? —

Quelle est la différence de sens ? — Le décimètre carré s'appelle encore un ... — Quand on a loué un domestique on lui donne une somme qu'on appelle des ... — L'endroit que l'on vise s'appelle un ... — Quand on est exposé à la raillerie on dit qu'on est en ... à la raillerie. — L'époque à partir de laquelle nous comptons les années s'appelle l'... chrétienne.

C

Exercice 434.

Terminez en employant le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Chœur.	Un chant à plusieurs voix se nomme un ...
Cœur.	La Fontaine a dit : « C'est le ... qui fait tout. »
	On dit : la ... d'une ferme, la ... d'un roi.
	Autrefois on disait ... au lieu de courir. La
	chasse à ... est donc la chasse à courir.
Cour.	Le Danube a un ... très étendu. — Ce capitaine
Cours.	a fait un voyage au long ...
Court.	La ligne droite est le plus ... chemin d'un point
Courre.	à un autre.

Exercice 435.

Comme le précédent.

Cent.	L'adjectif <i>sensé</i> répond au nom ... — Le ...
Sang.	commun n'est pas si commun que l'on croit.
Sans.	Les hommes arrivent rarement à ... ans.
Sens.	Un homme sanguinaire aime à verser le ...
	Bayard était le chevalier ... peur et ... reproche.
	Le ... du rossignol annonce le printemps.
Champ.	La Champagne s'appelle ainsi parce qu'elle était
Chant.	surtout composée de ...
	Le <i>tan</i> avec lequel on <i>tanne</i> les peaux est tiré
Chaine.	de l'écorce du ...
Chêne.	Une ... est composée d'anneaux.

Exercice 436.

Comme le précédent.

Chair.	Le mot <i>ch</i> ... ne se trouve que dans l'expression
Chaire.	<i>faire bonne ou mauvaise ch</i> ...
Cher.	La ... de mouton est très nourrissante.
Chère.	Au <i>xviii</i> siècle, une <i>chaise</i> s'appelait une ...
	A tous les âges bien nés que la patrie est.
	Le fruit du coignassier s'appelle le ...
Coin.	Le cerf eut beau se cacher dans un ... de l'éta-
Coing.	ble, il fut découvert.
	La condition du ... au moyen âge était souvent
Cerf.	bien dure.
Serf.	Le ... qui a dix cornes s'appelle un dix cors.

Exercice 437.

Comme le précédent.

Cellier.	On serre le vin dans la cave ou dans le ...
Sellier.	Le fabricant de selles est un ...
	Le charbon de terre dont on a extrait le gaz s'appelle du ...
Coke.	En Angleterre, on donne encore en spectacle des combats de ...
Coq.	Une ... s'appelle ainsi parce que primitivement elle était en <i>canne</i> , c'est-à-dire en <i>jonc</i> .
Cane.	La ... est la femelle du canard.
Canne.	On dit d'un grand désordre, d'une grande confusion, c'est le ...
Cahot.	Les routes mal entretenues font faire des ... aux voitures.
Chaos.	

Exercice 438.

Comme le précédent.

Compte.	Les rois de France donnaient à leurs vassaux le titre de baron ou de ...
Conte.	Faire ses ... — Acheter à bon ...
Comte.	Faire un ... c'est raconter une histoire qui n'est pas vraie.
Cor.	L'éléphant est l'animal qui a le ... le plus gros
Corps.	Un ... de chasse; un ... aux pieds; un cerf dix...
Cou.	Il faut savoir tirer un ... de fusil.
Coup.	La girafe a le ... très long.

Exercice de récapitulation 439.

Répondez aux questions ou complétez.

Quand on se nourrit bien on dit qu'on fait bonne *ch...* — Comment s'appelle l'endroit où l'on prêche à l'église? — La chasse où l'on poursuit à la course un cerf s'appelle la chasse à ... — Le garde champêtre s'appelle ainsi parce qu'il garde les ... — Comment s'appelle le fruit du coignassier? — Quel est l'homonyme de *cerf*? Quelle est la différence de sens? — Quels sont les homonymes de *conte*: dites leur sens. — Quel titre les rois de France donnaient-ils souvent à leurs vassaux?

D

Exercice 440.

Terminez en employant le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Date.	Les ... sont les fruits des palmiers.
Datte.	L'année 1453 est une ... importante dans l'histoire.

Dessein.
Dessin.

Connaitre le ..., c'est savoir *dessiner*; on voit donc pourquoi ce mot s'écrit sans ...
Henri IV mourut avant d'avoir pu réaliser ses grands ...

Déceler.
Desceller.
Desseller.

Oter le sceau, c'est ...
Oter la selle, c'est ...
Le contraire de *celer*, c'est ...

E

Exercice 441.

Comme le précédent.

Écho.
Écot.

Le mot ... ne s'emploie que dans l'expression *payer son...*, c'est-à-dire part d'une dépense.
Le son qui est renvoyé par un obstacle s'appelle l'...

F

Exercice 442.

Comme le précédent.

Faim.
Fin.
Feins (je).
Faite.
Fête.
Foi.
Fois.
Foie.
Fouet.

Ind. prés. du verbe *feindre*.
Être *affamé*, c'est avoir grand ...
Finir donne l'orthographe et le sens du mot ...
Chaque pays a son jour de ...
Le sommet d'un édifice s'appelle le ...
Anciennement on usait beaucoup du ... dans les écoles.
Il faut avoir ... en vos parents et en vos maîtres.
Une ... n'est pas coutume.
Les ... d'oie sont très recherchés.
La fontaine où l'on baptise s'appelle les ... baptismaux. *Fonds* est de la même famille que *fontaine*.
Le f... d'un puits; le ... d'un sac, s'écrit sans ...
Un f... de terre s'écrit avec un ...

Exercice de récapitulation 443.

Répondez aux questions ou complétez.

Comment appelle-t-on le son qui est envoyé par une muraille? — Les palmiers produisent des ... — Qu'est-ce qui vous rappellera que *font* prend un *t* dans *fonds* baptismaux? Quelle différence y a-t-il entre *fonds* et *fond*? — Quel est le nom que vous rappelle le mot *affamé*? — Quel mot vous rappellera l'orthographe de *fin*? — Quelle est l'expression qui signifie *payer* sa part d'une dépense? — Quel est le nom de même famille que *dessiner*? Quel est l'homonyme de ce nom?

G

Exercice 444.

Terminez en employant le nom convenable pris dans la colonne de gauche.

Gai.	Avoir l'œil ou l'oreille au..., c'est épier, <i>guetter</i> attentivement.
Gué.	Ne craignez pas d'être ... et de belle humeur.
Guet.	Une rivière guéable est une rivière où l'on peut passer à ...
Gaz.	Le ... d'éclairage est tiré de la houille.
Gaze.	Une étoffe légère s'appelle de la ...
	Dans les jardins publics on voit souvent des ... d'eau.
Geai.	Le ... est un des oiseaux auxquels on peut apprendre à parler.
Jais.	Le ... est une espèce de pierre noire dont on fait des colliers.
Jet.	

H

Exercice 445.

Comme le précédent.

Héros.	Autrefois on envoyait des... pour déclarer la guerre.
Héraut.	Le chevalier d'Assas est un de nos plus grands ...
	La place couverte où se tient le marché se nomme la ...
Hâle.	L'air sec et chaud qu'on nomme le ... flétrit la peau.
Halle.	

L

Exercice 446.

Comme le précédent.

Lait.	Rien n'est ... comme de mentir.
Laid.	La femelle d'un pore s'appelle une ...
Laie.	Celui qui <i>lègue</i> , qui fait un don, fait un ...
Legs.	La largeur d'une étoffe entre deux lisières s'appelle ...
Lé.	Le beurre se fait avec du ...

M

Exercice 447.

Comme le précédent.

Maire.	Aimez toujours votre ...
Mer.	Le ... est élu par le conseil municipal.
Mère.	La ... Méditerranée est plus bleue que l'Océan.
	Il est beau de dire d'un homme : « Il est pauvre, ... il est honnête. »
Mai.	Au mois de ... les lilas sont en fleur.
Mets.	La chair du saumon est un ... très délicat.
Mais.	

Exercice 448.

Comme le précédent.

Mal.	Faire sa ... veut dire souvent se préparer à partir.
Mâle.	On ne doit jamais faire ce qui est ...
Malle.	On dit la perdrix femelle et la perdrix ...
	Avec le ... ou le résidu du raisin, on fait de la boisson.
Marc.	Un petit amas d'eau dormante est une ...
Marc.	Les hommes que l'on torturait pour leurs croyances étaient des ...
Martyr.	Le ... est le supplice enduré par les ...
Martyre.	

P

Exercice 449.

Comme le précédent.

Paire.	Ind. prés. du verbe <i>perdre</i> .
Pair.	Une ... de bœufs, une ... de souliers.
Père.	Deux, quatre, six, sont des nombres ... — Être jugé par ses égaux, c'est être jugé par ses ...
Perds (je).	R spectez et aimez votre ... et votre mère.
	Les ... sont des arbres toujours verts.
Pain.	Nous devons gagner notre ... à la sueur de notre front.
Pin.	Ind. prés. du verbe <i>peindre</i> .
Peins (je).	

Exercice 450.

Comme le précédent.

Peau.	Avec la ... de la loutre, on fait de belles fourrures.
Pot.	Avez-vous lu la fable de La Fontaine : le ... de terre et le ... de fer ?
	La résine que l'on tire du sapin s'appelle de la ...
Pois.	Les p... s'appellent aussi des petits ... pour les distinguer des haricots que dans certains pays on appelle aussi des ...
Poids.	Les meilleurs blés sont ceux qui ont le plus de ...
Poix.	Les Anglais se battent souvent à coups de ...
Point.	N'oubliez pas les ... sur les i.
Poing.	

Exercice 451.

Comme le précédent.

Plan.	Les petites pousses que l'on plante s'appellent du ... En Normandie les plantations de pommiers s'appellent des p...
Plant.	Il ne faut jamais rien entreprendre sans avoir fait ses ...

Porc.
Pore.
Port.
Port.

Le ... d'une lettre est de 15 centimes.
La race du ... qui s'engraisse le plus facilement est la race anglaise.
La peau est percée d'une foule de petits trous appelés ... L'adjectif *poreux* correspond à ...
Marseille est notre ... de commerce le plus grand.
Pour chasser, il faut un ... d'armes.

R

Exercice 452.

Comme le précédent.

Reine.
Renne.
Rènes.
Raine.

Repère.
Repaire.

Les lapons emploient le ... pour tirer les traîneaux.
Les guides pour conduire un cheval s'appellent aussi des ...
La rainette est une petite ... ou grenouille.
Le femme du roi s'appelle la ...
Les points qui servent à se retrouver sont des points de ...
On appelle ... l'endroit où se cachent les bêtes fauves.

Exercice de récapitulation 453.

Répondez aux questions ou complétez.

Quel est le nom correspondant au mot *guéable*? — Quel est l'adjectif correspondant au mot *gaîté*? — Quel est l'homonyme du mot *héros*? — Quelle est la différence du sens? — Quand on lègue une somme à quelqu'un on dit qu'on fait un ... — Comment s'appelle le résidu du raisin? — Avec quoi éclaire-t-on maintenant les villes? Quel est l'homonyme de *pain*? Quel est l'homonyme de *poing*? — Quel est l'homonyme de *plan*? — Quels sont les deux verbes qui peuvent vous servir à vous rappeler l'orthographe des deux mots *plan* et *plant*?

S

Exercice 454.

Terminez en employant le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Saint.
Sain.
Sein.
Seing.

Autrefois les nobles qui ne savaient pas écrire remplaçaient leur signature par une marque appelée ...
Louis IX mérita d'être appelé ... à cause de ses vertus.
Il n'est pas ... de boire de l'eau froide quand on a très chaud.
Ravaillac assassina Henri IV en lui enfonçant un poignard dans le ...

Serein.
Serin.

Satyre.
Satire.

Sort.
Saur.

Un ciel sans nuage est un ciel ...
Les ... sont des oiseaux originaires des Canaries.
Les Grecs représentaient le ... sous la forme d'un homme avec des jambes de bouc.
Boileau a fait plusieurs livres de ...
Les harengs ... sont des harengs salés et desséchés à la fumée.
La meilleure façon d'être heureux, c'est d'être content de son ...

T

Exercice 455.

Comme le précédent.

Tain.
Teint.
Thym.

Tante.
Tente.
Temps.

Tan.
Tant.
Taon.
Thon.
Ton.
Ton.

Les habitants du Midi ont d'ordinaire le ... brun.
Le ... est très recherché par les abeilles.
La couche d'étain et de mercure que l'on met derrière les glaces s'appelle le ...
La femme de votre oncle est votre ...
Les Arabes vivent sous des ...
Les ... sont des mouches qui piquent très fort.
On a dit avec raison que le ..., c'est de l'argent.
On tanne les peaux avec du ...
T... va la cruche! l'eau qu'à la fin elle se casse.
Ayez toujours en lisant un ... naturel.
Le th... est un poisson de mer.
T... adj. possessif, dont le féminin est ...

V

Exercice 456.

Comme le précédent.

Ver.
Vers.
Verre.
Vert.
Vers.

Van.
Vent.

Voie.
Voix.
Vis.
Vice.

L'eau tend toujours à couler ... la mer.
Le hanneton est produit par le ... blanc.
Un ... de douze pieds s'appelle un ... alexandrin.
Le ... à vitre se fabrique avec du sable dans les verreries.
Le pin est un arbre toujours ...
Les ... purifient souvent l'atmosphère.
Le vannier s'appelle ainsi parce qu'il fabrique des ...
Les Romains ont tracé dans la Gaule de grandes ...
Il faut toujours écouter la ... de sa conscience.
L'envie est un ... haïssable.
La ... est un objet qui sert à visser.

Exercice de récapitulation 457.

Répondez aux questions ou complétez.

Comment vous appellerez-vous l'orthographe de *saint* et de *sain*? Quel est le féminin de ces deux adjectifs? — Quel est le verbe de même famille qui vous rappellera qu'il faut un *g* dans *seing*? — Quel est le nom homonyme de *temps*? Quel est le verbe de même famille que ce nom? — Quand une étoffe ne déteint pas, on dit qu'elle est bon... Quels sont les deux homonymes de *teint*? Quel est leur sens? — C'est dans les *verreries* que l'on fabrique le *v*...? — Quels sont les mots homonymes de *verre*? Quel est leur sens? — Le mot *versifier* (c.-à-d. faire des vers) ne peut-il vous rappeler l'orthographe de *vers*? Comment? — Quels sont les verbes de même famille que *van* et que *vent*?

LES SYNONYMES

Il n'y a pas à proprement parler de mots *synonymes*, c'est-à-dire ayant le même sens. Les mots dits *synonymes* : 1° n'ont jamais tout à fait le même sens; 2° ne s'emploient pas toujours dans le même cas.

Les exercices suivants ont pour but de *préciser* le sens des mots dits synonymes, et de faire trouver, par la pratique, le mot *propre*.

Exercice 458.

Remplacez les points par le mot convenable.

Traitement.	Un domestique reçoit des ...
Gages.	Un fonctionnaire reçoit son ... ou ses ...
Paye.	La cigogne après avoir guéri le loup demanda son ... et non sa <i>paye</i> .
Appointements.	Un avocat reçoit des ...
Solde.	Un soldat reçoit sa ... ou sa ...
Honoraires.	Un ouvrier reçoit sa ... et non sa <i>solde</i> .
Salaire.	

Exercice 459.

Comme le précédent.

Couper.	On ... un poulet.
Découper.	On ... un arbre.
Bouche.	On dit la ... en parlant d'un animal, et on dit la ... en parlant d'un homme. — Cependant on dit la ... d'un cheval.
Gueule.	

Condisciple.
Camarade.
Compagnon.

Ceux qui étudient ensemble sont des ... — On aime à avoir un ... de voyage. — Quand vous écrirez à l'un de vos condisc... vous lui direz : « Mon cher ... »

Exercice 460.

Comme le précédent.

Journalier.
Quotidien.

On dit « le pain q... » et on ne dit pas « le pain j... »

Ridicule.
Risible.

Les prétentions des écoliers sont souvent ... et peuvent même devenir ... — J'ai lu une jolie histoire, amusante et fort ...

Risée.
Rire.

Le geai qui se pare des plumes du paon s'expose à la ... — Les bonnes plaisanteries excitent le ... Jacques a été sévèrement ... mais n'a pas encore été ... — Un bon élève n'a pas besoin d'être ... pour se ...

Punir.
Corriger.

Exercice 461.

Comme le précédent.

Surface.
Superficie.

Les poissons flottent souvent par bandes à la ... de l'eau. — La ... de la Russie est aussi étendue que celle du reste de l'Europe.

Prier.
Supplier.

Prier a-t-il un sens plus ou moins fort que *supplier*? — Dira-t-on *je vous supplie* et vous prie ou *je vous prie* et vous supplie?

Saisir.
Prendre.

Saisir est-il plus ou moins fort que *prendre*. — Pour sortir, on ... son chapeau. — Si l'occasion se présente il faut la ... au passage.

Exercice 462.

Comme le précédent.

Affermer.
Louer.

J'ai ... une maison. — J'ai ... des champs et des prés pour la culture.

Locataire.
Fermier.

Celui qui a loué une maison à un propriétaire est un ... — Celui qui a affermé un domaine est un ...

Artisan.
Artiste.
Ouvrier.
Journalier.

Si vous exercez un art, celui de la peinture ou de la musique, vous serez un ... — Si vous exercez un art mécanique, si vous êtes tisserand, serrurier, tailleur, vous serez ... — Ceux qui font de gros ouvrages, les moissonneurs, les terrassiers, etc., sont des ... — L'ouvrier qui travaille à la journée est un ...

Exercice 463.

Comme le précédent.

Art.
Métier.
Profession.

On dit la profession ou le métier de tailleur, de charpentier, etc., mais on dira la ... et non le ... d'avocat, de notaire, etc. — L'architecture, la musique, sont des ...

Défaut.	{	Tout le monde a des ... , mais heureusement tout le monde n'a pas des ... — Un vice est donc plus grave qu'un défaut.
Vice.		
Faute.	{	Vous faites souvent des ... , mais j'espère que vous ne commettrez jamais de ... — Celui qui agit contrairement à la loi commet un dé...
Crime.		
Délit.		

Exercice 464.

Comme le précédent.

Grain.	{	Le blé, l'orge et les céréales donnent du ... — La laitue, l'oignon donnent des ...
Graine.		
Répugnance.	{	On a de la ... pour un mets, par exemple; on a de ... pour une personne.
Antipathie.		
Semblable.	{	Deux objets peuvent être tout à fait ... , mais ils ne sont pas pour cela ...
Identique.		
Abdication.	{	Un fonctionnaire, un préfet qui veut cesser sa fonction donne sa ... — On dit l'... d'un roi.
Démission.		

Exercice 465.

Rivage.	{	Les ... de la mer Méditerranée sont escarpés; les ... de la Loire sont couvertes de jolies villas. Donc, <i>rive</i> se dit d'un ... <i>rivage</i> , se dit de ...
Rive.		
Chantre.	{	A l'église on entend chanter les ... — Le rossignol est un oiseau ...
Chanteur.		
Beau.	{	Une chose peut être jolie, gracieuse, mais elle peut n'être pas belle. Ce qui est beau a plus de grandeur. On dira les b ... sommets des Alpes, les j ... vallées de la Normandie.
Joli.		

Exercice 466.

Comme le précédent.

Inoccupé.	{	Un ouvrier qui, accidentellement, n'a pas d'ouvrage est un ouvrier ...
Désœuvré.		
Détroit.	{	Léonidas fut tué en combattant au ... des Thermopyles. — L'Espagne est séparée de l'Afrique par le ... de Gibraltar. — La France est réunie à l'Italie par plusieurs ... et particulièrement par le ... de Tende.
Défilé.		
Col.		
Génie.	{	On peut avoir du talent sans avoir du génie; le génie est donc très supérieur au t ... — La Fontaine est un poète de ... , Florian un poète de ...
Talent.		

Exercice 467.

Comme le précédent.

Inventer.	{	Gutenberg ... l'imprimerie. — Christophe Colomb ... l'Amérique. — On découvre ce qui existe déjà; on invente ce qui n'existait pas.
Découvrir.		

Économe.
Parcimonieux.

{ C'est une qualité précieuse que d'être ... ; mais c'est un défaut de vouloir trop épargner : on devient alors ...

Liberté.
Licence.

{ Un des biens les plus précieux pour l'homme, c'est la ... ; mais quand un peuple exagère la ... , il tombe dans la ... qui est détestable.

Bataille.
Combat.{ Pourquoi dit-on le *combat* des Thermopyles et la *bataille* de Waterloo? Lequel est le plus général, le plus important, la bataille ou le combat? C'est ... — Les Espagnols aiment les ... de taureaux.**Exercice 468.**

Comme le précédent.

Carnivore.
Carnassier.

{ Les hommes, ainsi que les lions et les tigres, se nourrissent de viande, ils sont ... — Les animaux féroces sont ...

Collègue.
Confrère.

{ Au Sénat, à la Chambre des députés, dans l'enseignement, les personnes qui exercent une fonction publique, s'appellent entre elles des ... — Les avocats, les négociants, les médecins s'appellent entre eux des ...

Se confier.
Se fier.

{ On peut ... à une personne honnête, on ne se c ... qu'à un ami.

Sujet.
Citoyen.

{ Un roi a des ... — Dans un pays libre, il n'y a pas de s ... mais des ...

Exercice 469.

Comme le précédent.

Hôtel.
Auberge.

{ Lequel est le plus relevé des deux? C'est l'... — A la campagne, il y a plutôt des ... ; mais souvent les auberges veulent être des ...

Palais.
Château.

{ Les rois ont habité à Paris le palais des Tuileries; mais Louis XIV fit bâtir le ... de Versailles. Les palais sont plutôt dans les villes; les ... à la campagne.

Imiter.
Copier.

{ Il est permis d'... les œuvres d'art, mais non de les ...

Commun.
Trivial.

{ Lequel des deux se prend le plus en mauvaise part, un homme commun ou un homme trivial? — Celui qui ne se distingue pas des autres est un homme c ... ; le t ... est le dernier degré du commun.

Exercice 470.

Comme le précédent.

Venimeux.
Vénéneux.{ La piqûre des aspics est très ...
Le bouton d'or est une plante ...

Anoblir.	Autrefois les rois pouvaient rendre <i>nobles</i> , c'est-à-dire au ... Les titres de noblesse n'enn ...
Ennobrir.	
	pas un homme, c'est-à-dire ne lui donnent pas de <i>sentiments</i> nobles.
Content.	Quand on est <i>ravi</i> , on est comme saisi, transporté par le contentement. <i>Ravi</i> est-il plus ou moins fort que content?
Ravi.	

Exercice 471.

Comme le précédent.

Ennemi.	Jean et Pierre se sont présentés pour être députés; ils ont été ..., mais ils n'avaient l'un pour l'autre aucune haine; ils n'étaient pas ...
Rival.	
Alliance.	Plusieurs États forment une ... sans, pour cela vouloir faire la guerre à un autre État. Quand ils s'entendent contre un ennemi, ils forment une ...
Ligue.	
Peur.	Jean est plus <i>peureux</i> que Jacques; quand une chose inspire de la ... à Jacques, elle inspire à Jean de l'...
Épouvante.	
Acquitter.	Un accusé qui n'est pas reconnu coupable est ...
Absoudre.	

MOTS COMPOSÉS AVEC PARTICULES
(ou PRÉFIXES)

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'ORTHOGRAPHE.

MOTS COMPOSÉS AVEC *ad* OU *a*.

Adjoindre, c'est joindre à; amener, c'est mener à, vers; aborder, c'est mener vers le bord, etc. *Ad* ou *a*, a donc le sens de *direction*, et par suite d'*augmentation*.

Remarque. — Les particules telles que *a*, *ad* etc., qui se mettent devant les mots pour en former d'autres s'appellent des *préfixes*.

Exercice 472.

Copiez et complétez.

Anoblir, c'est donner de la ... — *Améliorer*, c'est rendre ... *Abou* tir, c'est arriver au ... — *Abélir*, c'est amener à être ... — *Abrutir* c'est mener à l'état de ... — *Amortir* un coup, c'est le rendre ... c'est-à-dire sans force. — Aller en *amont*, c'est aller en haut, vers la ... — Une rivière située en *aval* est située vers le ..., c'est-à-dire la *vallée*...

— *Aligner*, c'est mettre en ... — Réduire à néant, c'est *ané* ... — Rendre propre à la guerre, c'est ... — Le mot qui se joint au nom est un *adj.* ... — Le mot qui se joint ordinairement au verbe est un *adv.* ...

Exercice 473.

OBSERVATION. — *Ad* devient très souvent *ac*, *af*, *ag*; autrement dit, le *d* se change en *c*, *f*, *g*, selon que le mot simple commence par *c*, *f*, *g*.

Copiez et complétez.

Accoster, c'est arriver à la ... — *Accroître*, c'est faire ... en plus. — Joindre un couple, c'est *acc.* ... — Courir vers, c'est ... — Amener à une coutume, c'est ... — *Affiner*, c'est rendre ... — Du sucre qui a été purifié et rendu plus fin, est du sucre *raff.* ... — *Affiler* une lame, c'est la rendre comme un ... — Rendre fou (ou fol), c'est *aff.* ... — Un *affranchi*, chez les Romains, était un esclave devenu *fr.* ... c'est-à-dire libre. — *Aggraver* un mal, c'est le rendre plus ... — *Agglutiner*, c'est réunir, coller comme avec de la g ...

Exercice 474.

OBSERVATION. — *Ad* devient aussi très souvent *al*, *an*, *ap*, *ar*, *as*, *at*. Le *d* se change en *l*, *n*, *p*, *r*, *s*, *t*, selon que le mot simple commence aussi par *l*, *n*, *p*, etc.

Copiez et complétez.

Allonger, c'est rendre plus ... — *Allaiter*, c'est donner du ... — Ajouter des notes à un livre, c'est l'*ann.* ... — Rendre un marché *nul*, c'est l'... — *Appesantir* l'esprit, c'est rendre l'esprit ... — Rendre *prêt*, c'est ... — *S'approprier* un bien, est en usurper la ... — *Approvisionner* une ville, c'est lui fournir des ... — *Apporter* est composé de ... et de ... — *Arriver*, c'est toucher à la ... — Les lieux malsains sont *assainis*, c'est-à-dire rendus ... — Le bruit du canon rend *sourd*, c'est-à-dire ass ... — La gymnastique *assouplit* les membres, c'est-à-dire les rend ... — Se mettre à *table*, c'est ... — Tirer vers soi, c'est ... — Rendre *triste*, c'est ... — *Attraper*, c'est prendre comme dans une ...

Exercice pratique 475.

Dites pourquoi il y a deux *c* dans *accoster*; pourquoi deux *f* dans *affirmer*; deux *p* dans *apprêter*. Le mot *attirer* est-il un mot simple? De quoi est-il composé? Pourquoi a-t-il deux *t*? Le mot *apprendre* est-il un mot simple? Pourquoi a-t-il deux *p*? (R)

MOTS COMPOSÉS AVEC *con* OU *com* DEVANT *m*, *p*, *b*,
OU *co* DEVANT UNE voyelle OU UNE *h*.

Combattre, c'est se battre ensemble; *contenir*, c'est tenir fortement. Le préfixe *con* signifie donc ensemble et indique l'idée de pluralité, d'ensemble et par suite d'effort.

Anoblir.	Autrefois les rois pouvaient rendre <i>nobles</i> , c'est-à-dire au ... Les titres de noblesse n'en ...
Ennobler.	
Content.	Quand on est <i>ravi</i> , on est comme saisi, transporté par le contentement. <i>Ravi</i> est-il plus ou moins fort que content?
Ravi.	

Comme le précédent.

Ennemi.	Jean et Pierre se sont présentés pour être députés; ils ont été ..., mais ils n'avaient l'un pour l'autre aucune haine; ils n'étaient pas ...
Rival.	
Alliance.	Plusieurs États forment une ... sans, pour cela vouloir faire la guerre à un autre État. Quand ils s'entendent contre un ennemi, ils forment une ...
Ligue.	
Peur.	Jean est plus <i>peureux</i> que Jacques; quand une chose inspire de la ... à Jacques, elle inspire à Jean de l'...
Épouvante.	
Acquitter.	Un accusé qui n'est pas reconnu coupable est ...
Absoudre.	

MOTS COMPOSÉS AVEC PARTICULES (ou PRÉFIXES)

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'ORTHOGRAPHE.

MOTS COMPOSÉS AVEC *ad* OU *a*.

Adjoindre, c'est joindre *à*; **amener**, c'est mener *à*, vers; **aborder**, c'est mener vers le *bord*, etc. *Ad* ou *a*, a donc le sens de *direction*, et par suite d'*augmentation*.

Remarque. — Les particules telles que *a*, *ad* etc., qui se mettent devant les mots pour en former d'autres s'appellent des *préfixes*.

Exercice 472.

Copiez et complétez.

Anoblir, c'est donner de la ... — **Améliorer**, c'est rendre ... **Abou** tir, c'est arriver au ... — **Abélir**, c'est amener à être ... — **Abrutir**, c'est mener à l'état de ... — **Amortir** un coup, c'est le rendre ... c'est-à-dire sans force. — **Aller en amont**, c'est aller en haut, vers la ... — Une rivière située en *aval* est située vers le ..., c'est-à-dire la *vallée*...

— **Aligner**, c'est mettre *en* ... — **Réduire à néant**, c'est *ané* ... — **Rendre propre à la guerre**, c'est ... — Le mot qui se joint au nom est un *adj.* ... — Le mot qui se joint ordinairement au verbe est un *adv.* ...

Exercice 473.

OBSERVATION. — *Ad* devient très souvent *ac*, *af*, *ag*; autrement dit, le *d* se change en *c*, *f*, *g*, selon que le mot simple commence par *c*, *f*, *g*.

Copiez et complétez.

Accoster, c'est arriver à la ... — **Accroître**, c'est faire ... en plus. — Joindre un couple, c'est *acc.* ... — Courir vers, c'est ... — Amener à une coutume, c'est ... — **Affiner**, c'est rendre ... — Du sucre qui a été purifié et rendu plus fin est du sucre *raff.* ... — **Affiler** une lame, c'est la rendre comme un ... — Rendre fou (ou fol), c'est *aff.* ... — Un *affranchi*, chez les Romains, était un esclave devenu *fr.* ... c'est-à-dire libre. — **Aggraver** un mal, c'est le rendre plus ... — **Agglutiner**, c'est réunir, coller comme avec de la g ...

Exercice 474.

OBSERVATION. — *Ad* devient aussi très souvent *al*, *an*, *ap*, *ar*, *as*, *at*. Le *d* se change en *l*, *n*, *p*, *r*, *s*, *t*, selon que le mot simple commence aussi par *l*, *n*, *p*, etc.

Copiez et complétez.

Allonger, c'est rendre plus ... — **Allaiter**, c'est donner du ... — **Ajouter** des notes à un livre, c'est l'*ann.* ... — Rendre un marché *nul*, c'est l'... — **Appesantir** l'esprit, c'est rendre l'esprit ... — Rendre *prêt*, c'est ... — **S'approprier** un bien, est en usurper la ... — **Approvisionner** une ville, c'est lui fournir des ... — **Apporter** est composé de ... et de ... — **Arriver**, c'est toucher à la ... — Les lieux malsains sont *assainis*, c'est-à-dire rendus ... — Le bruit du canon rend *sourd*, c'est-à-dire ass ... — La gymnastique *assouplit* les membres, c'est-à-dire les rend ... — Se mettre à *table*, c'est ... — **Tirer vers soi**, c'est ... — Rendre *triste*, c'est ... — **Attraper**, c'est prendre comme dans une ...

Exercice pratique 475.

Dites pourquoi il y a deux *c* dans *accoster*; pourquoi deux *f* dans *affirmer*; deux *p* dans *apprêter*. Le mot *attirer* est-il un mot simple? De quoi est-il composé? Pourquoi a-t-il deux *t*? Le mot *apprendre* est-il un mot simple? Pourquoi a-t-il deux *p*? (R)

MOTS COMPOSÉS AVEC *con* OU *com* DEVANT *m*, *p*, *b*, OU *co* DEVANT UNE voyelle OU UNE *h*.

Combattre, c'est se battre *ensemble*; **contenir**, c'est tenir fortement. Le préfixe *con* signifie donc *ensemble* et indique l'idée de pluralité, d'*ensemble* et par suite d'*effort*.

Exercice 476.

Copiez et complétez.

Être *compatriotes*, c'est être ensemble de la même... — Être *contemporains*, c'est vivre dans le même... — Nous qui sommes *citoyens* d'une même patrie, nous sommes des... — *Habiter* ensemble, c'est co... — Exister ensemble, c'est... — *Contenir* un cheval, c'est le...

Con devient **col**, **cor**, quand le mot simple commence par **l**, **r**.

Travailler à un même ouvrage, un même *labeur*, c'est *coll*... — Deux lignes qui se dirigent sur le côté l'une de l'autre, *latéralement*, sont deux lignes *coll*... — *Répondre* à quelqu'un qui vous écrit, c'est *corr*... avec lui. — Le mot *corrompre* est composé de... et de...

MOTS COMPOSÉS AVEC *dé*, *dés* OU *dis*.

Détourner, c'est *tourner* en s'éloignant d'un endroit; *désunir*, c'est éloigner, ôter l'*union*. *De*, *dés* ou *dis* signifie donc *éloigner*, *ôter*, *priver de*; il marque aussi quelquefois une action plus forte. Ex. : *dessécher*, c'est-à-dire *sécher complètement*.

Exercice 477.

Complétez et répondez aux questions.

Dénicher, c'est enlever du... — *Déboucher*, c'est ôter le... — *Désarmer*, c'est enlever les... — *Déshonorer*, c'est... — *Discréditer*, c'est faire perdre le... — *Désespérer*, c'est perdre... — Ôter les os, c'est... — Sortir d'*embarras*, c'est être... — *Dévoier*, c'est sortir de la... — Ôter la couleur, c'est... — Ôter le courage, c'est... — Enlever la forme, c'est... — Le manque de raison, c'est la... — Le contraire de l'*union*, c'est la... — Le contraire de la *concorde*, est la... — Un homme *désœuvré* est celui qui ne fait rien, qui ne travaille à aucune... — Une chose qui n'est plus à la mode est une chose... — *Détenir* est-il (*plus ou moins*) fort que tenir? — Décomposez les mots *desseller*, *déceler*, *desseller* et donnez leur sens.

MOTS COMPOSÉS AVEC *e* OU *ex* (*ef* ET *es* DEVANT *f* OU *s*).

Ebrancher, c'est enlever les *branches*; *s'expatrier*, c'est s'éloigner de sa *patrie*; *e* ou *ex* signifie donc *enlever*, *éloigner*, *priver* (d'où l'idée de *négarion*); *e* indique aussi une action rendue très forte. Ex. : *Émerveiller*.

Exercice 478.

Copiez et complétez.

Être *écervelé*, c'est être privé de... — *Exposer*, c'est... au dehors. — Ôter le *souffle*, c'est... — Ôter la *crème*, c'est... — *Effeuiller*,

c'est enlever les... — *Effaroucher*, c'est rendre... — Un homme qui n'a pas de honte est un homme... — Rendre *borgne*, c'est... — Ôter les branches, c'est... — Un poteau qui *branle* finit par être é... — De quoi est composé *étonner*? Pourquoi avait-il autrefois un sens très fort? — *Exporter*, c'est porter... — *Exhausser*, c'est rendre plus...

MOTS COMPOSÉS AVEC *en* (*em* DEVANT *m*, *p*, *b*). — AVEC *in* OU *im* (*il*, *ir* DEVANT *l* OU *r*).

Encadrer, c'est mettre dans un *cadre*; *emmagasiner*, c'est mettre des marchandises dans un *magasin*; *en* ou *em* signifie donc *mettre dans*, et par suite *mettre dans* un certain état.

Importer, c'est *porter*, faire entrer des marchandises dans un pays; *inscrire*, c'est écrire sur un registre; *in* ou *im* signifie donc *mettre dans*.

Exercice 479.

Copiez et complétez.

Porter des marchandises hors de son pays, c'est les... — Prendre dans ses *bras*, c'est... — Mettre du *poisson* dans un étang, c'est l'... — Mettre du *poison* dans une source, c'est... cette source. — *Enchaîner*, c'est... — *Encourager*, c'est... — *Engager*, c'est... — *Enrichir*, c'est... — Les marchandises que l'on *apporte*, que l'on fait entrer en France sont... — Donner de la gloire, du *lustre* à un nom, c'est l'... — Faire entrer un soldat dans un *corps* de troupe, c'est l'*in*...

Exercice 480.

Donnez les verbes composés avec *en* (*ou em*) répondant aux mots suivants : *plume*, *chaîne*, *peste*, *gage*, *rôle*, *beau* (*ou bel*), *joli*, *pièce*.

Exercice 481.

Ne confondez pas *in* signifiant dans avec *in* ou *im* négatif (*il* ou *ir*, devant *l* ou *r*).

Copiez et complétez.

Le contraire de l'*humanité* est l'*inh*... — Tout ce qui se fait contre la *loi* est *il*... — Ce qui n'est pas *légitime* est... — Les maladies se développent souvent dans les logements non *salubres*, c'est-à-dire *in*... — Ceux qui n'ont pas de raison ne sont pas *responsables*, c'est-à-dire sont... de leurs actions. — Ce qui n'est pas *mobile* est... — Le contraire de la *fidélité* est... — Un être qui n'est pas *animé* est un être... — Ce qui n'est pas *abordable* est... — Un dessin qu'on ne peut *pénétrer*, *découvrir*, est un dessin... — Le contraire de *régulier* est... — d'*utile* est... — de *certain*..., — de *mérité*..., — de *résolu*..., — de *réfléchi*...

MOTS COMPOSÉS AVEC *mé* OU *més*.

Médire, c'est dire du *mal*; une *mésaventure* est une aventure *mauvaise*; *mé* ou *més* a donc le sens de *mal*, de *mauvais*.

Exercice 482.

Copiez et complétez.

Le contraire de *content* est... — *d'estimer*, ... — de *priser* ... — Le contraire de l'union, de la bonne *intelligence*, c'est la ... — *Dire* du mal des autres, c'est être ... — Le contraire d'une *aventure* agréable est une ... — L'orgueil ne *sied* pas, c'est-à-dire *mes* ... aux enfants. — Le contraire de *l'estime* est la *més* ... — Autrefois, un noble qui épousait, qui *s'alliait* à une personne de condition inférieure, faisait une ...

MOTS COMPOSÉS AVEC *ob* (*op* DEVANT *p*).

Opposer, c'est *poser devant*; *op* ou *ob* a donc souvent le sens de *devant*.

Exercice 483.

Former des composés avec le préfixe *ob* ou *op* et les mots suivants : *poser*, *tenir*, *presser*, *pression*, *position*.

MOTS COMPOSÉS AVEC *pro* OU *pour*. — AVEC *pré*.

Proposer une chose, c'est la mettre *en avant*. Un pronom est mis *à la place* d'un nom; *pro* a donc le sens de *en avant*, de *à la place de*.

Prédire une chose, c'est dire *avant*; *pré* a donc le sens de *avant*, *devant*.

Exercice 484.

Au moyen des mots suivants, formez des composés : 1° avec *pro* ou *pour* : *nom*, *mettre*, *poser*, *suivre*, *fendre*, *jeter*, *voir*, *chasser*, *mener*; 2° avec *pré* : *dire*, *disposer*, *méditer*, *nom*, *voir*, *tendre*, *vision*.

Dire une chose *à l'avance*, c'est la ... — Être *disposé à l'avance* à une maladie, c'est y être ... — Un crime *médité à l'avance* est beaucoup plus grave, c'est un crime ... — Le *nom* que l'on met *devant* son nom de famille est un ... — Quand on *voit* les choses *d'avance* on a de la ... — *Tendre à un but*, c'est marcher *en avant* pour y atteindre, ou autrement dit, pour y ...

MOTS COMPOSÉS AVEC *per* OU *par*.

Parcourir un pays, c'est courir à travers ce pays, jusqu'au bout; *par* ou *per* ont donc le sens de *à travers*, *jusqu'au bout*, *complètement*.

Exercice 485.

Former des composés avec le préfixe *per* ou *par* et les mots suivants : *faire*, *jurer*, *semer*, *venir*, *donner*, *achever*.

MOTS COMPOSÉS AVEC *re*, *ré* (OU QUELQUEFOIS *r*, *res*).

Redire, c'est *dire de nouveau*; *refrapper*, c'est *frapper de nouveau* ou *frapper à son tour*; *re* ou *res* a donc le sens de *répétition* d'une même action, et, par suite, *retour*, *opposition*, *effort*.

Exercice 486.

Copiez et complétez.

Dire de nouveau, c'est ... — *Faire de nouveau*, c'est ... — *Gagner encore une fois*, c'est ... — *Habiller de nouveau*, c'est *rh* ... — *Ressaisir*, c'est ... — *Ressentir*, c'est ... — *Bâtir une seconde fois*, c'est ... — *Partir une seconde fois*, c'est ... — *Former une seconde fois*, c'est ... — *Tarder trop longtemps*, c'est ... — *Sortir de nouveau*, c'est ... — *Enfoncer de nouveau*, c'est ... — *Rouvrir*, c'est ouvrir de nouveau : l'action de *rouvrir* est la *ré* ... — L'action de *reparaître* s'appelle *réapp* ... — Une action en sens contraire est une *ré* ... — *Rabaisser* est plus fort que ... — *Emplir jusqu'au bord*, c'est ...

Remarque. — Ne confondez pas *recréer* et *récréer*; *réformer* et *réformer*; *repartir* et *répartir*.

Expliquer le sens des mots : *redorer*, *retourner*, *racheter*, *réclaire*, *réitérer*, *recueillir*.

MOTS COMPOSÉS AVEC *sur* (OU *sus*).

Surpasser, c'est *passer sur*, au-dessus de; *suspendre*, c'est *pendre au-dessus*; *sur* ou *sus* a donc le sens de *au-dessus*, *au delà*. *Sur* indique par suite une action plus forte. Ex. : *surfaire*.

Exercice 487.

Copiez et complétez.

Passer au-dessus de ses camarades, c'est les ... — *Vivre après quelqu'un* c'est lui ... — *Mettre une charge sur une autre*, c'est ... — *Prendre* quelqu'un *sur le fait*, c'est le ... — *Élever une maison d'un étage en plus*, c'est la ... — *Pendre un objet au plafond*, c'est le ... — Un fait *susmentionné* est le fait qui a été ... auparavant, plus haut. — De deux personnes *nommées* dans un contrat on dit entre les *sus* ... — Quand on *mène* un cheval trop vite on le ... — *Faire une marchandise plus qu'elle ne vaut*, c'est la ... — Une *abondance* trop grande devient de la ...

MOTS COMPOSÉS AVEC *sub* (*suc*, *suf*, *sug*, *sup*) DEVANT *c*, *f*, *g*, *p*) OU *sou*.

Subjuguer un pays, c'est le mettre *sous le joug*; *souligner* un mot, c'est tirer une *ligne sous* ce mot; *sub* ou *sou* a donc le sens de *sous*, *au-dessous*.

Exercice 488.

Au moyen des mots suivants, formez des composés avec son, sub, suc, sup, etc., et donnez le sens de ces composés.

Diviser, ordonner, urbain, venir, mettre, tirer, lever, mission, peser, tenir, rire, céder, cession, poser, position, pression.

MOTS COMPOSÉS AVEC trans, tra, tré, très.

Transporter, c'est porter au delà; trépasser, c'est passer au delà de la vie; trans ou tré, ou encore tra et très, etc., a donc le sens de au delà et indique quelquefois le changement.

Exercice 489.

Remplacez les points par le mot convenable.

Un homme percé de part en part est un homme... — Faire passer un liquide d'un vase dans un autre, c'est le... — Planter un arbre dans un autre endroit, c'est le... — Se vêtir de façon à ne pas être reconnu, c'est se... — Faire passer d'une forme à une autre, c'est... — Poser une chose à une place autre que celle qu'elle doit occuper, c'est la... — Remettre à quelqu'un un ordre que l'on a reçu d'un autre, c'est... et ordre. — Passer au delà de la vie (c.-à-d. mourir) se dit aussi tr... Sauter très fort se dit t...

Remarque. — Nous avons vu que plusieurs des préfixes étudiés servent à exprimer une action plus fortement. Tels sont : **a** (aplatir, rendre complètement plat); **con** (tenir, contenir); **dé** (sécher, dessécher); **é** (émerveiller); **per** ou **par** (faire, parfaire); **pour** (chasser, pourchasser); **re** (abaisser, rabaisser); **sur** (mener, surmener).

Exercice 490.

Cherchez tous les mots composés où entrent les mots suivants.
Ex. : poser, déposer, opposer, etc.

Poser, mener, dire, tenir, venir, rompre, saisir, latéral, armer.

Même exercice.

Nicher, abordable, légitime, fidèle, porter, cadrer, prendre, partir, sentir, habiller.

RÉCAPITULATION.

Répondez aux questions suivantes, copiez et complétez.

Exercice 491.

Quel mot reconnaissez-vous dans aborder, déborder? dans arriver, dériver? — Quel est souvent le sens de la syllabe in dans les mots composés? — Pourquoi innombrable s'écrit-il avec deux n et inutile avec un seul n? — Dans les mots composés, que devient l'n devant m,

b, p? donnez des exemples de cette règle. — Pourquoi emmener s'écrit-il avec deux m? — Pourquoi amener s'écrit-il avec un seul m? — Quel est le sens de re dans les mots, recevoir, retourner, etc.? — Refaire une chose, c'est la faire une deuxième... — Ramener, c'est amener... — Remmener, c'est emmener... —

Exercice 492.

Comme le précédent.

Quelle différence y a-t-il entre proposer ou préposer? — Quand on est mis en avant pour avoir une récompense, est-on proposé ou préposé? — Celui qui est mis à la tête de travaux pour les conduire est-il proposé ou préposé? — Le pronom s'appelle ainsi parce qu'il est employé... — Un prénom s'appelle ainsi parce que... — Doit-on dire les éruptions ou les irrptions de l'Etna, du Vésuve? — En 1870, les Allemands ont-ils fait irruption ou éruption sur notre territoire? — De quelles parties sont composés ces deux mots: éruption et irruption? — Celui qui est exilé est-il proscrit ou prescrit? — Ordonner a-t-il pour synonyme proscrire ou prescrire?

Exercice 493.

Cherchez les mots de même famille que les adjectifs suivants.
Ex. : bon, bonté, bonasse, bonifié, bonnement, etc.

Bon, mal (ou mau), bête, fin, gras, nul, petit, laid, bavard, fou (ou fol), utile, rare, pur, libre, sain.

Exercice 494.

Cherchez les mots de même famille que les noms suivants :

Gage, bord, place, plume, tour, champ, chant, jet, lit, mère, pain, homme, vin, table.

Exercice 495.

Comme le précédent.

Cane, chaîne, chœur, cœur, sang, sens, conte, compte, cou (ou col), fête, gué, guet, point, poing.

TERMINAISON ET DÉRIVATION DES MOTS
(SUFFIXES)

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'ORTHOGRAPHE.

TERMINAISON DES MOTS.

Exercice 496.

Remplacez les points par des noms de qualité correspondant aux adjectifs indiqués.

Noble. La véritable... est la... du cœur.
Souple. La gymnastique donne aux membres de la...
Vieux. Nous devons toujours respecter la...
Sec. Le jardinier redoute la...
Gourmand. On finit tôt ou tard par être victime de la...

Sot. Quand on veut trop montrer son esprit, on montre sa...
Franc. Le contraire de la dissimulation, c'est la...

Remarque. — Un certain nombre de noms de qualité sont donc terminés par *esse* et *ise*. Ces terminaisons telles que *esse*, *ise*, qui s'ajoutent à des mots pour en former d'autres, s'appellent des **suffixes** : les mots ainsi formés sont des *dérivés*.

Exercice 497.

Comme le précédent.

Bon. L'homme supérieur a toujours un grand fonds de...
Sourd. La... accompagne souvent la vieillesse.
Propre. La... est une partie de la santé.
Oisif. On dit que l'... est la mère de tous les vices.
Sain. Pour conserver la..., il faut être tempérant.
Grave. Il est survenu un événement d'une extrême...
Fragil. La sobriété se nomme encore...

Remarque. — Un grand nombre de noms de qualités sont ainsi terminés en *te*.

Exercice 498.

Remplacez les points par les noms d'instruments correspondant aux mots soulignés.

Pour *battre* le linge, on se sert d'un... — On *entonne* le vin avec un... — On *éteint* la bougie avec un... — Le fer se *lamine* dans un... — On se *mire* dans un... — Pour *raser*, le barbier se sert d'un... — On se sert pour se *balancer* d'une... — Pour *passer* les légumes, on emploie une... — Les poissons *nagent* avec leurs... — La... sert à *rôtir*. — Le raisin, une fois cueilli est *pressé* dans le... — La... sert à *bassiner* les lits. — L'... sert à *écumer* le pot-au-feu.

Remarque. — Un grand nombre de noms d'instruments sont ainsi terminés en *oir* ou *oire*.

Exercice 499.

Remplacez les points par le nom exprimant l'agent, c'est-à-dire celui qui fait la chose.

Celui qui travaille le *plomb* est un... — Celui qui tient un *hôtel* est un... — Celui qui fait des *sabots* est un... — L'... est celui qui écrit l'*histoire*. — Le... est celui qui cultive les *fleurs*. — Celui qui joue du *piano* est un... — Celui qui tient une *auberge* est un... — Le... est celui qui vend des *lampes*. — Le... est celui qui *pêche*. — Celui qui tient la *bibliothèque* est le... — Celui qui *conduit* la voiture est un *v...* ou un *cond...* — Quand on vend des *livres* on est... — Celui qui fait de la *musique* est un... — Celui qui tient une *pharmacie* est un...

Remarque. — Les noms exprimant l'agent, c'est-à-dire celui qui fait quelque chose, sont donc le plus souvent terminés en *er* ou *ier*, *eur*, *iste*, *ien*, *aire*.

Exercice 500.

Trouver cinq noms en *er* ou en *ier*, cinq noms en *eur* ou en *teur*, cinq noms en *iste*, cinq noms en *ien*.

Exercice 501.

Remplacez les points par les noms exprimant l'action, c'est-à-dire quelque chose que l'on fait ou que l'on a fait.

Distribuer, c'est faire une... — *Fonder*, c'est faire une... — Le plomb se *fond*, c'est-à-dire entre en fu... — *Protéger*, c'est accorder sa... — *Instruire*, c'est donner de l'... — *Beugler*, c'est pousser des... — *Hurler*, c'est pousser des... — *Charger*, c'est faire un... — *Mugir*, c'est pousser des... — *Raccommoder*, c'est faire un... — *Carreler*, c'est faire un... — *Drainer*, c'est opérer un... — *Assembler*, c'est faire un... — *User*, c'est faire...

Remarque. — Les noms exprimant l'action sont donc le plus souvent terminés en *tion* et quelquefois en *ment*, en *age*, etc.

Exercice 502.

Trouver dix noms d'action terminés en *tion*, cinq noms d'action terminés en *ment*, cinq noms d'action en *age*.

Exercice 503.

Remplacez les points par le nom de lieu convenable pris dans la colonne de gauche.

Laboratoire. La salle où l'on mange dans les collèges s'appelle...
Réfectoire. Le lieu où l'on observe les astres s'appelle...
Observatoire. Le chimiste travaille dans un...
Dortoir. Le linge est lavé au...
Lavoir. Le lieu où viennent s'abreuver les bestiaux est un...
Abreuvoir. La salle où couchent les élèves dans un collège est le...

Remarque. — Les noms de lieu sont donc terminés généralement en *oir* et *oire*.

Exercice 504.

Remplacez les points par le nom convenable.

Les habitants de la *France* s'appellent les... — Les habitants de l'*Angleterre* s'appellent les... — Les... sont les habitants de la *Hollande*. — Les... sont les habitants du *Portugal*. — Les... habitent la *Suède*. — Les... habitent le *Danemark*. — L'*Italie* est habitée par les... — La *Prusse* est habitée par les... — Le *Hanovre* a pour habitants les... — Les habitants de l'*Allemagne* sont les... — Les habitants de la *Toscane* sont les...

Remarque. — On voit que les noms d'habitants sont ordinairement terminés par *ais*, *ois*, *ien*, *and* ou *an*.

TERMINAISON DES ADJECTIFS.

Exercice 505.

Remplacez les points par l'adjectif correspondant au verbe indiqué et qui convienne par le sens.

Aimer.	L'enfant qui se fait aimer est un enfant ...
Blâmer.	Ne commettez jamais une action qui soit ...
Raisonner.	Pesez vos actions afin de ne rien faire que de ...
Durer.	Il n'y a de connaissances sérieuses que les connaissances ...
Supporter.	Les seigneurs exerçaient souvent sur leurs vassaux une tyrannie ...
Faillir.	Nous sommes tous ...
Voir.	Les étoiles ne sont pas toutes ...
Fléchir.	Richelieu, dans sa rigueur contre les grands, fut ...
Lire.	N'écrivez pas d'une manière ...

Remarque. — Un grand nombre d'adjectifs sont ainsi terminés en *able* ou *ible*.

Exercice 506.

Trouver les adjectifs correspondant aux verbes suivants.

Corrompre, peiner, rire, faire, sonder, trouver, honorer, saisir, détruire, percevoir, détester, contester, convenir.

Exercice 507.

Remplacez les points par l'adjectif convenable.

Ce qui appartient à la *nation* s'appelle *national*. — Le bien de la *commune*, c'est le bien ... — Un *fil* doit avoir pour son père un respect ... — C'est ressembler à la *brute* que d'être ... — Il ne faut jamais commettre un acte contraire à la *loi*, c'est-à-dire *ill...* — Le mode qui, dans les verbes marque une *condition* s'appelle ... — Il faut s'exercer à des travaux que l'on fait avec la *main*, c'est-à-dire *m...* — Chez les Romains, l'autorité du *père*, c'est-à-dire l'autorité ... était exagérée. — Nous sommes tous sujets à la *mort*, c'est-à-dire nous sommes tous ...

Remarque. — Un grand nombre d'adjectifs sont ainsi terminés en *al* ou en *el*.

Exercice 508.

OBSERVATION. — Un grand nombre d'adjectifs sont terminés en *ant* ou en *ent*, en *eur* et en *eux*, en *if* ou en *ique*, en *aire* ou en *ier*.

Adjectifs en *ant* et en *ent*.

Trouvez les adjectifs correspondant aux noms suivants et indiquez leur signification.

Patience, urgence, tolérance, complaisance, prééminence, importance, intermittence, irrévérence, décence, exubérance.

Exercice 509.

Adjectifs en *eur* et en *eux*.

Trouvez les adjectifs correspondant aux mots suivants et indiquez leur signification.

Moquer, flatter, rire, joner, rôder, audace, courage, danger, envie, péril, peur, vertu, tortu, souci.

Exercice 510.

Adjectifs en *if* et en *ique*.

Remplacez les points par l'adjectif convenable.

Les peuples ne devraient faire que des guerres *défensives*, et non des guerres *off...* — Le moment qui *décide* d'une victoire est le moment *déc...* — Pierre passe son temps à toujours *craindre*, il est ...; jamais il ne *communique* ses sentiments à personne, il n'est pas ... — Un verbe qui n'a pas tous ses temps est un verbe *déf...* — Le fils qu'on *adopte* est un *fil* ... — Les dents qui *coupent*, qui font des *incisions*, sont les dents ... — L'acide formé avec le *carbone* est l'acide ... — Il n'est pas bon d'aimer la *satire*, c'est-à-dire d'avoir l'esprit ...

Exercice 511.

Adjectifs en *aire* et en *ier*.

Remplacez les points par l'adjectif convenable pris dans la colonne de gauche.

Primaire.	On peut avoir des ...; on ne doit pas avoir d'ennemis.
Adversaire.	L'école ... s'appelle ainsi, parce qu'elle est la première où l'on va.
Plagiaire.	Celui qui copie les œuvres littéraires d'autrui est un ...
Auxiliaire.	Les livres de l'école s'appellent les livres ...
Héréditaire.	Le verbe qui aide à conjuguer un autre verbe se nomme verbe ...
Scolaire.	Certaines maladies nous viennent de nos parents et sont ...
Nourricier.	Le caractère du singe est d'être ...
Casanier.	La terre qui nous nourrit est la terre ...
Grimacier.	Celui qui n'aime pas à sortir de chez soi est ...

Exercice 512.

OBSERVATION. — Les adjectifs en *atre* sont souvent employés comme diminutifs des couleurs ou pris en mauvaise part.

Remplacez les points par l'adjectif convenable.

Une couleur un peu *blanche* est une couleur *bl...* — Une couleur qui tire sur le *rouge* est une couleur ... — La couleur ... est celle qui se rapproche du *vert*. — La couleur ... est celle qui se rapproche du *bleu*. — Une couleur qui tire sur le *jaune* est une couleur ... — Une couleur qui se rapproche du *roux* est une couleur ... — Une saveur un peu *douce* est une saveur ... — Celui qui fait le *beau* est un *bell...* — On disait autrefois d'un *gentilhomme* de petite maison : c'est un *gent...* — Celui qui aime à badiner, qui fait le *fou* (*fol*) est un ...

Exercice 513.

OBSERVATION. — Adjectifs en *ard*, en *et* et en *in*. Les adjectifs en *ard* sont souvent pris en mauvaise part, et les adjectifs en *et* et en *in* indiquent des diminutifs.

Copiez et complétez.

Un enfant qui aime à se vanter est un *v...* — Du vin un *peu* aigre est du vin *aigret*... — Une couleur trop voyante et qui semble crier est une couleur... — On n'aime pas à l'école les enfants qui *babillent* et qui *bavardent*, c'est-à-dire les enfants *b...* et *b...* — *Maigrelet* est le diminutif de... — Une lecture pour les enfants est une lecture *enfant*... — On appelle un *blondin* un petit...¹.

DEVOIRS DE RÉDACTION

DONNÉS DANS LES EXAMENS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES.

GARÇONS.

1. Préparation au certificat d'études. — Lettre à un ami pour lui raconter ce que vous faites pour vous préparer au certificat d'études.

2. Visite de l'inspecteur primaire. — Vous avez été prévenu que M. l'inspecteur viendrait très prochainement dans votre école; vous écrivez à un ami pour lui indiquer vos différents sentiments en cette circonstance.

3. Adieux à l'école. — Vous allez bientôt quitter l'école pour n'y plus revenir. — Réflexions que cette pensée vous inspire. — Une fois sorti de l'école, que deviendrez-vous? — Quels vont être, dans la carrière où vous allez entrer, vos nouveaux devoirs? — Résolutions à ce sujet.

4. Travail et économie. — Un ouvrier, qui n'a pas toujours été économe, écrit à un de ses jeunes camarades qui s'abandonne trop souvent à la paresse. Il lui fait un tableau de sa situation antérieure et de sa situation présente, et l'engage à profiter de son exemple pour rentrer dans la bonne voie.

5. A votre instituteur, avant de quitter l'école. — Lettre à votre instituteur, pour lui dire ce que vous comptez faire après les examens du certificat d'études: lui confier vos projets d'avenir et lui exprimer votre reconnaissance pour les soins que vous avez reçus à l'école.

6. Après l'école. — Un jeune homme a quitté l'école après avoir obtenu son certificat d'études. Entré en apprentissage chez un menuisier, il est un des plus assidus au cours d'adultes et lit les livres de la bibliothèque dans ses moments de loisir. Dans une lettre à un de ses amis, il exprime le plaisir qu'il éprouve et montre quels sont les bienfaits de l'instruction.

1. Ces études indispensables, même dans un cours moyen, seront complétées dans le cours supérieur.

7. Les instruments aratoires. — Nommez les principaux instruments du cultivateur et dites l'usage de chacun d'eux.

8. Le moineau dans la classe. — Un moineau entre dans la classe. Joie des enfants. Il est pris. On délibère sur son sort. Décision.

9. Trait d'héroïsme. — Le chevalier de Lordat, monté sur un vaisseau qui allait périr en vue des côtes de France, se jette à la mer avec un soldat qui le soutient en nageant. Cependant, s'apercevant que les forces du soldat s'épuisent, il lui demande s'il pourrait se sauver seul, et sur la réponse affirmative du soldat, il le lâche et se laisse engloutir par l'abîme.

10. Lettre de bon conseil. — Auguste est un bon élève et n'est jamais puni; il a un ami, Alfred, qui, au contraire, se fait toujours punir. Il lui écrit pour l'engager à se bien conduire et à travailler en l'assurant que c'est le moyen le plus sûr d'être heureux.

11. La foire. — Décrivez l'aspect de la ville un jour de foire, les rues pleines de monde, la vente des bestiaux, les cris des petits marchands. Arrêtez-vous un instant devant la voiture du charlatan.

12. Les voies de communication. — Vous ferez voir dans une lettre à un de vos amis quelle est l'utilité des routes, des chemins de fer, des canaux, des vaisseaux et des ports de mer.

13. La probité. — Pierre et Jacques trouvent sur la route un porte-monnaie contenant cent francs. Pierre est d'avis qu'il faut garder cette somme ou mieux la partager. Jacques, au contraire, refuse, en expliquant pourquoi. Vous mettez les deux personnages en scène et les ferez parler.

14. Provinces perdues. — Quels sont les souvenirs que vous rappellent l'Alsace et la Lorraine?

15. Le couteau. — Faites la description de votre couteau; parlez brièvement des différentes transformations des matières premières dont il est formé et indiquez son usage.

16. Le courage. — Quelle différence y a-t-il entre le courage civil et le courage militaire? Racontez un trait de courage civil et un trait de courage militaire tirés de l'histoire de France et comparez-les.

FILLES.

17. Ne soyez jamais en retard. — Une de vos camarades a la mauvaise habitude d'arriver en retard et donne des prétextes plus ou moins sérieux; elle est souvent grondée, et néanmoins elle ne se corrige pas. Faites-lui voir dans une lettre les avantages de l'exactitude à l'école, à l'atelier, dans les voyages, dans les relations.

18. La gourmandise. — Une petite fille raconte à une amie les suites fâcheuses de la gourmandise. Elle a voulu, malgré les recommandations de sa mère, goûter à une boisson qu'elle a vu préparer. Mais elle s'est trompée: elle a pris une bouteille pour une autre et elle a bu un liquide qui l'a rendue malade.

Bonne résolution: elle ne désobéira plus et ne sera plus gourmande.

19. Le pain perdu. — Plusieurs de vos camarades qui prennent

un repas à l'école pendant les récréations perdent à plaisir des morceaux de pain.

Vous adressant à l'une de celles que vous aimez le mieux et qui sur ce point fait comme les autres, vous lui dites ce que vous pensez de sa manière d'agir.

20. Les étoffes. — Dans le courant de l'année, des leçons vous ont été faites sur les diverses étoffes employées pour les vêtements, et on vous a indiqué notamment leur provenance, leur mode de fabrication, leur usage plus spécial, leurs avantages, les soins à prendre pour leur entretien et leur conservation.

Dans une lettre, vous rendez compte à une amie de la leçon qui vous a paru plus particulièrement intéressante en choisissant pour sujet de votre lettre telle ou telle étoffe, et en vous bornant à cette étoffe seulement.

21. Les soins du ménage. — Comparez le ménage d'une femme propre et ordonnée à celui d'une femme malpropre et désordonnée.

22. Bienfaits de l'instruction. — Quels avantages possède la jeune fille qui a fait de bonnes études primaires sur celle qui n'a pas fréquenté l'école ou qui a peu ou point profité des leçons de sa maîtresse?

23. Le pain. — Dites combien d'ouvriers ont dû travailler pour que le grain de blé devienne du pain et tirez une conclusion.

24. La cigale et la fourmi. — Vous connaissez la fable de la Cigale et de la Fourmi: approuvez-vous la conduite de la fourmi? Agiriez-vous comme elle dans une semblable occasion? Donnez des raisons à l'appui de votre sentiment. Appréciez, en outre, la conduite de la cigale, et tirez de tout ce qui précède une double leçon.

25. Le livre. — Quel est le livre dont la lecture vous a fait le plus de plaisir? Dites un mot de ce qui vous a frappé dans cette lecture.

26. La Patrie. — Qu'est-ce que la patrie? Comment une femme peut-elle montrer qu'elle aime sa patrie? Citez les noms des femmes patriotes dont on vous a parlé dans les leçons d'histoire de France et racontez quelques traits de leur vie.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

QUESTIONS DE GRAMMAIRE

1. Donnez les principaux temps de *émouvoir* (Gramm., p. 169). — Quel est le futur? — Le rapport et la différence de sens entre *mouvoir* et *émouvoir*? — Conjuguez l'indicatif présent de *servir* (p. 167) et de *asservir*. — Pourquoi *il renvoie* s'écrit-il avec un *e*, et *il voit* avec un *t* (p. 164)?

2. Analysez: *il vit* (du verbe *voir*). Principaux temps (p. 170). — Qu'est-ce que *que dans a ies éans qu'il fit* » (p. 92)? — Dans *lui cria-t-il* comment appelle-t-on le *t* (p. 161)? — Analysez grammaticalement: *arrive une troupe d'enfants*. — Où est ordinairement placé le sujet? — Dans les deux vers suivants:

L'insecte vainement cherche à leur échapper:
Il devient bientôt leur conquête.

Qu'est-ce que le 1^{er} et le 2^e *leur* (p. 87)?

3. Dans *rien qui vaille* analysez *aille*. — Les principaux temps de ce verbe (p. 170)? — Conjuguez le subjonctif. — Quel est le subjonctif du verbe *prévaloir*? — Dans « sur les sentiers *grimpants* », pourquoi *grimpants* prend-il un *s* (p. 193)? — « La ville est *tout* près d'ici », pourquoi *tout* est-il invariable (p. 213)? — Le futur de *cueillir*? — Comment se forme-t-il (p. 163)? — Le passé indéfini de *mourir*? — le futur (p. 166)? — Comment écrivez-vous *tout* dans cette phrase: « L'oiseau dans sa vie (*tout* ou *toute*) aérienne » (p. 213)?

4. Quel est le pluriel de *chef-d'œuvre*? Expliquez-le (p. 49). — Lis se la montrent » quel est le rôle de *se*?

(Cette huitre) Vous l'avez vue et moi je l'ai sentie (La Fontaine).

Pourquoi *vue* et *sentie* sont-ils au féminin (p. 196)? — Analysez *qu'il aille*. Le passé indéfini de ce verbe (p. 164). — Dans « *cesse* de gémir », pourquoi *cesse* n'a-t-il pas d's? — L'impératif prend-il un *s* à la 2^e personne du singulier (p. 124)?

5. Analysez : « c'est moi qui suis Guillot ». Pourquoi *suis* est-il de la 1^{re} personne (p. 184) ? — Dans : « Où la guêpe a passé, le moucheron demeure », pourquoi *passé* invariable (p. 196) ? Combien de propositions dans cette phrase ; et quelles sortes de propositions (p. 224) ?

« Au fond des bois », pourquoi *fond* n'a-t-il pas d's (p. 241) ? — « Donner à chacun ce qui lui est dû », pourquoi *dû* a-t-il un accent circonflexe (p. 160) ? — Qu'est-ce que c'est que *se plaisent* ? Mettez *se plaire* à la 3^e personne du pluriel passé indéfini (p. 155 et 200). — Qu'est-ce que *excepté* (p. 215) ?

6. Dans « ce chapeau c'est le vôtre », pourquoi *vôtre* a-t-il un accent circonflexe (p. 91) ?

Homonyme de *cor* (p. 240) ?

Le féminin de *frais* (p. 51) ? — Pourquoi à l'impératif *bats* et *répands* ont-ils un s (p. 139) ? — Qu'est-ce que *maintenant* (p. 206) ?

— Dans quel cas *où* a-t-il un accent grave (p. 249) ?

Dans *là-bas* pourquoi *là* a-t-il un accent grave (p. 208) ?

7. Par quelle sorte d'h commence le mot *harceler* (p. 13) ? — L'homonyme de *fête* (p. 241). — Dans le vers :

L'insecte du combat se retire avec gloire.

où vous arrêterez-vous en lisant (p. 233, n° 522) ? — Homonyme de *mors* ? — Conjuguez le présent du subjonctif de *remuer* et de *prier*. — Que remarquez-vous à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel ? — Conjuguez le présent de l'indicatif de *s'étendre* (p. 174). — « La Suède est large d'environ deux cents lieues », pourquoi y a-t-il un s à *cents* (p. 79) ?

8. Analysez : « L'hiver y règne neuf mois de l'année ». Quel rôle joue *neuf* mois (Gramm., p. 148, n° 343) ? — Quelle sorte de verbe est *il gèle* (p. 139) ? — Pourquoi faut-il dire (p. 97) :

La reine vraiment oui, je la suis en effet. (LA FONTAINE.)

Le verbe correspondant à *babil* est... ? — Quel rôle joue *m'* dans *vous n'aimez* et dans *vous m'arrachez* des larmes (Gramm., p. 149) ? De quoi est composé *attiré* ? Pourquoi deux t ? — Comment faut-il prononcer *mœurs* ?

Qu'est-ce que *tout* dans *tout alarmé* (Gramm., p. 213) ? — Le futur de *je répète* (p. 127) ? — Qu'est-ce que c'est que *eh bien* (p. 221) ?

9. Homonyme de *vain* ? — Analysez « cette maison vaut cher ». Quel rôle joue ici le mot *cher* ? — De quel genre est *gens* (p. 45, n° 100) ?

— Pourquoi *fussent* est-il à l'imparfait du subjonctif (p. 232) ? — Analysez *il cousait* ; principaux temps de ce verbe (p. 173).

Dirait-on aujourd'hui avec La Fontaine : « Ses pieds de qui ses jours dépendent » ? — Analysez : *il se dédit*. Conjuguez l'indicatif présent (p. 174). — Conjuguez l'indicatif présent de *dire* (p. 174). Impératif de ces deux verbes ?

— Principaux temps de *tenir* (p. 167).

10. Analysez : « *va, cours, vole et nous venge* ». Combien de propositions, et comment les appellerez-vous (p. 225, n° 503) ? — Futur (p. 165) de *cours* ? et de *va* ?

Dans « les mêmes causes produisent les mêmes effets » pourquoi *mêmes* a-t-il un s (p. 71) ? — Quand *même* ne prend-il pas d's (p. 211) ? — Pourquoi dans : « c'étaient des bois » *c'étaient* est-il au pluriel ? — Quel est le sujet (Gramm., p. 184) ? — Conjuguez les deux formes de l'indicatif présent de *s'asseoir* (p. 169).

11. Qu'est-ce que *ces* dans à *ces mots* ? — Comment le distingue-t-on de *ses* (Gramm., p. 68) ? — Analysez : « *grand bien me fasse* ». — Conjuguez l'indicatif présent de *faire*, le futur, l'imparfait du subjonctif (p. 173).

— Pourquoi deux t dans *se jette* (p. 126) ?

Conjuguez l'indicatif présent de *jeter*, de *appeler*. — L'indicatif présent de *modeler*.

Quelle sorte de verbe est *s'écria* (p. 155) ? — Pourquoi un s dans *ils se sont écriés* (p. 200) ? — Pourquoi pas d's dans *ils se sont succédé* (p. 200) ?

12. Comment est formé l'adverbe *abondamment* (p. 207) ? — Pourquoi prend-il un a et deux m ? — Analysez la phrase : « *Or, adieu, j'en suis hors* ». — Homonymes de *fond* (Gramm., p. 241).

Comment vous rappellerez-vous que l'adjectif *prêt* est terminé par un t, *rond* par un d, *franc* par un c (Gramm., p. 75 et 149) ? — Analysez *s'assied*, les principaux temps de ce verbe (p. 169) ?

Pourquoi *nette* prend-il deux t (p. 58) ? — Mettez *discret* au féminin (p. 58).

13. Conjuguez l'indicatif présent de *employer* ; le futur (Gramm., p. 127) ? — Conjuguez le subjonctif présent et l'imparfait du subjonctif de *savoir* (p. 170). Homonyme de *champ* (p. 239) ? — Comment expliquez-vous la formation du féminin *folle* (p. 59) ?

Pourquoi y a-t-il un e (qui ne se prononce pas) dans *remuerait* (p. 124) ? — Analysez *je vis honnêtement*. — Conjuguez le présent et l'imparfait du subjonctif de *voir* (p. 170).

14. Homonyme de *raisonner*? — Mots de même famille? — Quelle sorte de verbe est *s'enfuir* (Gramm., p. 155)? — Écrivez *ils se sont enf...* (p. 200), et expliquez la règle des participes passés des verbes pronominaux.

Analysez *on court*; pourquoi un *t* (Gramm., p. 131)? — Conjuguez le subjonctif (page 165). — Le futur de *il achève*? Faites attention à l'accent (p. 125, n° 302).

Pourquoi dans « ils ont *succombé* », *succombé* est-il invariable (p. 196)?

15. Analysez *ressortant* (p. 193). De quoi est-il composé (p. 253)? Pourquoi deux *s*?

Analysez *on eût dit*. Pourquoi un accent circonflexe (Gramm., p. 115, ex. 233)?

Quelle sorte d'*h* dans *héroïque*? dans *héros* (p. 14)? — Le passé défini du verbe *vivre* (p. 176)? Homonyme de *compter* (Gramm., p. 240).

Homonyme de *son*? — Pourquoi deux points après « le lait tombe : Adieu veau, vache, cochon, couée » (p. 233)?

16. Quel est l'homonyme de *paire* (Gramm., p. 243)? — Expliquez la formation de *franchement* (p. 207).

Pourquoi un seul *t* dans *appelant* (page 126)?

L'homonyme de *hôtel* est... (Gramm., p. 238). — Comment est formé *f'attrape* (p. 250)? — Homonyme de *fête* (p. 241)?

Analysez *il fallut*. Le futur (p. 169)?

17. Conjuguez l'indicatif présent de *pouvoir* (p. 170).

De quoi est formé *aguerrir* (Gramm., p. 250)? — Expliquez l'orthographe de *mille* (p. 79).

Quelle sorte de verbe est *il convient* (p. 159)?

Comment s'appelle le mot *ne* (p. 209)?

Expliquez l'orthographe de *arrière-neveux* (p. 48).

Qu'est-ce que *se plaint*? Conjuguez l'indicatif présent de *se plaindre*; le passé indéfini (Gramm., p. 153). Conjuguez le subjonctif de *payer* (p. 127). — Expliquez l'accord avec *gens* dans le vers

Ainsi certaines gens,
Faisant les empressés. (p. 45.)

Analysez: « Dis-moi quel est ton pays ». — Quelle remarque faites-vous sur l'orthographe de « plutôt mourir » (Gramm., p. 208, ex. 384)?

18. Analysez: « descends, retarde. » Pourquoi un *s* au premier et pas

d's au second (Gramm., p. 139 et 124)? — Quel est le genre ordinaire de *amour* (p. 43, n° 100 bis)?

Quel est l'antécédent de *que* dans: « ce bonheur que j'envie » (Gramm., p. 92)? — Qu'appelle-t-on antécédent? — De quoi est composé *remords*?

— Conjuguez l'indicatif présent de *haïr* (p. 166).

Le féminin de *matin* (p. 61)? — Quelle remarque sur l'orthographe de *quant au chat* (p. 219, n° 404.)?

19. Quelle remarque sur l'orthographe de *tout entière* (p. 213)? — Analysez « gloire à toi... » quel est le verbe (p. 225, n° 506)?

Expliquez l'orthographe de *francs-tireurs* (Gramm., p. 47). — Expliquez l'accord dans *peu d'hommes reconnaissent leurs erreurs* (p. 185).

Expliquez l'orthographe de *se sont glissés*. — Qu'appelle-t-on verbe accidentellement pronominal (Gramm., p. 200)?

20. Changez l'actif en passif dans la phrase suivante: « Philippe-Auguste commença la construction de Notre-Dame. » Comment écririez-vous les participes dans les phrases suivantes: donnez les raisons de votre façon de les écrire. Les Capétiens ont (*succéder*) aux Carolingiens (p. 200 et 201). — Les rois de France se sont (*succéder*) de père en fils. — Ceux qui se sont (*adonner*) à l'ivrognerie compromettent leur santé. — Ceux qui se sont (*moquer*) des malheureux s'en sont repentis. Les Anglais se sont (*emparer*) de Calais après un siège mémorable.

21. Le vers de Corneille serait-il correct aujourd'hui?

Vous êtes satisfaite et je ne la suis pas.

Écrivez les verbes suivants: l'ouvrier-travailleur (*acquérir* ind. prés.) une modeste aisance. — Boileau (*survivre*, passé déf.) à ses amis Molière, Racine et La Fontaine. — La patrie en danger (*appeler*, ind. prés. et passé déf.) ses enfants aux armes. — Une rare douceur, une extrême faiblesse (*caractériser*, imparf.) Louis XVI.

22. La ruse (*la* ou *le*) mieux ourdie peut nuire à son inventeur.

Mettre-t-on ici *la* ou *le*?

Dans le vers de Voltaire:

Louis fit des Boileau, Auguste des Virgile.

Pourquoi les deux noms au pluriel sont-ils invariables? — Dites d'une façon générale quand les noms propres s'accordent. Faites l'analyse logique de cette phrase. Combien de propositions? Quel est le verbe de la 2^e proposition (p. 225, n° 506)? — Mettez-vous le pluriel ou le singulier

dans les exemples : les arbres ont perdu (*leur feuille*). Les arbres ont perdu (*leur parure*). — Écrivez en lettres les chiffres suivants : Victor Hugo est mort en 1885 à l'âge de 83 ans (p. 395). — Le lac Érié a plus de 400 kilomètres.

23. Même est-il adjectif ou adverbe dans ces exemples :

Ceux (même) qui sont pauvres veulent paraître riches. — Les hommes ont partout les (mêmes) défauts. — Les femmes, les enfants (même) n'ont pas été épargnés. Tous les Français (même) les plus petits doivent être utiles à leur patrie en travaillant bien.

Analysez et écrivez régulièrement *quelque* dans les phrases : (Quelque) bons citoyens qu'ils aient été, les grands hommes ont toujours des détracteurs. — Nous avons récolté (quelque) deux cents hectolitres de blé. — Tous les hommes (quelque) ils soient sont égaux devant Dieu.

Qu'est-ce que *tout* dans les exemples suivants et comment l'écrivez-vous ?

Et Rome (tout) entière a parlé par ma bouche.

Jeanne d'Arc avait mérité par son courage une (tout) autre fin. — Nous avons été tout étonnés d'apprendre cette nouvelle. — La mer paraît (tout) en flammes. — Quand on dit : « Nous sommes restés *court* » pourquoi *court* est-il invariable ? — Quel est le pluriel de *fatal* ? — Dira-t-on les froids *glacials* ou *glaciaux* ?

24. Mettez-vous de ou des dans les deux exemples suivants :

Il est... faux dévots ainsi que... faux braves. — Ne cherchez pas toujours à plaisanter et à faire... bons mots. Quelle est la règle ? — Il faut que chacun de nous *ait* à cœur de faire son devoir. Pourquoi *ait* est-il au subjonctif ? — Le mont Blanc est l'une des plus belles montagnes que (j'ai ou j'aie) vues. — Waterloo fut une des batailles les plus sanglantes qui (se sont ou se soient) livrées ? Je demande, je prétends même que vous ne me (cachez ou cachiez) rien.

25. Mettez au temps convenable : Je veux que tu (venir ?) Je voulais qu'il...

Que vouliez-vous (qu'il fasse ou qu'il fit) contre trois ?

Qu'il meure ou qu'il mourût ?

Faites l'analyse logique de cette phrase.

Écrivez régulièrement les phrases suivantes : C'est moi qui (voulais, passé indéf.). C'est toi qui (venir, fut.). — Nous sommes les premiers qui (être, subj.) arrivés au but. — Dans la phrase : la faim fait sortir le loup du bois, quel rôle joue *du bois* ? — Nous avons dormi sept heures. Analysez *sept heures*. — Serait-il correct de dire : Henri IV attaqua et s'empara de Paris ? Comment faudrait-il dire ?

26. Beaurepaire mit fin à ses jours pour qu'on ne (puisse ou pût) lui reprocher une capitulation. Expliquez pourquoi vous avez mis le présent ou l'imparfait du subjonctif. — Pourquoi La Fontaine a-t-il mis le verbe au pluriel dans :

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage

Pourquoi Racine a-t-il mis le singulier dans :

Ni crainte ni respect ne m'en peut détacher.

Dans la guerre de Cent ans il fallait que la France ou l'Angleterre (fut ou fussent) vaincues. — Ni la maladie ni la mort ne (peut ou peuvent) être évitées.

27. Une nuée de sauterelles ravagèrent l'Algérie, comment s'appelle le nom *nuée* ? Pourquoi le verbe s'écrit-il au pluriel ? — Un nombre infini d'oiseaux (fait ou font ?) résonner les bocages. — La plupart des hommes (songe ou songent) surtout à leur intérêt. — Une poignée d'hommes a barré le chemin à de grandes troupes. Pourquoi le verbe au singulier ? — Dira-t-on : C'est ou ce sont les enfants qui sont l'espoir d'un pays. — C'est ou ce sont les divisions qui ont perdu les Gaulois ? — Rappelez la règle d'accord des noms collectifs.

EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

DE LANGUE FRANÇAISE¹

QUESTIONS DE FRANÇAIS

1. Quelle différence entre *entendre* et *écouter*, entre *voir* et *apercevoir* ? — Que signifie avoir de la *duplicité* ? A quel adjectif correspond ce nom ? — Qu'est-ce qu'un homme *inintelligent* ? — De quoi est composé le mot *mésintelligence* ? Quel est le sens ? Son contraire ? — Cherchez une expression où entre au pluriel le mot *intelligence*, et qui veuille dire communiquer, être d'accord avec quelqu'un. —

¹ Ces exercices complémentaires pourront être en même temps une préparation aux exercices de langue que l'on trouvera dans le *Cours supérieur*.

dans les exemples : les arbres ont perdu (*leur feuille*). Les arbres ont perdu (*leur parure*). — Écrivez en lettres les chiffres suivants : Victor Hugo est mort en 1885 à l'âge de 83 ans (p. 395). — Le lac Érié a plus de 400 kilomètres.

23. Même est-il adjectif ou adverbe dans ces exemples :

Ceux (même) qui sont pauvres veulent paraître riches. — Les hommes ont partout les (mêmes) défauts. — Les femmes, les enfants (même) n'ont pas été épargnés. Tous les Français (même) les plus petits doivent être utiles à leur patrie en travaillant bien.

Analysez et écrivez régulièrement *quelque* dans les phrases : (Quelque) bons citoyens qu'ils aient été, les grands hommes ont toujours des détracteurs. — Nous avons récolté (quelque) deux cents hectolitres de blé. — Tous les hommes (quelque) ils soient sont égaux devant Dieu.

Qu'est-ce que *tout* dans les exemples suivants et comment l'écrirez-vous ?

Et Rome (tout) entière a parlé par ma bouche.

Jeanne d'Arc avait mérité par son courage une (tout) autre fin. — Nous avons été tout étonnés d'apprendre cette nouvelle. — La mer paraît (tout) en flammes. — Quand on dit : « Nous sommes restés *court* » pourquoi *court* est-il invariable ? — Quel est le pluriel de *fatal* ? — Dira-t-on les froids *glacials* ou *glaciaux* ?

24. Mettez-vous de ou des dans les deux exemples suivants :

Il est... faux dévots ainsi que... faux braves. — Ne cherchez pas toujours à plaisanter et à faire... bons mots. Quelle est la règle ? — Il faut que chacun de nous *ait* à cœur de faire son devoir. Pourquoi *ait* est-il au subjonctif ? — Le mont Blanc est l'une des plus belles montagnes que (j'ai ou j'aie) vues. — Waterloo fut une des batailles les plus sanglantes qui (se sont ou se soient) livrées ? Je demande, je prétends même que vous ne me (cachez ou cachiez) rien.

25. Mettez au temps convenable : Je veux que tu (venir ?) Je voulais qu'il...

Que vouliez-vous (qu'il fasse ou qu'il fit) contre trois ?

Qu'il meure ou qu'il mourût ?

Faites l'analyse logique de cette phrase.

Écrivez régulièrement les phrases suivantes : C'est moi qui (vouloir, passé indéf.). C'est toi qui (venir, fut.). — Nous sommes les premiers qui (être, subj.) arrivés au but. — Dans la phrase : la faim fait sortir le loup du bois, quel rôle joue du bois ? — Nous avons dormi sept heures. Analysez *sept heures*. — Serait-il correct de dire : Henri IV attaqua et s'empara de Paris ? Comment faudrait-il dire ?

26. Beaurepaire mit fin à ses jours pour qu'on ne (puisse ou pût) lui reprocher une capitulation. Expliquez pourquoi vous avez mis le présent ou l'imparfait du subjonctif. — Pourquoi La Fontaine a-t-il mis le verbe au pluriel dans :

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage

Pourquoi Racine a-t-il mis le singulier dans :

Ni crainte ni respect ne m'en peut détacher.

Dans la guerre de Cent ans il fallait que la France ou l'Angleterre (fut ou fussent) vaincues. — Ni la maladie ni la mort ne (peut ou peuvent) être évitées.

27. Une nuée de sauterelles ravagèrent l'Algérie, comment s'appelle le nom nuée ? Pourquoi le verbe s'écrivit-il au pluriel ? — Un nombre infini d'oiseaux (fait ou font ?) résonner les bocages. — La plupart des hommes (songe ou songent) surtout à leur intérêt. — Une poignée d'hommes a barré le chemin à de grandes troupes. Pourquoi le verbe au singulier ? — Dira-t-on : C'est ou ce sont les enfants qui sont l'espoir d'un pays. — C'est ou ce sont les divisions qui ont perdu les Gaulois ? — Rappelez la règle d'accord des noms collectifs.

EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

DE LANGUE FRANÇAISE¹

QUESTIONS DE FRANÇAIS

1. Quelle différence entre entendre et écouter, entre voir et apercevoir ? — Que signifie avoir de la duplicité ? A quel adjectif correspond ce nom ? — Qu'est-ce qu'un homme inintelligent ? — De quoi est composé le mot *mésintelligence* ? Quel est le sens ? Son contraire ? — Cherchez une expression où entre au pluriel le mot intelligence, et qui veuille dire communiquer, être d'accord avec quelqu'un. —

¹ Ces exercices complémentaires pourront être en même temps une préparation aux exercices de langue que l'on trouvera dans le *Cours supérieur*.

Dans le vers de Boileau :

« Pourquoi ces éléphants, ces armes, ce bagage ? »

quel est le sens de *bagage* ? quelle différence avec les *bagages* ?

2. Y a-t-il une différence entre la *ruine* au singulier et les *ruines* au pluriel ? Un exemple. — Quel mot primitif reconnaissez-vous dans *atterrir*, *atterrer* : le sens de ces deux mots ? Le rapport de sens qu'il y a entre eux ? — Que signifie : *avoir l'oreille dure* ? — Pourrait-on dire dans le même sens *avoir les oreilles dures* ? — De quoi est composé *surer* ? — Donnez d'autres mots composés avec *sur* (p. 253).

3. Que signifie ne pas en croire ses oreilles ? — Citez d'autres expressions où, comme on dit, des locutions où entre le mot *oreille*. — *Avoir bon caractère* et *avoir du caractère*, est-ce la même chose ? Quelle différence de sens ? — Expliquez *avoir de l'esprit*, et *avoir bon esprit* ; *avoir du cœur* et *avoir bon cœur* ? — Dans quelle circonstance dira-t-on de quelqu'un : il a repris ses esprits ? — Que signifie *sans coup férir* ? Quelle remarque faites-vous pour la construction ?

4. De quoi est composé le mot *transporter* ? Citez d'autres mots composés avec *trans*, *tra*, *tre* (voir p. 236). Ces particules qui se placent devant les mots simples et en modifient le sens on les appelle des... — Quand dit-on d'un chien qu'il a du nez ? Peut-on appliquer très familièrement cette expression à une personne et dans quel sens ? — Expliquez les expressions *avoir du front*, *manquer de nerf*, *avoir de l'œil*.

5. De quels mots est composé *emmancher* ? Pourquoi deux *m* ? — *Parcourir* est-il la même chose que *courir* ? Quel sens donne *par* (p. 254) ? — Qu'est-ce qu'un homme *avenant* ? Un homme *prévenant* ? — Différence de sens marquée par *a* et *pré* ? Le nom correspondant à *prévenant* ? — Qu'est-ce que *cruellement* ? Comment ce mot a-t-il été formé (p. 207, n° 446) ? — Pourquoi *apparemment* prend-il un *e* (le 1^{er}) et deux *m* ?

6. Quand on dit l'eau coule ou l'eau s'écoule, est-ce le même sens ? Comment appelle-t-on les mots qui ont presque le même sens ? — Donnez un synonyme de *eau*, qui ne s'emploie guère qu'en poésie. — Savez-vous si tous les mots peuvent s'employer également en prose et en poésie ? — Qu'est-ce que *surfaire* une marchandise ? Donnez un exemple de mots composés avec *sur*. — Homonyme de *voie*.

6 bis. — Cherchez (au besoin dans le dictionnaire) la différence de sens entre les homonymes suivants : serrement et serment ; — tribu et

tribut ; — ballet et balai ; — signe et cygne ; — cri et cric ; — mors et mort ; — mare et marc.

7. Expliquez par un exemple d'arithmétique le proverbe : le temps c'est de l'argent. — Donnez les homonymes de *chair*. Que signifie l'expression faire *bonne chère* ? — De quoi est composé le mot *colporteur* ? — Quand on dit un cri *perçant*, le mot *perçant* est-il employé dans son sens ordinaire ? Comment appelle-t-on ce sens détourné qu'on donne aux mots par comparaison ? C'est le sens fi...

8. Quel mot reconnaissez-vous dans *prédire* ? Dites le sens. Le sens de *prévoir* ? L'action de *prédire* s'appelle... L'action de *prévoir* ? Quand on dit faire des *provisions*, quel est le verbe correspondant à ce nom ? Quel rapport de sens entre *prévoir* et *pourvoir* ? — Que signifie proprement *s'orienter* ? Quel est le sens figuré ? Qu'est-ce qu'un homme *désorienté* ? — Connaissez-vous une locution qui a le même sens : *perdre la tra...* ? — L'expression *perdre la boussole* pourrait-elle s'écrire dans une narration ? Vous voyez donc qu'il y a des mots qui se disent familièrement, mais qui ne s'écrivent guère.

9. Que signifie *encaisser de l'argent* ? De quoi est composé le mot *encaisser* ; celui qui est chargé de la caisse est le... ? quand le soir il compte son argent on dit qu'il fait sa... ? — Les mots *martre* et *belle-mère* ont le même sens, mais s'emploient-ils l'un pour l'autre ? — Vous voyez donc qu'il y a des mots qui s'emploient avec un sens différent ou comme on dit en mauvaise... ? — Qu'est-ce qu'un *gentillâtre* ? Ces terminaisons telle que *âtre*, qui donnent aux mots un sens précis, et servent à en former un grand nombre, s'appellent des...

10. Que signifie *faire le bon apôtre* ? Comment appelle-t-on ces expressions toutes faites qui ont un sens particulier ? Ce sont des gal...

Que signifie *faire le guet* ? Homonyme de *guet* ? — Que signifie *prendre la mouche* ? — Qu'est-ce qu'un *granule*, un *opuscule*, un *fascicule* ? Ces terminaisons qui indiquent de petits objets s'appellent des... ? — Une *bestiole*, c'est... ; la *gloriole*, c'est... ; faire une station c'est... — Le mot *station* signifie donc action de... N'a-t-il pas un autre sens ? — Stationner et être stationnaire, sont-ils synonymes ?

11. Pourquoi un *journal* s'appelle-t-il ainsi ? Dans certains pays la terre est divisée par *journaux* ; devinez pourquoi ? — Quels mots reconnaissez-vous dans *maudire* ? Quelle différence de sens entre *maudire* et dire du mal ? — Donnez un synonyme de *souhaiter*. Quelle différence entre un souhait et un désir ? — Pourquoi les *devoirs* que vous faites s'appellent-ils ainsi ? Ce mot *faire son devoir*, se dit-il seulement des éco-

liers? — Ce qu'on doit à quelqu'un s'appelle une...? — Comment appelle-t-on les deux parties d'un livre de compte?

12. Expliquez l'expression *donner un coup de main*. Montrez pourquoi le sens est tout à fait différent du sens de *donner un coup de pied*. — Qu'appelle-t-on un *homme généreux*? Et un cheval *généreux*? Pourriez-vous deviner le rapport qu'il y a entre les deux sens? — Le contraire de *s'accuser*, c'est...; l'excès de courage, c'est...; l'excès de la prudence?

13. Quand on dit *réunir un conseil* ou *donner un conseil*, le sens de *conseil* est-il le même? — Savez-vous ce qu'on appelle une *chimère*, un projet *chimérique*? Avez-vous entendu parler de la *Chimère* dans l'antiquité? — Dans les vers de La Fontaine:

Tous... jusqu'aux supbes mâlins,
Au dire de chacun, étaient des petits saints.

que signifie *jusque*...; que signifie le mot *simple* ici? — Le sens du mot *peccadille*? Cherchez d'autres diminutifs en *ille*. — Le sens propre de *choquer* dans *choquer son verre*, c'est... — et dans *choquer* les usages, le sens est... — ce second sens s'appelle le sens...

14. Dans:

Je tondis de ce pré la largeur de ma langue

y a-t-il un complément direct? — Quand on parle des chiens, à la chasse, *prendre le train* signifie...? Et quand on parle d'un voyageur? Vous voyez qu'une même expression peut avoir des sens très différents selon... — Expliquez pourquoi *le train* sur les chemins de fer s'appelle ainsi. Qu'est-ce que le *train-omnibus*, le *train-poste*, le *train-express*? N'y a-t-il pas encore un train qui va plus vite?

15. L'expression *le train-éclair*, vous paraît-elle juste? Vous paraît-elle plus claire que l'expression *train-express*? Reconnaissez-vous un mot français dans ce mot *express*? Savez-vous à quelle langue il a été emprunté? Nous avons ainsi emprunté quelques mots à l'Angleterre: *rail*, *tramway*, etc., devinez pourquoi? — Quel mot primitif reconnaissez-vous dans *grossier*? Le contraire de *gros* c'est... — un travail *grossier*, c'est un travail qui n'est pas...? et un enfant *grossier* c'est celui qui...?

16. Dans les vers de La Fontaine:

Le héron en eût fait volontiers son profit;
Tous approchaient du bord.

expliquez les deux points. — Donnez des mots de même famille que *bord*. — Employez les mots *souscription* et *suscription* dans deux petites phrases, dites la différence de sens, et expliquez-la. — Quand on veut revoir son *foyer*, est-ce le foyer précisément qu'on veut revoir? *Foyer* est donc employé ici pour... — Pourquoi? — Quels sont les deux substantifs en *on* correspondant à *incliner*? *Inclinai*... et *inclina*... — quelle est la différence de sens?

17. Dans la *rouille* *consume* le *fer*, quel est le sens de *consume*? — Le verbe qui ressemble à *consumer*? — Savez-vous ce que c'est qu'un *imposeur*? — Que signifie: *Vous voulez m'en imposer*? *Imposer* et *imposeur* sont de même... — Louis XIV *imposait* par sa grandeur; *imposer* a-t-il le même sens que *en imposait*? — Quelle différence de sens entre un *chancre* et un *chanteur*?

18. Le substantif répondant à *coupable*? — Donnez le sens à l'aide des mots de même famille de *percepteur* et de *précepteur*: le *percepteur*... les *impôts*...; le *précepteur* donne des *enseignements*, des... — Un *accusé* s'il est condamné peut obtenir des circonstances... Le contraire de circonstances atténuantes, c'est...? — Le juge qui est chargé de *s'enquérir* de la culpabilité fait une *enquête*...; le magistrat qui au tribunal démontre cette culpabilité fait un *réquisitoire*... — Que signifiait autrefois *mettre à la question*?

19. Quel est le sens de *refaire*? Le verbe composé de *faire* qui veut dire *détruire* ce qui a été fait? — Compléter une somme, c'est la *payer*. Une œuvre *parfaite*, c'est une œuvre...? Le composé de *faire* signifiant *faire* une marchandise plus qu'elle ne vaut? — *Mal faire* a-t-il le même sens que *faire du mal*? Quel est le nom correspondant à *mal faire*? On peut *mal faire* sans être un *malin*. Est-ce le nom ou le verbe qui a ici le sens le plus fort? — Trouvez des expressions où entre le mot *faire*: Ex.: *faire le brave*.

20. Quel est le nom en *ion* correspondant à *envahir*? — Le nom répondant à *oser*? Que remarquez-vous? — Un témoin qui a entendu de ses *oreilles* s'appelle un *témoin*... — Qu'est-ce que *s'embusquer*? (Remarquez que ce mot est de même famille que *bûche*); le lieu où l'on *s'embusque* est une... — Vouloir surprendre quelqu'un c'est lui *tendre*... — Qu'appelle-t-on *combustibles* et *comestibles*? L'action de brûler s'appelle la *combustion*. — Faites entrer dans deux petites phrases *de suite* et *tout de suite*. Ces deux expressions ont-elles le même sens?

21. Dans le vers de Racine :

Aux petits des oiseaux il donne leur pâture,

que signifie *pâture*? Quand les brebis vont aux champs on dit qu'elles vont p...? L'endroit où elles paissent s'appelle le p...? Celui qui les fait paître est le ...? Que signifie le mot *pasteur*? Pourrait-on employer *pasteur* et *pâtre* l'un pour l'autre? Donnez d'autres mots de même famille. — Vous savez que Raphaël fut un grand peintre. Quand on dit au musée « voilà un *beau Raphaël* » quel est le sens?

Vous voyez donc qu'on emploie souvent le nom de celui qui a fait un tableau pour désigner...

22. Expliquez bien l'expression *se mettre en quatre*. Est-ce une locution qu'on écrirait dans toute sorte de narration? — Quel est le nom correspondant à *vilain*? — Comment s'appelle l'endroit où l'on met le grain? Quelle remarque pour l'orthographe? — Pourquoi dit-on : *Je vous le demande et je vous en prie* et non : *Je vous e prie et je le demande*? — Le nom correspondant à *supplier* est... — Expliquez l'expression *grelotter de froid*; en quoi est-elle énergique?

23. Expliquez les mots *parricide*, *régicide*, *insecticide*, *homicide*. La terminaison *cide* signifie donc — Que signifie l'expression *être en butte*? Quelle remarque sur l'orthographe? — Quel est le sens de l'expression *montrer le bout de l'oreille*? Rappelez la fable de La Fontaine d'où elle est tirée.

24. De qui peut-on dire qu'il « *fait la mouche du coche* »? D'où vient cette expression? — Quand on dit : *n'ayez pas de préjugés*, quel est le sens? Pourriez-vous donner des exemples de *préjugés*? De quoi est composé ce mot? — Si vous dites de quelqu'un qu'il *a de la prévention* contre vous, qu'entendez-vous par là?

25. Dites quelle est celle des deux expressions suivantes qui est la plus forte et signifie un ordre :

Je demande à manger.

Je vous demande de bien travailler.

Dites quelle est celle des deux expressions suivantes qui marque une fatigue et celle qui indique un ennui :

Les plus infatigables se lassent à marcher;

Je me lasse de voir toujours les mêmes fautes.

Laquelle des expressions suivantes signifie *prier*? Laquelle *exhorter* à?

Je vous sollicite à bien travailler;

Je vous sollicite de me venir en aide.

25 bis. — Si l'on dit : *Je suis allé le trouver*, et *je suis allé pour le trouver*, exprime-t-on la même idée? Quelle est celle des deux expressions qui signifie : *Je suis allé et je l'ai trouvé en réalité*?

Est-ce la même chose de dire : *il ne fait que venir* ou *il ne fait que de venir*? Quelle est celle des deux expressions qui veut dire : *il vient sans cesse*?

Quelle est celle qui veut dire : *il est arrivé tout à l'heure*?

26. Quand on dit de quelqu'un : c'est un *paysan du Danube*, quel est le sens? Rappelez la fable de La Fontaine. — Expliquez l'expression : *un ours mal léché* appliqué à une personne. — Lisez le vers suivant :

Tout ce qu'il nous débite en grimaces abonde.

Quelle est la syllabe qu'il faut avoir soin de bien prononcer pour que le vers ne soit pas faux? — Cet homme a de *grandes lumières*, quel est le sens? — Y a-t-il un rapport entre les sens du mot *attention* et *tendu*? On dira très bien de quelqu'un qui est attentif qu'il a l'esprit...

27. Dans le vers de Racine :

Mais de ce souvenir mon âme possédée,

quel est au juste le sens de *possédée*? — Quelle différence de sens entre *expirer l'air* et *aspirer l'air*? Pourquoi peut-on dire de quelqu'un qui est mort qu'il a *expiré*? — Que signifie : *faire une chose à sa guise*? Un verbe formé de *guise*. — *Poindre*, dans le vieux français, voulait dire piquer; d'après cela que signifie un *point*, le point du jour, un point de côté, un chagrin poignant?

28. Quand on dit d'un auteur : *il écrit bien*, est-ce la même chose que lorsqu'on dit d'un élève : *il a bien écrit son devoir*? Quelle différence de sens? — Le nom correspondant à *diriger* est...; à *corriger*...? — Un discours *banal* est-ce la même chose qu'un discours *trivial*? — *Huis* voulait dire autrefois porte : que signifie *juger à huis clos*? Celui qui, au tribunal, ouvre la porte s'appelle un... — Pourrait-on dire indifféremment *c'est un bon enfant* et *c'est un enfant bon*?

29. Qu'est-ce que du *sablon*, un *aiglon*, une *ruelle*, une *lamelle*, une *bandelette*, un *souriceau*, un *vermisseau*? Tous ces mots sont des... — Peut-on dire qu'une fourchette est une *petite fourche*? — Faites entrer les adjectifs *populeux* et *populaire* dans deux petites phrases. Les substantifs correspondants? — Dans quel sens est ordinairement

employé *populace*? — Savez-vous comment s'appellent ceux qui font le sel? Les sa... — Que signifie proprement *saupoudrer*? — Quand dit-on d'une plaisanterie qu'elle n'a pas de sel? — Savez-vous ce qu'on appelle les pores de la peau? Les homonymes de ce mot? Substantif et adjectif correspondant à pore. L'argile est p... ou a de la poro...

On doit toujours proscrire le vice et prescrire le bien. Quel est le sens de ces deux mots? — Serait-il correct de dire : « il a été frappé d'un coup de couteau, qui est resté dans la plaie »?

30. Trouvez des mots de même famille que *camp* et *champ*.

Une certaine étendue de pays plat forme une... — Comment s'appelle celui qui habite la campagne? — La province de l'Est où sont de grandes plaines est la... — S'établir dans un camp c'est... Lever le camp c'est... — Une fête qui a lieu à la campagne (proprement dans les champs) est une fête... — Comment s'appelaient au moyen âge ceux qui se battaient en champ clos...?

31. Mots de même famille que *sang*. Celui qui se plaint à répandre le sang est... Les mains souillées de sang sont... — Les yeux *sanguinolents* sont des yeux... — Les petits animaux qui sont employés pour sucer le sang sont des... — Oter du sang c'est... — Quand on dit de quelqu'un qu'il a du sang-froid, qu'entend-on par là?

32. Mots de même famille que *main*. — Un ouvrage fait avec la main est un ouvrage... — Pourquoi un *manuel* s'appelle-t-il ainsi? — Quand on dirige la rame avec la main, on la m... — Un cheval facile à manier est... — Un *manuscrit* est écrit avec... — Un *manœuvre* est un ouvrier qui travaille... — On a mis aux mains des prisonniers pour les enchaîner des... De petites mains s'appellent aussi des...

33. *Lier* a pour contraire...? — Comment se nomme celui qui lie ensemble les feuilles d'un livre pour en faire un volume? — Quand on allie ensemble le cuivre et le bronze on fait un... — Deux États qui font un traité pour se défendre ou pour attaquer forment une... — Quand on dit d'une personne qu'elle a fait une *mésalliance* qu'entend-on par là?

34. *Écrire*. L'art de bien écrire (de bien tracer des caractères) c'est... — Le vase renfermant l'encre pour écrire c'est... — La planche où est écrit un avis, pour annoncer par exemple la vente d'une maison, c'est... — Qu'est-ce qu'un *écrivain*? — Celui qui copie et transporte un écrit sur un papier le... — Quels sont les noms correspondants à *écrire*, *inscrire*, *souscrire*?

34bis. Celui qui court vite est un... Celui qui fait l'action de courir fait une... — Quand on *parcourt* un livre on... — Que font ceux qui *concourent* ensemble pour avoir le prix? Ils... pour ainsi dire ensemble. — Le journal s'appelle ainsi parce qu'il arrive... — Remettre une affaire à un autre *jour* c'est l'... — L'adjectif correspondant à *nuît* est... — L'adjectif opposé à *nocturne* est...

35. On dit d'un enfant léger que c'est un *étourneau*. Qu'est-ce proprement qu'un *étourneau*? Le mot *étourneau* est-il pris ici dans son sens propre? — D'un enfant têtard on dit que c'est un...

On dit qu'un canon et un fleuve ont une *bouche*. Que désigne proprement le mot *bouche*? — Pourquoi peut-on dire le *bras* d'un fauteuil, un *bras* de mer?

Le mot *chef* signifie tête et est de même famille que *cape*, ex. : un *couvre-chef*, un *capuchon*; expliquez d'après cela : le chef d'une armée, un chef-lieu, une capitale, un chef-d'œuvre. — Expliquez les locutions suivantes : *lâcher pied*, *perdre pied*, prendre une chose *au pied de la lettre*, être armé de *pied en cap*. — Quelle différence de sens entre *éminent* et *imminent*? On dira un *péril*... et des qualités...?

Conclusion. — Ces exercices vous ont montré que la langue française a de grandes ressources; elle peut donner à un même mot beaucoup de sens; avec un mot elle peut en former beaucoup d'autres qui ont chacun leur signification exacte; enfin elle a créé de nombreuses locutions françaises.

Pour avoir des idées précises et pouvoir bien les exprimer, il est fort important de bien étudier comme nous venons de le faire le vocabulaire français si riche et si varié.

ÉTUDE ÉLÉMENTAIRE SUR

LA COMPOSITION ET LE STYLE

Vous avez étudié la grammaire et la langue par les exemples; nous allons de même, pour vous montrer comment il faut faire une narration ou une lettre, choisir

un morceau et l'étudier avec vous. Ce sera une jolie lettre de M^{me} de Sévigné.

UN COURTISAN PRIS AU PIÈGE¹

Il faut que je vous conte une petite historiette, qui est très vraie, et qui vous divertira. Le roi se mêle depuis peu de faire des vers; MM. de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comme il faut s'y prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal, que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin, il dit au maréchal de Grammont: « Monsieur le maréchal, je vous prie, lisez ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons. » Le maréchal, après avoir lu dit au roi: « Sire, Votre Majesté juge divinement de toutes choses; il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu. » Le roi se mit à rire, et lui dit: « N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat? — Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom. — Oh bien! dit le roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement; c'est moi qui l'ai fait. — Ah! sire, quelle trahison! que Votre Majesté me le rende; je l'ai lu brusquement. — Non, monsieur le maréchal; les premiers sentiments sont toujours les plus naturels. » — Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan. Pour moi qui aime à faire des réflexions, je voudrais que le roi en fit là-dessus, et qu'il jugeât par là combien il est loin de connaître la vérité.

Après avoir lu ce morceau, il faut d'abord se demander quelle en est l'idée générale, autrement dit le *sujet*. Cette idée générale est ordinairement indiquée par le titre. Ici le titre pourrait être le *courtisan pris au piège*.

En y regardant bien, cette lettre se compose de trois parties: la première jusqu'à: « *il fit l'autre jour...* » c'est le commencement, l'entrée en matière.

Puis vient le milieu, c'est-à-dire le *récit lui-même*. En troisième lieu la fin qui est une sorte de conclusion depuis: « *le roi a fort ri...* »

Du commencement jusqu'à la fin tout contribue à mettre le *sujet* en lumière et conduit à la conclusion. Étudions chacune de ces parties.

I. — Le début. Le début est fort court et très simple: « Il faut que je vous conte une petite historiette qui est très vraie, et qui vous divertira. » De plus chacun des mots est utile, et nous annonce quel sera le caractère du récit. C'est une *historiette*, le ton sera donc léger; mais elle est *très vraie*, ce n'est donc pas un simple conte; elle vous *divertira*,

quoique vraie, elle promet de l'agrément. Le genre et le ton du sujet sont indiqués en une ligne: nous voilà préparés au récit.

L'auteur aurait pu à la rigueur commencer tout de suite: « le roi fit l'autre jour un petit madrigal... » Mais cela eût été assez inattendu: il a donc amené cette phrase par la précédente qui est une **transition**: « *Le roi se mêle depuis peu de faire des vers...* » Remarquez le choix ironique de l'expression: le roi se mêle d'une chose qui ne regarde guère d'ordinaire un roi, cela indique qu'il ne doit pas y exceller.

II. Le milieu. C'est le corps du récit, c'est-à-dire la partie principale. On eût pu dire en deux mots: « Le roi montra un jour une pièce de vers de sa façon au maréchal de Grammont, sans lui nommer l'auteur, et en la déclarant fort mauvaise. Le maréchal lut les vers et, par flatterie, abonda dans le sens du roi: mais quand le roi eut nommé l'auteur, le maréchal fut couvert de confusion. » C'eût été là une matière sèche et sans intérêt.

Comparez à cela le récit de M^{me} de Sévigné, vous verrez que tout est plein de *mouvement* et de *vie*; elle nous fait voir les personnages, elle les fait parler devant nous, prêtant à chacun le langage qui lui convient, et qui est *utile au sujet*.

« Monsieur le maréchal, je vous prie, lisez ce petit madrigal et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent (c'est-à-dire ici si déplacé). » Le piège est tendu avec *habileté* et avec *naturel*; mais il ne faut pas que le maréchal ait un soupçon: « parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons. » C'est donc là une des mille pièces fort mauvaises dont on l'assaille, et qu'il lui donne comme au hasard. Comment se douter qu'il puisse en être l'auteur?

« Le maréchal, après avoir lu, dit au roi: Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses. » La phrase n'est pas longue: le courtisan, le flatteur tombe tout de suite et lourdement dans le panneau. Vous avez remarqué le mot *divinement*; le courtisan trouve d'abord l'occasion de faire son compliment au roi, puis il enchérit: « il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal!... » Que pensez-vous de ce ton à la fois solennel et tranchant? Ne trouvez-vous pas qu'il prépare et justifie l'expiation prochaine?

« Le roi se mit à rire et lui dit: (le pauvre maréchal est le seul à ne pas savoir pourquoi, ou peut-être attribue-t-il ce sourire du roi à l'à-propos de sa réponse) n'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat? » et le maréchal d'applaudir à ce jugement!

La dernière partie du récit est une véritable perle: « Oh bien! dit le roi, je suis ravi que vous m'avez parlé si bonnement... » On voit déjà le maréchal transporté de joie à ce: « je suis ravi. » Hélas! le coup qui va le frapper est d'autant plus étourdissant, qu'il est plus inattendu. Il n'y a que quatre ou cinq mots, mais quels mots et quel coup de massue: « C'est moi qui l'ai fait! » — Aussi ne peut-il que pousser un cri: « Ah, sire, quelle trahison! » Mais c'est un courtisan, il sait se rattraper aux branches: « je l'ai lu brusquement. — Non, monsieur

1. Cette lettre devra être apprise par cœur, pour que l'enseignement soit profitable.

le maréchal ! » Comme ces trois mots sont détachés, et nous font bien entrevoir la confusion du malheureux. Que pourrait-il répondre du reste à cette *sentence* ironique qui lui ferme la bouche et qui clôt si bien le dialogue : « les premiers sentiments sont toujours les plus naturels. »

Vous le voyez : *chaque phrase, chaque mot* produit un effet, et est merveilleusement choisi en vue de l'idée générale : le courtisan pris au piège. Les personnages sont devant vous, parlant comme s'ils vivaient encore, ne disant que ce qu'il faut pour nous intéresser et faire ressortir la déconvenue du maréchal.

III. La conclusion. La conclusion se compose de deux parties : la première aurait pu à la rigueur suffire : « Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus *cruelle petite chose* que l'on puisse faire à un *vieux courtisan*. » C'est comme un résumé plein de finesse. Remarquez les mots en italique ; comme ils sont justes et trouvés ! C'est un rien : il s'agit d'un madrigal ; mais le roi y a mis une sorte de cruauté, ce qui a été d'autant plus sensible à un vieux courtisan. Mais de plus l'auteur a tiré de là une leçon pour le roi : « Je voudrais que le roi jugeât par là combien il est loin de connaître la vérité. » Le ton s'élève : car c'est une vérité générale et instructive qui se dégage de cette historiette, et qui en est comme la conclusion naturelle.

APPLICATION DE CETTE ANALYSE LITTÉRAIRE

LA COMPOSITION

Appliquez maintenant cette étude aux petits devoirs que vous avez à faire.

Il y a dans chaque récit, lettre, etc., une idée générale, un sujet. Quelque sujet qu'on traite, il doit toujours y avoir un commencement, un milieu et une fin.

I. Le commencement est une sorte de préparation du récit : il donne le ton et met au courant de la situation. Le début doit être simple et court. C'est un grave défaut des élèves de chercher dans leurs devoirs midi à quatorze heures, de s'attarder avant d'entrer dans le sujet, et de perdre de vue ce qu'ils ont à dire.

II. Le récit lui-même doit, avant tout, être absolument clair, et cette qualité contient toutes les autres. 1° Pour arriver à cette clarté lumineuse, ayez, à chaque phrase, à chaque mot que vous écrivez, votre sujet en vue ; tout ce qui ne s'y rapporte pas strictement doit être sacrifié. Parmi les détails, choisissez les plus importants, ceux qui ont le plus d'intérêt dans la circonstance, laissez tomber le reste et ne vous chargez pas d'un détail inutile.

La clarté dépend aussi de la suite des idées. Rappelez-vous

comme tout dans notre récit était bien ordonné. Quand les choses se suivent ainsi avec ordre, l'esprit passe de l'une à l'autre, aidé par des *transitions naturelles*, et arrive sans effort à la fin du récit.

3° Le narrateur, pour être vraiment clair, ne se contente pas de raconter sèchement les faits, il présente à notre imagination les personnages, avec leur caractère propre ; nous les voyons agir, nous les entendons parler. Qui n'a présent à l'esprit le personnage du roi et celui du maréchal, tels que M^{me} de Sévigné nous les a dépeints ?

En résumé, cette vue claire des choses et des personnages fait qu'on s'intéresse au récit ; de plus on croit véritablement que « cela est arrivé ». Et n'est-ce pas là le but que poursuit le narrateur ?

III. La conclusion doit sortir naturellement de tout ce qui a été dit dans le corps du récit. Telle était la réflexion qui terminait la lettre de M^{me} de Sévigné. De chaque récit il se dégage comme une *pensée générale* qui est une sorte de résumé. C'est comme une vue rapide du chemin que l'on a parcouru, et du but où l'on est arrivé.

Telles sont les principales règles qui concernent l'art de composer ; composer veut dire arranger ensemble, c'est-à-dire développer un sujet avec ordre, avec suite, avec clarté pour exciter l'intérêt.

LE STYLE

Les choses que l'on écrit valent surtout par la façon dont on les exprime, c'est-à-dire par le **style**. Vous avez assez de jugement pour comprendre que tout ne doit pas être dit de la même manière. Si vous traitez un sujet triste, vous ne parlerez pas comme si vous racontiez une anecdote plaisante. C'est là la principale règle, celle qui concerne la *convenance du style*. A cette règle générale s'en ajoutent d'autres plus particulières.

1° Il est évident que le style doit être *correct* : la grammaire vous aura appris à ne pas faire de fautes en écrivant.

2° Chaque idée est exprimée par un terme qui lui est propre. Si vous prenez un mot pour un autre, si vous ne dites pas au juste ce que vous voulez dire, votre style manque de *précision*.

3° On a dit qu'il fallait écrire comme l'on parle : cela n'est pas toujours vrai. Certains termes très familiers peuvent passer dans la conversation, mais ils ne sauraient s'écrire. Le style doit avoir une certaine tenue, et ne pas tomber dans les expressions basses ou même vulgaires.

4° Enfin la *simplicité* est la qualité par excellence qui conviendra à des enfants qui s'essayeront à écrire, et qui d'ailleurs a toujours un grand charme : le style de M^{me} de Sévigné n'était-il pas d'une simplicité pleine d'agrément ? Il y en a qui croient que pour faire une lettre, il faut chercher de grands mots, faire de belles phrases ; mais les phrases les plus belles seront souvent les plus *simples*, celles qui expriment le plus clairement et le plus naturellement ce que vous voulez dire.

EXERCICES D'APPLICATION

I^{er} EXERCICE

LE RENARD ET LE BOUC

Capitaine renard allait de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés :
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits ;

Là chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc : Que ferons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut et tes cornes aussi ;
Mets-les contre le mur : le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;

Puis, sur tes cornes m'élevant.

A l'aide de cette machine

De ce lieu-ci je sortirai.

Après quoi je t'en tirerai.

Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue

Les gens bien sensés comme toi.

Je n'aurais jamais, quant à moi,

Trouvé ce secret, je l'avoue.

Le renard sort du puits, laisse son compagnon.

Et vous lui fait un beau sermon

Pour l'exhorter à patience.

Si le Ciel t'eût, dit-il, donné par excellence

Autant de jugement que de barbe au menton,

Tu n'aurais pas à la légère

Descendu dans ce puits. Or, adieu, j'en suis hors.

Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts ;

Car pour moi j'ai certaine affaire

Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.

En toute chose il faut considérer la fin.

LA FONTAINE.

I. — LA COMPOSITION.

Lisez cette fable avec attention, et dites quelle en est l'idée générale, le sujet. — Quel est le ton de ce récit ? — Le ton est-il le même dans cette fable que dans le *Loup et l'Agneau* ? — Et s'il diffère, pourquoi ? — Distinguez les trois parties dans la fable, le *début*, le *milieu*, la *conclusion*. — Que fait La Fontaine dans les vers 3 et 4 ? — Est-ce utile de marquer le caractère des personnages dans un récit ? — Pourquoi ? — Quel est le caractère des deux personnages, et qu'en pressentirons-nous ? — Qu'est-ce qui rend surtout le récit intéressant, plein de vivacité ? — Comment La Fontaine présente-t-il la *conclusion* ou, comme on dit, la morale de la fable ? Prend-il lui-même la parole ?

II. — LE STYLE.

Pourquoi y a-t-il capitaine Renard ? — Pourquoi des plus haut encornés ? — Le sens du vers 3. — Pourquoi compère ? — Montrez l'utilité du vers : « Ce n'est pas tout, etc. » — Que pensez-vous de ces impératifs : *lève tes pieds, mets-les, etc.*, est-ce naturel que le Renard donne ainsi des ordres ? — Pourquoi le Renard entre-t-il dans le détail sur la façon dont il va sortir et dit-il simplement : *après quoi je t'en tirerai* ? — Que pensez-vous de ce juron « par ma barbe » ? — En quoi ces deux vers depuis « par ma barbe... » vous frappent-ils et sont-ils amusants ? — Prévoyez-vous le dénouement et pourquoi ? — Quel est le ton du Renard dans le sermon qu'il fait au Bouc ? — La Fontaine aurait-il pu prêter une réponse au bouc ?

III. — REMARQUES DE GRAMMAIRE.

Que remarquez-vous dans cette expression « tous deux en eurent pris ». Le pronom *en* représente-t-il un nom ? — Dirait-on aujourd'hui : *il est bon* ? — *Vous lui fait* est-ce la même chose que *lui fait* ? — Que remarquez-vous sur *tu n'aurais pas descendu* ? Sur *exhorter à patience* ? et sur *arrêter en chemin* ?

II^e EXERCICE

Je me suis arrêté quelquefois avec plaisir à voir des moucherons, après la pluie, danser en rond des espèces de ballets (1). Ils se divisent en quadrilles (2), qui s'élèvent, s'abaissent, circulent et s'entrelacent

(1) Ballet, sorte de danse; diminutif de bal.

(2) Quadrille, danse composée de plusieurs couples, où l'on s'entrecroise.

sans se confondre. Il semble que ces enfants de l'air soient nés pour danser; ils font aussi entendre au milieu de leurs bals des espèces de chants. Leurs gosiers ne sont pas résonnants comme ceux des oiseaux; mais leurs ailes, ainsi que des archets, frappent l'air, et en tirent des murmures agréables. Mais souvent une sombre hirondelle traverse tout à coup leur troupe légère et avale à la fois des groupes entiers de danseurs. Cependant leur fête n'en est pas interrompue. Tous continuent à danser et à chanter. Leur vie, après tout, est une image de la nôtre. Les hommes se bercent de vaines illusions, tandis que la mort, comme un oiseau de proie, passe au milieu d'eux, les engloutit tour à tour sans interrompre la foule qui cherche le plaisir.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

I. — LA COMPOSITION.

Lisez le morceau puis mettez un titre. — Qu'indique le titre? — Quel est au juste le sujet? — Distinguez les trois parties principales. — N'y a-t-il pas une phrase qui sert de transition pour arriver à la conclusion?

II. — LE STYLE.

Quelles doivent être les principales qualités d'une description? — Cette description vous paraît-elle juste et pourquoi? — Pourquoi l'auteur dit-il *des espèces de chants*? — *Ainsi que des archets*, c'est là ce qu'on appelle une comp... — A quoi sert ici cette comparaison? — Le mot *murmure* est-il le mot qui convient? — Pourquoi le mot *sombre*? — Quels sont les autres mots qui sont à remarquer dans cette même phrase, qui vous semblent bien se rapporter à l'idée générale? — Le mot *fête* vous paraît-il bien choisi? — Que signifie *illusion*? — Le mot *vaine* va-t-il bien avec *illusion*? — Expliquez *se bercent*. — Y a-t-il dans cette phrase une comparaison? — A quoi sert ici la comparaison? — Quel mot rappelle *engloutit*? — Quel mot rappelle *passé au milieu d'eux*? — Pourriez-vous faire une remarque générale sur le choix des mots dans ce morceau?

Enfants, retenez bien ce conseil: c'est par la lecture réfléchie des bons auteurs, et par l'étude de morceaux comme celui que nous avons analysé, que vous apprendrez le mieux à composer vous-mêmes et à bien écrire¹.

1. On trouvera dans le *Cours supérieur* des notions plus complètes de composition et de style.

TABLE DES MATIÈRES

PREFACE.....	5	Particularités sur le nom..	43
PREMIÈRES NOTIONS..	7	I. Noms qui changent de genre en même temps que de sens.	43
Voyelles et consonnes.....	8	II. Noms qui changent de genre en changeant de nombre....	45
Voyelles longues et voyelles brèves.....	8	Pluriel des noms propres...	46
Les trois sortes d'e.....	9	Pluriel des noms composés.	47
Orthographe de le fermé et de le ouvert.....	10	1 ^o Noms composés de deux mots.....	47
Orthographe usuelle.....	11	2 ^o Noms composés de deux mots unis par une préposition (à, de, en, sur, sous, etc.)....	49
Elision de l'e et apostrophe....	12	L'ARTICLE.....	50
Consonnes. — l'h muette et l'h aspirée.....	12	Place de l'article.....	50
Elision et apostrophe devant l'h muette.....	13	Elision de l'article.....	51
Signes orthographiques.....	14	Contraction de l'article le avec de, à.....	51
Accents.....	15	Contraction de l'article les avec de, à.....	51
Autres signes orthographiques.	16	Résumé de l'article.....	52
Signes de ponctuation.....	17	Observations sur l'emploi et l'accord de l'article ou observations de syntaxe.....	52
Résumé des premières notions.....	20	Le, la, les avec plus, mieux, moins.....	53
LE NOM OU SUBSTANTIF	22	Analyse de l'article.....	54
Nom propre.....	22	L'ADJECTIF.....	55
Nom commun.....	22	Adjectifs qualificatifs.....	55
Genre des noms de personnes et d'animaux.....	23	Genre des adjectifs.....	56
Forme du féminin dans les noms de personnes et d'animaux...	24	Observation sur le genre dans certains adjectifs...	58
I. Noms dont le féminin se forme du masculin.....	26	1. Féminin des adjectifs avec accent grave. — Adjectifs en er et quelques adjectifs en et.	58
II. Noms pour lesquels le féminin diffère tout à fait du masculin.....	27	II. Adjectifs dont la consonne finale est doublée au féminin (adjectifs en et, en, on, el, cil, ol).....	59
Genre des noms de choses.	28	III. Autres adjectifs où la consonne finale est doublée à cause de la prononciation...	60
Orthographe usuelle.....	30	IV. Adjectifs où la consonne finale s'adoucit au féminin...	61
Le nombre. — Singulier et pluriel.....	30	Pluriel des adjectifs qualificatifs.....	62
s signe du pluriel.....	31	s signe du pluriel dans la plupart des adjectifs.....	62
x signe du pluriel dans les noms en au, eau, eu.....	31	x signe du pluriel dans quelques adjectifs.....	62
x signe du pluriel dans les noms en al.....	31	Accord de l'adjectif avec le nom.....	64
x signe du pluriel dans sept noms en ou et dans sept noms en ail.....	31	Complément des adjectifs qualificatifs.....	65
Complément des noms.....	33	Adjectifs démonstratifs.....	66
Analyse des noms.....	33		
Résumé du nom.....	34		
RÉCAPITULATION.....	35		
Orthographe usuelle.....	38		
Récapitulation générale.....	41		
Exercices sur la construction des phrases.....	41		
Exercices d'observation, d'invention et de rédaction.....	42		

Adjectifs possessifs.....	57	Les temps du verbe.....	108
Distinction de ces et de <i>ses</i>	68	Les modes du verbe.....	109
Adjectifs numéraux.....	69	RECAPITULATION sur les sujets, les personnes, les temps des verbes.....	110
Adjectifs interrogatifs ou exclamatifs.....	70	Conjugaison.....	111
Adjectifs indéfinis.....	70	Verbe Avoir.....	111
Analyse de l'adjectif.....	71	Observations et exercices pratiques sur avoir.....	115
Résumé de l'adjectif.....	72	Verbe Être.....	116
RECAPITULATION.....	73	Observations et exercices pratiques sur être.....	119
Orthographe usuelle.....	75	De l'attribut.....	120
Famille de mots.....	75	Accord de l'attribut et du sujet.....	120
Observations de syntaxe sur l'emploi et l'accord des adjectifs.....	77	Les quatre conjugaisons.....	121
Place des adjectifs.....	77	Verbe Aimer (première conjugaison).....	122
Adjectifs qui s'accordent ou sont invariables selon leur place.....	78	Observations sur la première conjugaison.....	123
Orthographe de <i>vingt, cent et mille</i>	79	Remarques sur certains verbes de la première conjugaison.....	125
Adjectifs composés.....	80	I. Verbes qui ont un <i>e muet</i> à l'avant-dernière syllabe.....	125
Adjectifs marquant la couleur. Distinction entre <i>quelque</i> et <i>quel</i>	81	II. Verbes qui ont un <i>e fermé</i> à l'avant-dernière syllabe.....	127
RECAPITULATION GÉNÉRALE.....	83	III. Verbes en <i>oyer, uyer, ayer</i>	127
Exercices sur la construction des phrases.....	83	IV. Verbes en <i>cer</i> et en <i>ger</i>	128
Exercices d'observation, d'invention et de rédaction.....	84	V. Verbes en <i>ier</i> et en <i>cer</i>	129
LE PRONOM.....	85	RECAPITULATION. — Observations et exercices pratiques sur les verbes de la première conjugaison.....	130
Pronoms personnels.....	86	Verbe finir (2 ^e conjugaison).....	131
Pronoms démonstratifs.....	88	Observations sur la deuxième conjugaison.....	133
Pronoms possessifs.....	90	Verbe Recevoir (3 ^e conjugaison).....	135
Pronoms conjonctifs ou relatifs.....	92	Observations sur la troisième conjugaison.....	136
Pronoms indéfinis.....	94	Verbe Rendre (4 ^e conjugaison).....	138
Analyse des pronoms.....	95	Observations sur la quatrième conjugaison.....	139
Résumé du pronom.....	96	Remarque générale sur l'orthographe des verbes.....	141
Observations de syntaxe sur l'emploi des pronoms personnels.....	96	RECAPITULATION sur les quatre conjugaisons.....	142
Observations sur l'emploi des pronoms démonstratifs.....	98	Compléments des verbes.....	146
Observations sur l'emploi des pronoms démonstratifs.....	98	Complément direct.....	146
RECAPITULATION GÉNÉRALE.....	99	Complément indirect.....	148
Exercices sur la construction des phrases.....	99	Observations pratiques sur les compléments des verbes.....	149
Exercices d'observation, d'invention et de rédaction.....	101	Différentes espèces de verbes.....	150
Devoirs donnés dans les examens du certificat d'études.....	102	Verbe intransitif rester conjugué avec l'auxiliaire être.....	151
LE VERBE.....	103	Le verbe transitif est actif ou passif.....	153
Le sujet du verbe.....	104	Verbe passif être reçu.....	153
Comment on peut reconnaître le verbe et le sujet.....	104	Verbes pronominaux.....	155
Place du sujet.....	105	Verbes accidentellement pronominaux.....	156
Radical et terminaison.....	106	Verbes essentiellement pronominaux.....	156
Personnes et nombre dans le verbe.....	107		
Accord en personne et en nombre du verbe avec son sujet.....	107		

Verbe essentiellement pronominal : <i>Se moquer</i>	157	1 ^{er} cas. Verbes transitifs.....	200
Verbes impersonnels.....	159	2 ^e cas. Verbes intransitifs.....	200
Verbe impersonnel pleuvoir.....	160	Participe passé des verbes essentiellement pronominaux.....	200
Verbes conjugués interrogativement.....	161	Participe passé d'un verbe impersonnel.....	202
Verbe chanter conjugué interrogativement.....	162	Exercices de récapitulation sur les participes.....	202
Verbes irréguliers et verbes défectifs.....	163	Devoirs donnés dans les examens du certificat d'études.....	205
Conjugaison des verbes irréguliers et des verbes défectifs.....	164	L'ADVERBE.....	205
Première conjugaison.....	164	Principaux adverbes.....	205
Deuxième conjugaison.....	165	La négation.....	209
Troisième conjugaison.....	169	Syntaxe de l'adverbe.....	210
Quatrième conjugaison.....	172	Adjectifs qualificatifs employés adverbialement.....	210
Exercices de récapitulation sur les verbes.....	178	Adjectifs indéfinis employés adverbialement.....	211
Analyse du verbe.....	180	1 ^o Même adverbe.....	211
Résumé du verbe.....	180	2 ^o Quelque adverbe.....	212
Observations de syntaxe.....	181	3 ^o Tout adverbe.....	213
Accord du verbe avec son sujet.....	181	Analyse de l'adverbe.....	214
I. Plusieurs sujets sans conjonction.....	181	LA PRÉPOSITION.....	214
II. Plusieurs sujets avec <i>ou, ni</i> . Particularités sur <i>c'est, ce sont</i>	184	Mots employés comme prépositions.....	215
Accord du verbe en nombre avec un nom collectif tel que <i>foule, multitude, nombre</i> , etc.....	185	Observations et exercices pratiques.....	216
Accord du verbe avec le sujet, en personne.....	186	RECAPITULATION GÉNÉRALE.....	217
Famille de mots.....	187	Exercices sur la construction des phrases.....	217
RECAPITULATION GÉNÉRALE.....	189	LA CONJONCTION.....	218
Exercices sur la construction des phrases.....	189	Exercices pratiques sur les conjonctions.....	219
Devoirs donnés dans les examens du certificat d'études.....	191	Exercices sur la construction des phrases.....	220
LE PARTICIPE.....	192	L'INTERJECTION.....	221
Participe présent.....	193	Résumé général sur les mots.....	222
Changement d'orthographe du participe présent.....	194	DE LA PROPOSITION.....	223
Participe passé.....	195	Propositions principales. — Propositions dépendantes ou subordonnées.....	224
Participe passé employé seul ou avec l'auxiliaire être.....	195	Propositions indépendantes et coordonnées.....	225
Participe passé employé avec l'auxiliaire avoir.....	196	Analyse logique.....	225
1 ^{er} cas. Le complément direct est après, ou bien il n'y a pas de complément direct.....	196	Résumé de la proposition. Exercices sur la construction des phrases.....	227
2 ^e cas. Le complément direct est avant.....	196	Emploi des modes et des temps.....	228
Application. — Exemple des deux cas.....	197	I. Emploi du mode indicatif dans les propositions indépendantes.....	228
Participe passé ayant pour complément un infinitif exprimé ou sous-entendu.....	198	II. Emploi des temps du mode indicatif dans les propositions indépendantes.....	229
Participe passé des verbes pronominaux.....	200	III. Emploi des modes indicatif et subjonctif dans les propositions dépendantes.....	230
Participe passé des verbes accidentellement pronominaux.....	200	IV. Emploi des temps du sub-	

junctif dans les propositions dépendantes. — Concordance avec <i>ce</i> de l'indicatif.....	232	quelquefois <i>r, res</i>	275
SIGNES DE PONCTUATION.....	233	Mots composés avec <i>sur</i> (ou <i>sus</i>).....	255
Autres signes de ponctuation..	234	Mots composés avec <i>sub</i> (<i>suc, suf, sug, sup</i> devant <i>c, f, g, p</i>) ou <i>sou</i>	255
Devoirs donnés dans les examens du certificat d'études.....	236	Mots composés avec <i>trans, tra, tré, très</i>	256
LES HOMONYMES.....	237	RÉCAPITULATION.....	256
LES SYNONYMES.....	240	TERMINAISON ET DÉRIVATION DES MOTS	
MOTS COMPOSÉS AVEC PARTICULES OU PRÉFIXES.....	250	SUFFIXES.....	257
Exercices d'intelligence et d'orthographe.....	250	Exercices d'intelligence et d'orthographe.....	257
Mots composés avec <i>ad</i> ou <i>a</i>	250	Terminaison des noms.....	257
Mots composés avec <i>con</i> ou <i>com</i> devant <i>m, p, b</i> ou <i>co</i> devant une voyelle ou une <i>h</i>	251	Terminaison des adjectifs.....	260
Mots composés avec <i>de, des</i> ou <i>dis</i>	252	Devoirs donnés aux examens du certificat d'études	262
Mots composés avec <i>e</i> ou <i>ex</i> (<i>ef</i> et <i>es</i> devant <i>f</i> ou <i>s</i>).....	252	EXERCICES DE RÉCAPITULATION.....	265
Mots composés avec <i>em</i> (<i>em</i> devant <i>m, p, b</i>), avec <i>in</i> ou <i>im</i> (<i>il, ir</i> devant <i>l</i> ou <i>r</i>).....	253	Questions de grammaire.....	265
Mots composés avec <i>né</i> ou <i>nés</i>	253	EXERCICES COMPLÉMENTAIRES DE LANGUE FRANÇAISE.....	271
Mots composés avec <i>ob</i> (<i>op</i> devant <i>p</i>).....	254	Questions de français.....	271
Mots composés avec <i>pro</i> ou <i>pour</i> . — Avec <i>pré</i>	254	ÉTUDE ÉLÉMENTAIRE SUR LA COMPOSITION ET LE STYLE.....	279
Mots composés avec <i>per</i> ou <i>par</i>	254	Un courtisan pris au piège....	280
Mots composés avec <i>re, ré</i> (ou	254	Application de cette analyse littéraire. — La composition.....	282
		Le style.....	283
		Exercices d'application.....	284

REMARQUES

DE

GRAMMAIRE HISTORIQUE

87. Pluriel des noms en <i>al</i>	31	conditionnel à la 1 ^{re} et la 2 ^e conjugaison.....	133
100 bis. Sur le genre de <i>gens</i> et de <i>amour</i>	45	324. Formation du futur et du conditionnel à la 3 ^e conjugaison.....	137
108. Pourquoi on écrit <i>grand-mère, grand-tante</i> , etc.....	47	330. Formation du futur et du conditionnel à la 4 ^e conjugaison.....	140
115. Pourquoi on écrit <i>hôtels-Dieu</i>	49	372. Pourquoi on écrit <i>arrivé-t-il</i>	161
144. Sur les féminins de <i>beau, nouveau</i> , etc.....	59	381. Explication de l'irrégularité du verbe <i>courir</i>	165
242. Remarques sur <i>on, l'on</i>	94	381. Explication de l'irrégularité du verbe <i>cueillir</i>	165
243 bis. Remarques sur <i>personne, rien</i>	94	410. Invariabilité des participes présents.....	193
287 bis. Le futur du verbe <i>agir</i>	114	476. Participes employés comme prépositions.....	215
301. Formation historique du futur et du conditionnel.....	124		
310. Formation du futur et du			

Paris. — Imp. Alcide Picard et Kaan. 1199

Librairie A. PICARD et KAN, 11, rue Soufflot. — Paris.

LECTURE

COURS DE M. A. CHALAMET

Professeur au Lycée Lakanal

Membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique

Mes Premières Lectures

HISTORIETTES MORALES

A l'usage des classes enfantines des lycées et collèges et du cours préparatoire de l'enseignement primaire.

EXPLICATIONS SUR LE SENS DES MOTS

EXERCICES D'OBSERVATION

EXERCICES DE FRANÇAIS — PETITES COMPOSITIONS FRANÇAISES

RÉDACTIONS SUR IMAGES

1 volume in-18 illustré. Cartonné. » 60

Mes Deuxièmes Lectures

HISTOIRES MORALES

A l'usage des classes préparatoires des lycées et collèges et du cours élémentaire de l'enseignement primaire.

EXPLICATIONS SUR LE SENS DES MOTS

EXERCICES D'OBSERVATION

EXERCICES DE FRANÇAIS — PETITES COMPOSITIONS FRANÇAISES

RÉDACTIONS SUR IMAGES

1 volume in-18 illustré. Cartonné. » 90

JEAN FELBER

HISTOIRE D'UNE FAMILLE ALSACIENNE — LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE

EXCURSIONS A TRAVERS LA FRANCE — DESCRIPTIONS

Lectures courantes à l'usage des Écoles primaires et des classes élémentaires des Lycées et Collèges.

Honoré de souscriptions du ministère de l'Instruction publique; adopté par la ville de Paris pour ses écoles. Inscrit sur les listes départementales. Couronné par la Société nationale d'encouragement au bien.

Un fort volume in-12, de 372 pages, illustré de 310 gravures expliquées, scènes, portraits, vues, leçons de choses, et de 17 cartes, contenant 60 sujets de rédaction pour le certificat d'études, cart. 1 50

Librairie A. PICARD et KAAN, 11, rue Soufflot, — Paris.

DESSIN DES ÉCOLES PRIMAIRES

PAR

V. CAYASSE, Inspecteur primaire, J. LARUE, Directeur d'école.

TABLEAUX MURAUX

1^o Cours élémentaire et moyen

50 MODÈLES MURAUX COMPRENANT 50 EXERCICES

Ces 50 planches imprimées d'un seul côté, d'une façon très apparente mesurent 62 sur 47; elles sont nettement visibles à 10 mètres. Deux oeillets permettent de suspendre chaque modèle au mur ou au tableau noir. Prix : imprimées sur carte forte 12 francs.

Dans un carton spécial 13 francs.

LA MEME COLLECTION, imprimée sur papier fort 8 francs.

Dans un carton spécial 9 francs.

2^o Neuf cahiers d'application

112 EXERCICES

COURS ÉLÉMENTAIRE ET MOYEN (Neuf cahiers gradués)

Les huit premiers cahiers, le cent. 8 fr.
Le neuvième cahier 12 fr.

N. B. — Ces cahiers, uniques dans leur genre, n'ont pas la prétention de former une méthode de dessin dans toute l'acception du mot; chacune des pages qui les composent reproduit par un tracé très léger, une partie ou un des modèles muraux. — Ils n'ont donc d'autre but que de faciliter la mise en pratique de l'arrêté ministériel du 12 janvier 1898.

3^o Cours moyen spécial

25 MODÈLES MURAUX COMPRENANT 25 EXERCICES

Prix : 9 francs — DANS UN CARTON SPÉCIAL : 10 francs

Tableaux muraux imprimés sur carton de 62 sur 47.

Imprimés d'un seul côté, ils ne risquent pas de se détériorer.

Ce Cours comprend : figures géométriques, solides avec formules des surfaces et volumes, courbes usuelles élémentaires et applications, éléments sur les projections et la perspective cavalière, rosaces, dessins cotés et sujets tirés du genre végétal.

4^o Cours élémentaire et moyen, et Cours moyen spécial réunis

75 MODÈLES MURAUX COMPRENANT 117 EXERCICES

Prix : 10 francs — DANS UN CARTON SPÉCIAL : 11 francs

Ces tableaux sont les mêmes que ceux énoncés ci-dessus, mais imprimés sur papier fort et non sur carte.

5^o Collection de 12 plâtres scolaires

Prix : 10 francs

Ces modèles représentent des ornements plans d'un faible relief, conformément à la circulaire ministérielle du 15 janvier 1898. Le relief varie de 8 à 12 millimètres, et chaque modèle, qui mesure 24 sur 18, reste bien visible à plus de 8 mètres. Des constructions simples facilitent la mise en place.

Les 12 plâtres expédiés dans une caisse divisée en 12 compartiments, ne peuvent subir aucune détérioration.

AGRICULTURE

V. FOURNIER. — Les travaux des champs.

Lectures sur l'agriculture, l'agronomie, les cultures forestières, maraîchères et potagères, la viticulture, la sériciculture, l'horticulture, l'économie rurale et la comptabilité agricole. 1 volume in-4^e illustré de plus de 360 vignettes expliquées. Cartonné. 1 30

Ouvrage inscrit sur les listes départementales. Médaille d'honneur de la Société d'instruction et d'éducation populaires.



JEUX SCOLAIRES ET EXERCICES PHYSIQUES



CHAT ET SOURIS

Gravure extraite de CRUCIANI. *Manuel de Jeux scolaires et d'Exercices physiques.*

CRUCIANI. — Manuel de Jeux scolaires et d'exercices physiques à l'usage des élèves de l'enseignement secondaire, de l'enseignement primaire et de tous les établissements d'instruction. O. CRUCIANI, professeur de gymnastique au lycée Saint-Louis des écoles de la Ville de Paris. Membre de la Commission de gymnastique au Ministère de l'Instruction publique. Officier d'Académie. 1 volume in-8^e illustré de 150 gravures. Cart. toile.

Jeux variés. — Courses. — Sauts divers. — Luites. — Les échelles. — Natation. — Patinage. — Canotage. — Boxe française. — Canne. — Bâton. — Danse. — Escrime. — Equitation. — Jeux combinés.

Ouvrage honoré d'une médaille de vermeil (G. M.) au concours Bischoffsheim.